

Sommaire

(Les) Avirons

Aux portes de la grande forêt 4

Bras-Panon

Du battant des lames
au sommet des montagnes..... 8

Cilaos

Le cirque grandiose,
au pied du Piton-des-Neiges 12

Entre-Deux

Village créole, un cœur grandeur nature..... 16

(L') Etang-Salé

Entre mer et forêt 20

Petite-Ile

Une ville à la campagne 24

(La) Plaine des Palmistes

Nature, tradition, douceur de vivre..... 28

(Le) Port

A la reconquête de sa façade maritime 32

(La) Possession

Sur les traces du ti-train longtemps..... 36

Saint-André

Villégiature des premiers mutins,
berceau de la culture tamoule 40

Saint-Benoît

La cité des eaux vives, énergie nature 44

Saint-Denis

La clef du beau pays..... 48

Saint-Joseph

Aux portes du grand "Sud sauvage"..... 52

Saint-Leu

Un univers de curiosités
dans les pas de l'histoire 56

Saint-Louis

Riche en histoire, riche en devenir 60

Sainte-Marie

Une ouverture sur le monde 64

Saint-Paul

Le berceau du peuplement de La Réunion 68

Saint-Philippe

Destination nature au pied du volcan..... 72

Saint-Pierre

Porte du grand Sud et de l'océan Indien..... 76

Sainte-Rose

Verdoyante, chaude, humide, attachante 80

Sainte-Suzanne

Une commune moderne, riche d'histoire..... 84

Salazie

Symphonie en vert et azur..... 88

(Le) Tampon

Tradition et avenir :
les Hauts en marche..... 92

Trois-Bassins

Les pieds dans l'eau,
la tête dans les nuages 96

Brochure gratuite éditée par le Comité du Tourisme de La Réunion. Directeur de la publication : René BARRIEU Textes : J. Benard - Réalisation : Maquette : Studio Kos
Photogravure et impression Graphica - juillet 2005. Les textes et photos ne sont en rien contractuels et n'engagent pas la responsabilité du CTR.

Remerciements aux services communications de chacune des communes, aux Offices et Maisons de Tourisme qui ont participé à l'élaboration de ce document.

CRÉDIT PHOTOS - : CTR/P. Caumes - J. Akhoun - N. Akhoun - J.L. Allègre - F.L. Athénas Mosaik / P. Marchal - R. Benard - S. Fournet - Chastang - H. Douris - Vincente - S. Fournet - T. Roux
Fabrice. H - Mosaik - R. Stantina - R. Bouhet - J. Hutin - A. Gunet - B. André - J. L. Chéron. - C. PIT - Mairie de l'Entre-Deux - N. Brézard - Studio Eric - Altitude/Y.A. Bertrand - O. Cédus
CIREST/Maicon - W. R. Editions / W. Rivière Télénavette/IPR - Mosaik - GRAPHICA / C. Vaisse

Edito

La Réunion en 24 communes

Cette brochure du Comité du Tourisme de La Réunion, est une invitation à un voyage à travers les 24 communes de l'île. Et, qui mieux que les réunionnais eux-mêmes, pour dévoiler leurs mille trésors ?

Ces 104 pages ont été élaborées avec la participation de chacune des 24 communes. Elles vous invitent bien sûr à partager les visites incontournables, de l'île de La Réunion. Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, entre modernité et tradition, chacune d'elles cultive jalousement ses différences et vous propose des idées originales, hors des sentiers battus pour donner du piment à votre découverte de l'île intense.

Que vous soyez résidents ou visiteurs extérieurs, c'est cette Réunion différente, authentique, pleine d'émotions et d'inattendus, une sorte de carnets de bonnes adresses que je vous invite à découvrir. Une Réunion contrastée avec des paysages qui varient en fonction des microclimats, une population aux accents changeant selon les régions ; une cuisine aux saveurs différentes que l'on se trouve dans les Bas ou dans les Hauts.

La Réunion offre aussi la variété et la profondeur de ses cultures : celles et ceux qui savent prendre le temps de les découvrir, seront fascinés par la diversité des traditions de notre île.

Au fil des pages, les nombreuses propositions de concerts, d'expositions, de festivals, de fêtes, de marchés feront vivre un réel dépaysement.

Je vous souhaite une lecture pleine de surprises et d'émotions.

La Réunion, un volcan d'idées !



Jocelyne LAURET

Présidente du Comité du Tourisme de La Réunion



ALIZE PLAGES

Bd Hubert Delisle
Saint-Pierre
Tél. 02 62 35 22 21

HEMISPHERE SUD

Aéroport Roland Garros
Sainte-Marie
Tél. 02 62 48 81 70

L'AUBERGE GOURMANDE

120, Chemin Crescence
Tan Rouge
Tél. 02 62 32 78 20

LA BOURDONNAIS

14, Rue A. Lacaze
Saint-Denis
Tél. 02 62 21 44 26

LA CASE

31, Rue Leconte de Lisle
Saint-Joseph
Tél. 02 62 56 41 66

LA FERME DU POMMEAU

10 A des P. de Senteur
La Plaine des Palmistes
Tél. 02 62 51 40 70

LE BOIS DE COULEUR

Restaurant de l'hôtel Alamanda
81, Avenue de Bourbon
Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 33 10 10

LE BORDEAUX

1bis, Avenue de la Victoire
le Barachois - Saint-Denis
Tél. 02 62 90 17 27

LE BOUCAN CANOT

32 Rue de Boucan Canot
Saint-Gilles les Bains
Tél. 02 62 33 44 44

LE VIEUX BARDEAU

24ème km RN3
La Plaine des Cafres
Tél. 02 62 59 09 44

LE VIEUX CEP

2, Chemin des Trois Mares
Cilaos
Tél. 02 62 31 71 89

LE SAINT-ALEXIS

44, Route de Boucan-Canot
Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 24 42 04

LE SAINT-GILLES

Port de Plaisance
Saint-Gilles les Bains
Tél. 02 62 24 51 27

L'ORANGINE

Restaurant de l'hôtel
les Villas du Lagon
Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 70 00 00

*Le seul label reconnu par
le Ministère du Tourisme
pour la restauration
traditionnelle.*

il garantit :

- *qualification professionnelle,*
- *mise en valeur des produits locaux,*
- *accueil et service de qualité,*
- *respect de la réglementation.*





Les Avirons

LES AVIRONS



Les armoiries des Avirons sont les plus simples de toute l'île. Elles représentent deux avirons, puisque les ravines littorales fournissaient le meilleur bois pour la confection des rames des pirogues.

Les oiseaux sont des dodos, ou solitaires de Bourbon, rappel des premiers temps du peuplement.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

MAIRIE

61, Av. du Général de Gaulle

Tél. 02 62 38 02 66

Du lundi au jeudi de 7h45

à 16h le vendredi de 7h45 à 15h.

Il est difficile de dire que la commune des Avirons est une commune maritime : la façade littorale n'est large que de... 150 mètres au plus ! Et pourtant, ne serait-ce que par son passé, cette commune est tournée vers la mer.

Evidemment, c'est dans les Hauts, avec la grande forêt, que les Avirons donne sa pleine mesure.

Aux portes de la grande forêt

Avec ses 7 135 habitants (1999) répartis sur près de 2 700 hectares, la commune des Avirons établit le vrai lien entre les Hauts de l'Ouest et le Sud. Si elle est géographiquement tournée vers l'Ouest, indéniablement, ses habitants ne s'en considèrent pas moins comme Sudistes à part entière. Il est vrai que les grands centres d'approvisionnement ou de développement, Saint-Louis, Saint-Pierre, sont à 20 minutes. Coincée entre la ravine Mulat et la ravine des Avirons, elle est étroite de 150 mètres à peine, une bande de sable noir qu'elle ravit à la plage de l'Etang-Salé-les-Bains. Cette indigence de surface prend vite de l'ampleur lorsqu'on grimpe vers les hauteurs de la commune.

BREF HISTORIQUE

Vers 1719, les premiers colons s'installent près de la ravine Sèche. Jusqu'en 1894, date de création de la commune, les Avirons est une section administrative de Saint-Louis. Jusqu'à cette date, le territoire était plus étendu qu'il ne l'est actuellement puisque s'étendant jusqu'aux abords de la gare routière de l'Étang-Salé-les-Bains.

Son littoral a rétréci sans raison apparente. Antoine Hibon est le premier maire de la commune. L'histoire des Avirons restera

à jamais marquée par la figure du père Martin. Nommé curé des Avirons le 22 avril 1879, ce brave homme entreprend la conversion des travailleurs immigrés hindous, en même temps que de leur enseigner les rudiments de l'instruction publique chère à la République. Arrêté par les gendarmes, il leur prédit un triste sort et effectivement, l'un d'eux chutera mortellement de cheval dans une ravine... Le curé est réduit à dire la messe dans un souterrain du Tévelave. Sa tombe, près de l'église du centre, est lieu de pèlerinage.

L'altitude augmentant vite, le climat devient aussitôt propice à toutes les activités agricoles de l'arrière-pays créole : canne à sucre, bien sûr, mais aussi élevage (porcs, bovins, ovins, caprins, volailles, et même des sangliers !), maraîchage, cultures fruitières, et de grands vergers qui sont parmi les plus productifs de l'île. L'atout majeur des Avirons reste le Tévelave (du malgache tava lavy : la grande forêt), plateau de moyenne altitude où s'est développé un agrotourisme qui est un des plus actifs de l'île, porte de la grande forêt des Hauts et de son joyau, la route forestière des Tamarins.





Le Carmel

Tél. 02 62 38 04 67.

Le carmel Notre-Dame-du-Grand-Large est une institution unique dans l'île. Depuis la fermeture du séminaire de Cilaos dans les années 70, c'est le seul lieu où l'on a tout loisir de méditer, de se ressourcer, faire le point sur soi-même, dans une atmosphère feutrée d'où le décibel est totalement banni ! Tenu par de discrètes religieuses, le carmel offre aux "retraités" l'ambiance idéale, dans un cadre merveilleux : bâti sur les pentes dominant la forêt, le lieu de recueillement procure un panorama extraordinaire sur la forêt, la côte en contrebas, le village de l'Etang-Salé-les-Bains et un horizon sans limites. Le silence y est de règle, les offices et repas sont à heures fixes, on pourrait attribuer à ce lieu les paroles dévolues au Bernica par Leconte de Lisle :

"Le bruit n'y monte pas de la mer sur les côtes / Ni la rumeur de l'homme / On y peut oublier..."

Accès : attendre le panneau indicateur à l'entrée sud du village. Hébergement : chacun donne ce qu'il peut.

La tombe du père Martin

Nombreux sont les pèlerins venant aux Avirons pour se recueillir sur la tombe de ce curé pas ordinaire. Dieu sait si l'île a eu son lot de prêtres de choc ! Le père Martin offre la particularité de s'être immédiatement fait détester par la classe possédante. Dès sa prise de fonction, en avril 1879, il se met en devoir de convertir et instruire les Malabars immigrés, dont il s'aperçoit très vite qu'au salaire près, leur condition n'est guère plus enviable que celle des anciens esclaves. Les travailleurs catéchisés puis baptisés refusèrent de travailler le dimanche, ce qui ne faisait guère l'affaire de la bourgeoisie terrienne jusque-là toute puissante. Il se mêla même de politique, donnant des consignes de vote. Arrêté par les gendarmes, traduit en justice puis relaxé, il fut interdit d'exercer son ministère et en fut réduit à dire des messes clandestines dans les grottes du Tévelave. Il mourut en janvier 1888, de faim, de misère et de chagrin. Sa tombe est régulièrement fleurie par de pieuses gens venues lui demander son aide.

Accès : le père Martin est dans le mausolée réservé aux anciens curés de la paroisse, juste derrière l'église du centre-ville.

Les Aviron en fête !

MAI

Fête du Télélave

C'est la grande fête annuelle de la commune, avec découverte des produits du terroir et valorisation du patrimoine avant tout : artisanat, produits de l'agriculture (artichauts, fleurs, fruits, produits de l'élevage...).

JUILLET

Festival Colycée

Manifestations musicales, théâtrales, danses, créations scéniques les plus variées, à côté de quelques artistes extérieurs.

OCTOBRE

Semaine bleue

NOVEMBRE

Opération Prévention Loisirs citoyenneté "OPLC"

DÉCEMBRE

Fête du 20 décembre

Commémoration en musique de l'abolition de l'esclavage.

Un parcours botanique, la route des Tamarins

De la Petite-France (route du Maïdo, dans les Hauts de Saint-Paul) jusqu'au Télélave, la route forestière des Tamarins est un des parcours les plus originaux avec celle de Bébour-Bélouve à la Plaine-des-Palmistes.

Au Télélave, dès que l'on a dépassé les dernières maisons du village et laissé derrière soi les ultimes exploitations agricoles, la grande forêt des Hauts reprend immédiatement ses droits. Dernier vestige de civilisation avant la sylvie, un élevage de sangliers qui trouvent là des conditions favorables à leur développement. Sur la route forestière, longue de quelques 30 kilomètres, on y rencontre, selon l'altitude, absolument toutes les variétés botaniques qui font le charme de la grande forêt des Hauts. Cette forêt de bois de couleurs est une réserve naturelle totalement protégée où de nombreux sentiers de randonnée s'offrent aux marcheurs moyens. S'il est absolument interdit d'y faire du feu, rien n'empêche d'y pique-niquer en famille. Oxygène et chlorophylle garantis.

Accès : suivre la route après l'église du Télélave.

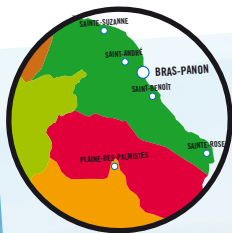
Le Télélave

Du malgache "tavy lava" : la grande forêt, le Télélave est un des recoins des Hauts de La Réunion qui a le plus préservé ses traditions ancestrales. Peuplé par quelques familles de "petits blancs" désargentés après l'abolition de l'esclavage, ce plateau de moyenne altitude est resté longtemps voué à l'agriculture : élevage, cultures maraîchères, un peu de culture florale. Jusque vers le début des années 70, n'y vivaient que quelques familles, tout au plus 200 personnes. Très vite, les travailleurs de la côte Sud s'aperçurent que cette région n'était, en fin de compte, guère éloignée des grands centres commerciaux et administratifs sudistes.

Le Télélave s'est alors très vite peuplé de gens qui y ont établi leur résidence principale : il compte aujourd'hui plus de 1500 résidents permanents. Nombreux recoins à pique-niques.

Accès : suivre le fléchage à partir du centre-ville.





Bras-Panon

BRAS-PANON



Les fleurs symbolisent la vanille, culture traditionnelle de la commune. L'oiseau, un phaéton ou paille-en-queue, rappelle que la commune se trouve entre mer et montagne.

Vaste plaine de l'Est chaude et humide, couverte de cannes à sucre et de vanilleraies, Bras-Panon est le domaine des bichiques, gourmandise traditionnelle des bonnes tables. La commune offre des promenades faciles au milieu d'une végétation luxuriante.

Du battant des lames au sommet des montagnes

Moyennement vallonnée, riche en eaux vives, à 20 minutes de Saint-Denis sur la côte Est de l'île, Bras-Panon est ceinturée par les communes de Saint-André, Saint-Benoît et Salazie. D'une superficie de 8 855 ha, elle s'étale entre les rivières du Mât au Nord et des Roches au Sud. L'océan la borde à l'Est ; le rempart du cirque de Salazie monte bonne garde à l'Ouest. Elle comptait 9 683 habitants au recensement de 1999. Essentiellement rurale, la région est couverte de cannes à sucre, de plantations de vanille et d'espaces naturels : forêts primaires abritant des bois de couleurs et des orchidées, où murmurent cascades et rivières aux eaux limpides. La commune doit surtout sa renommée à l'orchidée la plus célèbre de la planète, la vanille Réunion, unique au monde pour sa fragrance patiemment obtenue par de grands faiseurs qui perpétuent avec bonheur l' ancestrale tradition.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

POINT ACCUEIL DE BRAS-PANON

5, place rue Michel Debré

Tél. 02 62 51 29 88

Horaires du point accueil touristes

Lundi de 13h à 17h du Mardi au

Vendredi de 9h30 à 16h30 et

le Samedi de 9h à 12h.

BREF HISTORIQUE

Le nom de la commune vient d'un affluent de la rivière des Roches qui passait sur le domaine d'une des plus anciennes familles réunionnaises, les Panon-Desbassyns, une famille riche, puissante et influente sur toute l'île aux XVIII^e et XIX^e siècles. On raconte que le sieur Panon y fit un jour une chute en voulant implanter quelques bornes de ses immenses propriétés, sur un bout de roche escarpé et glissant...

La concession "Bras-Panon" apparaît dans l'histoire de l'île en 1725.

Au milieu du XIX^e siècle, le quartier est rattaché administrativement à Saint-Benoît avant de devenir commune en 1882. Malgré les divers démembrements fonciers, Bras-Panon est restée de tout temps terre de grandes propriétés. Les premières concessions y ont été données en vue de cultiver le café, avant de devenir, au XIX^e siècle de grandes propriétés sucrières.

La commune garde encore sa vocation agricole, agro-alimentaire, et de centre de la vanille.

La vanille est traitée en partie chez les planteurs, mais surtout dans la plus grande coopérative de l'île, aux portes de la ville, et dont la visite est incontournable. Bras-Panon, c'est aussi un large éventail d'activités de loisirs : VTT, ULM, quad, activités équestres, randonnées pédestres, cyclotourisme, ainsi qu'un atelier de tissage de vacoa et des promenades bucoliques le long des berges de la rivière des Roches.

Un parfum de vanille

Originaire des forêts tropicales chaudes et humides du Mexique, la vanille retrouve ses conditions naturelles sur la côte Est et Sud-Est, de Sainte-Suzanne à Saint-Philippe... et naturellement à Bras-Panon. De la famille des orchidacées, elle resta longtemps l'apanage des riches collections privées de plantes ornementales, puisqu'en raison de l'absence d'insectes permettant la pollinisation, elle ne pouvait fructifier.

Les premières boutures apparaissent à La Réunion, alors île Bourbon, en 1819. Edmond Albius, jeune esclave féru de botanique, découvre par analogie avec une variété de citrouille, le moyen de féconder artificiellement les fleurs de vanille, obtenant par un procédé très simple et fiable, un fruit dont l'arôme est actuellement répandu universellement. La découverte d'Albius suscite immédiatement la culture intensive de la vanille. Les méthodes de séchage et de mûrissement en espace clos se développent parallèlement. Les exportations suivent vite une courbe ascendante. La qualité exceptionnelle de la vanille de La Réunion lui valut d'obtenir le label "Vanille Bourbon". Malgré la concurrence d'un ersatz chimique, elle parfume pâtisseries et plats des meilleures toques françaises. Depuis sept ans, la production est commercialisée sous le label "Vanille Réunion".





La coopérative de vanille

La coopérative de vanille permet la découverte des différentes étapes de traitement de la culture et de la préparation de la vanille : visite commentée de l'atelier, projection d'un film sur l'histoire et la préparation de la vanille. La boutique propose les différentes productions de la coopérative ainsi que des produits régionaux et de l'artisanat.

Accès : 21, RN2. Tél. 02 62 51 70 12

Bichiques la montée !

Rare et cher, le bichique est un mets quasi mythique dont la consommation est très prisée par les Réunionnais.

Il est surtout consommé lors des repas de fête.

Sa préparation, très délicate, réclame un sérieux tour de main. On le consomme généralement avec du riz blanc et un rougail de mangues. Nés dans les rivières de l'Est, du Nord et du Sud de l'île, ces alevins de cabot ou de bouche ronde sont entraînés vers la mer après quelques jours.

Une fois devenus bichiques, ils remontent la rivière à la nouvelle lune de l'été austral, vers novembre ou décembre. Des vouves (nasses coniques en fibre de coco) sont placées aux embouchures des rivières, dans des canaux construits par des pêcheurs qui veillent jalousement sur leur pré-carré, et orientent les bichiques vers les nasses. C'est à la rivière des Roches que vous pourrez assister au spectacle de la montée des bichiques. Cet événement est tellement ancré dans les traditions locales que la commune a décidé de la fêter chaque année au mois d'octobre.



Bras-Panon en fête !

MARS

Course cycliste

Grand prix Mogalia

MAI

Foire agricole

rendez-vous annuel incontournable de toute l'agriculture réunionnaise. Ce lieu d'échanges, d'informations, et d'expositions ventes, prévu chaque année durant la période des vacances scolaires.

JUIN

Fête de la musique

Rando guide-Le Belvédère de l'Eden.

Randonnée accompagnée d'un guide de montagne.

OCTOBRE

Fête des bichiques

fête à vocation pédagogique, qui tend à sensibiliser les pêcheurs sur la survie de l'espèce, et à faire respecter le cycle de reproduction de ces alevins consommés sans modération par les Réunionnais. C'est l'occasion de découvrir la vie des bichiques sous forme de visites guidées, à pied ou en VTT.

DÉCEMBRE

Commémoration de l'abolition de l'esclavage

feu d'artifice sur le plan d'eau de la rivière des Roches.

Le sentier du littoral

Aménagée à l'embouchure de la rivière des Roches, sous les vacoas, promenade de 3 km à proximité immédiate de l'océan. Une base nautique permet l'apprentissage de la voile, du canoë kayak, ou de la planche à voile.

Peut-être aurez-vous la chance d'assister à une pêche aux bichiques...

Accès : suivre les flèches à partir de la RN2.

son nom de milliers de vaguelettes se formant régulièrement à sa surface. Ce superbe site est bien caractéristique de ces bassins nombreux dans l'île, creusés par des torrents ayant mis à nu le socle basaltique.

Accès : prendre le chemin *La Paix* à partir de la rivière des Roches (direction Beauvallon/*La Paix*, indiqué sur la RN2).

AUTRES LIEUX DE VISITES

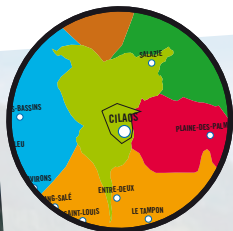
Escapades

- Rivières des Roches et ses Bassins (La paix et la mer)
- Le parc des berges de la Rivière du Mât, qui est une aire de détente familiale de 6,5 hectares située à Rivière du Mât à proximité de l'usine Bourbon Plastique.

Le bassin La Paix et le bassin La Mer

Courte promenade familiale dans un sentier longeant les champs de canne à sucre pour découvrir le bassin La Paix. Les plus courageux descendront à travers les rochers jusqu'au bassin La Mer, qui tient






Cilaos

CILAOS



Cilaos on y revient toujours. Sur fond blanc les arbres représentent la forêt de cryptomérias omniprésente, toujours renouvelée, jamais la même. L'écusson central symbolise les sources, ces eaux bénéfiques popularisées par Mac-Auliffe, et aussi ces mille ruisseaux, torrents, bras et cascades qui font au cirque une parure de dentelle azurée.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

MAISON DU TOURISME
DE CILAOS *** 
2 bis, rue du Docteur Mac-Auliffe
Tél. 02 62 31 71 71
Du lundi au samedi de 8h30
à 12h30 et de 13h30 à 17h30
dimanches et jours fériés
de 9h à 12h.

Cilaos a été peuplé de façon systématique assez tard dans l'histoire du pays. Avant 1848, le cirque était le refuge des "Noirs marrons" (en rupture de chaînes). Après l'abolition de l'esclavage, les "petits Blancs" désargentés s'exilèrent dans les Hauts, notamment à Cilaos où la coexistence fut plus que pacifique avec les anciens esclaves : les mariages mixtes furent nombreux. Cilaos est aujourd'hui une station touristique en plein développement.

Le cirque grandiose au pied du Piton-des-Neiges

D'une superficie 8 439 ha et avec ses 6 113 habitants (1999), orienté plein Sud, le cirque de Cilaos est à une heure de Saint-Louis, au bout d'une route impressionnante avec ses 500 virages côtoyant en permanence les à-pic les plus vertigineux, le long de hautes falaises où nichent papanges (rapaces diurnes endémiques), pétrels-de-Barau et paille-en-queue. De pittoresques petits villages parsèment le trajet, Ilet-Furcy, Petit-Serré, Peterboth, Palmiste-Rouge. Situé sur un vaste plateau, le village de Cilaos est le centre naturel du cirque. On y trouve d'anciennes demeures de vacances, au milieu des extensions récentes. Les centres d'intérêt ne manquent pas avec les villages éloignés comme Ilet-à-Cordes ou le Bras-Sec. Cilaos, ce sont bien sûr les thermes aux vertus curatives incontestables, une eau minérale pétillante de qualité, des lentilles renommées (les meilleures du monde ?), un vin blanc moelleux et une gastronomie authentique de haut de gamme. Et puis... Cilaos, c'est une douceur de vivre qui n'a d'égale que la gentillesse proverbiale de ses habitants.

BREF HISTORIQUE

Cilaos vient du mot malgache tsyloasy : "lieu où l'on est en sécurité". Il était autrefois le refuge des "Marrons, esclaves". Ils y disposaient d'un abri sûr et, à l'arrivée des chasseurs de "Noirs esclaves", s'enfuyaient vers le Piton-des-Neiges, le Dimitile ou le Grand-Bénare. Après 1848, les "petits Blancs" se mêlent naturellement aux anciens esclaves, créant la population métissée typique des Hauts. Lors de la révolte d'esclaves de 1811 à Saint-Leu, les conjurés sont dénoncés par l'un des leurs, l'esclave Figaro qui, en récompense, reçoit un lopin de terre à Ilet-à-Cordes. L'histoire veut que les premières

sources thermales furent découvertes en 1815 par Paulin Têcher, Saint-Louisien chasseur de cabris et, plus sûrement, de "Noirs esclaves". Elles sont exploitées dès 1939 dans un premier établissement thermal, par docteur Jean-Marie Mac-Auliffe, arrivé en 1900. Sa fille, Angèle, initie les femmes du cirque à l'art de la dentelle, donnant naissance aux fameux "jours de Cilaos". Jusqu'en 1936, la montée vers Cilaos se fait à pied (ou en chaise à porteurs pour les plus fortunés), par le périlleux sentier du Cap-Noir. Section administrative de Saint-Louis, Cilaos devient commune en 1965.



La Chapelle

Avant la route, le trajet vers Ilet-à-Cordes se faisait par un sentier abrupt descendant dans la rivière du Bras-Rouge pour regimber vers le plateau. Au fond de la rivière, d'énormes blocs basaltiques forment une construction curieuse, impressionnante, surnommée "la Chapelle".

Trajet : 4 heures aller-retour.
Réservé aux solides marcheurs.

Accès : *un peu après l'entrée dans Cilaos, suivre le fléchage à partir de la rue principale. Fortes chaussures et eau indispensables.*

La cascade de Bras-Rouge

Située aux creux des gorges du Bras-Rouge, sur l'ancien sentier de Mafate, la cascade a créé de nombreux bassins au bord desquels le pique-nique est un rêve. Un bassin ferrugineux est la principale attraction du site.

Promenade familiale facile, points de vue nombreux sur les gorges. 2h30 aller-retour.

Accès : *prendre le chemin d'Ilet-à-Cordes, se garer sur le parking des anciens thermes, le sentier est indiqué.*

Ilet-à-Cordes

Niché sur un plateau au pied du Grand-Bénare, Ilet-à-Cordes fut un des refuges de prédilection des "Noirs marrons". Dévolu à l'agriculture (lentilles, agrumes, vigne), cet "écart" est riant même sous la pluie ! Il se mérite au bout d'une route à flanc de montagne où, ses habitants se font un plaisir d'accueillir le visiteur et de parler de leur vie de tous les jours.

Au passage, s'arrêter aux anciens thermes, à la cascade du Bras-Rouge...

Accès : *suivre la rue centrale jusqu'aux nouveaux thermes, puis suivre le fléchage. 3/4 d'heure de trajet.*



Le plus haut sommet de l'île ! Le Piton-des-Neiges

Certains aiment tellement cette excursion qu'ils l'ont accomplie des dizaines de fois ! Il est accessible de plusieurs endroits (Plaine-des-Cafres, Hell-Bourg), la montée à partir de Cilaos recueillant la plupart des suffrages. Il s'agit pourtant d'une excursion dure ! Les bons marcheurs peuvent le faire dans la journée en 8 heures aller-retour. Pour en profiter pleinement, il faut cependant prévoir une nuit là-haut, dans le gîte de la Caverne-Dufour (situé à 3 km du sommet)

Palmiste-Rouge par le sentier des Calumets

Le sentier des Calumets est la plus originale façon de découvrir Palmiste-Rouge (mais on peut y aller en voiture). On se fait déposer au bout du village de Bras-Sec, on prend son sac à dos et c'est parti ! Le circuit traverse des massifs forestiers, serpente au pied du Bonnet-de-Prêtre, et descend vers le petit "village au fond de la vallée". Rien de difficile, c'est parfois glissant, surtout tôt le matin. Après 2h30 d'une promenade familiale, on découvre un hameau de montagne typique, où la restauration traditionnelle est la bienvenue. Se faire récupérer en voiture ou attendre le bus remontant vers Cilaos. On peut également effectuer le retour à pied. Prévoir alors 5h30 en tout, mais c'est plus dur.
Accès : aller à Bras-Sec et suivre le fléchage.

Au petit matin, reprendre ses baskets et grimper vers le sommet pour assister à un lever de soleil sans précédent qui vous laissera un souvenir impérissable. Les mots sont insuffisants pour exprimer ce que l'on ressent alors...

Accès : prendre la route de Bras-Sec où se trouve le départ du sentier. Réservé aux très bons grimpeurs !
Réservations du gîte : Maison de la Montagne
Tél. 02 62 90 78 78.

Le sentier des Sources

Boucle pédestre aisée, circuit d'une durée de 1h30 qui démarre dans le village de Bras-Sec. Promenade familiale, emporter de l'eau.

Accès : suivre le fléchage à partir de Bras-Sec.
Des balades forestières Cilaos dispose d'un important couvert forestier, forêt primitive (derrière l'église), ou forêt de replantation en cryptomérias (canton de Mare-à-Joseph, route de Bras-Sec). De très nombreux sentiers de randonnées, parfaitement entretenus et balisés, permettent de découvrir sans grand effort, les essences endémiques des Hauts, les cascades, les bassins à l'eau revigorante, et des coins à pique-niques pour lesquels on n'a que l'embaras du choix.
Renseignements : Maison du Tourisme au centre-ville.

Cilaos en fête !

JANVIER

Fête de la vigne et du terroir

MAI

Cross du Piton

Course de haute montagne qui voit affluer les meilleurs spécialistes mondiaux et locaux

JUILLET À NOVEMBRE

Les semaines de l'art

Journée du patrimoine

Journée de la broderie,

exposition-vente des plus belles pièces des brodeuses du cirque

Fête des lentilles manifestation gastronomique et gourmande

Rallyes touristiques

DÉCEMBRE

Marché de Noël

TOUTE L'ANNÉE

Week-ends ou semaines thématiques



Notre-Dame-des-Neiges et le Père Boiteau

Notre-Dame-des-Neiges est un des fleurons de l'architecture sacrée de l'île. La nef et le chœur sont particuliers, les boiseries sont toutes le fait d'artisans ébénistes de la Rivière-Saint-Louis.

Son titulaire le plus illustre fut le père Paul Boiteau, arrivé en 1927, décédé en 1947, ascète mystique, très proche des plus démunis, qui y accomplit tout son magistère. Il est enterré devant l'église, les ex-voto innombrables témoignant des grâces qu'il aurait accordées à ses fidèles.

La Maison de la broderie

En plein centre-ville, la Maison de la broderie offre une exposition-vente permanente de l'artisanat de la broderie, typique de Cilaos.

Tél. 02 62 31 77 48.

Accès : suivre la rue principale et tourner à droite après la poste (rue en face de la Maison du Tourisme).

Remise en forme, les thermes Irénée-Accot

Tél. 02 62 31 72 27.

Les anciens thermes, au bord du torrent, avaient été totalement détruits par le cyclone de 1948. Reconstitués presque à l'identique, ils devinrent vite inaptes à satisfaire une demande de plus en plus nombreuse. Car leurs vertus curatives ont été depuis longtemps démontrées par le corps médical.

Les nouveaux thermes, du nom du premier maire, situés derrière l'église, accueillent chaque année des milliers de curistes ou de simples touristes à la recherche d'une remise en forme originale et bien faisante. Les cures sur ordonnance sont remboursées par la Sécurité Sociale. Pour les remises en forme, il existe une foule de tarifs selon les prestations demandées.

Accès : passer le long de l'église, c'est à quelques centaines de mètres.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Musées

La Maison du Peuplement
5 bis chemin du séminaire
Tél. 02 62 31 88 01

Le Chai de Cilaos

34 rue des Glycines
Tél. 02 62 31 79 69

Escapades

- La roche merveilleuse et son parcours botanique, route de Bras-sec
- Le parcours de santé Forêts



Entre-Deux

ENTRE-DEUX



Devise : Deux bras, un cœur.
Ses armoiries retracent le passé, avec le café dont la commune a été productrice, sur le fond vert des montagnes, un triangle symbolisant la forme du pays.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME DE L'ENTRE-DEUX**

9, rue Fortuné Hoarau,
Tél. 02 62 39 69 80
du lundi au samedi de 8h à 17h

L'Entre-Deux préserve, entretient ou fait renaître tout ce qui a fait le charme de La Réunion d'autrefois. Jouant sur ses incontestables atouts touristiques, la commune a choisi de privilégier l'accueil et la convivialité dans un cadre extraordinaire.

Village créole, un cœur grandeur nature

Situé entre le bras de la Plaine et le bras de Cilaos, le mini-cirque de l'Entre-Deux, on ne pouvait trouver un nom plus pertinent, surplombe la large embouchure de la rivière Saint-Etienne et la grande plaine sudiste. La commune est une des cinq de l'île à ne pas avoir de débouché maritime. Pays agricole et artisanal par définition, l'antique tradition terrienne veut que l'on ne fasse pas table rase des témoins du passé puisqu'ils ont été les garants de l'avenir. Forte de 5585 Entre-Deuxiens (2004) répartis sur ses 6 683 hectares, elle est le centre de résidence principale pour nombre de Sudistes, et voit son taux de population croître chaque année.

“Le pays d'en-haut” entretient avec amour ses vieilles cases, qui paraissent bien neuves et pimpantes, tant elles sont bichonnées par leurs propriétaires. Si l'agriculture n'y a pas perdu ses droits, la commune a su faire revivre les petits métiers d'antan.

BREF HISTORIQUE

Bref historique Avec son relief très escarpé, ses gorges et ses ravins, ses mille cavernes, ses possibilités de fuite vers les fonds de rivière ou les hauts sommets, l'Entre-Deux a naturellement été un des hauts lieux de marronnage. Les premiers habitants s'y installent vers 1724. Très vite, le pays devient un des centres sudistes de production de café qui fera la fortune de la colonie durant quelques décennies.

Plus tard, la culture de la canne a tout supplanté, ne laissant qu'une place dérisoire à un artisanat pourtant renommé, dont le chocas est l'emblème.

L'Entre-Deux est devenue commune en 1882.

Le Dimitile : le spectacle est au sommet !

L'atout touristique majeur de l'Entre-Deux est le Dimitile, du nom d'un esclave malgache réfugié dans les hauts sommets de la commune. Vaste planète autrefois cultivée, elle a été totalement détruite et désertée suite au terrible cyclone de 1948. L'attrait de plus en plus fort pour les circuits de grande randonnée a remis le Dimitile à l'honneur au début des années 70. Sites des trophées mondiaux de courses de montagnes

en 1998 c'est le point de départ idéal pour sillonner l'île intense. Il existe plusieurs façons d'aborder cette montagne en lames de couteau, différents circuits étant proposés le long de sentiers parfaitement balisés, où vigilance et prudence sont toujours de rigueur. Les attraits, outre le plaisir de la marche, ne manquent pas : découverte de la forêt régénérée, nombreux points de vue sur la côte Sud ou le cirque de Cilaos, un air en perpétuel renouvellement et une reconstitution d'un camp de Marrons

pour redécouvrir le mode de vie des esclaves en fuite (Association Capitaine Dimitile).

Les circuits de randonnées sont :

- Le Zèbre, La Grande-Jument, La Chapelle
- De plus, à partir du Dimitile, les randonneurs peuvent rallier le cirque de Cilaos, Le Piton des Neiges et la Plaine des Cafres.
- A partir du bord de Cilaos au sommet du Dimitile, il faut emprunter le sentier Jacky Isnard.





Entre tradition et artisanat

L'Entre-Deux, dynamique malgré sa petite taille, a favorisé plus que beaucoup d'autres, la renaissance de mille petits métiers artisanaux qui faisaient non seulement le charme de La Réunion d'autrefois mais encore permettaient à nos grands-parents de vivre décemment. On rencontre à l'Entre-Deux des sculpteurs sur bois ou sur pierre, des fabricants de gourmandises variées (pâtés créoles, gâteaux, achards, sirops, confitures) des travailleurs du cacao, des faiseurs de chapeaux et de savates chocas remis à l'honneur pour la fête du mois de juillet. Dans l'atelier Babouk Kréation aux senteurs de camphre jaillissent des chefs-d'œuvre uniques entre ombre et lumière.

Entre architecture et art de vivre

À l'Entre-Deux, la concentration de vieilles cases et de jardins créoles laisse admiratif. Ces anciennes demeures, totalement entretenues, se nichent dans des jardins ou des vergers qui n'en finissent plus de séduire. Là-haut, il suffit de se promener gentiment au hasard des rues, pour contempler La Réunion profonde, authentique, dans ce qu'elle avait de plus tendre, de plus convivial. Les jardins couvent avec amour les plants souvent disparus ailleurs.

La vie du village

Découvrez également la convivialité de la population en vous installant à la terrasse d'un bar de laquelle vous pouvez apprécier la vie d'un village des Hauts tout simplement.



L'Entre-Deux en fête !

JUIN

Rallye touristique

JUILLET

Fête du chocas

(Partenariat entre l'Association des Petits Métiers et la municipalité de l'Entre-Deux)

AOÛT

Journées de l'accueil

SEPTEMBRE

Journées du patrimoine

DÉCEMBRE

"Pas à pas sur les traces des marrons"

La TransDimitile, course de montagne.

TOUTE L'ANNÉE

des visites guidées sur les thèmes du café, des cases créoles, et de la nature.

Samedi en fête tous les 2 mois

Artistes

L'Entre-Deux accueille également des artistes peintres et sculpteurs. Venez découvrir leurs réalisations.

"Alon Bat Karé" sur les sentiers...

De nombreux sentiers familiaux vous attendent pour découvrir les chemins autrefois empruntés par la population du village : Sassa, Rosélie, Coteau sec, Zèbre et sentier cheval. C'est avec enchantement que vous découvrirez les orgues basaltiques du Bras de la Plaine en suivant le lit de la rivière vers l'Arche et les gorges. Alors à vos chaussures !

Arboretum

La première halte qui préserve sur ses quelques 7000 m2 une trentaine d'espèces. Accès : à l'entrée du village.

Jardin des Fontaines

Agréable lieu de repos au son de l'eau.

L'aire de détente de Bras-Long

Sur laquelle vous renouerez probablement avec la nature, accompagnés du chant des oiseaux.

Jardin des Epouvantails

Curiosité sans pareil pour les amateurs d'art naïf.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Visites guidées

Cases et jardins Créoles
Découverte du bassin de Sassa

Escapades

Randonnées au sommet, le Dimitile
Les sentiers familiaux

Histoire

Le capitaine Dimitile
Entre deux
Z'Epok

Piscine municipale :

Inaugurée en 2005, la piscine est munie d'un pataugeoire idéal pour les enfants.

5, rue Hubert Delisle
02 62 33 87 60

Cyberbase

1, rue Hubert Delisle
Tél. 02 62 22 39 06



L'Etang-Salé

ETANG-SALÉ



Station balnéaire en devenir, l'Etang-Salé s'est rapidement modernisée ces deux dernières décennies, sans rien sacrifier de son authenticité ni des particularités auxquelles ses habitants sont fortement attachés.

Entre mer et forêt

L'Etang-Salé doit son nom à un petit plan d'eau autrefois alimenté par les marées. A sa place se trouve aujourd'hui un bel étang artificiel, royaume des enfants, des petits pêcheurs et des modèles réduits téléguidés. Entre les Avirons au Nord-Ouest, et Saint-Louis au Sud, les 13 263 Etang-Saléens sont répartis sur ses 30 865 hectares. La commune se partage entre trois zones : la station balnéaire, le centre-ville et les hameaux des hauts, ainsi qu'un vaste arrière-pays montagneux. La longue plage de sable noir n'est pas son moindre atout. Autrefois, la modeste bourgade était appelée "village" par les gens du Sud. On y allait en vacances en août, ce qui lui conférait une animation inhabituelle. Le reste de l'année, l'endroit redevenait le royaume des familles de pêcheurs "canotte". Après la forêt, restaurée par l'ONF, on entre dans le "centre-ville", aux cours encombrées de fruitiers et de fleurs. Plus haut se rencontrent des hameaux de moyenne altitude, les Canots, le Maniron, le Cap...

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME DE L'ETANG-SALÉ**

74 av. Octave Bénard

Étang-Salé-les-Bains

Tél. 02 62 26 67 32

Du lundi au vendredi de 9h à 17h
samedi de 9h à 12h

BREF HISTORIQUE

Aux premiers temps du peuplement, le Sud était interdit à la colonisation. C'est en 1719 que les frères Louis et Etienne Cadet s'installent à l'Etang-Salé. Administrativement, l'Etang-Salé est rattachée au quartier de Saint-Louis. Une tutelle pesante qui crée un phénomène de rejet dès 1887. Une pétition réclame que l'Etang-Salé soit érigée en commune autonome,

satisfaction accordée en 1894. A cette époque, le village côtier ne comprend que quelques paillotes de pêcheurs : l'endroit est dangereux en raison des dunes instables. A la fin du XIXe siècle, la colonie fait planter plus d'un million de filaos pour stabiliser le sable, provoquant ainsi le début du peuplement de la bordure littorale.

Un littoral riche...

Le littoral de l'Etang-Salé, c'est d'abord cette immense et belle plage de sable noir qui connaît de plus en plus la faveur des baigneurs et plongeurs. Les surfeurs y ont élu domicile depuis longtemps. Mais il y a également, en se dirigeant vers le Sud, une très grande falaise basaltique tourmentée par l'océan, dont la fracture la plus connue est le Gouffre. Le spectacle de la mer en furie l'envahissant en permanence est saisissant. A peu de distance, le point de vue est de toute beauté sur la Roche aux Oiseaux, un ensemble de grosses pierres émergeant à quelques dizaines de mètres de la côte, perpétuellement noyées sous les vagues.

Accès : *la plage : suivre le fléchage. Le Gouffre : idem à partir de l'Etang-Salé-les-Bains.*

Un golf de haute volée

Créé dans les années 70, le golf de l'Etang-Salé est recherché par les plus hauts pratiquants de l'océan Indien. Les tournois internationaux y rassemblent, chaque année, des champions de toute cette région, au milieu desquels les locaux font plus que bonne figure.

La démocratisation de ce sport, voulue par les dirigeants du golf a vu fleurir une nouvelle génération

de jeunes "tireurs" qui devraient bientôt se frotter aux meilleurs de France.

Ce 18 trous offre également piscine et tennis au milieu des filaos.

Tél. 02 62 26 33 39

Accès : *en venant de l'Etang-Salé-les-Bains, dépasser le Gouffre et poursuivre jusqu'au prochain fléchage.*





Du poisson à la pelle

Deux fermes aquatiques se sont installées sur la commune de l'Étang-Salé depuis quelques années. La première, non loin de l'étang du Gol, s'oriente essentiellement vers le ré-alevinage des rivières et étangs de toute l'île.

Mais les amateurs peuvent quand même y venir taquiner le tilapia ou le montbrun. La seconde, aux Sables, est surtout destinée aux pêcheurs du dimanche qui désirent s'essayer à la capture d'une grande variété d'espèces : tilapias et montbruns, mais aussi anguilles, gueules rouges, ti dorés et camarons.

- Ferme Aquacole

Tél. 02 62 26 50 82

- Aquagol

Tél. 02 62 26 56 56

Accès : *En venant du Nord ou du Sud, emprunter la bretelle de déviation de la zone des Sables, les indications sont très claires.*

Croc Parc

Tél. 02 62 91 40 41

Installée depuis quelques années dans la forêt de l'Étang-Salé, la ferme aux crocodiles est une des destinations favorites des promeneurs du dimanche.

La variété provient de Madagascar et un personnel formé tout exprès crée littéralement le spectacle à l'intention du public à l'heure du repas de ces estimables sauriens. En tout, plus d'une centaine d'animaux, petits ou gros, faussement nonchalants, qui semblent ne vraiment se réveiller qu'à l'heure de la pitance. De nombreux recoins aménagés permettent d'y pique-niquer au frais.

Accès : *En venant de n'importe où, des panneaux indicateurs exprès sont installés en bordure de la RN1. Impossible de se tromper.*



L'Étang-salé en fête !

JANVIER

Tournois de beach volley et de foot
"dans le sable"

AOÛT

La fête de la plage

DÉCEMBRE

Fête paroissiale

à l'Étang-Salé-les-Hauts
fête agricole autant que
braderie, rencontres sportives et
animations diverses.

Ah ! Les chaises du Gol !

Les célèbres chaises du Gol, aujourd'hui fabriquées un peu partout à travers l'île, sont originaires de l'Étang-Salé. Il y a à cela une raison : celles du coin sont tournées en bois de filaos, issu de la forêt toute proche ; quant à leur cannage, il est réalisé à partir de roseaux coupés sur les bords de l'étang du Gol.

Rustiques, solides et néanmoins confortables, ces chaises ont, des décennies durant, fait partie du mobilier le plus authentique des maisons créoles. De nombreux artisans de l'Étang-Salé continuent de perpétuer cette tradition aussi vieille que la commune elle-même, et ont fait école puisqu'ils sont largement imités aujourd'hui.



Ne pas manquer

Balades à la manière lontan !

"L'association Chemin Ban Colon"
Tél. 02 62 26 33 41
propose de découvrir l'Étang- Salé de manière originale, sur des charettes à bœufs.

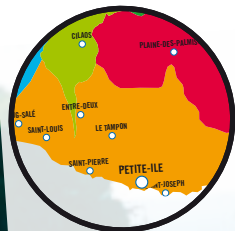
Pêche au gros

Embarquez sur la Reine-Claude
Gsm : 06 92 17 02 39
ou sur le XIPHIAS II
Gsm : 06 92 24 03 75

Plongée sous-marine

Les plus beaux paysages sous-marins de l'Étang-salé n'attendent plus que vous
Club plongée Salée
Tél : 02 62 91 71 23





Petite-Ile

PETITE-ILE



Devise : Une ville à la campagne.

En haut et au centre, mer et montagne sont entourées de fleur d'oignon et d'une carotte, symbolisant la vocation agricole de Petite-Ile. Les cannes à sucre symbolisent l'histoire du développement de cette culture, dans cette région.

Région essentiellement agricole jusque dans les années 60, Petite-Ile est aujourd'hui très recherchée pour lieu de résidence principale par les habitants des villes toutes proches : son cadre, tout de calme et de douceur de vivre, est propice au ressourcement.

Une ville à la campagne

Bordée au Nord-Ouest par Saint-Pierre, au Sud-Est par Saint-Joseph, au Nord par le massif du volcan, Petite-Ile étale ses riches terres agricoles sur 3 390 hectares. Sa population, en 1999, était de 10 151 habitants. En amont des falaises océanes de la côte Sud, ses terres sont à moyenne et forte pente, ce qui n'a pas empêché ses habitants d'en coloniser les moindres recoins.

Du centre-ville à Piton-des-Goyaves, en passant par Manapany-les-Hauts ou les zones forestières d'altitude ; entre mer et zones résidentielles, champs d'agrumes et d'ail, ses différents quartiers ont une personnalité fortement affirmée. L'agriculture de la commune de Petite-Ile est une des plus diversifiées de l'île. Le développement du territoire a vraiment débuté avec la monoculture de la canne à sucre. Mais bien avant cette date, la contrée était considérée comme une importante zone de maraîchages.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

MAIRIE

192, rue Mahé de La Bourdonnais
Tél. 02 62 56 79 79
du lundi au jeudi de 7h30 à 16h
et le vendredi de 7h30 à 15h

BREF HISTORIQUE

Drôle de nom, dira t-on...

Il vient d'un îlot rocheux, pelé, noirâtre, situé à quelques encablures des falaises battues par la grande houle. Difficile, sauf par très grand beau temps, d'y prendre pied. En raison de la fertilité de son sol, Petite-Ile (« la continentale ! ») devient très vite le grenier à vivre du Sud. Si la commune est l'une des rares à ne pas porter le nom d'un saint, son caractère mystique

n'en est pas moins élevé pour autant : vers la fin des années 1870, un promeneur découvrit une petite croix dans la grotte soi-disant jamais explorée. Il n'en fallut pas plus pour conférer au site un caractère sacré. Un tombeau, réplique de celui de Joseph d'Arimathie, y fut érigé. Il fait l'objet d'un pèlerinage annuel très fréquenté. D'abord section administrative de Saint-Pierre, Petite-Ile est devenue commune en 1935.

Elle était d'ailleurs englobée, comme Saint-Pierre et Mont-Vert, dans l'appellation générale de Mahavel, "pays des vivres" en malgache. Aujourd'hui, on y pratique toujours un intense maraîchage, mais la diversification est passée par là : agrumes, ail, oignon et apiculture tiennent le haut du pavé. Le tourisme y a aussi la part belle avec la grande plage de Grande-Anse et les multiples circuits touristiques des Hauts.



Grande-Anse, son cap

Le sable blanc de Grande-Anse est très fréquenté par les touristes et les pique-niqueurs du dimanche. Aménagée avec parkings, douches, kiosques, points à feu et allées sous les cocotiers, elle offre toutes les commodités. Malgré un océan jamais très bien luné, un bassin sécurisé autorise la baignade, l'endroit est plein à craquer le week-end.

A l'extrémité Sud, le Cap de Grande-Anse, vaste promontoire haut de quelques 150 mètres, doit d'abord se contempler de profil, à partir de la plage. Les autochtones le surnomment

le "Z'Indien couché" : épaules dans l'eau, cou délié, profil penché vers l'arrière et, tout en haut, un bosquet de filaos qui suggère la coiffure de guerre d'un chef Peau-Rouge... L'illusion est parfaite. Par nuit noire, les vieux affirment avoir vu des lumières parcourir le profil du haut en bas et vice-versa, à grande vitesse. Ce qui est physiquement impossible sur cette roche sans aspérité ! Les âmes des pêcheurs morts en mer, explique-t-on aux sceptiques...

Accès : 1 km environ de la RN.





Ail, citron, miel...

La Petite-Ile est réputée pour la canne à sucre et l'oignon. Il est pourtant une autre culture qui, depuis des décennies, a fait la renommée du lieu. La Petite-Ile a en effet produit presque exclusivement tout l'ail non importé de la Réunion. La diversification a prouvé que cette plante s'accommodait parfaitement de ces terres grasses caressées par l'embrun salé du grand large. Une fête lui est spécialement consacrée à mi-octobre, qui est devenue une des manifestations agricoles les plus appréciées de l'île. Les agrumes ont aussi trouvé à Petite-Ile une de leurs terres d'élection : oranges, citron, mandarines et surtout l'extraordinaire tangor, y fructifient à profusion, avec une qualité gustative justement appréciée. Enfin, nombre d'agriculteurs ont ajouté une corde supplémentaire à leur arc avec l'apiculture, favorisée par les centaines d'hectares d'arbres fruitiers de moyenne altitude, les immenses champs de baies de la côte et les forêts de moyenne altitude.

Le Calvaire

Situé à proximité du centre-ville, le Piton du Calvaire, très facile à parcourir, est un haut lieu de pèlerinage depuis la fin du XIXe siècle. Une croix découverte dans une grotte jamais explorée provoqua l'engouement pour ce lieu considéré dès lors comme sacré. Une tombe y fut érigée et depuis, toutes les âmes pieuses de l'île se font un devoir de s'y rendre, chaque année le 14 septembre. On imagine sans peine la foule... Ce jour-là, la fête commerciale le dispute sévèrement à la piété. Marchands ambulants et camions-bars font le plein. C'est également l'occasion de faire sa provision de fruits du pays, dont la commune de Petite-Ile n'est jamais avare.

Accès : aller au centre-ville et suivre le fléchage...



Petite-Île en fête !

AVRIL / MAI

Les jeux du village

JUIN

Fête de la musique

JUIN / JUILLET

La quinzaine des arts - :
manifestation culturelle
et artistique

JUILLET

Foire aux agrumes

14 SEPTEMBRE

Fête du Calvaire

OCTOBRE

Fête de l'ail

Course de l'ail

DÉCEMBRE

Boucan créole

Relais de la liberté
pour célébrer l'abolition
de l'esclavage.

Le Domaine des Relais

Situé à Manapany-les-Hauts, à 900 mètres d'altitude, le Domaine des Relais est une bénédiction par les temps de grandes chaleurs. Le Créole a toujours été grand amateur de "parties", à savoir de pique-niques en pleine nature, le plus loin possible de sa "case". L'hiver austral le pousse vers les plages ; l'été le conduit dans les Hauts. Avec ses kiosques aménagés,

ses points à feu, ses nombreux terrains de sport, le Domaine offre toutes les possibilités de détente, qu'il s'agisse de farniente à l'état pur ou d'activités à caractère plus physique. Les terrains de bi-cross, de trial et de modélisme font le plein chaque week-end. Le parcours de santé reçoit ses fidèles visiteurs chaque jour ; l'ouverture du centre équestre ajoute un plus appréciable à un site déjà bien pourvu. Enfin,

non moindre intérêt, le Domaine se situe à proximité immédiate de la forêt primaire. On peut y admirer, en site préservé, la plupart des espèces des forêts primaires de moyenne altitude. Il n'en reste plus tellement...

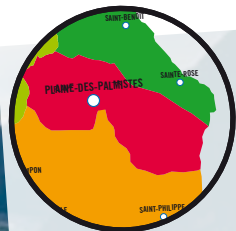
Accès : prendre la route du centre-ville à partir de la RN2, puis route Hubert-Delisle, suivre le fléchage.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Escapades

Site de Grand-Anse





La Plaine des Palmistes

LA PLAINE
DES PALMISTES



Devise : le travail est ma loi.
Un soleil glorieux se levant
sur de verdoyantes
montagnes, un arbre qui
symbolise la fougère
arborescente endémique à
côté la papangue, rapace
diurne, des Hauts, autre
espèce référente de l'île.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

MAISON DE TOURISME
DE LA PLAINE DES PALMISTESSM

Domaine des Tourelles
260, Rue de la République
Tél. 02 62 51 39 92

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h
samedi et dimanche de 10h à 17h.
jours fériés de 9h à 18h

A 20 minutes de voiture de Saint-Benoît, la Plaine-des-Palmistes est un havre de douceur. D'une altitude moyenne de 1 000 mètres, très arrosé, ce plateau est d'une incomparable richesse botanique. Ce qui explique la diversité de ses productions agricoles. On y sent encore battre le cœur d'une Réunion authentique et conviviale.

Nature, tradition, douceur de vivre...

Vaste avec ses 8 400 hectares, la Plaine-des-Palmistes regroupe 4 222 habitants et se situe sur la seule route transversale de l'île, celle qui permet de rallier le Nord au Sud lorsque la route en Corniche est fermée. Entre Saint-Benoît et la Plaine-des-Cafres, la commune fut longtemps considérée uniquement comme centre de production agricole et de villégiature à la saison chaude. Il y a des fleurs et des arbres partout et depuis peu, les citoyens lui trouvent des avantages insoupçonnés. La richesse de la Plaine vient de son sol : agriculture, élevage, production fromagère importante, production florale qui ne l'est pas moins, et surtout site touristique et botanique à l'incomparable richesse. A eux seuls, les remparts délimitant le territoire au Nord et au Sud-Est offrent des paysages grandioses avec notamment la très fréquentée cascade Biberon desservie depuis la Route Nationale par un sentier serpentant à travers une végétation endémique et plusieurs petits cours d'eau.

BREF HISTORIQUE

L'ancienne paroisse Sainte-Agathe fut détachée officiellement de Saint-Benoît en 1899. Elle fut à l'origine peuplée par les "petits Blancs" désargentés après 1848. Ceux-ci s'y exilèrent avec leurs compagnes de couleur, ce qui est à l'origine de la mixité ethnique spécifique des Hauts. Pour les Blancs de la côte Est, la Plaine fut longtemps un refuge contre le paludisme : les moustiques avaient envahi les basses terres du littoral, les ravages de la maladie étaient considérables.

La Plaine-des-Palmistes garda longtemps, de ce fait, la réputation de villégiature de saison chaude. Centre de la culture du thé dans les années 60, "la Plaine" est aujourd'hui le seul authentique village d'artistes de l'île : écrivains, poètes, musiciens, y trouvent un lieu propice à la création. Il est vrai que le calme s'y prête. La commune possède une réelle tradition poétique avec des ancêtres comme Marc-Henri Pinot ou Guy Agénor.

Piton de l'eau

Neuf kilomètres d'un chemin de terre et l'on arrive au pied d'une colline dont l'ascension ne demande que quelques minutes d'effort. Et là, au sommet du piton, un extraordinaire petit étang de montagne, incongru mais bien réel. On peut même y apercevoir des poissons mais c'est rare. Le Piton de l'Eau est partagé entre la commune de la Plaine-des-Palmistes (auquel il appartient) et les éleveurs de la Plaine-des-Cafres qui y font paître leurs troupeaux. Le point de vue sur les Hauts et le Piton-des-Neiges vaut à lui seul le détour.

Accès : *cet endroit est très curieux. Il faut passer par la Plaine-des-Cafres. Prendre la route du volcan et, au bout de quelques kilomètres, suivre le fléchage.*

Piton des Songes

Ce site, accessible en voiture, se situe au Bras des Calumets. En haut se trouvent le Calvaire et le château d'eau qui dessert les habitants. Il nous offre une superbe vue panoramique du village en forme de fer à cheval.

Un petit fruits rouge acidulé : le goyavier

La forêt naturelle de goyaviers est un des sites de promenade dominicale préférés des Réunionnais. Située dans le canton de la Petite-Plaine, elle s'est d'abord développée, comme tous les végétaux parasites, sous l'action des oiseaux "semeurs" comme le martin. Certains propriétaires du secteur l'ont ensuite planté pour une exploitation commerciale. Très prolifique, le goyavier (goyave de Chine, originaire... du Brésil) est l'une des "pestes" favorites du pays, sa fructification, en juin-juillet, donnant lieu à une ruée de voitures vers la Plaine, le dimanche. On peut le cueillir au bord de la route ou, avec l'autorisation des propriétaires, dans les champs soigneusement délimités.

Accès : *suivre le fléchage, direction "Petite-Plaine", à partir du village.*





Bébour-Bélouve **La forêt vert émeraude**

La forêt de Bébour-Bélouve est la préférée de tous, botanistes chevronnés, simples amateurs, promeneurs du dimanche. En raison d'un cadre unique et de l'immense variété d'espèces botaniques et animales que l'on y rencontre. Cette immense forêt a colonisé le quatrième cirque de l'île, comblé par la dernière éruption du Piton-des-Neiges, voici quelques millions d'années. On grimpe quelques lacets étroits, bordés par les reliquats d'une ancienne forêt très dégradée, avec quelques massifs de mahos et, surtout, d'impressionnantes et nombreuses fougères arborescentes, appelées fanjans ou fougères parasols.

Après le col de Bébour commence une immense formation renfermant tout ce qui constitue l'ancienne forêt primaire des Hauts, entrelacs invraisemblable, humide et moussu donnant l'impression de se retrouver dans un décor de contes de fées. Au-dessus, les oiseaux endémiques de Bourbon, papanges, oiseaux blancs, oiseaux verts, tec-tec, oiseaux de la Vierge. Au bout, un vertigineux point de vue sur les gorges et la prise d'eau du barrage de Takamaka. On est au bout du monde.

Accès : *suivre le fléchage "Petite-Plaine" à partir du village et s'enfoncer au cœur de la forêt...*



La Plaine des Palmistes en fête !

FÉVRIER

Fête de Sainte Agathe,
le 5 février. Agathe est la Sainte patronne de la commune.

JUIN

Fête du goyavier,
musique, défilés, concours
culinaires...

AOUT

Fête du Tout Terrain,
Le premier week-end du mois.

SEPTEMBRE

Fête de la Croix-Glorieuse
au Piton-des-Songes manifestation
religieuse et commerciale à la fois.

NOVEMBRE

Marché aux fleurs

L'Écho

Dans les premiers virages de la route menant vers Saint-Benoît, le site de l'Écho offre un point de vue d'une grande majesté sur le site unique de Grand-Etang.

Accès : sur la route à droite en venant de Saint-Benoît.

Le domaine des Tourelles

Vaste bâtisse caractéristique du style créole des Hauts, du XIXe siècle, le Domaine des Tourelles est un ensemble architectural très bien restauré au cours des dernières années. Il sert aujourd'hui de centre de formation et de promotion aux métiers de l'artisanat de la Plaine-des-Palmistes.

Accès : c'est au centre du village.

Le Parc Forestia

Tél. 02 62 49 69 20

Evolution à travers des arbres à 10 m du sol et les sentiers botaniques de la Petite-Plaines et Bébourg constituent aussi des lieux de fréquentation très prisés par les touristes et la population

Accès : suivre le fléchage, direction "Petite-Plaine".

AUTRES LIEUX DE VISITES

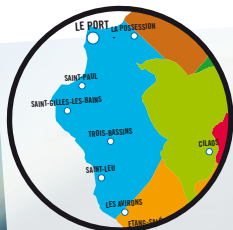
Pittoresque

Marché forain
Place de l'église
les dimanches matin

Escapades

Cascade Biberon qui tombe
d'une hauteur de 240m





Le Port

LE PORT



Les armoiries du Port ont été enregistrées par la Maintenance héraldique de France, le 10 mars 1966. Le paille-en-queue symbolise les voyages et le tourisme ; le bateau et l'ancre, la vocation portuaire.

Située à l'extrême pointe Ouest de l'île, cette commune, la plus petite de l'île mais une des plus actives, est la seule à être née après la construction de son port. Autrefois territoire aride, voire désertique, le Port a résolu de changer son climat, pari audacieux, par une politique de "végétalisation" urbaine qui porte ses fruits.

A la reconquête de sa façade maritime

A 18 km de Saint-Denis, la commune du Port se contente de 1 660 hectares, dont 150 d'espaces verts âprement disputés au désert mais elle est l'une des plus peuplées avec plus de 38 675 habitants (recensement de 1999). La première zone industrielle de la commune, au début des années 60, a été le début d'une aventure humaine assez conséquente. Le Port est aujourd'hui une ville dotée de nombreux espaces verts derrière lesquels on a du mal à se souvenir de la platitude sahélienne d'antan. Plusieurs autres zones industrielles ont suivi, son port est la plus importante cité économique de l'île. Plusieurs de ses 1 470 entreprises sont totalement innovantes, comme Pipangaï dont les dessins animés sont connus dans le monde entier.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

SERVICE CULTUREL DE LA VILLE DU PORT

Service économique et tourisme

Tél. 02 62 42 86 62

Hangar de la ville du Port

Espace d'expositions

Mairie du Port

Tél. 02 62 42 87 00

du lundi au jeudi de 8h à 12h

et de 13h à 17h; le vendredi de

8h à 12h et de 13h à 16h.

BREF HISTORIQUE

Construit contre l'avis du gouverneur Hubert-Delisle, le port de la Pointe-des-Galets a été une aventure de 7 ans, aboutissant à une inauguration en grande pompe en 1886, peu après celui de Saint-Pierre. Sa construction a attiré sur cette terre désertique une foule d'ouvriers. Lorsque le Port devient commune en 1895, la population est de 2000 âmes. Avec le port, puis les ateliers et le terminal du chemin de fer, la ville s'organise, prend forme,

s'agrandit. Première cité industrielle de l'île, le Port en a été naturellement le berceau du syndicalisme et possède une très forte tradition de luttes ouvrières. Le vieux port de 1886 restera longtemps le seul "poumon économique de l'île", jusqu'à l'arrivée des avions-cargos et la construction du 2e port en baie de La Possession, en 1986.

La commune s'attache, avec la rénovation des vieux quartiers, à retrouver son identité maritime d'autrefois, sans renoncer à son programme de développement.

Vieux port, vieilles cases

La cité portuaire porte encore intactes toutes les traces de son passé. Les vieilles maisons des employés et contremaîtres du chemin de fer sont toujours là, avec juste beaucoup plus de fleurs et d'arbres autour car le manque d'eau chronique d'autrefois n'est plus que du passé. Les grands bâtiments abritant les sièges des compagnies de navigation dressent fièrement leur majesté très tropicale le long des rues de la vieille ville.

Une promenade le long de la rue de Lépervanche permet d'admirer les plus beaux spécimens d'une architecture typiquement coloniale et africaine telle qu'elle était en vogue à la fin du XIXe siècle. Une visite improvisée au Port ne saurait s'achever sans un petit détour par les quais du vieux port.

Accès : *suivre la rue du Commerce jusqu'au bout.*

Insectarium

Tél. 02 62 43 14 15.

L'insectarium de La Réunion basé au Port est unique dans l'océan Indien. Il accueille une exposition permanente où sont présentés des insectes vivants de toutes sortes et leurs prédateurs ainsi que des collections et des panneaux pédagogiques. Des caméras ont été installées pour permettre aux visiteurs de mieux observer les insectes.

A l'extérieur un jardin à papillons permet d'observer les meurs de ces insectes et de faire connaissance avec des caméléons apprivoisés. Une équipe est spécialement chargée de l'accueil du public et de l'animation.

Visites guidées sur RDV du mardi au vendredi pour les scolaires et le mercredi à partir de 14h pour tout public.

Accès : *au rond-point des Danseuses, en arrivant par l'entrée Sud, prendre l'avenue des Mascareignes.*





Eglises, mosquées, temples

L'afflux de demandeurs d'emplois, lors de la construction du premier port, puis du second, a entraîné tout naturellement une mixité ethnique comme il en existe peu ailleurs. Hommes et femmes de toute race et de toute confession se sont tout simplement retrouvés dans le même bateau. C'est pourquoi l'on trouve au Port cette forte concentration d'églises (dont celle de Sainte Jeanne-d'Arc, patronne de la cité maritime), de mosquées et de temples hindous.

Pour les admirer : *les dômes, minarets et clochers dépassant nettement des toits environnants se voient de loin.*

Parc boisé

Espace de détente, de relaxation, lieu étonnant par le calme qui s'en dégage, à quelques pas des avenues vrombissantes, le parc boisé est le refuge urbain des promeneurs, des amoureux, des amateurs du "temps qui passe". Massifs fleuris, bosquets savamment aménagés, tout y incite au farniente, voire à la méditation.

Accès : *l'entrée principale se situe avenue Lénine, en centre-ville.*



Le Port en fête !

FÉVRIER

Course des amoureux

MARS /AVRIL

Salon de l'occasion

MAI

Course cycliste du 1er mai

Les 10 km du Port

JUIN

Journée de l'enfant

Gala de danse

Fête de la musique

JUILLET

Exposition de l'école de peinture, Fête du village de Rivière-des-Galets, Fête du quartier Evariste de Parny.

JUILLET / AOÛT

Flore et halle

AOÛT

Fête de la ZUP

Fête du quartier Ariste Bolon

SEPTEMBRE

Fête du quartier de la ZAC, Fête du quartier centre-ville

OCTOBRE

Fête du quartier de la Ravine-à-Marquet, Semaine créole, semaine bleue, Journée du film d'Afrique et des îles, Championnat de moringue

NOVEMBRE

Foire internationale des Mascareignes.

NOVEMBRE /DÉCEMBRE

Fête de la ville du Port sur le thème des 120 ans du port de commerce jeux nautiques, expositions, concerts, feux d'artifice...

DÉCEMBRE

Spectacle de l'école de musique, Fête du quartier SIDR, Fête de l'abolition de l'esclavage

ET AUSSI...

randonnées vélos, concerts au Kabardock, animations autour de la lecture à la médiathèque Benoîte Boulard

Peintures murale, sculptures...

Un peu partout à travers la ville, d'imposantes statues et sculptures, comme d'audacieuses peintures et fresques murales ne peuvent qu'attirer l'oeil. Il est vrai qu'avec ses nombreux centres artistiques, le Port se veut ville créative tous azimuts. Son studio Pipangaï n'a-t-il pas diffusé ses créations dans le monde entier ?

Les sculptures du rond-point des Danseuses (entrée Sud) ont été réalisées par Alain Séraphine, Henri Maillot et Jean-Pierre Gallo. Voir et photographier les totems de l'avenue de Tamatave (port de Madagascar avec lequel le Port est jumelé), le vilebrequin géant de l'avenue de la Compagnie des Indes (entrée Nord) ou les 107 galets gravés du Parc Boisé, œuvre de Jean-Claude Mayo.

Visites thématiques

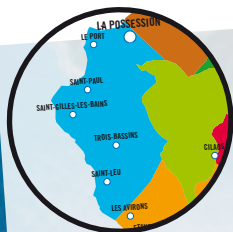
Des visites thématiques de la ville du Port sont organisées à la demande. Elles concernent aussi bien l'environnement, l'histoire, l'économie et l'art, que la culture ou le sport. Renseignements au Hangar de la ville du Port.

Cimetière paysager

Premier du genre à La Réunion, le cimetière paysager peut se contempler au ras du sol ou, mieux encore, du ciel (les ULM le survolent souvent), d'où l'on peut distinguer ses étonnantes arabesques qui jettent une note artistique autant que verdoyante dans le paysage.

Accès : prendre l'entrée Nord en venant de Saint-Denis et aller jusqu'au nouveau port contre lequel est dessiné le cimetière paysager.





LA POSSESSION



Devise : de gueules au dodo d'argent, au chef cousu d'azur, à deux haches en pal, adossées d'or. Les armoiries représentent la Possession historique et moderne à la fois. Deux poissons pour la vocation maritime ; le dodo pour l'histoire ; les haches pour les armes de Mahé de Labourdonnais ; les 5 goélettes pour la prise de possession d'antan.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME DE LA POSSESSION 

24, rue Evariste de Parry

Tél. 02 62 22 26 66

Du lundi de 9h30 à 16h

Du mardi au vendredi

de 9h à 17h

le samedi de 9h à 12h30

Service animation

Tél. 02 62 22 02 50

La Possession

La Possession, gardienne de la mémoire du peuplement de Bourbon, aujourd'hui résidentielle, avec plusieurs zones d'activités, tournée vers l'avenir, cultive jalousement le souvenir d'un passé hautement symbolique.

Où abordèrent les vaisseaux du Roy de France...

Au pied de la falaise du Nord, La Possession enclavée entre les communes de Saint-Denis et du Port, n'était qu'un lieu de passage incontournable entre Nord et Sud. La montagne et l'océan semblent l'enserrer dans un étau infranchissable. Aujourd'hui, avec le développement des voies de communication, elle est devenue un site de résidence pour tout ce que le Nord et l'Ouest comptent de travailleurs. Aujourd'hui elle avoisine les 27 000 habitants sur une superficie de 11 822 hectares. Et elle regorge de sites pittoresques, insoupçonnables, qui ne se laissent savourer qu'au bout de patientes recherches : Roche Vert-Bouteille, Dos-d'Ane, Roche-Ecrite, Mafate, Ilet-à-Malheur... oui, décidément, la Possession se mérite. Elle réclame que l'on ait envie de la découvrir. Mais au bout, quel enchantement !

BREF HISTORIQUE

L'histoire est imprécise : on ne sait à quelle date exacte (mais au début du XVIII^e siècle en tout cas), la France pris officiellement possession de Bourbon. 1649 probablement cette année-là, Salomon Goubert, commandant la flûte Saint-Laurent, apposa une plaque sur un arbre de la grève, au nom du Roy de France. Cela se passa en baie de La Possession, d'où son nom actuel. Mais en 1638, puis en 1642, le gouverneur de Fort-Dauphin a déjà exilé en cette terre ignorée de tous, des mutins rétifs à son autorité.

L'histoire de La Possession est truffée d'anecdotes.

Comme celle du chemin Bœuf-Mort, due à Têxeire de la Motta, que n'importe quel bon conteur vous narrera avec plaisir. De longues décennies durant, La Possession demeure l'indispensable lien entre le Nord et l'Ouest : les chaloupes de voyageurs y accostent malgré un océan caractériel...

En novembre 1834, La Possession accède au statut de "section particulière" de la commune de Saint-Paul. En 1890, elle devient commune à part entière.

Superbe, méconnu : Mafate

Le cirque de Mafate, inaccessible en voiture, est une construction juridique amusante... Toute la partie à droite de la rivière des Galets (la Nouvelle, Aurère, Grand-Place, îlet à Bourse, îlet à Malheur ainsi que la Plaine aux sables) dépend de La Possession, l'autre (Marla, Roche-Plate, Ilet-des-Orangers) étant rattachée à Saint-Paul. Les habitants de là-haut effectuent leurs démarches et courses à Cilaos pour ce qui concerne Marla, et à Salazie pour les habitants de La Nouvelle. Une excursion dans Mafate, à partir de La Possession, n'est pas le moyen le plus reposant pour découvrir cet endroit enchanteur à plus d'un titre. On part du niveau de la mer pour remonter le lit de la rivière des Galets que l'on doit franchir des dizaines de fois à gué ! Le trajet, toutefois, offre plus d'un intérêt si l'on accepte la dépense physique. Les paysages de falaises (orgues basaltiques), les îlets abandonnés, l'arrivée sur Grand-Place ou la montée vers Aurère sont autant de plaisirs qu'un randonneur apprécie pleinement.

Pour jouir pleinement du panorama, il est conseillé d'aller d'abord à Dos-d'Ane, où le point de vue sur le cirque est impressionnant de grandeur. Puis on redescend vers le fond de la rivière avant de recommencer à grimper. Sentiers très bien balisés.

Accès : *se renseigner à la Maison de la Montagne*
Tél. 02 62 90 78 78.





Le chemin des Anglais

Le chemin des Anglais est certainement la plus ancienne chaussée de l'île. Les Anglais l'utilisèrent pour envahir Bourbon... Ce chemin a été construit sous l'autorité de Mahé de Labourdonnais, de 1730 à 1732, pour créer une liaison, entre le Nord et l'Ouest. Chemin pavé d'excellente facture, il va de La Possession à Saint-Denis en suivant le haut de la falaise. S'il n'est guère entretenu, il se laisse néanmoins assez facilement découvrir puisque les amoureux de l'Histoire l'empruntent quasi quotidiennement à la recherche de quelque objet ancien perdu dans les broussailles. Et certains ont eu la bonne fortune de dénicher des pièces de valeur (valeur historique, s'entend) comme de vieux pistolets à silex, de vieux poignards de l'armée anglaise... Lors de la guerre franco-anglaise de 1810, les fantassins anglais débarqués à Saint-Paul l'empruntèrent pour surprendre d'en haut les Volontaires de Bourbon qui les attendaient à la Redoute. Leur position haut perchée conféra aux soldats de Sa très gracieuse Majesté un avantage décisif lors de cette bataille qui marqua le début de l'occupation anglaise, et dura jusqu'en 1815.

Accès : à côté de l'entrée de la Corniche, côté Possession, remonter la falaise selon la ligne de moindre pente.

Tamarin de Sarda

Sur la route de la Montagne, à proximité de la Ravine-à-Malheur, un gros tamarin aurait abrité le repos d'un homme célèbre. Lorsqu'il fut envoyé à La Réunion pour y annoncer l'abolition de l'esclavage, en 1848, le commissaire de la République, Sarda Garriga, entreprit un long tour de l'île pour aller patiemment expliquer aux populations le sens de cette transformation radicale de la société coloniale. Et la fin d'une injustice séculaire. Pour se rendre à La Possession, "Sarda" emprunta la route de la Montagne et, dit-on, se reposa sous ce tamarin.

Accès : se renseigner à l'Office de Tourisme de La Possession.

La Possession en fête !

« Cinéma en plein air »
régulièrement dans les quartiers

MAI

Carrefour du jumelage

La Possession met à l'honneur ses villes jumelées : Port Louis (Maurice), Antanifotsy (Madagascar), Foshan (Chine), Villeneuve D'Ascq (Nord de la France) et Barakani (Anjouan).

Expositions artisanales, culinaires, plateau artistique.

JUIN

Fête de la musique

AOÛT

Journées de l'accueil

découverte du patrimoine artistique, musical et gastronomique.

SEPTEMBRE

Lire en fête avec la médiathèque Héva « Echange interculturel »

OCTOBRE

Semaine Créole

présentation et dégustation de produits locaux.

La fête de la forêt à Dos d'Ane

La semaine Bleu (3ème âge)

DÉCEMBRE

Traditionnelle brocante

“vide grenier”

Commémoration

de la fête de la liberté

renseignements 02 62 22 02 50

Chemin Bœuf-Mort

Curieux nom, n'est-ce pas...

Aux premiers temps du peuplement, Têxeira de la Motta (ancêtre des Têcher actuels) possédait la quasi totalité des terres de La Possession. Et d'immenses troupeaux. Lorsque l'envie lui prenait de manger du bœuf, il y allait à cheval, abattait l'animal au fusil, puis le tirait le long de la ligne de crête où passe aujourd'hui le Chemin Bœuf-Mort le bien nommé.

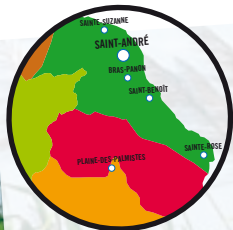
AUTRES LIEUX DE VISITES

Dos d'âne, la porte de Mafate

La Roche vert bouteille

La Grande Chaloupe (ancienne gare du Chemin de fer réunionnais, équipé d'une locomotive Scafader 030T, premier monument mobile classé historique de l'île).





Saint-André

Commune à vocation agricole dès l'aube du peuplement, Saint-André a connu la plus forte concentration de travailleurs immigrés indiens autour de ses champs et usines. Grâce aux nouvelles voies de communication, la commune attire une nouvelle population en quête d'air campagnard et d'authenticité créole. Ses attraits touristiques, à l'écart des grandes voies de circulation, méritent largement le détour.

Villégiature des premiers mutins, berceau de la culture tamoule

Sur 5 037 hectares, 43 174 habitants entre la rivière du Mât et la Grande Rivière Saint-Jean, Saint-André est une commune bien peuplée, dont la population ne cesse de croître depuis quelques années. Ceci s'explique par les nouvelles voies rapides mettant le centre-ville à 15 minutes du chef-lieu. La vocation de la commune est agricole dès 1670. Le climat chaud et humide explique bien sûr cette végétation luxuriante et le fait que tout ou presque pousse là-bas. Vastes étendues sucrières, mais également culture de la vanille sur tuteurs (pignons d'Inde ou bois de chandelle). Dans le quartier de Dioré, la commune bénéficie aussi de quelques 200 hectares de forêts semi-primitive, attrait touristique non négligeable. La vocation sucrière ancienne explique l'abondance de maisons de maîtres de style purement colonial (dont certaines parfaitement préservées), d'usines sucrières désarmées mais aux reliefs souvent très bien entretenus. Saint-André est également le berceau de la culture tamoule de l'île étant donné la très forte concentration de travailleurs immigrés indiens qui y furent amenés. D'où cette abondance de temples magnifiques et la floraison de cérémonies très hautes en couleurs.



Devise : Plusieurs races, un seul cœur ! Saint-André suit les principes de la "créolité".

Les lances entrecroisées, les couleurs (noir, blanc, jaune, mauve) symbolisent l'union des quatre ethnies à La Réunion : européenne, africaine, chinoise et indienne.

Les roseaux représentent la canne, la vanille parle d'elle-même : la commune en cultive depuis l'aube de son peuplement.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE MUNICIPAL DU TOURISME DE SAINT-ANDRÉ

Maison Valliamée

1590, chemin du centre

Tél. 02 62 46 91 63

du lundi au vendredi de 9h à 17h

samedi de 9h à 16h

dimanche de 9h à 13h.

BREF HISTORIQUE

Les premiers exilés sont reclus à Bourbon en 1646 par M. Pronis, gouverneur du comptoir français de Fort-Dauphin, pour mettre un frein à leurs ardeurs mutines. Débarqués du Saint-Laurent, ils sont installés dans le Quartier des Français, sur les bords de la rivière Saint-Jean.

La région de Saint-André a donc, historiquement, vu débarquer les premiers Français. Leur chef était un certain Jean Leclerc, surnommé "Des Roquettes". Ils ne restèrent pas dans l'île, mais le séjour leur fut éminemment profitable puisque lorsqu'une

barque vint aux nouvelles, on retrouva nos gaillards pétants de santé.

De cette réputation d'Eden se fit jour la nécessité de coloniser définitivement Bourbon.

Saint-André a d'abord fait partie du quartier de Sainte-Suzanne en 1704, avant de devenir section administrative de la commune de Saint-Benoît en 1733. Devenue commune en 1741, elle acquiert la totalité de ses compétences en 1825. En 1725, on ne relevait que 23 concessionnaires, répartis entre Quartier-Français, Champ-Borne et Saint-André.

Le Parc du Colosse

Structure moderne évolutive, le Parc du Colosse, aussitôt inauguré, attire d'ores et déjà la grande foule.

Futur centre d'attraction régional, il sera composé, une fois terminé, d'un hôtel, de restaurants, d'ateliers artisanaux, de boutiques, d'un parc d'attractions, d'aires de jeux et de pique-niques. Son vaste plan d'eau (déjà aménagé) est propice aux jeux nautiques les plus divers. Le cadre, en bordure d'océan, est une invitation au farniente et aux sports.

Accès : à partir du centre ville suivre le fléchage direction "Champ-Borne".

Le parc se trouve à quelques rues après le temple du Colosse.

Les temples et demeures

La vocation agricole de la commune et l'installation de nombreuses familles d'immigrés indiens explique la multitude de vieilles demeures coloniales et de temples tamouls à travers tout le territoire communal. Ces derniers sont tous très beaux et méritent le détour.

Il existe également de nombreux vestiges d'usines sucrières et de distilleries sur la commune.





Plantations de vanilliers de Monsieur Rouloff

Fleuron de la vie culturel de la ville de Saint-André, la Vanille, cette orchidée magique vous mènera sur la route des senteurs.

Cultivateur de la vanille de père en fils, Mr Rouloff Maurice reprend la culture de son père en 1987.

Sa production s'élève à environ 2 tonnes par récolte.

Il vous guidera à travers ses champs de vanilles. Au détour de ces fleurs odorantes, vous rêverez éveiller d'un bon café vanille dont lui seul à le secret.

Tarif : 2 Euros / personnes (pour les enfants de moins de 12 ans gratuit)

Réservation au : 06 92 10 87 15

Accès : *information à prendre à l'OMT car pas encore de signalétique.*

Musée "dans temps lontan"

Tél. 02 62 58 47 89

Il se veut miroir de la vie authentique créole d'autrefois, grâce à une belle collection d'objets de la vie de tous les jours, utilisés par les Créoles, toutes ethnies confondues, depuis les premiers temps du peuplement. Ces objets, vieux de plus de deux siècles parfois, retracent la vie quotidienne, essentiellement depuis la période de l'esclavage à nos jours. Ces témoins précieux sont rassemblés et harmonieusement répartis dans un cadre et une ambiance authentiques. Contempler ces vestiges, la plupart du temps très bien conservés, ne va pas sans un brin de

nostalgie. On entend là, au hasard de la promenade, battre le cœur de La Réunion profonde. Il suffit d'un brin d'imagination pour entendre ronfler le moulin à maïs ou humer le parfum du café grillé...

Accès : *signalé à partir du centre-ville ou en venant de Saint-Denis, prendre la sortie "Petit-Bazar", tourner à gauche vers Cambuston, puis à droite dans le Chemin du Centre.*

Maison Valliamée/Office de Tourisme

"Colorez votre cœur de notre métissage culturel à travers la maison Valliamée, case de lumière et de découverte" Site culturel et touristique, la maison Valliamée, cadeau architectural, s'identifie comme étant un lieu de fort d'une culture métisse. Construite en 1925 sur base d'une maison créole par Monsieur Martin, elle est rachetée en 1950 par Monsieur Valliamée. Grâce à son histoire, découvrez La Réunion de nos grands parents. La Maison Valliamée est un espace vivant, un lieu d'échanges et de rencontres permanentes entre les acteurs des différentes cultures formant l'espace réunionnais visite commentée gratuite (jusqu'en septembre).

Accès : *de la nationale prenez la sortie Cambuston puis longer l'avenue des Mascareignes puis prendre à votre gauche le chemin du centre, longer le chemin et vous allez voir à votre droite après 5mn une grande maison blanche.*

Saint-André en fête !

JANVIER / FÉVRIER

Fête tamoule du Cavadee

cérémonie durant laquelle les pénitents se transpercent les joues et le torse avec des aiguilles d'argent.

7 / 21 MAI

Journées du patrimoine

et de découverte des produits du terroir

SEPTEMBRE / OCTOBRE

Florchydées (tous les 2 ans)

OCTOBRE

Kabaréso (musique)

OCTOBRE / NOVEMBRE

Dipavali ou "Fête de la lumière"

Les chars, les danses, les défilés et les diverses manifestations culturelles concomitantes prennent là un éclat particulier.

DÉCEMBRE

Ciné Rire

DÉCEMBRE / JANVIER

Marches sur le feu " Pandialé "

autour des nombreux temples tamouls de la commune.

Sucrerie de Bois-Rouge

Ces visites au cœur du patrimoine industriel et agricole de

Saint-André se déroulent sous la houlette bienveillante de guides bilingues français/anglais.

Les visites peuvent ne concerner que la distillerie ou seulement l'usine.

Et elles se terminent inévitablement par la dégustation de rhums et de punches divers, avec toute la modération requise, cela va de soi !

En fait, le plus intéressant est de à une visite combinée des deux sites, puisque ces activités étaient totalement complémentaires. Elle dure deux heures... qui semblent passer trop vite. Le chic, bien sûr,

est de tomber pile au moment de la campagne sucrière de juillet à décembre pour bénéficier pleinement de l'activité si particulière du monde sucrier. Réservations auprès de l'Office de Tourisme ; recommandations

importantes : être ponctuel au rendez-vous ; enfants de moins de 7 ans non autorisés pour des raisons de sécurité ; pantalon ou short obligatoires pour les dames ; chaussures à talons plats, chaussures de sport ou bottes de préférence...

Accès : à *Quartier-Français*, prendre la direction *Cambuston* où il faut tourner à gauche et suivre le fléchage "*Bois-Rouge*". Le rendez-vous est fixé sur la plate-forme de l'usine de *Bois-Rouge*.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Religion

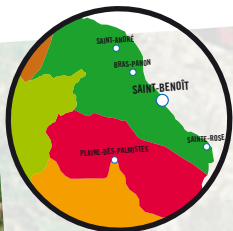
Temples tamouls

Visites

Distillerie de Savanna

Tél. 02 62 58 59 74





Saint-Benoît

SAINT-BENOÎT



Les armoiries expriment le foisonnement et l'énergie d'une nature omniprésente qui explique toute l'histoire de la commune. L'océan, les eaux vives, la faune marine et terrestre, tout symbolise la vocation de la grande commune orientale.

Le soleil dément la croyance trop répandue selon laquelle il pleut tout le temps dans l'Est.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DU TOURISME
DE SAINT-BENOÎT

Place de l'Eglise
Sainte-Anne

Tél. 02 62 47 05 09

du lundi au samedi de 8h30 à 17h

Autrefois terminus du chemin de fer et région totalement vouée à l'agriculture et l'industrie sucrière, la commune de Saint-Benoît développe aujourd'hui les formations, un pôle sanitaire et une politique dynamique en faveur des PME. Ville d'art, d'enseignement, de culture et de tourisme, elle regorge de centres d'intérêts touristiques.

La cité des eaux vives, énergie nature

A une quarantaine de kilomètres de Saint-Denis, au cœur de la zone "au vent", Saint-Benoît 2^{ème} commune de l'île par sa superficie (22 960 ha), et avec plus de 34 000 habitants, se veut aujourd'hui pôle de développement économique de toute la région Est, que l'on dit trop souvent humide et pluvieuse. C'est oublier qu'il y brille un soleil généreux dont l'action, combinée avec un degré hygrométrique enviable, lui accorde cette végétation omniprésente, luxuriante, qui a forgé d'étonnants paysages et des rivières qui comptent parmi les plus belles de l'île. Limitée par la rivière des Roches au Nord, et la rivière de l'Est au Sud-Est, elle étend son territoire de l'océan jusqu'au Piton des Neiges. Les précipitations des Hauts, généreuses depuis la nuit des temps, lui ont sculpté un relief particulier, fait de basses plaines alluviales riches et de montagnes escarpées, qu'on dirait taillées à la serpe. Bassins, cascades, forêts primaires avec leurs espèces végétales et animales endémiques, larges étendues sucrières, îlets ombragés voués aux cultures fruitières font la richesse de Saint-Benoît.

BREF HISTORIQUE

L'histoire débute au XVIII^e Siècle, à l'époque où les colons cherchent de nouvelles terres pour s'établir dans l'Est. En 1720, la culture du vrai café de Moka commence et le nom de Saint-Benoît apparaît en 1730 lors de la création de la paroisse, du nom du gouverneur Pierre-Benoît Dumas. Le territoire de Saint-Benoît est réputé pour la fertilité de ses terres mais aussi grâce à Joseph Hubert, agronome et botaniste bénédictin distingué. Dès 1775, Joseph Hubert tente la culture des épices et le premier giroflier est planté apportant

prospérité à Saint-Benoît et à l'île Bourbon. Fin du XVIII^e Siècle la Garde Nationale de Saint-Benoît, plus importante que celle de Saint-Denis, se distingue à Sainte-Rose lors du débarquement anglais. En 1815, Sainte-Rose est détachée, limitée par la rivière de l'Est. La construction d'un pont sur la rivière des Marsouins et la culture de la canne à sucre profitent à Saint-Benoît, devenu l'un des quartiers les plus importants et les plus riches de l'île. En 1852, Hubert Delisle, originaire de Saint-Benoît, devient gouverneur. Courant XIX^e Siècle, les limites de la commune seront définitivement tracées.

Bras-Canot et Ilet-Coco

L'îlet de Bras-Canot est réputé pour ses vergers où letchis et agrumes se taillent la part du lion. Depuis une dizaine d'années, la région de Bras-Canot s'est lancée dans la diversification avec la production de mangues, d'ananas et de letchis faisant de cet écart de Saint-Benoît un des grands domaines fruitiers de l'île. Une promenade par là-bas est un délicieux péché de gourmandise.

Accès : *direction Plaine des Palmistes, au premier rond-point à droite direction Bras Canot. Après la pharmacie et pont, premier chemin à droite.*

Les ponts de la rivière de l'Est

Ils servent la séparation entre les communes de St-Benoît et Ste-Rose. L'ancien pont suspendu date de 1893 classé monument historique. Désactivé, il est colonisé par les sauteurs à l'élastique et les photographes. Le nouveau pont est d'une portée unique de plus de 100 mètres.

Accès : *direction Ste-Rose 20 mn après l'église de Ste-Anne.*

La forêt de Bébour

La forêt de Bébour est une des rares forêts ayant conservé toute son authenticité abritant des fougères arborescentes centenaires. Au cœur de la forêt, vous trouverez de nombreux départs de randonnées et de balades familiales.

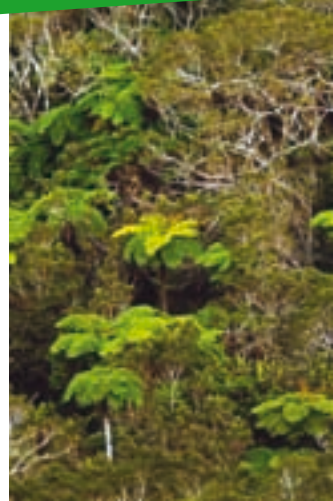
Accès : *direction de la petite plaine, jusqu'au col de Bébour*

L'église de Sainte-Anne

Embellie de 1921 à 1946 par le père Daubenger, de style baroque, très inspirée des cathédrales européennes avec ses moulures, fleurs, statues et gargouilles en ciment. Totalement inattendue dans un cadre tropical, l'église de Sainte-Anne est un des sujets les plus photographiés de Bourbon. Elle a servi de cadre à une scène de La sirène du Mississipi de François Truffaut.

Visites guidées sur rendez-vous.

Accès : *direction Sainte-Rose l'église à 10 mn.*





Bassin Bleu

Le bassin est situé à Sainte-Anne ; bassin d'eau douce où l'on peut se baigner toute l'année, lieu de pique-nique agréable où tous les Saint-Annois se donnent rendez-vous le dimanche pour profiter du charme pittoresque et de la fraîcheur du site.

Accès : après l'église de Sainte-Anne, direction Sainte-Rose, juste après la station essence, la route qui part vers la gauche. Le bassin bleu est au niveau du radier.

La forêt Sainte Marguerite

La forêt Sainte Marguerite abrite plusieurs sentiers pédagogiques à découvrir seuls où accompagnés d'écogardes. Vous trouverez au bas de la forêt quelques tables et bancs pour admirer le survol des papanges.

Accès : direction Plaine-des-Palmistes. Au carrefour du chemin de Ceinture, prendre à gauche la direction Cambourg. Après 5mn, prendre à droite le chemin la Lamandière pendant 10mn.



Îlet Bethléem

L'îlet Bethléem est un site de tout repos au bord de la rivière des Marsouins. La promenade ne dure que 30 petites minutes aller/retour. Il offre, en surplomb d'un magnifique bassin, avec ses grands arbres moussus et ses fruitiers, une bonne image d'une Réunion préservée

telle qu'autrefois. La chapelle date du XIXe siècle.

Accès : en venant de Saint-Denis, attendre le fléchage sur la 4 voies. Visites guidées sur RDV.

La vallée de Takamaka

Longeant les canyons profonds de la rivière des Marsouins, la vallée de Takamaka vous mène au cœur d'un paradis tropical. Le cadre est unique avec montagnes abruptes, cascades et bassins à la demande. Le site détient le record mondial de pluviométrie : 6 mètres par an !

Accès : sortie Rivière des Roches, direction Saint-Benoît centre. Au bout d'1 Km sur votre droite, direction Takamaka.

Saint-Benoît en fête !

FÉVRIER

Nouvel an chinois

AVRIL

Festival du court métrage

Nouvel an Tamoul

JUIN

Clameur des bambous

Manifestation musicale

Fête de la musique

Carrefour des musiques

JUILLET

Rallye Tour Auto

SEPTEMBRE

Carrefour des musiques

OCTOBRE

Semaine bleue

Festival folklorique de l'océan Indien

NOVEMBRE

Semaine de l'athlétisme

Marathon relais international

Clôture carrefour des musiques Workshop photographique

DÉCEMBRE

Energie nature

Fête de l'Abolition de l'esclavage

Le circuit des ravenales

Le ravenala, "arbre du voyageur", originaire de Madagascar, a trouvé sa terre d'élection dans la région chaude et humide de Saint-Benoît. Le grand jardin naturel qui lui est consacré ne vous demandera qu'un peu plus d'une heure de marche moyenne. Original, avec de nombreux points de vue sur la côte Est.

Accès : direction Plaine des Palmistes au niveau de la stèle Joseph Hubert prendre la route à droite parking à 5 mn.

Le Grand-Etang

Niché au fond d'une sorte de mini-cirque, le site de Grand-Etang est original : il est l'unique lac d'altitude d'origine volcanique à la Réunion. La promenade est dépaysante. Détour indispensable quand on va vers la Plaine-des-Palmistes.

Accès : direction Plaine des Palmistes, après le chemin ceinture. Au bout de 5 mn, signalisation pour accéder au Grand-Etang sur la droite.

AUTRES LIEUX DE VISITES

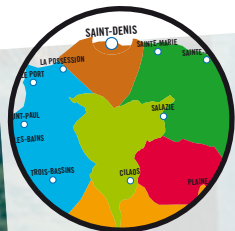
Visites

Distillerie Rivière du Mât
ZI de Beaufonds
Tél. 06 92 67 46 41
Plantation Mélissa

Escapades

- Activités d'eaux vives (Rivière des Marsouins et des Roches)
- Grand Etang : balades pédestres et équestres.
- Forêt de Ravenales
- Bethléem
- Takamaka : point de vue sur des pitons





Saint-Denis

L'extension rapide de la ville du côté Est, ces trente dernières années, mais aussi sur les montagnes environnantes, ne permet pas, au premier coup d'œil, de deviner les réelles beautés du chef lieu.

La commune de Saint-Denis est pourtant très riche en sites touristiques et culturels.

La clef du beau pays

14 279 hectares sur lesquels se concentre une population de près de 132 000 habitants en 1999. La plus grande ville de l'Outre-Mer français, pour cause de démographie, se retrouve entre mer et montagne, mais est parvenue à associer un développement moderne, industriel, technologique, à un parti pris culturel de haut niveau. Ecoles, lycées, instituts professionnels, Université française, Université de l'océan Indien, bibliothèques, médiathèque, unités de recherche, théâtres, centres culturels publics ou privés, font de Saint-Denis un pôle culturel apprécié.

Les exigences du progrès n'ont jamais occulté le nécessaire respect dû aux valeurs traditionnelles et à un patrimoine historique hors du commun. Tout ce que l'histoire a légué est patiemment rénové. Ses bâtiments, monuments, parcs et musées sont une lecture à livre ouvert de notre histoire en dents-de-scie. Son patrimoine naturel est d'une richesse enviable à bien des égards. Les différentes phases de son peuplement en ont fait la vitrine ethnique de l'océan Indien : Africains, Blancs, Malgaches, Asiatiques, Indiens, Comoriens, Mauriciens s'y côtoient, image d'une Réunion multiculturelle, multiethnique, fraternelle et chaleureuse.



Devise : entre tous, ce coin de terre me sourit. La galère symbolise le peuplement ; les volcans, l'îlet ses cocotiers, symboles tropicaux.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU NORD **

Antenne Saint-Denis
La Gare - Ancienne gare routière
2, place Etienne Regnault
Tél. 02 62 41 83 00
Du lundi au samedi de 9h à 18h.

BREF HISTORIQUE

Dans l'histoire du peuplement, Saint-Denis n'arrive qu'en deuxième position après Saint-Paul. Au milieu du XVII^e siècle, l'emplacement du futur Saint-Denis n'est qu'un coin sauvage où l'on a prévu de construire un fort... Quelques paillotes sont couvées par un petit mât de pavillon censé guider les navires qui préfèrent relâcher ailleurs. Etienne Regnault, qui amena les vingt premiers Français de 1665, avait déjà pressenti l'intérêt de la région Nord, porte ouverte à la colonisation de territoires moins arides que ceux de l'Ouest.

Il n'aura pas le temps de réaliser son projet, repris à son compte par Mahé de Labourdonnais qui, en 1735, en fait sa capitale bourbonnaise. Depuis, le développement du chef-lieu, devenu commune en 1689, n'a cessé. Gouverneurs et préfets s'y sont succédés ; le train a assuré sa suprématie définitive à la fin du XIX^e Siècle ; lycées, universités et autres structures culturelles et industrielles ont parachevé l'ouvrage au fil des décennies.

Arrêt obligé ! Le Jardin de l'Etat

L'ancien Jardin Colonial, sévèrement veillé par le buste du Bailly de Monthyon, est une réserve de plantes tropicales remarquable en ce sens qu'il ne renferme pas que les espèces endémiques.

Véritable jardin d'acclimatation, il est un parcours didactique dans ce que le monde ultramarin offre de plantes les plus remarquables.

Chaque espèce, souvent vieille de plusieurs siècles, est expliquée de façon conviviale. Ne pas manquer son Muséum d'Histoire Naturelle, trésor faunique quasi exhaustif de l'océan Indien.

Muséum d'Histoire Naturelle
Tél. 02 62 20 02 19.

Accès : remonter la rue de Paris.

PROMENADES FACILES

Le parc de la Providence

Géré par l'ONF, le parc de la Providence contient, outre le siège départemental de l'Office, une magnifique forêt, partie naturelle, partie reconstituée, siège de promenades faciles.

Accès : prendre la direction Saint-François par le boulevard de la Providence, suivre le fléchage.

Le Barachois

Keep cool ! Le Barachois est la promenade préférée des Dionysiens. Long parterre gazonné le long de l'océan Indien, vieux murs, vieilles pierres sentimentales, ou l'on peut y respirer à l'aise l'air du large. C'est le site qui a été retenu pour accueillir le futur port de la ville.

Accès : suivre le bord de mer...

Le Colorado

Le site du Colorado est un vaste haut plateau de moyenne montagne. Bosquets originels, prairies et collines, sites forestiers, pistes de jogging, parcours de 4X4 et de VTT, aires de pique-niques et mille points de vue sur les plaines du Nord/Est et la rivière Saint-Denis. A 30 minutes de voiture du chef-lieu, endroit idéal de détente.

Accès : route de La Montagne.



DES TÉMOINS DU PASSÉ...

Ancien Hôtel de Ville

Classé parmi les monuments historiques, l'ancien Hôtel de Ville, dont la première pierre fut posée en 1846, abrite des salles décorées aux splendeurs d'antan. Une récente restauration presque aussi longue que sa construction lui a redonné une grande partie de son lustre. Aujourd'hui l'ancien Hôtel de Ville accueille régulièrement des expositions culturelles.

Vieilles demeures

Saint-Denis est un trésor de reliques, témoignages d'un riche passé. Grandes bâtisses bourgeoises imposantes, voire intimidantes, ou modestes demeures du petit peuple (souvent les plus attachantes parce que faisant vibrer le cœur d'une Réunion profonde et sympathique trop oubliée), toutes témoignent d'un passé foisonnant.

Accès : *promenez-vous au hasard des rues...*

L'Immaculée Conception "L'Immaculée" a longtemps été collège et lycée de jeunes filles avant la récente mixité de l'enseignement. Défilant en uniforme, chemisette blanche à manches serrées, jupe plissée à petits carreaux, ces demoiselles ont toujours eu une réputation d'élèves de très haut niveau aux résultats irréprochables.

La chapelle adjointe est inscrite à l'Inventaire des

Monuments de France.

Accès : *rue Sainte-Anne.*

La préfecture

On ne voit qu'elle, à l'entrée Ouest de la ville, avec ses pignons, sa structure majestueuse, sa toiture en bardeaux, son parc arboré surprenant. Elle est un des témoins de l'architecture dite "Compagnie des Indes"... même si de nombreux éléments rapportés contredisent cette affirmation pseudo historique.

Pour visiter : *Office de Tourisme Intercommunal du Nord.*

A la mémoire de Juliette Dodu

L'héroïne Réunionnaise de la première Guerre, dont on s'interrogera sans doute encore longtemps sur les mérites réels, a toujours sa maison natale, bien conservée, dans le bas de la rue portant son nom. Un établissement d'enseignement secondaire, le collège Juliette-Dodu, lui rend également hommage.

Accès : *angle des rues Juliette-Dodu et Sainte-Marie.*

Carré Piéton

La rue Maréchal Leclerc, en plein cœur de Saint-Denis, offre aux piétons une longue balade dans le centre-ville.

Saint-Denis en fête !

Salon de la maison
Salon du goût
Salon de l'auto
Abolition de l'esclavage
La fête de la musique
Forum des calligraphies

Les fêtes de Saint-Denis
Festival de danse
Festival du film
Village de Noël
Festivités du 20 décembre

Marché de la Source

Rue Leblond
Les jeudis de 6h à 12h

Marché du Chaudron

400 stands se déploient deux fois dans la semaine et proposent légumes, fruits, artisanat... à volonté

Accès : *suivre le front de mer en direction de l'Est. Prendre la sortie "le Chaudron" face aux drapeaux des nations. Tous les mercredis et dimanches de 6h à 12h.*

Marché des Camélias

Tout en longueur de part et d'autre d'une rangée de cocotiers, le marché des Camélias est l'un des plus fréquentés du Nord.

Accès : *suivre direction la Providence/les Camélias. Le marché se tient au pied des rampes de Saint-François. Les vendredis de 6h à 12h.*

Le petit marché

Situé en plein cœur de la ville, dans la rue Maréchal Leclerc, le "petit marché" est permanent. On y trouve de tout : fruits et légumes ou volailles Du lundi au samedi de 6h à 18h et le dimanche de 6h à 12h.

Le grand marché

Situé à l'opposé du "petit marché", à l'autre extrémité du carré piéton, le "grand marché", monument classé, offre une panoplie complète de tout l'artisanat de l'océan Indien. Il abrite un théâtre qui anime régulièrement les nuits du centre ville.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Patrimoine

Les maisons créoles et monuments historiques de l'époque coloniale aux années 1900.
(visites guidées possibles, voir Office Intercommunal du Nord).

Religion

La Cathédrale, (avenue de la Victoire) Le Temple Tamoul Kalikambal et la Mosquée (rue Maréchal Leclerc)
Les Pagodes bouddhistes (rue Saint-Anne), (visites guidées possibles, voir Office Intercommunal du Nord).

Musées et jardins

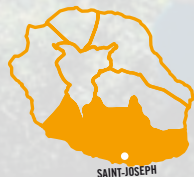
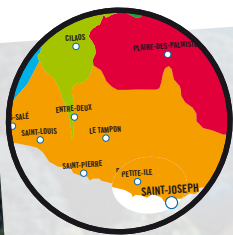
Musées d'Art Léon Dièr : expositions temporaires et toiles du début du siècle. Rue de Paris. Tél. 02 62 20 24 82
Muséum d'Histoire Naturelle : animaux naturalisés des îles du Sud-Ouest de l'océan Indien. Jardin de l'Etat.
Arthotèque : exposition temporaire d'art moderne. 26 rue de Paris.
Le jardin de l'Etat (visites guidées gratuites sur place)
Musée de la vraie fraternité. Boulevard de la Providence.

Pittoresque

Ancienne boulangerie du Roy Escalier Ti' quat sous

Escapades

L'îlet Quinquina, lieu de pique-nique et de baignade.
Le Morne des Patates à Durand au Piton de Bois de la Providence, le Brûlé (point de départ des randonnées) et zone de loisirs



Saint-Joseph

SAINT-JOSEPH



Les fleurs symbolisent la vanille, culture traditionnelle de la commune. L'oiseau, un phaéton ou paille-en-queue, rappelle que la commune se trouve entre mer et montagne

Les filles de Saint-Joseph comptent-elles réellement parmi les plus belles de l'île ? Cela se murmure... Mais que dire alors de ces paysages aussi discrets qu'enchantés, nichés entre mer et montagne ? Et de ces habitants cultivant discrètement une authentique hospitalité ?

Aux portes du grand "Sud sauvage"

Une qualité est reconnue à Saint-Joseph, aux portes du grand "Sud sauvage" : la préservation d'une authentique qualité de vie, empreinte de tradition, d'hospitalité et de charme rural. Une preuve ? Naguère, Saint-Joseph était essentiellement rurale ; aujourd'hui, elle est recherchée pour ses paysages, jamais les mêmes, recoins charmants, disséminés dans une verdure omniprésente, entre mer et montagne. Manapany, Vincendo, Langevin, Plaine-des-Grègues, Jean-Petit, Grand-Coude... noms évocateurs, prometteurs d'étendues calmes baignées par l'alizé du grand large. Il y a l'attitude nonchalante de ses habitants, qui ont gardé de l'ancien temps le goût du contact humain et du sourire spontané au visiteur de passage. Plus un petit accent chantant qui lui confère un surplus d'intérêt...

Il y a ces lieux chargés d'histoire, au milieu desquels les marques du progrès savent se faire discrètes : l'hôpital côtoie les ruines de la vieille féculerie Kervéguen... Avec ses 30 293 habitants répartis sur les 25 hameaux et bourgades de ses 17 850 hectares, la ville est très proche de la nature, atout incomparable en terme de qualité de vie.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

MAISON DU TOURISME
DU SUD-SAUVAGE

Antenne Saint-Joseph
3 Rue Paul Demange
Tél. 02 62 37 37 13

Du lundi au vendredi de 8h à 17h,
samedi de 10h à 16h et
dimanche de 9h à 13h

BREF HISTORIQUE

Comme tout le Sud, Saint-Joseph est restée vide d'habitants jusqu'au XVIIIe siècle. Le 1er janvier 1785, date à laquelle le quartier Saint-Joseph a été officiellement créé, par Joseph Hubert, botaniste.

Celui-ci tente avec succès l'implantation des épices dont l'Europe était alors très friande. Il propose même pour cette raison d'appeler la contrée "Nouvelle Moluque". Mais c'est finalement le nom actuel qui prévaut, en hommage au gouverneur Joseph de Souville. L'éloignement de fait n'empêche pas un fort

développement agricole, notamment avec la famille Kervéguen qui y implante plusieurs usines sucrières, des distilleries et des féculeries. Pour l'exportation de ses productions, le comte Kervéguen crée son propre embarcadère à Manapany ! Devenue commune en 1875, Saint-Joseph sort de son isolement et se modernise à partir de 1947, sous l'impulsion du député-maire Raphaël Babet. Elle bénéficie aujourd'hui de tous les équipements d'une cité moderne, en préservant jalousement ses traditions et son patrimoine.

"Manapany, p'tit coin charmant"

Manapany est la première merveille de Saint-Joseph que l'on rencontre en arrivant de Saint-Pierre. Juste après le pont du même nom, du haut d'un vaste promontoire, le panorama sur le bassin et tout le Sud est à couper le souffle. Manapany est bien le "p'tit coin charmant" immortalisé par Luc Donat (poète, compositeur, chanteur réunionnais, ndr).

Verdure omniprésente, arbres fruitiers à profusion, un bassin de baignades totalement sécurisé, des formations rocheuses basaltiques impressionnantes, et les ruines de l'antique embarcadère des Kervéguen... tout est à admirer. Une promenade aménagée permet de rejoindre la RN2 par le vieux "Chemin des Anglais". Nombreuses possibilités de pique-niques.

Accès : suivre simplement le fléchage à partir de la RN2.

Langevin, truites et bichiques...

Langevin se situe à environ un kilomètre au Sud du centre-ville, sur la RN2.

Son port de pêche, à l'embouchure de la rivière (qui se jette dans l'océan par une cascade), est un des plus périlleux qui soit. Les pêcheurs réalisent des prouesses de force et de courage pour mettre leur embarcation à l'eau et, encore plus, pour la tirer au sec. Il faut attendre la bonne vague. Lorsque l'océan est assez bien luné pour ça...

Les bichiques y sont renommées.

Accès : continuer sur quelques centaines de mètres après le pont et suivre le fléchage.





Le haut de la rivière Langevin

est à voir absolument : berges ombragées propices aux pique-niques, bassins de baignades, bassins à truites saumonées et, plus haut, le mini cirque, la montagne de Grand-Galet, authentique coin de la vieille Réunion où le sourire le dispute à la douceur de l'air.

Accès : *prendre à gauche après le pont de la RN2.*

Vincendo, curieux...

Vincendo, 5 kilomètres au Sud de Saint-Joseph, sur la RN2, est un typique village côtier du grand "Sud sauvage". Les habitants ont gardé cette nonchalance caractéristique d'autrefois. Dans ce climat particulier alimenté par les embruns, on rencontre tous les types d'arbres fruitiers des régions tropicales humides et chaudes, du fruit-à-pain au jamalac, en passant par le mambolo, le cacaotier, ou la sapote. Enfin, la marine de Vincendo est une des plus originales de l'île. Côte à côte se retrouvent des rochers basaltiques immergés et de vastes concrétions sédimentaires entaillées par l'océan, rarement vues ailleurs. Belle forêt de vacoas... Phénomène très rare, une plage de sable noir épisodique, selon les saisons...

Accès : *suivre le fléchage à partir du village de la RN2.*

La Caverne des Hirondelles, mystérieuse...

S'il est bien un lieu chargé de mystère, c'est la caverne des Hirondelles. Excavation naturelle au pied du piton Saladin (colline qui domine le centre-ville), tournée vers la mer, elle est colonisée par des myriades de salanganes, variété d'hirondelles tropicales. On raconte que les pirates de la haute époque de la flibuste y auraient enfoui d'incalculables trésors. Recherches infructueuses... On chuchote que la caverne serait reliée à un puits situé de l'autre côté de la rivière d'Abord par un long tunnel souterrain que personne n'a jamais exploré : les fantômes y monteraient bonne garde...

Accès : *suivre le chemin longeant l'église, arrêter la voiture près du terrain de foot, continuer à pied le long du piton.*

La maison du curcuma de Mémé Rivière

14, chemin du Rond, Plaine des Grègues
Tél. 02 62 37 61 16.

Films explicatifs et dégustations gourmandes assurées.
Accès : *prendre à gauche, avant le pont de la rivière des Remparts en venant de Saint-Pierre.*

Saint-Joseph en fête !

AVRIL / SEPTEMBRE

Fête commerciale

grande braderie au centre-ville.

OCTOBRE

Semaine créole

Semaine bleue

Jeux de Saint-Jo : rencontre inter-quartiers des jeunes au gymnase GANOSKI, challenge des trois "peaks" (tournoi de surf dans la baie de Manapany.

NOVEMBRE

Fête du safran

à la Plaine-des-Grègues.

DÉCEMBRE

Kabar du 20 décembre

animation du centre-ville (21 au 30).

Au bout du monde, Roche Plate

Tout en haut de la rivière des Remparts, coincé entre les hautes falaises de la Fournaise, l'îlet de Roche-Plate est le rescapé d'un drame épouvantable. Autrefois habité par de "Petits Blancs des Hauts", il faillit disparaître, une nuit de 1965, lorsque s'effondra la montagne. Les familles durent fuir en pleine nuit, dans le froid et la pluie, vers la Plaine-des-Cafres. Un lac de barrage se forma rapidement et gonfla tant, qu'il menaçait d'engloutissement les maisons du village ainsi que toute la ville basse de Saint-Joseph si le barrage cédait...

Les eaux se retirèrent mais le village resta abandonné jusqu'aux années 80, où deux familles tiennent une table et chambre d'hôte aujourd'hui. Dépaysement assuré.

Accès : à partir du Nez-de-Bœuf, route du volcan, sentier bien balisé. A partir de Saint-Joseph, sentier à partir du pont de la rivière des Remparts. Une partie du trajet peut s'effectuer en 4X4.

Visions des Hauts

La commune contient autant de recoins touristiques d'altitude que de paysages côtiers : Grand-Coude une des plus riches régions laitières de l'île, renommée aussi pour son foie gras et ses magrets.

La Plaine-des-Grègues, est le royaume du curcuma, "safran pei". Le curcuma local, improprement appelé safran, indispensable condiment de notre cuisine, est exclusivement cultivé et transformé dans ce mini-cirque de montagne. Jean-Petit, La Crête ou Matouta donnent aussi une vue imprenable des environs. Ce sont là encore des paysages typiques de la moyenne montagne créole, avec ses prés, ses forêts, ses fermes et son charme incomparable.

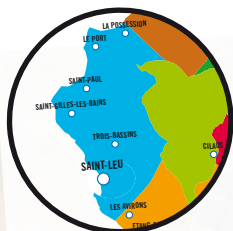
Accès : suivre le fléchage (très précis) à partir du centre-ville.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Escapades

- Plantation de cannes à sucre
- Far Far de Bézaves
205 rue Edmond Albius
- Plaine des Grègues : Production de safran pays
- Vallée de la rivière Langevin
- Manapany les Bains





SAINT-LEU



Le blason représente un besant (ancienne pièce de monnaie de la Compagnie des Indes), la commune conservant pieusement les vestiges d'importants bâtiments historiques.

L'actuelle mairie en est un. Le blason est surmonté d'une tête de loup (leu = loup en vieux français) et repose sur une ancre accostée de sirènes symbolisant la pêche (toujours fructueuse) et le tourisme (l'avenir).

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-LEU **

Bâtiment espace Laleu
1, rue Barrelier

Tél. 02 62 34 63 30

le lundi de 13h30 à 17h30

et du mardi au vendredi de 9h à 12h

et de 13h30 à 17h30

Saint-Leu

Aux confins du Sud et de l'Ouest, sans appartenir vraiment à l'un ou l'autre, la commune de Saint-Leu possède une très forte originalité. L'histoire et ses précieux témoignages y côtoient sans cesse les indispensables progrès du modernisme. Tourisme et sport y font bon ménage alors que le sacré conserve une place de choix dans le cœur de ses citoyens.

Un univers de curiosités dans les pas de l'histoire

La commune de Saint-Leu répartit ses 11 836 hectares et ses 25 000 citoyens, de l'océan jusqu'aux grandes zones pastorales des montagnes ennuagées au-dessus de la Chaloupe. Contrairement à la croyance répandue, elle est loin d'être trop chaude et bénéficie même, quoique ensoleillée, d'un climat assez doux en raison des vents de montagne. Si la commune dispose de très peu de structures de caractère industriel, elle bénéficie en revanche d'une topographie qui en fait une région bénie des dieux pour le sport et le tourisme. De la mer à la montagne, toutes les activités de loisirs y sont permises : spot de surf faisant partie du circuit mondial, voile, plongée et pêche, parapente, VTT, circuits de grande randonnée, pistes forestières carrossables, et une foule de sites historiques où le patrimoine réunionnais est jalousement préservé.

BREF HISTORIQUE

Le Quartier de Saint-Leu est édifié en 1776. Le lieu, pendant longtemps, s'appellera "Boucan Laleu" ou "Boucan de Laleu", du nom de son premier habitant. En peu de temps, il devient le principal fournisseur de viande bovine et de café de Bourbon. Devenue commune en 1790, Saint-Leu sera le siège de l'unique révolte d'esclaves de l'île. Cela se passa en 1811, sous l'autorité du gouverneur anglais Farhquar (l'île est anglaise de 1810 à 1815). Une révolte qui fera long feu puisque

les conjurés sont dénoncés par un des leurs, l'esclave Figaro, récompensé de sa délation par l'octroi d'une concession (jamais occupée) à Ilet-à-Cordes, dans Cilaos ! Saint-Leu prospéra tour à tour grâce à l'élevage, au café, à la chaux prélevée dans son lagon, aux Salines de la Pointe-au-Sel, et enfin à la canne, avec l'usine de Stella. La commune voit sa population augmenter rapidement depuis quelques 20 années, grâce à ses multiples possibilités sportives et touristiques.

Des anciennes salines de la Pointe-au-Sel, au Conservatoire Botanique National de Mascarin, en passant par Kélonia (centre d'études de tortues marines) ou ce véritable mémorial que constitue le Muséum Agricole et Industriel de Stella Matutina, Saint-Leu est toute entière imprégnée de l'histoire de Bourbon.

L'étoile du matin : Stella Matutina

Tél. 02 62 34 16 24

Sur la route du Piton Saint-Leu, au Sud de la ville, l'ancienne usine sucrière de Stella Matutina fait partie des musées du souvenir entretenus par les collectivités locales, comme la Maison du Volcan, au Tampon. Stella Matutina a été, des décennies durant, une des plus grosses usines de l'île, et ce jusque vers la fin des années 60, époque à laquelle elle fut "désarmée" pour cause de baisse de rentabilité. Elle demeure un centre de réception



des cannes pour les planteurs de la côte Ouest. L'usine, entièrement restaurée, a été reconvertie en musée agricole et industriel dans lequel sont expliquées toutes les étapes de la fabrication du sucre et du rhum, de la réception des cannes aux balances, jusqu'à la sortie du produit final des cuves. Outil pédagogique autant que mémorial, Stella Matutina est parsemée de panneaux explicatifs au long des salles et couloirs où sont exposés les machines, les antiques charrettes ou les vieux camions.

Tous les produits et sous-produits de la canne (visite gourmande !) sont exposés par le menu. Un restaurant créole complète l'ensemble.

Accès : route du Piton Saint-Leu à la sortie Sud de Saint-Leu.



Le pèlerinage de La Salette

Une terrible épidémie de choléra ravagea l'île en 1859 : plus de 2 700 morts à travers toute l'île... sauf à Saint-Leu. Le curé de l'endroit a imploré la Vierge Marie d'épargner la commune, dit la légende. En remerciement, la population souscrivit à la construction de la chapelle de La Salette. Un grand pèlerinage, du 9 au 19 septembre, attire chaque année des milliers de pèlerins venus de toute l'île.

Accès : *prendre le chemin longeant l'église, et suivre le chemin de croix.*



Conservatoire Botanique National de Mascarin

Tél. 02 62 24 92 27

C'est là que sont préservées, patiemment élevées puis remises dans la nature, toutes les espèces endémiques, qu'elles soient ou non en voie de disparition. L'endroit en lui-même est une pure merveille de la nature. Sur les contreforts des montagnes de l'Ouest, aux Colimaçons, à une altitude lui conférant un panorama inégalé sur la plus grande partie de la côte Sud-Ouest, le domaine des Colimaçons est une ancienne propriété de maîtres avec des espaces très dégagés, des bosquets verdoyants, des plans d'eau et, au beau milieu, une magnifique demeure parfaitement entretenue. Centre de recherche à vocation scientifique de niveau international, le Conservatoire de Mascarin œuvre à la sauvegarde du patrimoine floristique de la planète, à la protection des plantes rares des îles de l'océan Indien, à leur conservation et leur multiplication.

Accès : *route des Colimaçons, entrée Nord de Saint-Leu. Suivre le fléchage.*

Saint-Leu en fête !

MAI

Tempo Festival
musique et théâtre.

JUIN

Fête du Sacré-Cœur
pèlerinage annuel en l'église des Colimaçons.

AOÛT

Marches sur le feu
en divers points de la commune.

SEPTEMBRE

Fête de la Salette
grand pèlerinage annuel,
fête sacrée autant que foire
commerciale.

OCTOBRE

Tournoi de pelote basque
Championnat du monde
de parapente

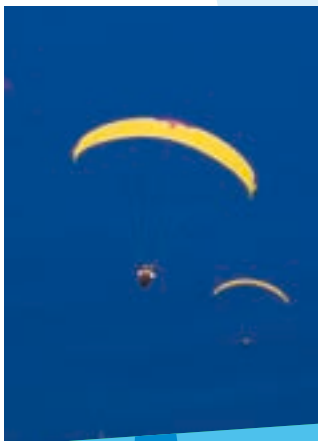
A diverses époques de l'année

Compétitions de surf sur le spot où les meilleurs mondiaux sont fascinés par la "vague à gauche", phénomène unique au monde selon les spécialistes. Ces compétitions font partie du circuit mondial professionnel.

Révolte des esclaves

A partir de septembre 1811, un événement se prépare dans les régions de Saint Leu et Saint Louis. Profitant des facilités de déplacement que leur laissaient leurs maîtres inconscients du danger, les esclaves se réunissaient dans la Ravine du Trou. Fatigués de ses conditions de servitudes et d'obéissance totales, ils décidèrent de se révolter. Leur manœuvre n'était pas si facile car si certains esclaves brimés, rêvaient de liberté à tout prix, beaucoup d'autres se contentaient de leur sort. Il y a des «-esclaves fidèles-» et de «-bons maîtres-». Un jour un esclave nommé Figaro, esclave fidèle, entendit parler de l'insurrection qui se préparait. Aussitôt il va prévenir son maître et le commissaire civil de l'époque. Le 4 novembre, le complot des noirs est éventé, mais dans la nuit du 7 au 8 novembre le

soulèvement des esclaves fait deux morts d'hommes blancs. Après deux mois et demi d'audience, le tribunal, réuni dans l'église catholique de St Denis, rend sa sentence : les trente principaux coupables sont condamnés à mort ; beaucoup d'entre eux sont condamnés aux fers ou déportés. Figaro quant à lui s'est vu attribuer l'affranchissement et la concession de L'Ilet à Cordes à Cilaos.



AUTRES LIEUX DE VISITES

Escapades

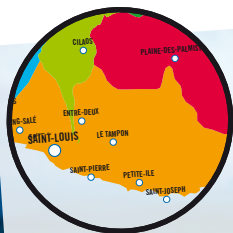
Visites de la ville de Saint-Leu

Musées et jardins

Jardins naturels Route des Colimaçons CD12-P.K. 5
Conservatoire botanique de Mascarin
Domaine des Colimaçons
Muséum agricole et Industriel
Stella Matutina
Ancienne usine sucrière,
10 allée des Flamboyants
Piton St Leu
Tél. 02 62 34 16 24

Festival de musique

"Sakifo Festival"
Renseignements
Office de Tourisme de Saint-Leu **
Tél. 02 62 34 63 30



Saint-Louis

SAINT-LOUIS



Devise : justice et vérité.
Les armoiries de Saint-Louis, avec les fleurs de lys et la nef sous voiles, rappellent que le quartier fut l'un des premiers peuplés, du temps où le Roy de France et la Compagnie des Indes étaient tout puissants.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME
DE SAINT-LOUIS

Cité des métiers

8, rue du Vieux Moulin

Tél. 02 62 33 10 80

Sur la rive droite de la rivière Saint-Etienne, Saint-Louis se développe tous azimuts, agriculture, industrie, tourisme, artisanat.

Riche en histoire, riche en devenir

Saint-Louis avec ses 43 519 habitants (1999), sur 10 000 hectares, est partagé en 3 zones distinctes, avec leurs atouts spécifiques. La grande plaine côtière pour la canne à sucre, élément essentiel de l'économie insulaire, possède une des dernières usines sucrières de La Réunion, couplée avec une unité géothermique de production d'électricité. Elle accueille une zone industrielle avec plus d'une centaine d'unités. Légèrement plus haut, les contreforts sont constitués par une zone campagnarde de moyenne altitude (La Rivière, Gol-les-Hauts, Tapage, Bellevue), où se développent l'agriculture sucrière et fruitière et l'artisanat du bois. La partie haute de la commune, la Plaine des Makes, offre tous les avantages des Hauts : forêts, élevage, diversification agricole et sites touristiques. Peuplée depuis les premiers temps de notre histoire, Saint-Louis est particulièrement riche en sites historiques. On y trouve notamment un des rares cimetières d'esclaves bien identifiés de l'île. Enfin, La Rivière Saint-Louis est devenue, depuis le début du XXe siècle, le berceau incontestable de l'artisanat du bois.

BREF HISTORIQUE

Les premiers mutins de Fort-Dauphin (1646) auraient effectué une reconnaissance dans la région de Saint-Louis. La partie au Sud de la ravine des Trois-Bassins est interdite à la colonisation.

En 1718, le gouverneur Desforges-Boucher, désireux de promouvoir le café, ouvre le quartier Saint-Etienne à la mise en valeur de cette culture. Le quartier, détaché de Saint-Paul en 1726, est très étendu, de Saint-Leu à Saint-Philippe. En 1732, Barbe Payet fait construire à ses frais, sur son terrain, la

chapelle du Rosaire (Saint-Louis ville), premier édifice religieux connu à La Réunion. Saint-Louis devient commune en 1768. Son territoire actuel est fixé avec la séparation de Cilaos en 1965. L'usine du Gol est l'une des premières de l'île, en 1816. Au début du XXe siècle, le père De Laporte, curé de La Rivière, initie les artisans au travail du bois pour meubler l'église de Notre-Dame-du-Rosaire.

Depuis, les ébénistes de la commune sont les champions incontestés du travail du bois à La Réunion.

La chapelle du Rosaire

La vieille chapelle du Rosaire, non loin des berges de la rivière Saint-Etienne, en ville de Saint-Louis, est le plus ancien édifice religieux connu de l'île. Elle fut construite en 1732 par Barbe Payet, à ses frais, sur son propre terrain suite à une promesse faite par. La vieille dame à la Sainte vierge. Elle a été cédée à la paroisse en 1880. Monument historique depuis 1996, elle est parfaitement conservée malgré son grand âge, et visitable tous les jours.

Accès : prendre la rue de la Chapelle à l'entrée Sud de la ville. Suivre le fléchage.

Le temple Pandialée

En 1852, geste rare alors, M. de Kervéguen construisit 5 temples pour ses ouvriers immigrés indiens, afin d'y exercer librement leur culte.

Le temple de Pandialée est le seul à subsister. Il est le plus vieux temple hindou de l'île et le seul d'Europe classé monument historique.

Ses fresques, racontant l'épopée du Mahâbhârata, réalisées avec des peintures végétales, datent de 1873.

Accès : tout près de la Maison de l'Inde.

La maison de l'Inde

Hâtivement qualifiée d'ashram, cette vaste bâtisse abrite la culture et le culte tamouls, et leur apprentissage (coutumes, langue, religion, cuisine...), mais également les cultures et spiritualités de tous les peuples. Lieu de méditation, de contemplation, de prière, carrefour des arts, elle est un modèle d'ouverture et de fraternité.

Il s'agissait à l'origine d'une simple boutique tenue par une famille... chinoise.

Accès : derrière l'usine du Gol.





Notre-Dame-du-Rosaire

L'église Notre-Dame-du-Rosaire, à Rivière Saint-Louis, se voit nettement du pont à l'entrée de Saint-Louis. Elle fut d'abord une petite chapelle en bois (1859). Les murs de la nouvelle église furent abattus par le cyclone de 1896. Elle est reconstruite en 1900. Le clocher et sa statue sont posés en 1938. Le père De Laporte, pour "garnir" son église, initia les artisans de La Rivière au travail du bois. Les éléments du chœur, la chaire, la nef et la tribune sont particulièrement remarquables.

Accès : aller à Rivière Saint-Louis, suivre le fléchage.

Le domaine de Maison Rouge

Classé monument historique depuis 1988, le domaine de Maison-Rouge, au Gol, est le seul de l'Outre-Mer français lié à la culture du café. La maison principale date du XVIIe siècle. L'organisation d'origine est encore là. Situé sur 4 plates-formes étagées, le domaine est constitué d'une maison de maîtres avec son immense cour d'apparat, de bâtiments d'exploitation et de dépendances en contrebas. Le temple au-devant des bâtiments d'exploitation, construit par les immigrants indiens, est toujours en activité. Promenades et pique-niques autorisés. Maison Rouge est le dernier domaine du XVIIe, des DOM-TOM, conservé tel qu'il fut conçu à l'origine.

Accès : à la sortie nord de la ville, prendre à droite après le pont, puis encore à droite et attendre le fléchage à gauche.

L'église de Saint-Louis

Grandiose bâtisse inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. L'autel en marbre polychrome du XVIIIe siècle est, lui, classé monument historique. Coïncidence géographique, les 3 plus grandes églises de la Terre (on ne parle pas des cathédrales !) se situent à Saint-Louis (du Sénégal), Saint-Louis du Missouri (Etats-Unis) et Saint-Louis de La Réunion.

Accès : face à la mairie, centre-ville.

Les Makes, la "fenêtre", l'observatoire

Les Makes sont un moyen plateau d'altitude. Autrefois voué au géranium et à l'élevage, puis centre de vacances d'été dans les années 60, l'endroit est devenu lieu de résidence principale pour nombre de travailleurs du Sud fuyant la canicule. Outre les cultures fruitières, le géranium et l'élevage laitier, l'endroit se distingue par ses deux types de forêts, naturelle ou de replantation. Tout au bout de la route forestière, "la fenêtre" est un point d'observation incomparable sur le cirque de Cilaos (une heure de voiture à partir de Saint-Louis). Les Makes possèdent le seul Observatoire Astronomique de l'océan Indien et de l'outre-mer français.

Observatoire Astronomique des Makes

Tél. 02 62 37 86 83

Accès : suivre le fléchage à partir de la ville de Saint-Louis.

Saint-Louis en fête !

JUIN

Grande braderie commerciale

Fête de la musique

JUILLET

Baptême des couteaux au Moulin à maïs : les sabres à cannes, charrettes, bœufs, camions et tracteurs sont bénis par le curé pour que la campagne sucrière, qui débute en juillet, soit la plus profitable possible.

AOÛT

Expo-bois

salon du bois et du meuble créole, à la Rivière Saint-Louis.

Fête de la Saint-Louis manifestation culturelle et musicale.

OCTOBRE

Fête du consommateur animation commerciale en centre-ville.

Fête de la canne tous les 2 ans, sur le site du moulin à maïs : manifestation culturelle et touristique.

Fête des charretiers
à Bois-de-Nèfles-Cocos.

DÉCEMBRE

Grand Kabar en commémoration de l'abolition de l'esclavage.

Le cimetière du père Lafosse

Unique en son genre, premier vestige d'un passé douloureux. On trouve dans "le cimetière des âmes perdues" les reliques des premiers esclaves de Bourbon, à côté de celles des premiers habitants du quartier. Il abrite la tombe du père Lafosse, curé et maire de Saint-Louis, mais surtout grand militant abolitionniste, honni de ce fait par les riches d'alors. Sa tombe est lieu de pèlerinage, surtout le 20 décembre, commémoration de l'abolition de l'esclavage.

Accès : *il se situe juste en face de l'usine du Gol.*

Le moulin à maïs

Construit aux Cocos, sortie Nord de Saint-Louis, le moulin fut d'abord une sucrerie, transformée en 1906 en unité de traitement des fibres d'aloès. Léonus Bénard le rachète aux Kervéguen en 1922. Le cyclone de 1932 détruit une grande partie des bâtiments. Ils sont reconstruits et convertis en minoterie, à laquelle est adjointe une balance pour les cannes.

La minoterie a cessé ses activités. La balance demeure, c'est la seule balance manuelle encore en fonctionnement. Lieu de mémoire et de tradition.

Accès : *à la sortie du centre-ville, vers la Rivière Saint-Louis, sur la RN5*

L'étang du Gol

Le plan d'eau du Gol est l'un des trois seuls étangs littoraux de l'île. D'une superficie de 16 hectares, il n'est pas uniforme. Sa partie Sud offre des berges gazonnées en pente douce, régal des pique-niqueurs. La branche Nord-Ouest est bordée de roseaux sur fond marécageux. Phénomène trop ignoré, l'étang est l'un des rares sites où se niche encore l'aigrette de Bourbon, oiseau endémique en voie de disparition.

Accès : *suivre le fléchage, direction Bel-Air, à partir du centre-ville.*

AUTRES LIEUX DE VISITES

Visites

Observatoire astronomique des Makes Les Makes de Saint-Louis

Tél. 02 62 37 86 83

La Sucrerie du Gol

Tél. 02 62 91 05 47

Escapade

Fenêtre des Makes





Sainte-Marie

SAINTE-MARIE



Devise : par mer, par ciel,
par terre, Sainte-Marie
fleurlira.

Le navire rappelle la vocation
maritime du lieu et la fleur
de lys la royauté.

Porte de La Réunion, ouverture sur le monde avec l'aéroport, Sainte-Marie est riche en vestiges du passé. Les vieilles pierres, disséminées à travers tout son territoire, témoignent d'une activité intense qui se perpétue aujourd'hui avec les moyens appropriés mais ne reniant en rien une histoire riche en péripéties.

Une ouverture sur le monde

Bordée par la rivière des Pluies et Saint-Denis à l'Ouest ; par la ravine des Chèvres et Sainte-Suzanne au Sud-Est ; dominée par le massif montagneux de la Plaine-des-Chicots au Sud, Sainte-Marie est une riche région agricole aux vastes plaines sucrières. Ses 31000 habitants (recensement complémentaire de 2004) se répartissent sur 8900 hectares avec un centre-ville côtier et de multiples gros bourgs ou hameaux campagnards et de moyenne altitude. Ses contreforts rocheux grimpent jusqu'à l'altitude de 1400 mètres, dont l'autre versant donne sur le cirque de Salazie. Sainte-Marie fut longtemps confinée au seul rôle de commune sucrière. Aujourd'hui, la création de plusieurs centres urbanisés à taille humaine a attiré une nombreuse population fuyant les encombrements de la capitale.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME
INTERCOMMUNAL DU NORD**

Antenne Sainte-Marie
2, rue A-Lardy rond point
de la Mare Tél. 02 62 53 84 25
du lundi au samedi de 10h
à 12h30 et 13h30 à 18h

BREF HISTORIQUE

En 1738, la capitale de Bourbon est transférée au quartier de Saint-Denis, "clef du beau pays", ouverture sur les riches et vastes terres du Nord et de l'Est.

Les premières concessions ont été accordées depuis longtemps à Sainte-Marie mais ce transfert va accélérer son peuplement. Longtemps circonscription administrative du chef-lieu, Sainte-Marie devient commune en 1789. Essentiellement agricole jusqu'au milieu du XXe siècle, elle voit affluer toute une population de travailleurs immigrés à partir de 1848, pour l'exploitation de ses immenses plaines sucrières et

de ses innombrables usines et distilleries. C'est pourquoi le métissage, si caractéristique de l'île, y est particulièrement marqué. En 1929, le FARMANN-AJJB de Goulette, Marchesseau et Bourgeois réalise la première liaison aérienne France-Réunion après une épopée de plusieurs semaines, riche en péripéties. L'avion se pose sur les terres d'un certain Monsieur Gillot, d'où le nom donné à l'aéroport qui y sera construit après 1946. Plusieurs fois agrandi il est devenu Roland-Garros, en hommage au pionnier du tir à travers l'hélice, héros réunionnais de la Première Guerre.

Ses villages de moyenne altitude (la Ressource, La Convenance, la Confiance, Ravine-des-Chèvres-Hauts...) voient affluer, chaque soir, des norias de véhicules rentrant vers le calme et la fraîcheur de la campagne.

Le point fort est évidemment l'aéroport Roland-Garros (autrefois Gillot), qui accueille plusieurs longs courriers internationaux et régionaux chaque jour. La commune s'est récemment dotée d'un petit port de pêche et de plaisance qui est un atout touristique incontestable.



Paysages des Hauts

Il faut absolument emprunter les petites routes des Hauts de la commune. Chaque virage y est prétexte à extase : les points de vue sur la falaise du Cap-Bernard au loin, Saint-Denis, à portée de main, et toute la côte du Nord-Est, sont plus enchanteurs les uns que les autres. C'est le seul moyen pour se rendre compte de ce qu'est vraiment Sainte-Marie : une terre faussement plate, verte, aux tiges de cannes ondulant doucement sous l'alizé. Route de Beaumont, Plaine-des-Fougères, Bois-Court, la Ressource, La Confiance... autant de noms évocateurs qui recèlent des trésors architecturaux de l'ancien temps.

Accès : aller jusqu'à Rivière-des-Pluies et prendre la route de la Confiance. Très bien balisé.
Ou suivre le fléchage à partir du centre-ville.

Bassins en tout genre

La commune de Sainte-Marie, parcourue de nombreuses ravines, n'échappe pas à la règle : on y trouve plusieurs petits bassins aux eaux claires, fraîches et ombragées, sur les bords desquels le Créole adore aller se prélasser le dimanche. Il en est ainsi du bassin Marie-Louise ou du bassin Z'Eclairs, dans la ravine Sèche, faussement nommée.

Accès : aller vers Rivière-des-Pluies puis Grande-Montée et poursuivre vers l'Espérance.



Des vieux murs chargés d'histoire

La commune de Sainte-Marie est particulièrement riche en vestiges du passé. C'est logique puisque fleurirent là usines, distilleries, féculeries. Si toutes ces constructions ne sont pas intactes, il en reste suffisamment pour avoir une bonne idée de l'activité d'antan. Les vestiges les plus complets sont à l'usine de la Mare, "désarmée" à la fin des années 80. Elle est un des témoins les plus complets du riche passé sucrier de l'île. Attention, il est recommandé de contempler de l'extérieur, l'intérieur étant encombré d'embûches diverses. On trouve aussi des ruines passionnantes au lieu-dit La Réunion (près de la

La Vierge noire, protectrice des opprimés

Il était noir, s'appelait Mario et était esclave à Sainte-Marie. Un jour, Mario en eut assez de sa misérable condition d'homme taillable et corvéable à merci. Une nuit où la lune se cachait, Mario brisa ses chaînes et se fit "marron" (de l'espagnol cimarron, fuyard, rebelle, ndr). C'est ainsi qu'on appelait les esclaves en fuite. Mario remonta le lit de la rivière des Pluies, longtemps, très longtemps. Au petit jour, épuisé, il s'effondra au pied d'une petite falaise et s'endormit. Il fut réveillé par les chiens et les cris des chasseurs lancés à sa poursuite. Mario se réfugia dans une petite grotte et implora la Sainte Vierge : il connaissait le sort réservé aux fugitifs

Mare) ; une vieille maison d'habitation à La Révolution (chemin de Bagatelle à la sortie Est de Sainte-Marie, prendre vers Ravine-des-Chèvres-les-Hauts) ; d'anciens magasins et écuries Chemin Martin-Flacourt (près de la gendarmerie en centre-ville) ; d'anciennes fondations à Beaufonds (même route que La Révolution) ; d'anciens magasins et une sucrerie à La Ressource (chemin Thabur à l'Ouest de la ville)... Liste complète des sites historiques à l'Office de Tourisme Intercommunal du Nord.

Accès : *c'est à 1km après l'aéroport.*

capturés. Miracle !... Un large et épais buisson de bougainvillées poussa de nulle part, obstrua l'entrée de la grotte devant laquelle hommes et chiens passèrent sans se douter de rien. La légende (mais en est-ce vraiment une ?) prit corps et de pieuses mains édifièrent à cet endroit une petite grotte dans laquelle on abrita une très belle et simple petite Vierge noire. Protectrice des opprimés, elle est honorée chaque 1er mai par une foule venue de toute l'île.

Accès : *aller à Rivière-des-Pluies. C'est juste derrière l'église.*



Goulette, Gillot et Roland Garros

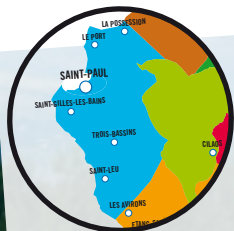
Un événement a profondément marqué la mémoire collective réunionnaise, l'arrivée du premier vol entre l'Europe et La Réunion. En 1929, trois audacieux aviateurs, Goulette, Marchesseau et Bourgeois, résolurent de relier Paris à l'île de La Réunion. A bord de leur FARMANN-AJB, ils osèrent se lancer dans ce qui était une véritable expédition dans l'inconnu. Elle dura plusieurs semaines, et fut émaillée d'un nombre incalculable d'avaries et de rencontres inopinées. Le trajet par l'Afrique de l'Ouest fut choisi en raison des protectorats français offrant des garanties certaines de ravitaillement. Une fois Madagascar atteinte, l'expédition faillit bien s'arrêter là : aucun moyen de se repérer par radio au-dessus de l'océan Indien. C'est un cargo qui se chargea de guider nos aventuriers sur le terrain de Monsieur Gillot, à Sainte-Marie, où un accueil triomphal leur fut réservé.

Pendant longtemps, les bâtiments de l'aérogare ne furent que de modestes baraquements en bois sous tôle, en bordure de l'océan. Tout changea très vite après 1963 lorsqu'affluèrent les crédits d'équipement. Un village, Mapérine, fut même rasé pour l'agrandissement de la piste actuelle. Gillot se développa d'année en année pour devenir l'aéroport international Roland Garros, accueillant des dizaines de vols internationaux chaque jour.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Vierge Noire
Ancienne prison Desbassyns
Mausolée du frère Scubilion





Saint-Paul

SAINT-PAUL



Devise : berceau du peuplement et baie du meilleur ancrage. L'ancre témoigne de la vocation maritime de la commune en même temps que du passage des premiers navires qui y jetèrent l'ancre. L'oiseau au gros bec est un "solitaire de Bourbon", "dodo" si lourd à se déplacer que les pionniers le capturaient à la course. D'où sa disparition

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-PAUL³⁴⁻³⁵

1, place rue Julius Bénard
Galerie Amandine
Tél. 02 62 44 07 07

du lundi au dimanche de 10h à 18h

La rade de Saint-Paul, "Baie du meilleur ancrage", était, avec la marine de Saint-Pierre, un des rares endroits où les navires étaient relativement en sécurité.

Elle a naturellement assisté à l'arrivée des premiers bateaux relâchant à Bourbon. Lorsque le peuplement fut décidé, c'est là qu'arrivèrent les premiers colons. Cette commune immense contient tous les atouts touristiques possibles.

Le berceau du peuplement de La Réunion

Située plein Ouest, la commune est bordée au Nord par la rivière des Galets ; au Sud par la ravine de Trois-Bassins ; à l'Est par les remparts de Mafate. Toute la partie du cirque de Mafate à gauche de la rivière des Galets (Marla, Roche-Plate, Ilet-des-Orangers) fait partie de son territoire. Cette commune immense (24 028 hectares) est une des plus grandes de France avec Paris. Elle possède tous les avantages touristiques : mer, campagne et montagne, son horizon n'ayant pour limites que l'océan et les plus hauts massifs montagneux. Ses 92 967 habitants (recensement INSEE de 2002) se répartissent entre plusieurs villes et villages, tous à la très forte identité. Sa vocation est à la fois agricole, industrielle, touristique et administrative, vrai cadeau de l'histoire... et de la géologie.

BREF HISTORIQUE

Avant 1663, Saint-Paul connut deux tentatives d'occupation. Les gouverneurs de Fort-Dauphin (Madagascar), ayant fort à faire avec des subordonnés indisciplinés, les exilèrent en Bourbon.

Cette "punition" leur ayant été sanitaire profitable, le peuplement définitif fut décidé : en 1663, Louis Payen débarqua avec 10 Malgaches. Naquit Anne Mousse, 1er enfant de Bourbon, petite Malgache, ancêtre de la majorité des Réunionnais. Saint-Paul, 1ère capitale, 1ère commune, fut

dépossédée du statut de chef-lieu au profit de Saint-Denis. Elle a connu ses heures de gloire avec la canne, le café et le géranium. Ses usines comptèrent parmi les plus productives avant la concentration industrielle du XXe siècle. Aujourd'hui, le tourisme est sa première activité. Son histoire se pare des noms les plus glorieux. Etienne Regnault, 1er gouverneur de Bourbon ; Leconte de Lisle, poète controversé mais militant anti-esclavagiste reconnu.

Jacques Lougnon, humaniste chaleureux...

Du Maïdo au Grand-Bénare

La route du Maïdo est le circuit incontournable de Saint-Paul. Mieux vaut y aller très tôt le matin en raison de l'ennuage toujours possible. Route du Bernica...

en 10 minutes, le dépaysement est total... Le chemin serpente entre les champs de géranium, les bosquets de mimosas, les pâturages verdoyants.

Petite-France avec son climat doux et son atmosphère embaumée, est une invitation à la rêverie. Plus haut, à partir de l'altitude 1200,

les forêts de tamarins dessinent d'immenses dentelles sur un ciel à l'intense pureté. Une fois passée la forêt, approchons-nous du rempart avec des prudences de Sioux pour admirer, loin en contrebas, les reliefs tourmentés du cirque de Mafate.

Vertige... Les plus courageux, sac au dos, continueront à pied vers le Grand Bénare. Une excursion qui se fait dans la journée mais ne pas oublier eau, provisions et vêtements chauds !

Accès : suivre le fléchage à partir du centre-ville.

Boucan, Roches-Noires, L'Hermitage...

L'enchantement commence à Boucan-Canot, se poursuit aux Roches-Noires à Saint-Gilles, et s'achève à Trou d'eau, avec d'innombrables étendues blondes, où les vaguelettes acceptent le novice comme le nageur confirmé. Chaque fin de semaine voit accourir des théories de pique-niqueurs bon enfant, se mélangeant aux touristes **Accès :** suivre la RN1, s'arrêter au gré de sa fantaisie, musarder, rêver, être amoureux, pourquoi pas...





Mafate, Roche-Plate, Marla...

La partie de Mafate à gauche de la rivière des Galets dépend de Saint-Paul. A partir du Maïdo, une des excursions les plus surprenantes s'offre aux bons marcheurs, sur plusieurs jours. Il faut partir de très bonne heure pour profiter de la fraîcheur. Descendre vers Roche-Plate, qui est atteinte en 2 heures sans effort autre que de ne pas glisser sur les galets.

La rencontre avec les habitants est si enrichissante qu'il est indispensable de passer la nuit sur place, dans un gîte bien entretenu. Au petit jour, on reprendra le sentier (très escarpé) vers les Trois-Roches, site fascinant où le torrent se perd dans les entrailles de la terre pour resurgir des centaines de mètres plus bas. Ne pas trop s'approcher du bord... Pique-niquer sur place et profiter d'une eau toujours fraîche, toujours limpide.

L'après-midi, on poursuit vers la Plaine-aux-Sables et ses champs de lentilles (20 minutes de grimpe facile), puis vers Marla, îlet dépeuplé à 1450 mètres d'altitude, sans doute le point le plus haut habité de l'île. Nuit sur place, contact chaleureux avec l'habitant, tables d'hôtes à l'authentique cuisine des Hauts au feu de bois. Le lendemain très tôt, en route vers Cilaos, 4 à 5 h de marche dans un cadre formidable de majesté.

Le Musée de Villèle

Tél. 02 62 55 64 10.

Ancien domaine colonial de plus de 10 hectares, comprenant la Chapelle Pointue, ayant appartenu à la célèbre Madame Desbassyns. La maison du maître et tous "les communs" (hôpital, cuisines...), ainsi qu'un immense parc paysager de toute beauté, sont parfaitement entretenus. **Accès** : route de Saint-Gilles-les-Hauts (suivre le fléchage à partir du centre-ville).

Le marché forain de Saint-Paul

Situé sur le front de mer de la ville, le marché mérite un moment de flânerie pour son ambiance, ses saveurs et ses senteurs locales : vente de produits locaux, épices, fruits, légumes...

Accès : front de mer de Saint-Paul

le vendredi toute la journée et le samedi uniquement le matin.

Saint-Paul en fête !

JANVIER

Nouvel an chinois

AVRIL

Nouvel an tamoul

JUIN

Rendez-vous aux jardins,

Fête de la musique

Grand Boucan

JUILLET

Fêtes commerciales de Saint-Paul

AOÛT

Fête des pêcheurs

Fête coco

SEPTEMBRE

Fête du maïs, Journées du patrimoine

OCTOBRE

Fête du calumet, Jazz in Saint-Gilles

Fête Grand-mère Kal

NOVEMBRE

Dipavali, Mégavalanche

DÉCEMBRE

Célébration de l'abolition de l'esclavage.

Le Jardin d'Eden

Tél. 02 62 33 83 16 A L'Hermitage, le Jardin d'Eden est une construction botanique originale. On peut y aller pour le seul plaisir des yeux comme pour véritablement apprendre, de façon exhaustive, ce que la nature conçoit comme merveilles en climat chaud et humide. Chaque plant est référencé. Epices, plantes sacrées ou magiques, herbes médicinales, rien n'est oublié. **Accès** : au bord de la RNI, 1 km après Saint-Gilles.

Aquarium de La Réunion

Tél. 02 62 33 44 00
Découverte de la faune et de la flore sous-marine réunionnaise. Le parcours de visite chemine à travers différents paysages sous-marins de l'île
Accès : port de Saint-Gilles.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Histoire

Le Tour des Roches
Les gorges du Bernica
Le site du Chemin Bellemène Pavé
Le cimetière de Saint-Paul
La grotte des premiers français

Escapade

Le Maïdo : point de vue sur Mafate, descente vtt...
La Petite France
Port de Saint-Gilles

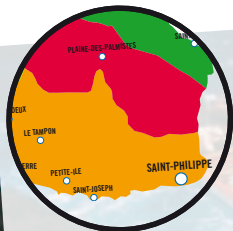
Visites

La maison du Camaron.
Chemin du Tour des Roches
Tél. 02 62 22 65 37 Saint-Gilles

Pittoresque

Village artisanal de l'Eperon





SAINT-PHILIPPE



Devise : Saint-Philippe, destination nature au pied du volcan. Le volcan, parce qu'une très grande partie du massif se situe sur le territoire communal. Les vagues et le gentil dauphin évoquent la vocation maritime de Saint-Philippe. Le tressage sur fond vert souligne l'artisanat privilégié du vacoa, dans son cadre forestier, industrie touristique à part entière, qui s'est considérablement développée ces dernières années.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

MAISON DU TOURISME DU SUD-SAUVAGE

Antenne de Saint-Philippe

62, rue Leconte-Delisle

Tél. 02 62 37 10 43

du mardi au vendredi de 9h à 12h

et de 13h à 17h ; samedi de 10 à 16h,

dimanche et jours fériés de 9h à 13h.

Saint-Philippe

Entre mer, volcan, vanille et forêts primitives, la commune développe subtilement d'indéniables attraits touristiques.

Destination nature au pied du volcan

La commune de Saint-Philippe (5025 habitants en 2005, 15 413 ha entre océan et volcan) occupe toute la partie Sud de l'île et une grande partie du massif volcanique. Son territoire est entièrement constitué de sols basaltiques plus ou moins anciens, plus ou moins riches, d'où une grande diversité végétale.

La partie montagneuse et les contreforts de moindre altitude sont colonisés par une forêt primaire bien conservée ; les massifs forestiers côtiers ont subi l'atteinte de l'homme. Sur les terres récemment envahies par la lave, la végétation adopte diverses formes, depuis les arbres moussus tortueux, jusqu'aux formations plus rabougries. Vers l'Ouest, on rencontre, alternativement, des espaces envahis par la canne, ou des formations végétales artificielles (filaos), supports à la vanille dont Saint-Philippe est un gros producteur. La forêt de Mare-Longue et le jardin des parfums et des épices sont des sites botaniques préservés très visités.

Malgré une côte basaltique très escarpée et un océan souvent de mauvaise humeur, Saint-Philippe a une vocation maritime certaine.

BREF HISTORIQUE

Ses premiers habitants s'y sont installés vers 1750 et Saint-Philippe est d'abord la limite extrême du quartier de Saint-Joseph créé en 1785. Elle devient commune en 1830. Elle est la seule de l'île dont la création de la commune a précédé celle de la paroisse (en 1836). En 1852, le gouverneur Hubert-Delisle inaugure une borne, au centre du Grand-Brûlé, marquant officiellement la séparation des communes de Saint-Philippe et Sainte-Rose, et celle des arrondissements "au vent" et "sous le vent". Elle a été emportée par la lave en mars 2001. A la fin

du XVIIIe siècle, le botaniste Joseph Hubert y lance la culture des épices, muscade, girofle... denrées rares et chères que l'on ne trouve alors qu'aux Moluques. En 1968, la traversée du Grand-Brûlé est enfin asphaltée, achevant le tour de l'île. Ce bitume sera plus d'une fois mis à mal par le volcan. Les coulées volcaniques de 1986 ont détruit 8 maisons et des centaines d'hectares de forêts et de cultures. Elles ont même augmenté la surface de l'île d'une vingtaine d'hectares...

Le jardin des parfums et des épices

Tél. 02 62 37 06 36

Cette visite est incontournable pour qui veut bien connaître La Réunion d'autrefois dans sa vie de tous les jours. A travers un sous-bois originel, le long de sentiers très bien entretenus, un guide possédant son sujet sur le bout des doigts, conduit le touriste à la rencontre de toutes les plantes à parfum et de toutes les épices qui ont été en vogue dans l'île, de façon familiale ou industrielle.

On y trouve aussi quelques plantes florales endémiques d'une grande rareté. Enfin, on découvre des raretés gastronomiques comme un des rares plants de café libéria implantés au XVIIIe siècle mais jamais en faveur chez les Créoles... Les tangues y errent en toute quiétude. Les visites guidées et commentées ont lieu 2 fois par jour, à 10h30 et 14h30, tous les jours, y compris dimanche et jours fériés !

Accès : le rendez-vous est fixé devant l'Office de Tourisme (près de la mairie) qui se charge également de la réservation.



Le vacoa

La commune est, avec Bois-Blanc, le principal terroir d'adaptation de cet arbre maritime qui s'accommode parfaitement de son climat salin, chaud et humide. Les feuilles fournissent le matériau de tout un artisanat du tissage dans lequel les femmes de la commune ont acquis des lettres de noblesse : chapeaux, paniers, nattes ("saisies"), couffins, berceaux... tout est faisable. Les "choux" (ou cœurs, à la jointure des feuilles) et les "pins pins" (inflorescences) se prêtent à mille préparations culinaires ne dépendant que de l'imagination du maître-queux.



Ancien port de la Marine

Situé entre le Baril et le village de Saint-Philippe, l'ancien port de la Marine est bien visible de la RN2.

Il serait un des plus anciens de la région Sud après celui de Saint-Pierre. Selon Lhuillier (1703), les habitants du coin utilisaient des troncs d'arbres évidés, à la façon indienne, pour en faire des embarcations de pêche qu'ils tiraient sur la grève en profitant des mouvements de la houle, toujours assez forte dans le coin. On peut encore y observer une ancienne rampe de halage ainsi que l'ancrage d'un vieux treuil, bons témoins d'une époque révolue. Cadre enchanteur.

Accès : *le long de la RN2, tout près du Baril. Visible de la route.*

Le Cap Méchant

Le Cap Méchant, ainsi dénommé en raison de la houle qui bat en falaise, est un des panoramas les plus caractéristiques de la côte sauvage du Sud. Des caps impressionnants, une houle puissante et souvent effrayante, des forêts de filaos et de pandanus, le gazon "traînage" omniprésent... la pleine nature à l'état pur !

Accès : *suivre le fléchage sur la RN2, à l'entrée Nord de la commune.*

Le puit arabe de Takamaka

N'a jamais été construit par les Arabes, encore moins par les Egyptiens, comme le clamaient le "visionnaire" Jules Hermann en 1900 ! Il a été creusé au XIXe siècle par l'administration coloniale, sous les recommandations du botaniste Joseph Hubert, et est un puits à gradins comme on peut effectivement en voir en Arabie.

15 m de long, 42 marches de pierre, c'est l'un des plus beaux du genre.

Accès : *prendre le chemin de "Takamaka" 2 km au Sud de la ville.*

Le Puits des Anglais "au Baril"

Il semble que ce puits soit celui qui fut creusé en 1822 par les esclaves de Joseph Hubert, commandant le quartier ou encore par des créoles. On raconte que lors de la première pierre, les Anglais qui occupaient l'île ont dissimulé dans ce puits une boîte de plomb contenant huit pièces de monnaie dont un Louis d'or, une pièce de cinq francs, cinq piastres d'Espagne et une roupie...

Mystère-! C'est un lieu aménagé très fréquenté surtout les week-ends où l'eau de mer se mêle à l'eau douce de la piscine municipale.

Accès : *Suivre le fléchage à partir de la RN2 à environ 3km du centre ville en direction de Saint-Joseph sur la gauche.*

saint-Philippe en fête !

AOÛT

Fête du vacoa

à cette occasion sont organisés des concours culinaires à partir des produits du terroir, vacoa mais aussi poisson et palmiste.

20 Décembre

Commémoration de l'abolition de l'esclavage avec nombreux podiums sur toute la commune.

Eco-Musée Au Bon Roi Louis

1 rue de la Marine

Tél. 02 62 37 16 43

Visite agréable d'une ancienne demeure créole édifée vers 1850 qui vous fera revivre l'installation des premiers colons dans cette rude contrée. Le passé de Saint-Philippe et aussi celui de La Réunion défilera devant vos yeux à travers d'objets anciens :

- Outils de charpentier de marine, de menuisier d'antan
- Armes
- Pièces de monnaies
- Objet pieux
- Vestige d'un naufrage...

Un riche patrimoine concentré sur un seul lieu.

La forêt de Mare Longue

Altitude de l'île. Toutes les espèces indigènes caractéristiques de l'ancienne forêt humide originelle y sont représentées et répertoriées. Beaucoup de troncs portent des affiches explicatives qui permettent aux visiteurs de s'y retrouver. Le plaisir est total d'autant plus que le parcours est relativement facile. Il s'agit d'une promenade que l'on peut très bien accomplir en famille, la seule condition étant d'avoir des jambes en bon état et, surtout, d'emporter de l'eau car il y fait toujours chaud. L'humidité ambiante est supportable une fois que l'on est prévenu. Cette forêt est protégée, comme toutes les autres de l'île aujourd'hui. Simple promenade,

ou sortie pédagogique, la forêt de Mare-Longue offre l'avantage énorme d'être accessible à tous.

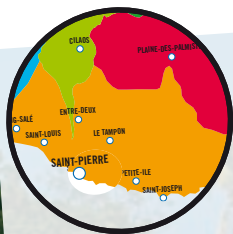
Accès : suivre le fléchage à partir de la RN2, entre la Marine et le centre-ville.

AUTRES LIEUX DE VISITES

Escapades

- Tremblet et pointe de la table
- Forêt de Mare Longue
- Symbiose pour volcan et oiseaux
- Cap méchant





Saint-Pierre

Vaste commune agricole, industrielle et maritime, Saint-Pierre, capitale du Sud, n'a cessé de se développer au cours des dernières décennies.

Porte du grand Sud et de l'océan Indien

Son nouveau port est totalement intégré à la vie de la cité. Son aéroport de Pierrefonds est une porte ouverte sur l'océan Indien. Saint-Pierre déroule ses 9 000 hectares, peuplés de 70 000 habitants (1999), entre les rivières Saint-Etienne et de l'Anse. Considérée depuis toujours comme la capitale du Sud, Saint-Pierre possède une très large façade maritime et un vaste arrière-pays entièrement cultivable. Dès l'origine, fin XVIIIe, début du XVIIIe siècle, l'agriculture y fut à l'honneur, avec le café Bourbon notamment. Les facilités de création d'une "marine" dans l'estuaire de la rivière d'Abord firent ensuite de la région un pays d'exportation vers l'océan Indien et l'Europe. Terre d'entrepreneurs audacieux, Saint-Pierre, dès le début, s'est voulue industrielle. Les usines et manufactures ont essaimé leurs productions à travers toute l'île et bien au-delà. Aujourd'hui, avec le nouveau port et l'aéroport de Pierrefonds, Saint-Pierre s'ouvre encore plus vers l'extérieur, qu'il s'agisse de commerce, de pêche, de tourisme ou de sports nautiques. Trois zones industrielles des plus actives font de Saint-Pierre la première région de production agro-alimentaire de l'île. Une quatrième est en cours de réalisation. Les touristes, entre restaurants, casino, cafés, boîtes de nuit, dancings, pianos-bars, hôtels et accueil chez les particuliers, n'ont vraiment que l'embarras du choix. Malgré ce modernisme, la douceur de vivre saint-pierroise est reconnue... et recherchée.



Devise : Force, fortune, chance. Les armoiries symbolisent la vocation ne avec le voilier et les cannes à sucre.

Les "clefs de Saint-Pierre" ouvrent les portes du Sud.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME
DE SAINT-PIERRE / TAMPON**

N° 4 et 5 Galerie Marchande
Place Napoléon Hoareau
Saint-Pierre

Tél. 02 62 25 02 36
du lundi au vendredi de 9h à 16h45
et samedi de 9h à 15h45

BREF HISTORIQUE

Les premières concessions sudistes sont accordées en 1719. La région saint-pierroise est déjà considérée comme à haut potentiel agricole. Son nom malgache, Mahavel, signifie d'ailleurs "pays des vivres". La population se regroupe autour de l'embouchure de la rivière d'Abord et de sa marine propice à l'exportation. En 1736 est créé le quartier de Saint-Pierre, autour de la ville tracée par le chevalier Banks. Le canal Saint-Etienne, en 1819, accélère le développement de la ville

et de l'arrière-pays qui, du café, s'est vite converti à la canne à sucre. Usines sucrières, distilleries, féculeries et mille autres petits métiers font vite de la région un pays en développement perpétuel. Une vocation qui perdure aujourd'hui. Le premier port est lancé en 1854. L'Entre-Deux, le Tampon puis Petite-Ille rattachées à Saint-Pierre sont érigées en communes autonomes respectivement en 1882, 1925, 1931. Le nouveau port de Saint-Pierre a été inauguré en novembre 2001.

Les jardins de la plage "Petit paradis à Saint-Pierre"

Au Saint-Pierre dispose depuis un an de jardins verdoyants et accueillants où il fait bon se promener et se détendre. Les jardins de la plage sont un espace de loisirs qui s'inscrit dans la continuité du nouveau port de Saint-Pierre, et contribue ainsi à l'embellissement de la Ville. La nouvelle surface a vu sa végétation accroître avec la plantation des espèces variées (patates à durand, vacoa, takamaka, badamiers, filaos, plantes succulentes, palmiers...). Avec la chaleur de l'été, les jardins sont un véritable oasis pour tous. D'une superficie de 16 500 mètres carrés, les Jardins de la plage comprennent non seulement un espace vert sensiblement agrandi, des allées de promenade mieux agencées pour les piétons, mais aussi une zone de jeu sur le thème de l'eau.

Véritable bonheur pour les enfants qui s'émerveillent des perles d'eau sous les yeux ravis de leurs parents. Le site n'est pas totalement achevé. D'autres aménagements sont à venir, dont des rondelles colorées qui accueilleront les camions-bars ainsi qu'un kiosque pour les maîtres-nageurs. Enfin, un guétali, clin d'il à notre tradition créole ravira les nostalgiques du "temps lointan". Saint-Pierre, ouvre ses jardins de la plage à tous ceux qui veulent profiter de la douceur de vivre dans la capitale du Sud.

Demeures historiques et lieux culturels, témoins de la haute époque...

Plusieurs bâtisses de la Compagnie des Indes sont de solides témoins du passé de Saint-Pierre. La plus remarquable est la Mairie, rue Mézière-Guignard. Ancien entrepôt à café, c'est la seule mairie à bénéficier d'un vrai jardin public.

Au hasard des rues, de nombreux vieux bâtiments (sous-préfecture, gendarmerie...) sont autant de merveilles soigneusement préservées.

Accès : emprunter le boulevard Hubert-Delisle puis la rue Mézière-Guignard.

Le Vieux Domaine...

Tél. 02 62 49 53 67
GSM 06 92 23 95 30
Le Vieux Domaine offre un échantillonnage complet de tous les légumes et fruits d'autrefois.

Accès : au 76 bis, Chemin Recherchant, Ravine-des-Cabris, suivre le balisage à partir de n'importe quel carrefour à l'entrée de la ville.



Le circuit des religions...

Mis au point par la station touristique et l'Office de Tourisme, le circuit des religions offre un panorama exclusif de la spiritualité réunionnaise dans sa riche diversité. Temples tamouls, pagode chinoise, mosquée musulmane, lieux de culte catholiques, rien n'a été oublié. Seule contrainte, respect total des consignes affichées à l'entrée de chaque lieu sacré. Renseignements à l'office de tourisme.

Entre terre et mer...

Au long de sa frontière océane, la commune offre une grande variété de sites permettant à l'amateur de diversifier ses centres d'intérêts. A la frontière Nord, le littoral est plat et couvert de galets. Il laisse rapidement place à une falaise basse et friable, la Pointe-du-Diable, royaume des surfeurs et des chasseurs de trésors. C'est là, dit-on, que les héros de la flibuste auraient dissimulé quelques fabuleuses rapines conquises de haute lutte. Recherches infructueuses jusqu'ici... Puis commence la très longue plage de sable blanc, grâce à laquelle Saint-Pierre a obtenu récemment son statut de station balnéaire. Protégée par un récif frangeant, elle est fréquentée en permanence. Après Terre-Sainte commence une longue falaise basaltique où s'ébattent paille-en-queue et pétrels de Barau. Après la ravine des Cafres et son mystérieux Bassin-18, la côte s'abaisse progressivement jusqu'à l'agglomération de Grands-Bois où une plage différente s'offre aux visiteurs, avec ses bassins à baignade et d'énormes concrétions calcaires,

royaume de myriades de poissons de toutes les couleurs. A l'entrée Nord de Grands-Bois, ne pas manquer le Bassin-la-Source (bien indiqué, côté mer) et son cadre surprenant.

Attachante, surprenante Terre-Sainte

Son nom ne doit rien à la Palestine. L'endroit était autrefois envahi par le bois-de-scynthe, épineux des régions chaudes et mi-humides qui a totalement disparu. Situé au Sud de Saint-Pierre, après la rivière d'Abord, Terre-Sainte est indissociable de la capitale sudiste, mais est aussi un monde à part, original, attachant, qui a su garder son âme malgré l'accroissement vertigineux de sa population. A l'origine, simple bourgade de pêcheurs, le quartier s'est développé en hauteur mais toute la partie originelle est restée intacte, avec ses petites maisons étagées le long de la côte, ses ruelles étroites, ses escaliers à n'en plus finir, ses cours encombrées d'arbres fruitiers et d'orchidées... Le long du port, les pirogues traditionnelles sont toujours tirées au sec par les bras de l'homme, et protégées, comme toujours, par les immenses banyans sous lesquels une population bon enfant vient prendre le frais et jouer aux dominos à la tombée du jour. La convivialité et l'hospitalité sont les mêmes qu'autrefois, comme les sourires et le courage des marins pêcheurs enracinés à leurs coutumes.

Accès : emprunter le boulevard du front-de-mer, franchir le pont de la rivière d'Abord... vous y êtes !

Saint-Pierre en fête !

FÉVRIER

Carnaval

AOÛT

Le Guan-Di fête de la communauté chinoise.

OCTOBRE

Festival de cinéma Ecran-Jeune

7e édition cette année. Saint-Pierre est régulièrement représentée au Festival international du Cinéma Jeune Public.

MAI

Braderie commerciale

JUIN

Fête de la musique nombreux podiums à travers la commune.

OCTOBRE

Semaine créole (musique, art, artisanat, cuisine, littérature, théâtre...).

Lire en fête

Fête de la fraise à Mont-Vert,

Tournoi international de pétanque

Tournoi de tennis Top-Jeunes

NOVEMBRE

Fête du Dipavali

cérémonies, défilés et feu d'artifice sont suivis par tout le Sud.

DÉCEMBRE

Abolition de l'esclavage

TOUTE L'ANNÉE

5 festivals de cinéma sur thèmes divers.

Le Port de Saint-Pierre

Le port est intégré à la ville. Si les premiers colons se sont installés là, c'est en raison des facilités qu'offrait à l'exportation, la marine de la rivière d'Abord. En 1854, le gouverneur créole Hubert-Delisle lança les travaux du premier port. Ouvrage de longue haleine, à l'histoire émaillée de peaux de bananes lancées par le Nord et l'Ouest qui voyaient mal leur primauté battue en brèche. Les travaux ruinèrent la ville et ses habitants pour plusieurs décennies. Au début des années 90, la commune, entreprend une refonte totale de son port. Les travaux ont duré 10 ans pour aboutir à une inauguration en fanfare le 10 novembre 2001. Il est difficile de reconnaître, hormis les vieux murs chargés d'histoire, le petit port ensablé contenant à peine quelques dizaines de pirogues traditionnelles et quelques voiliers de passage.

Fort de plus de 400 places à quai, le nouveau port se voue aussi bien au trafic touristique régional qu'à la pêche hauturière et traditionnelle, comme à la plaisance à voile ou aux sports nautiques. Totalemment intégré à la vie de la cité, il est quotidiennement fréquenté par les habitants de la commune qui y viennent taquiner le poisson des roches ou pique-niquer en famille.

Accès : *longer le boulevard du front de mer, vous ne pouvez pas le rater. Des vieilles jetées, le panorama est exceptionnel sur la ville et l'arrière-pays.*

AUTRES LIEUX DE VISITES

Histoire

Vieux Saint-Pierre

Pays d'art et d'histoire

"Les portes du Sud"
visites guidées-découvertes avec un guide conférencier
Renseignements, réservations
Tél. 02 62 96 24 54
Gsm : 06 92 91 01 48

Musées et jardins

Exotica 60, CD 26 Pierrefonds
Tél. 02 62 35 65 45

Pittoresque

Marché forain (samedi matin)
Port de pêche Terre-Sainte

Religions

Temple Tamoul, Pagode Chinoise, mosquée, église.



Sainte-Rose

Entre une rivière de l'Est impressionnante, l'océan Indien, et le massif de la Fournaise, la commune de Sainte-Rose offre une très grande diversité de paysages. C'est pain béni pour le touriste de passage comme pour les pique-niqueurs locaux qui ont fait de cette région une de leurs excursions favorites.

Verdoyante, chaude, humide et attachante...

La commune de Sainte-Rose occupe tout le flanc Nord du massif de la Fournaise, du battant des lames au sommet des montagnes. Elle est limitée par la rivière de l'Est et l'Enclos du volcan. Sa population, le long de la RN2, de 6 538 habitants, (1999) est répartie sur une surface totale de 17 760 ha. La plus grande partie de son sol est constituée des contreforts montagneux recouverts par une intense forêt primaire aux essences endémiques. La végétation littorale est constituée de canne à sucre, de petites forêts de pandanus ou de goyaviers, de champs de vanille et de formations arborescentes originelles de basse altitude. Au cours de l'histoire, la région a été maintes fois traversée par des coulées volcaniques hors Enclos. Aujourd'hui, la commune produit de la canne, des palmistes, du maïs, des bananes, de la vanille et des agrumes. Cette profusion végétale est due à l'abondance des précipitations, confortée par un climat chaud. La vocation maritime est évidente, la commune étant grosse productrice de poissons à la qualité réputée. Tout au long de la route, l'omniprésence des fleurs n'a de cesse de nous surprendre.

SAINTE-ROSE



Le volcan a toute sa place sur les armoiries de Sainte-Rose : le massif de la Fournaise est en grande partie sur son territoire. La nef voilée rappelle à la fois la vocation maritime de la commune mais aussi l'arrivée des navires du Roy de France, puis celle des goélettes de Sa Majesté britannique lors de la conquête de Bourbon par les Anglais en 1810.

La rose d'argent symbolise le nom de la commune.

BREF HISTORIQUE

En 1671, le gouverneur De la Haye accoste à Sainte-Rose avec un dénommé Caron, sur le site de la Marine. Le lieu s'appelle donc d'abord Port-Caron. Les premières concessions sont accordées en 1727 à Guillaume Plante et Pierre Gotreau. Le quartier dépend de Sainte-Suzanne jusqu'en 1733, puis de Saint-Benoît, devient paroisse en 1789 et commune en 1790. C'est à Sainte-Rose qu'a lieu une des plus fameuses batailles de la prise de possession de l'île, en 1810, par les Anglais. La commune reste enclavée jusqu'à

la construction du pont suspendu à la fin du XIXe siècle, où sa vocation agricole peut pleinement s'exprimer : café, maïs, riz et élevage assurent sa prospérité avant l'arrivée de la canne à sucre en 1820. Quatre usines sucrières y seront implantées. En 1977, le village de Piton Sainte-Rose est en partie détruite par une éruption hors Enclos de la Fournaise. Plus récente, celle de janvier 2002 a fait craindre le pire au village de Bois-Blanc.

Le pont suspendu de la rivière de l'Est

La rivière de l'Est est le plus dangereux des cours d'eau de l'île. Ses crues sont dévastatrices. Il est le seul dont les îlets n'ont jamais été colonisés ! Il y a une raison à cela : lorsque les éboulis créent des barrages artificiels, ceux-ci finissent toujours par sauter comme des bouchons de champagne sous la pression des eaux. Le torrent détruit alors absolument tout sur son passage, arasant les parois montagneuses, arrachant les arbres... Son franchissement, dans les temps héroïques, relevait des travaux d'Hercule : chemin malaisé, caillouteux, serpentant à flanc de ravine... En 1884, un pont suspendu d'une portée de 106 mètres, ouvrage audacieux pour l'époque, fut jeté entre ses berges et servit, tel quel, pendant des décennies.

Il fut remplacé en 1979 par un ouvrage d'art à portée unique, l'ancien pont restant en place car il n'était pas question de détruire ce glorieux témoin de notre histoire. Le vieux pont suspendu est un des ouvrages d'art les plus admirés et photographiés de toute l'île.

Le cadre alentour est magnifique.

Accès : *suivre la RN2 jusqu'au lieu-dit Rivière de l'Est en venant de n'importe quel côté...*

Le sentier du littoral

Sentier de randonnées familiale ou sportive, il permet une découverte touristique et botanique sur 15 km, de la marine de Sainte-Rose jusqu'à l'Anse des Cascades. Chaque détour est prétexte à découverte sur la flore et l'océan le panorama est époustoufflant. Le site est protégé et les familles ont pris l'habitude de le respecter.

Accès : *suivre le balisage à partir d'une de ses extrémités.*





L'anse des cascades

Ce lieu de rendez-vous pour les pique-niques du dimanche, est un des plus caractéristiques des régions maritimes tropicales chaudes et humides. Un site touristique très attachant en tout cas. Au bout d'une descente tranquille de 2 km, on aboutit dans une belle palmeraie entrecoupée de majestueux badamiers, dans un gazon originel parfaitement préservé. Toute la zone est d'ailleurs site protégé. Au bout du chemin, un plan incliné constitue le port de l'Anse-des-Cascades, où les piroguiers traditionnels doivent se livrer à des prouesses d'habileté et d'abnégation pour mettre à l'eau leur embarcation... et les en sortir. Car la mer est rarement de bonne humeur par là-bas. Le coin est un des plus poissonneux de l'île, mais à quel prix aussi ! Le site doit son nom à une série de cascades, surtout majestueuses par temps pluvieux. En face, on a une superbe vue sur le Grand-Brûlé. Quelques vieux murets moussus sont de vénérables témoins du passé de Sainte-Rose.

Accès : au Piton Sainte-Rose, suivre le fléchage.

Notre Dame des laves

Une nuit de 1977, le volcan se réveille, ce qui n'a en soi rien d'inhabituel. Mais il se manifeste hors de l'Enclos, plusieurs fissures s'ouvrant en même temps au-dessus du village de Piton Sainte-Rose, à peu de distance des premières maisons. Très vite les laves parviennent à proximité des habitations. Réveillés en pleine nuit, les gens de Piton Sainte-Rose sont contraints à une fuite en catastrophe, n'emportant avec eux que le strict minimum. Les archives de la gendarmerie et de la mairie annexe sont déménagées en quatrième vitesse tandis que les sinistrés n'emportent que les vêtements qu'ils ont sur le dos... et tentent de sauver leur modeste basse-cour. La gendarmerie est atteinte en même temps que les premières maisons côté montagne. Quelques instants plus tard, la lave atteint l'église, obstruant l'entrée jusqu'au tiers de la hauteur. Puis la fureur des éléments s'arrête. Des dizaines de demeures ont été ensevelies. L'église a été quelque peu débarrassée de ce qui l'obstruait mais reste un parfait témoin de ce qui s'est passé cette nuit-là.

Accès : c'est au cœur du village de Piton Sainte-Rose, RN2.

Sainte-Rose en fête !

MAI

Marche sur le feu Cette manifestation d'envergure avait lieu, jusqu'ici, le 14 juillet. A partir de cette année, elle se déroulera le dimanche de Pâques. L'épreuve est précédée, pour les pénitents, par une période de carême pendant laquelle ils observent une série d'interdits alimentaires et font vœu de chasteté.

AOÛT

Fête de la Vierge Parasol La statue de la Vierge surmontée d'un parasol pour l'abriter des assiduités du soleil ou de la pluie, dans le Grand-Brûlé, a plusieurs histoires. Elle aurait été installée par un propriétaire désireux que ses terres soient

protégées contre les laves. D'autres disent qu'un braconnier, cerné par les laves, aurait imploré Marie. La lave l'ayant épargné, il aurait dressé cette statue en remerciement à la Vierge. Une première éruption épargna la statue dans les années 50. En 1961, pas de miracle, elle fut recouverte par la lave, et fut érigée par la suite un peu plus près du Piton Sainte-Rose. Lors de la récente coulée de janvier 2002, la statue fut préventivement déboulonnée, à juste titre puisque quelques instants plus tard, la lave détruisait tout à cet endroit ! Les pèlerins y viennent en foule chaque 15 août.

DÉCEMBRE

Abolition de l'esclavage avec un éclat particulier (musique, chants, danses, activités culturelles...).

La Marine

Site historique majeur, La Marine de Sainte-Rose a été le lieu d'une des plus importantes batailles entre les forces de Bourbon et l'envahisseur anglais en 1810. Les Tirailleurs volontaires de Bourbon y firent des ravages dans les rangs ennemis sans pouvoir empêcher la défaite finale.

Le capitaine anglais Corbett perdit la vie à cette occasion ; un monument lui a été érigé sur place. L'ancien petit port est en pleine rénovation. Le site abrite l'usine hydraulique alimentée par la rivière de l'Est.

Accès : *suivre le fléchage au centre-ville.*



AUTRES LIEUX DE VISITES

Piton de Sainte Rose





Sainte-Suzanne

STE-SUZANNE



Les armoiries symbolisent très simplement la vocation à la fois agricole et maritime de la commune. Les cannes pour l'agriculture ; le phare, seul de sa catégorie dans l'océan Indien, et les vagues pour rappeler que le quartier fut et reste une terre tournée vers la mer. Pour rappeler aussi que c'est là, en 1646, que furent installés de force les premiers mutins de Fort-Dauphin.

Sainte-Suzanne, un des berceaux du peuplement, vit sur les traces d'une histoire qu'elle préserve jalousement, sans négliger pour autant les impératifs d'un développement bien compris. Commune agricole, où les champs de cannes succèdent aux bosquets de bambous et d'arbres endémiques, elle entretient ses vieilles pierres pour que les jeunes générations se souviennent...

Une commune riche d'histoire

Sainte-Suzanne, commune de 18 183 habitants, répartis sur 5 670 hectares, est verte à perte de vue. Située au Nord de l'île, entre Sainte-Marie et Saint-André, à 10 minutes de Saint-Denis, caractérisée par un climat tropical chaud et humide, elle est naturellement la terre d'élection d'une agriculture riche et diversifiée. De la quatre-voies, on ne voit rien ou presque de ce village datant du XIXe siècle, niché entre deux bras de la rivière du même nom. Il faut quitter la voie à grande circulation, descendre vers les maisons entourant l'église, s'enfoncer au cœur du Village-Desprez, Après les dernières maisons, l'étang est un lieu privilégié pour les sports nautiques d'eau douce en même temps qu'un coin à pique-niques très couru. Les boucles de la rivière enserrent le quartier maritime considéré comme la "banlieue" de la commune. Sur les rives, une aire de jeux et de détente a été aménagée, où les pêcheurs du dimanche aiment à venir taquiner le tilapia.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU NORD

Antenne Sainte-Suzanne

65, Av. P. Mendés France

Tél. 02 62 52 13 54

Du lundi au vendredi de 8h à 12h

et de 13h à 17h Samedi de 8h à 12h

BREF HISTORIQUE

A l'est de la commune se trouve Quartier-Français, de l'ancien nom Quartier des Français, où furent installés les premiers mutins de Fort-Dauphin qui furent exilés en terre de Bourbon par le gouverneur Pronis. C'était en 1646, bien avant le peuplement définitif de l'île (1663). La région a de tout temps été réputée pour la fertilité de ses terres. C'est pourquoi Etienne Regnault, premier Commandant de Bourbon nommé par la Compagnie des Indes (1665), y préconisa la culture du

riz, du tabac et de la vigne. Le quartier de Sainte-Suzanne devint ainsi très vite un des principaux greniers de l'île. Les premières concessions y sont accordées à partir de 1690, Sainte-Suzanne se peuple alors assez rapidement et devient commune en 1704. Le café, si prometteur, connaît ses premiers déboires à partir de 1810 ; c'est à cette date que Sainte-Suzanne se couvre de champs de canne à sucre. Plus tard vient la vanille. La commune s'étend aujourd'hui entre la rivière Saint-Jean et la ravine des Chèvres.

Si la commune est généralement recouverte d'immenses étendues sucrières, le paysage n'a rien de monotone pour autant, avec de gros bosquets enserrant les anciennes propriétés coloniales, ou de grandes bambouseraies qui n'ont guère leur équivalent ailleurs. Sainte-Suzanne, avec ses usines en perpétuelle innovation, est une terre de découvertes et d'inventions à l'histoire particulièrement riche et passionnante.

Le phare

Construit en 1844, entré en service en 1846, le phare de Sainte-Suzanne est un monument historique. Il est unique dans l'océan Indien, seul phare clignotant de la zone, les autres étant à éclats. A l'époque d'une navigation maritime particulièrement importante, il signalait les rochers du "Cousin", sournois écueil à fleur d'eau. Le seul navigateur à en avoir fait mention est le solitaire Alain Gerbault. Il a cessé de fonctionner en 1984 avec la désertification des routes maritimes de la zone. Cet ancien logement de fonction, avec chambre du personnel et salle des machines... est devenu un lieu d'expositions et de visites.

Accès : suivre le fléchage à partir du centre-ville, direction Bel-Air.

Temples et églises

Cultes chrétiens et tamouls se côtoient de façon conviviale ici comme ailleurs. De très belles chapelles tamoules peuvent être admirées à Bel-Air et à Commune-Caron (Chapelle Victor-Bellier). L'église du centre-ville (XVIII^e siècle) et celle de Sainte-Vivienne sont des bâtiments anciens bien conservés. L'église principale fut très endommagée par un cyclone et reconstruite à l'identique en 1828.

Accès : *Chapelle de Victor Belier : fléchage "Bel-Air" à partir du centre-ville. Chapelle Bel-Air : à partir du rond-point de la Marine, direction Commune-Caron. Eglise Sainte-Vivienne : fléchage à partir du centre-ville ou de la quatre-voies.*





Les calbanons de Bel-Air

On appelle "calbanons" les anciens logements des esclaves, devenus ceux des travailleurs engagés après l'abolition de l'esclavage. Le périmètre des calbanons de Bel-Air fait partie d'une concession attribuée en 1724 à l'influente famille d'Augustin Panon. Près de 400 esclaves y ont habité, puis autant de travailleurs immigrés indiens. Ces vestiges de notre histoire, dans ce qu'elle eut de moins glorieux, sont relativement bien conservés.

Accès : à partir du centre-ville, prendre la RD 51, direction le phare de Bel-Air.

La gare et le tunnel

La gare de Sainte-Suzanne a été mise en service en 1882, en même temps que le tronçon Est du Chemin de fer (Saint-Denis/Saint-Benoît). Située derrière la mairie, elle a cessé ses activités en 1963 avec la fermeture du même tronçon. D'importants ouvrages d'art ont été mis en service à la même époque, notamment des ponts en pierres de taille, et surtout un tunnel de 45 m de long sous la pointe de Bel-Air, un peu en retrait du phare.

Accès : la gare est derrière la mairie ; le tunnel est dans le secteur du phare ; un pont en parfait état peut être observé dans le quartier de Village-Desprez, derrière l'église.

L'usine de Quartier-Français

Le comte Le Coat de Kervéguen fut le plus riche citoyen de Bourbon au XVIIIe siècle. Il possédait quasiment tout le Sud et de nombreuses propriétés dans le reste de l'île. Notamment à Sainte-Suzanne où il fit construire l'usine de Quartier-Français en 1860. Elle fut la plus moderne de son époque, avec un rendement nettement supérieur à ce qui se faisait alors. Modifiée substantiellement au XIXe siècle, elle a conservé sa cheminée d'origine.

Elle a fermé ses portes en 1982.

Accès : prendre la RD 46 à la sortie Est de Sainte-Suzanne, suivre le fléchage.

Un cimetière historique

Le quartier de Sainte-Suzanne, dont faisaient partie alors Saint-André et Saint-Benoît, est un des berceaux du peuplement de Bourbon. La présence d'un des plus vieux cimetières de l'île, avec ses vénérables tombes, n'a donc rien pour surprendre. Celui-ci fut inauguré en 1667 et accueillit, au fil des décennies, non seulement les habitants de la commune, mais également des étrangers ; comme les soldats anglais tombés sous les balles des Volontaires de Bourbon lors de la conquête de 1810.

Accès : à l'entrée de la ville.

Sainte-Suzanne en fête !

AVRIL

Jour de l'an tamoul

La concentration de familles descendantes d'engagés indiens, après 1848, fait que la célébration de cette fête traditionnelle tamoule est particulièrement attendue dans la commune. Les manifestations y prenant donc un éclat particulier.

SEPTEMBRE

Journées du patrimoine

C'est la journée de la mémoire et de la tradition, avec mise en valeur des produits traditionnels d'une part, mais aussi visites des lieux de mémoire, monuments, vieilles demeures, musique...

Vieilles demeures créoles

Il existe de très nombreuses vieilles demeures coloniales sur le territoire de Sainte-Suzanne. Certaines ont appartenu à la bourgeoisie fortunée sucrière, d'autres n'ont été que les modestes demeures de fonctionnaires coloniaux ou de petits propriétaires. La plupart d'entre elles sont bien conservées malgré le climat chaud et humide généralement accordé à cette région. Si elles ne sont que rarement visitables, rien n'interdit de les admirer à distance.

Accès : *musarder le long des petits chemins...*

Le Grand-Hazier

Tél. 02 62 52 32 81

Le domaine du Grand-Hazier, appartenant à la famille Chassagne, existe depuis plus de trois siècles (1690). Une promenade dans cet extraordinaire jardin revient à aller à la découverte de l'histoire ancienne de La Réunion. Il se compose

d'un jardin de deux hectares avec des massifs végétaux surprenants, dont des arbres multi-centenaires, des buissons de plantes médicinales, ainsi que de nombreuses espèces en voie de disparition. Visite guidée sur réservation.

Accès : *au centre-ville, prendre la direction de Bagatelle puis direction "Grand-Hazier, Bel-Air". A la première intersection, prendre à droite.*

OCTOBRE

Semaine créole

Journée de l'identité créole dans tous ses aspects : musique, cuisine, art de vivre, littérature...

20 DÉCEMBRE

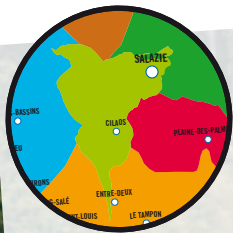
Abolition de l'esclavage

AUTRES LIEUX DE VISITES

Escapades

- Cascades Niagara
- Délices route touristique des Hauts
- Phare de Bel Air
- Chapelle tamoule du Front de Mer





Salazie

SALAZIE



Au cœur de l'île rayonne.
Créée à l'occasion du
centenaire de la commune,
en 1999.

Le paille-en-queue symbolise
le site faunique incomparable,
et les araucarias désignent
les grandes forêts d'altitude
qui l'abritent.

Salazie (de salaosy, "bon campement" en malgache) doit sa verdoyante luxuriance à ses fabuleuses précipitations encombrant les livres de records. Capitale du choucou, des cascades vertigineuses et des fruits parfumés, il est encore un de ces lieux où à la douceur de vivre se dispute la gentillesse de ses habitants.

Symphonie en vert et azur

Salazie est le plus accessible des cirques de l'île. De Saint-André, il ne faut que 20 minutes d'une route enchantresse pour accéder au bourg principal. 10 000 hectares, moins de 8 000 habitants (1999), densité plus que raisonnable conférant au cirque toutes les qualités qui font que l'on aime y vivre. L'enchantement commence bien avant le village. La route sinue entre de vertigineuses montagnes sabrées de longues cascades apportant humidité et prospérité aux îlets où l'on cultive bananes, bibasses, pêches, agrumes et pommes... et le choucou, emblème du cirque. Trois principaux hameaux le composent. Salazie, le chef-lieu, s'étale entre collines, sombres ravines, et petits plateaux où se réfugie une population laborieuse et attachante. Hell-Bourg, classé parmi les plus beaux villages de France, offre ses vieilles demeures bien conservées, ses heures indolentes, ses restaurants typiques, son élevage de truites et un des plus vieux cimetières des Hauts, aux vieilles pierres souvent indéchiffrables.

**POUR INFORMATIONS
COMPLÉMENTAIRES**
MAISON DU TOURISME DE SALAZIE
Hell-Bourg
Tél. 02 62 47 75 39
du lundi au dimanche de 9h à 17h

BREF HISTORIQUE

Salazie fut longtemps ignorée. Ne s'y aventuraient que les esclaves en fuite dont le plus célèbre, Anchaing, a laissé son nom au grand pic qui dresse sa majesté au beau milieu du cirque. A partir de 1830, quelques propriétaires ruinés s'y installent, suivis de petits colons n'ayant pas les moyens, après 1848, d'embaucher de la main-d'œuvre immigrée payante. C'est dans les Hauts que se crée une nouvelle population métissée issue d'unions entre "petits Blancs" désargentés et

"Noirs esclaves" en rupture de servage. Avec la découverte de sources thermales en 1842, Hell-Bourg devient villégiature ; sanatorium réputé pour régénérer les organismes anémiés. On y accourt de tout l'océan Indien. Salazie devient commune en 1899. Le cirque est siège d'un sombre épisode de notre histoire : le gouverneur Aubert, détrôné par les Forces françaises Libres, s'y réfugie en 1942. Il s'en est fallu de peu que le canon ne tonnât... Les sources sont détruites par le cyclone de 1948 mais Salazie demeure un lieu de ressourcement très prisé.

Grand-Ilet enfin, pays d'agriculture et de tables d'hôte, porte de Mafate, séduit avec ses bourgades de Mare-à-Vieille-Place ou Mare-à-Citron qui, à quelques menus détails près, offrent un aperçu de ce qu'était la vieille Réunion des Hauts.

Le Voile de-la-Mariée

Impressionnante cascade sourdant du haut de la montagne, une des merveilles naturelles les plus prisées des photographes. S'admire de loin sans modération. Sa configuration justifie son nom.

Accès : *un petit kilomètre après le village de Salazie, en montant vers Hell-Bourg vous ne pouvez pas la rater ; elle s'impose dans sa grandiose majesté.*

Le Pisse en l'air

Amusant, curieux... Avant le pont de l'Escalier, la route passe sous une corniche laissant choir, au gré des saisons, une abondante pluie, ou quelques rafraîchissantes gouttelettes.

Accès : *c'est sur la route vers Salazie !*

La Mare-à-Poule-d'Eau

Plan d'eau, envoûtant, se mérite après un parcours dans une végétation envahissante : on est au bout du monde. Il s'en dégage une magie que l'on ne cherche pas à expliquer...

Accès : *atteindre le fléchage entre Salazie et Hell-Bourg. Bien balisé, sans danger.*

Trou-de-fer

Mystérieuse et profonde excavation naturelle embuée par ses cascades pérennes, le Trou-de-Fer est l'objet de toutes les légendes. Les adeptes de canyoning s'y risquent en rappel, ce qui est fortement déconseillé aux novices.

Accès : *pour un simple point de vue, suivre le fléchage à partir d'Hell-Bourg. Pour la randonnée, appeler la Maison de la Montagne.*





Chouchous

Le cirque de Salazie détient moult records mondiaux de pluviométrie : en 12h, 24h, une semaine, 1 mois, une année... Ainsi bénies des dieux, ses terres ne pouvaient qu'être favorables à l'éclosion d'une exubérance végétale faisant la part belle aux produits du terroir. Végétal emblématique, le chouchou est chez lui à Salazie comme l'eucalyptus en Australie. Il y pousse naturellement, colonisant les pentes les plus escarpées depuis l'aube des temps. Sa prolifération naturelle a incité les agriculteurs locaux à le cultiver de façon plus rationnelle. Nombre de recoins lui sont ainsi entièrement dévolus. Si le chouchou pousse un peu partout à La Réunion, 95 % de la production vient de Salazie. Le chouchou (crispine aux Antilles, chayotte en Provence), est comme le cochon : tout est bon ! Sa pulpe s'accommode en salade, en purée, en gratin, en daube... Ses pousses se consomment en bouillon, en fricassée. Séchées, les tiges se tressent pour des savates, des capelines anti-soleil. Jusqu'à sa "patate" (la grosse racine) qui se cuisine joliment... Le climat de Salazie a naturellement favorisé la culture des fruits : agrumes, bibasses (nêfles en France), pêches, pommes, raisin de table, kiwis... tout y pousse. Et, bien sûr, le climat frais y est propice à un élevage familial ou intensif, selon les besoins.

Les anciens thermes

Découvertes en 1842, les sources d'Hell-Bourg provoquèrent un engouement immédiat et la ruée des curistes anémiés de l'océan Indien. Le griffon a été détruit par le cyclone de 1948, les installations demeurent.

Accès : *fléchage dans le hameau d'Hell-Bourg.*

Hell-Bourg

Hell-Bourg doit son nom à Monsieur de Hell, gouverneur de "Madagascar et dépendances" du temps où le haut lieu de l'administration française de l'océan Indien (début XXe siècle) était à Tananarive. Les "dépendances" étaient les Comores et La Réunion. Sous son mandat furent découvertes les sources thermales Il n'y fut pour rien mais l'hommage, alors, revenait toujours au puissant... A compter de cette date, avec la construction des thermes, Hell-Bourg devint, avec Cilaos et Antsirabe à Madagascar, un des hauts lieux de cure de la région. On s'y précipitait d'Afrique du Sud, de Maurice, du Kenya, du Mozambique, tout au long de l'année. Avec le temps, Hell-Bourg devint également site privilégié de vacances pour les riches bourgeois de la côte Est. Si les thermes ont perdu leurs eaux en 1948, Hell-Bourg n'a rien perdu de son attrait pour autant. Grâce à l'action de l'association "Sauvegarde et renouveau d'Hell-Bourg" présidée par monsieur Folio, des habitants du village,

Salazie en fête !

SEPTEMBRE / OCTOBRE

Les Foulées de Salazie

Course pédestre d'une dizaine de kilomètres de Salazie Village à Mare à Vielle Place.

NOVEMBRE

Fête de la pêche

Fête agricole se déroulant à Hell-Bourg, l'occasion de découvrir ce fruit de saison sous toutes ces formes et avoir un moment de détente et d'amusement pour les petits et les grands.

Fête de la Saint-Martin,

kermesse en l'honneur du saint patron de l'église de Grand-Ilet.

TOUTE L'ANNÉE

(à dates diverses)

Nombreux rallyes touristiques, amusant et succulent moyen de découvrir les merveilles gourmandes du cirque.

de la municipalité, le village a été classé "plus beau village de France", label accordé au compte-gouttes aux sites d'exception ayant éliminé les agressions modernistes du style réseaux électriques ou téléphoniques aériens, et ayant accordé la primauté à l'entretien des demeures témoins du passé. Une simple promenade dans Hell-Bourg, nez au vent, mains dans les poches, suffit pour se convaincre que là, comme nulle part ailleurs, survit la vieille Réunion des Hauts, avec son charme, sa beauté, son mystère...

La forêt de Bélouve

Forêt primaire bien préservée, Bélouve est un ancien cirque de montagne comblé par une coulée du Piton-des-Neiges. Les espèces endémiques y ont naturellement prospéré sans trop de contraintes, donnant naissance à une des plus belles forêts des Hauts. Le marcheur peut, sans trop d'attente, y admirer également quelques espèces de la faune originelle de l'île.

Accès : *expédition demandant une réelle endurance physique.*
Se renseigner à la Maison de la Montagne. Tél. 02 62 90 78 78

AUTRES LIEUX DE VISITES

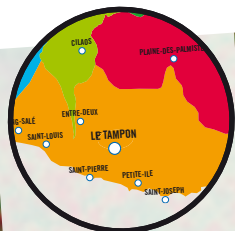
Musées et jardins

Maison Folio et son jardin exotique
20 rue Amiral Lacaze, Hell-Bourg
Tél. 02 62 47 80 98
Ecomusée Salazie
60, rue du Général-de-Gaullles
Tél. 02 62 47 86 86

Escapades

Mare à Martin-pont de l'escalier
La route forestière du Bélier avec ses différents points de vue
La source Manouilh
Le Piton d'Anchaing
Cimetière paysager
Circuits des cases créoles





Le Tampon



Devise : le Tampon, une commune où il fait bon vivre. Blason : Le vert les espaces naturels, la montagne pour les hauts de la commune, le fond bleu du ciel et des eaux de la terre, l'orchidée pour symboliser la vocation florale et agricole de la grande commune des hauts.

La commune du Tampon, une des plus vastes de l'île, a eu pendant longtemps une vocation purement agricole. Aujourd'hui, les efforts de développement en font une commune résidentielle, mais également universitaire, industrielle, artisanale et touristique.

Traditions et avenir : les Hauts en marche

Avec plus de 60 000 habitants (1999) répartis sur 18 030 hectares, le Tampon est la quatrième commune de l'île en population et en superficie. Si elle n'a pas d'accès à la mer, elle bénéficie en revanche de tous les étages climatiques, de 400 à plus de 2 000 mètres d'altitude, et d'une très grande diversité de paysages et de micro-climats lui conférant un avantage certain en matière d'agriculture, d'élevage et de tourisme. L'habitat se répartit entre un centre-ville sans cesse en extension, et une multitude de petits villages ou de hameaux, de moyenne campagne ou de haute montagne, dont la diversité est le meilleur atout. Avec les nouvelles facilités de déplacement, la commune est devenue centre résidentiel permanent. Si l'agriculture, l'élevage et le tourisme représentent les points forts de son économie, le Tampon a su au cours des deux dernières décennies, attirer des industries de transformation, notamment dans l'agro-alimentaire et le travail du bois.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

OFFICE DE TOURISME
DE SAINT-PIERRE/LE TAMPON**

Antenne Plaine-des-Cafres

Tél. 02 62 59 09 82

Le lundi de 13h30 à 17h30

du mardi au samedi de 8h à 12h30

et de 13h30 à 17h30.

Dimanche de 8h30 à 12h30

BREF HISTORIQUE

Dès le peuplement, le Tampon a été le refuge des "noirs esclaves" fugitifs. La région était couverte d'immenses forêts, ceci explique cela. A partir de 1726, le Sud fit partie du quartier de Saint-Louis. Puis le quartier Saint-Etienne engloba toutes les communes allant de Saint-Louis à Saint-Philippe.

En 1925, le Tampon devint commune à part entière, après avoir été une section administrative de Saint-Pierre. Son nom est attribué au malgache : tampony, où l'on voit de loin.

L'histoire du Tampon est indissociable de celle de la famille K/Véguen. Au XVIII^e siècle, ces riches propriétaires s'installèrent dans le Sud et firent tant et si bien qu'au bout d'une génération, ils se retrouvèrent possesseurs du quart des terres de Bourbon.

Lorsque la Colonie manqua de papier-monnaie, le comte Hervé le Coat de Kervéguen acheta de vieux kreutzer autrichiens démonétisés. Il inspirait tellement confiance que ses kreutzer, non seulement eurent cours sur ses terres, mais sur toute l'île.

Le modernisme gagne chaque jour du terrain avec les industries de pointe, tandis que l'artisanat traditionnel est revalorisé par le biais de grandes manifestations annuelles comme Florilèges, Miel-Vert et les expositions des Grands Kiosques de Bourg-Murat qui contribuent à la renommée de la commune sur l'ensemble de l'île.

Le parc Jean de Cambiaire

Du nom d'un ancien directeur du Crédit Agricole amoureux de l'île, ce jardin public situé à proximité de l'église du Tampon est particulièrement représentatif de la ville fleurie et est un modèle d'horticulture.

On y admire la villa Le Vigoureux, typique de l'architecture traditionnelle créole en bardeaux.

Accès : *contre l'église du centre-ville.*

Le Piton de la Fournaise

L'accès naturel au volcan passe par la Plaine-des-Cafres. A partir de Bourg-Murat (27^e Km), une route parfaitement entretenue conduit, en une petite heure à travers tamarins et brandes (endémiques de Bourbon), jusqu'au massif de la Fournaise. Auparavant, on aura franchi l'immense Plaine-des-Sables qui donne l'impression saisissante de jouer à Tintin dans "On a marché sur la lune..."

On se sera aussi arrêté un peu au Nez-de-Bœuf pour admirer les gorges de la rivière des Remparts, ou plus loin, le cratère Commerson. La route du volcan est un des lieux de pique-nique favoris des Réunionnais.

Au Pas-de-Bellecombe, le panorama est époustouflant de beauté et de grandeur. Faire le tour des cratères demande un peu plus de 3 heures aux très bons marcheurs mais vous n'êtes pas obligés de courir ! Attention-! Le temps là-haut est d'humeur très changeante. Prévoir vêtements chauds et eau en quantité suffisante.

Accès : *aller à Bourg-Murat et suivre le fléchage.*





La Maison du Volcan

Tél. 02 62 59 00 26.

A Bourg-Murat, à l'entrée de la route du volcan, la Maison du Volcan est une entité originale dans sa forme comme dans sa conception. Outil didactique autant que curiosité pour touristes (au sens noble du terme !), ce bâtiment permet une approche exhaustive du volcan de La Réunion. Panneaux, diapositives, tableaux synoptiques et, surtout, bornes interactives avec maquettes en relief, sur un volcan actif et fantaisiste, attirant, fascinant, menaçant parfois. Vidéo et informatique sont les atouts maîtres de cette structure qui fait le plein depuis sa création. Boutique, galerie artistique, salle d'expositions ou de spectacles, espace ludique et centre de documentation.

Accès : à Bourg-Murat, au bord de la RN3.



Au bout du monde, Grand-Bassin

Tout au fond de la rivière, coincé entre deux montagnes, sur les rives du Bras-de-la-Plaine, près de sa source, le petit village de Grand-bassin est un des derniers témoins de ces recoins perdus des Hauts comme La Réunion en comptait tant, voici quelques 20 années encore. Agriculture maraîchère et fruitière, un peu d'élevage, et beaucoup de tourisme actuellement, mais ça se mérite car la descente est rapide. Quant à la remontée, elle réclame de solides mollets !

Accès : à la Plaine-des-Cafres, prendre la direction Bois-Court puis le sentier (fléchage précis).
Descente 1h ; retour 2 à 4h suivant endurance.

Piton Hyacinthe

Un des greniers maraîchers du Sud, au pied d'un massif arboré se voyant de loin. Habitat traditionnel dispersé.

Accès : suivre le fléchage sur la RN3.

Le Tampon en fête !

JANVIER

Miel Vert manifestation
agro-alimentaire et gourmande.

OCTOBRE / NOVEMBRE

Florilèges

Trésors botaniques des planteurs, agriculteurs, fleuristes,
pépiniéristes professionnels ou amateurs.
Foire commerciale, braderie

DÉCEMBRE / JANVIER

Jeux de La Plaine des Cafres
chaque premier week-end du mois
Grands Kiosques de Bourg Murat.
Salon de la Brocante
Carrefour de l'artisanat

TOUTE L'ANNÉE

expositions permanentes à la salle Beaudemoulin.
Marché forain tous les vendredis

Bois-Court

Le petit village de Bois-Court, calme
en semaine, surpeuplé le dimanche,
offre aux promeneurs un point de
vue sans pareil sur le village de
Grand-Bassin, au fond des gorges du
Bras-de-la-Plaine, 600 mètres plus
bas. Une impressionnante horloge
hydraulique n'est pas le moindre de
ses intérêts.

Le dimanche, c'est aussi l'occasion,
après le pique-nique, d'acheter
fleurs, fruits et légumes tout frais
sortis de chez les agriculteurs du
coin.

Accès : *au village de Plaine-des-
Cafres, suivre le fléchage.*

Sentier botanique de Notre- Dame-de-la-Paix

Une route part du village de
la Plaine-des-Cafres (après la
gendarmerie) et grimpe vers les
coteaux surplombant les gorges
de la rivière des Remparts, pour
redescendre vers Bérive. Toute
la zone contient de beaux massifs
d'espèces endémiques de Bourbon.
Le sentier débute sur la route et,
sans peine, mène à une forêt de bois
de couleurs des Hauts. Un belvédère
permet de découvrir pleinement le
village de Roche-Plate, tout au fond de
la rivière des Remparts, quelque 800
mètres plus bas.

Accès : *prendre la direction
Notre-Dame-de-la-Paix et attendre
les panneaux indicateurs.*

AUTRES LIEUX DE VISITE

Musée du Village

139, chemin du Petit Tampon
Tél. 02 62 27 06 90

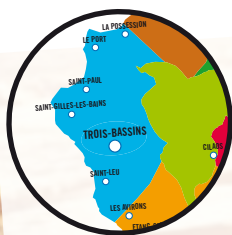
La Coopérative Agricole des huiles essentielles de Bourbon (CAHEB)

83, rue de Kerveguen
Tél. 02 62 27 02 27

Miroir des Isles

8, rue des Lumières
Tél. 02 62 57 73 58





Trois-Bassins

TROIS-BASSINS



Devise : Force, dynamisme, jeunesse. Trois fleurs de lys pour les trois bassins reconnus du temps du Roy. Le pic vert pour les Hauts, la forêt, l'agriculture. La canne à sucre, pour la tradition. Et le kiosque pour la vocation touristique évidente.

Les pieds dans l'eau, la tête dans les nuages

Sa bordure littorale, entre la ravine des Trois-Bassins et la Petite-Ravine, est large de 4 km. La commune étire ses 4 258 ha avec 6 598 habitants (recensement de 1999) en une longue bande de terre qui trempe ses pieds dans l'eau et culmine à 2 896 mètres, au royaume des nuages, du froid, mais aussi du grand soleil et de points de vue plus impressionnants les uns que les autres. Elle doit son nom à trois bassins côtiers, aujourd'hui disparus, situés à l'embouchure de la ravine du même nom. Son territoire est partagé en trois zones distinctes. De 0 à 400 m d'altitude, une étroite bande côtière aride, où s'ébattent des théories de cabris, au milieu des arbustes épineux dont ils sont friands. Malgré cet espace littoral restreint, Trois-Bassins possède une des plus jolies petites plages "sauvages" de l'île, à Souris-Chaude, domaine des baigneurs, royaume des surfeurs. Les compétitions y sont de haut niveau.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

HÔTEL DE VILLE

2, rue du Général de Gaulle

Tél. 02 62 24 80 03

du lundi au jeudi de 8h à 12h15

et de 13h à 16h15

le vendredi de 8h à 12h15

et de 13h à 15h15.

BREF HISTORIQUE

La dénomination "Trois-Bassins" figurait déjà sur une carte dressée par Flacourt en 1649, sur la foi de déclarations faites par les premiers exilés de Fort-Dauphin. Aux premiers temps du peuplement, la ravine des Trois-Bassins marquait la limite Sud de la colonisation.

Il était interdit de s'y aventurer. Cela n'engagea guère les premiers Bourbonnais, déjà frondeurs ! Lorsque la Compagnie des Indes leur interdit de commercer autrement que dans ses propres magasins, ils s'en allèrent allégrement, de nuit, franchir

la ravine interdite, pour troquer avec les forbans mouillant à quelques encablures de la Petite-Ravine : fruits, légumes, viande fraîche, contre des fusils, de la poudre et quelques pièces d'or conquises de haute lutte.

Trois-Bassins fut longtemps une section administrative du quartier de Saint-Paul, puis de Saint-Leu. La création de la commune est fixée par un arrêté du Gouverneur en date du 15 avril 1897. Les premières élections municipales ont eu lieu le 9 mai 1897, le premier maire fut Henri Auber.

De 400 à 1 400 m, l'ensoleillement moyen et l'hygrométrie ont fait de cette couche intermédiaire une terre généreuse : cannes, fruits, maraîchage, géranium, et surtout beaucoup de champs d'agrumes et de fraises dont la commune est grosse productrice. Au-delà, c'est le domaine de la grande forêt des Hauts jusqu'à 1 900 m, suivie d'une étroite bande aride d'altitude. C'est la partie la plus étendue, gérée par l'Office National des Forêts.

La grande forêt et la route des hauts

La route forestière des Hauts va de la route du Maïdo jusqu'au Tévelave. En la matière, Trois-Bassins est richement dotée puisqu'une bonne partie du trajet se situe sur son territoire.

Les deux tiers de la commune sont gérés par l'Office National des Forêts. Pour la simple raison que les deux tiers de la commune sont constitués de forêts d'altitude. Il s'agit de forêts naturelles, ou de replantation. Dans ce dernier cas, les repeuplements forestiers sont en cryptomérias, essence résineuse importée du Japon au début des années soixante, lorsqu'il apparut que les importations de bois de construction allaient grever de plus en plus lourdement le budget du département. Très décrié à ses débuts, le cryptoméria est de plus en plus recherché par les menuisiers et ébénistes, car il offre d'intéressantes possibilités dans les lambris. Et comme tous les résineux,

il a une essence très agréable à l'odorat. L'essentiel du couvert forestier, cependant, est constitué de forêts primitives, avec des essences endémiques (introuvables ailleurs, ndlr). L'altitude met sous les yeux émerveillés du promeneur une multitude d'essences aussi caractéristiques que le tamarin des Hauts, roi de nos forêts de montagne, cet acacia heterophila qui dessine comme de fines et inextricables dentelles contre le bleu du ciel. On y rencontre également le grand et le petit maho, terrain de jeu exclusif des abeilles lors des grandes floraisons d'hiver ; et de curieuses formations végétales combinées, comme l'association tamarin/calumet, une variété endémique de bambou très utilisé en artisanat. Ici et là, d'immenses pâturages, des champs immaculés d'arums, et entre tout ça, des espèces d'oiseaux inconnues ailleurs : oiseau de la Vierge, oiseau blanc, oiseau vert, féroce pourchassés par la papangue, rapace diurne endémique de Bourbon.





La Glacière

Le site de la Glacière est une curiosité géo-climatique unique dans l'île.

Vers 1830, un certain Joseph Morénas, originaire du Vaucluse, probablement choqué par le grand froid lors d'une excursion au Grand-Bénare, eut une illumination. Un peu en contrebas du Grand-Bénare, à 2 600 mètres d'altitude, il fit creuser de grands puits dans la roche basaltique des Hauts de la Grande-Ravine. Il ne restait alors plus qu'à attendre le résultat de l'action combinée des pluies d'été et du froid d'hiver. Devant ce succès incontestable, il demanda la concession des terrains sur lesquels il avait construit ses glaciers.

Cela fonctionna mieux que bien, au seul service, on s'en doute un peu, des riches familles de la région de l'Ouest. La Glacière fut successivement exploitée par Morénas puis par la richissime Mme Desbassyns.

Pour le transport, la glace était pilée (par les esclaves) puis reconstituée en "pains" durs de quelques kilos, et transportée, emballée dans de la laine, à tête d'homme (toujours les esclaves) par les sentiers périlleux des Hauts. Abandonnés depuis le milieu du XIXe siècle, ces puits sont encore bien visibles aujourd'hui.

Accès : suivre le fléchage à partir du sentier du Grand-Bénare (voir à la rubrique Saint-Paul).

Un plateau de sports

La ville de Trois-Bassin vous accueille à travers des animations sportives :

La Femme et le Sport au mois de mars, le Chrono Vélo au mois d'avril, Fêtes des Pères - Faites du vélo au mois de juin, la Randonnée Familiale et Conviviale au mois d'août.



Trois Bassins en fête !

Nocturne les trois musés

Tout les deux mois, chaque dernier mardi, différentes thématiques : la Femme, la Musique, l'Art, les liens familiaux, le patrimoine, la semaine créole ...)

Afin de donner une dimension culturelle et artistique au centre ville une sculpture a été réalisée par Gilbert Clain (Les Trois Muses). La sculpture a été taillée dans un bloc de basalte extrait de la ravine des Trois-Bassins.

MARS

La femme et le sport

AVRIL

Le chrono vélo

JUIN

Fête de la musique

Faîte du vélo

OCTOBRE

Lire en fête

DÉCEMBRE

Fête du terroir

Elle a lieu le deuxième week-end du mois de décembre et est un tremplin pour les nombreux produits du terroir, agro-alimentaire, artisanat, géranium, miel, fruits et légumes, gastronomie traditionnelle.

Commémoration de l'abolition de l'esclavage

Vestige d'une usine de canne à sucre à la Grande-Ravine

Il s'agit d'un des sites historiques les moins connus de l'île. Sans doute parce que toute cette partie basse et aride de la commune des Trois-Bassins n'est qu'une zone de passage entre les Hauts et le littoral, et que cette région est particulièrement vide d'habitants. Son histoire est pourtant particulièrement intéressante et est une preuve éclatante de la débrouillardise dont savaient faire preuve les industriels de l'époque... A quelques centaines de mètres de la rive gauche de la Grande-Ravine, à quelques 426 mètres d'altitude, soit à peu près à la hauteur de l'actuelle église des Colimaçons, existait un établissement sucrier. Elle s'est successivement appelée Usine veuve Gautier ; puis établissement de la Grande-Ravine ; et enfin usine du câble : parce que pour son approvisionnement en cannes

à sucre à partir de l'autre rive, les directeurs avaient mis au point un ingénieux système de câbles suspendus entre les falaises pour le transport des cannes. Audacieux certainement, téméraire sans doute... mais ça marchait. On ne connaît aucun autre exemple dans l'Outre-Mer français. Les vestiges de l'usine et de son merveilleux câblage subsistent aujourd'hui, au lieu-dit Le Câble précisément, sur les deux rives de la Grande-Ravine.

Accès : à partir de la RNI, suivre la route des Hauts, vers Colimaçons ou vers Trois-bassins, jusqu'aux panneaux indicateurs.



Pourquoi le partenariat avec le WWF France ?



La forêt tropicale et les récifs coralliens de l'île de la Réunion sont à l'image de notre planète : fantastiques, fascinants et fragiles. Ils hébergent un capital naturel inestimable pour les générations futures qui y puiseront certaines des ressources énergétiques, alimentaires, pharmaceutiques ou technologiques nécessaires à leur bien-être.

Fougère arborescente. Forêt tropicale humide

Crédit photo CHAP / Alain Laurent

Plus de 750 espèces de plantes existent à la Réunion dont un grand nombre ne se trouve nulle part ailleurs. Les récifs coralliens abritent au moins 120 espèces de coraux, en particulier sur le récif de Saint-Gilles la Saline.

Aujourd'hui certaines activités humaines dégradent ce capital : urbanisation dispersée, déforestation, pollution, introduction d'espèces exotiques, sur-exploitation de certaines ressources...

En 2005 le WWF intensifiera son intervention sur les collectivités françaises de l'Océan Indien. Son objectif : travailler en partenariat avec les acteurs locaux, à l'identification de sites sensibles, l'élaboration de recommandations destinés à leur protection et la lutte contre la pollution.

Trianodon obesus Crédit photo : © WWF-Canon / Cat HOLLOWAY

Merci d'agir pour offrir à nos enfants une planète vivante !



Agir pour offrir à nos enfants une planète vivante.



Ile de La Réunion

Hotels



10:30 DÉTENTE AU BORD DU LAGON



6:30 LEVER DU JOUR AU MAÏDO



12:00 DÉJEUNER CRÉOLE



15:00 PLONGÉE DANS LE GRAND BLEU



20:00 FÊTE DE LA LUMIÈRE

Vos vacances, vos loisirs, pour eux c'est sérieux!
98 professionnels * réunionnais sont signataires d'une charte de qualité, "Réunion Qualité Tourisme".

Professionalisme, sécurité, disponibilité, accueil sont autant de critères sur lesquels ils s'engagent pour faire de vos vacances un vrai moment de plaisir.

Ils font l'objet d'évaluations régulières par des équipes techniques indépendantes.

Vous les reconnaîtrez dans cette brochure grâce au logo :



* Au 04 Juillet 2006



Les Flamboyants d'Or Trophées du Tourisme de La Réunion

Afin de valoriser les efforts des professionnels du tourisme de La Réunion, le Comité du Tourisme de La Réunion a lancé en 2002, un premier challenge de sensibilisation sur le thème de l'accueil intitulé les Flamboyants d'Or, en hommage au célèbre arbre de Noël, symbole de magnificence, de rayonnement et de splendeur.

Ces professionnels sont signalés dans cette brochure par la mention "Flamboyant d'or 2005"

SOMMAIRE

9 SAINT-DENIS ET LE NORD

Saint-Denis and the North
Saint-Denis und der Norden
Saint-Denis e il Nord
Saint-Denis y el Norte

19 L'OUEST

The West coast / Der Westen
Ouest / Oeste

44 SAINT-PIERRE ET LE SUD

Saint-Pierre and the South
Saint-Pierre und der Süden
Saint-Pierre e il Sud
Saint-Pierre y el Sur

57 L'EST

The East / Der Osten / L'Est / El Este

59 LES PLAINES ET LE VOLCAN

The Plaines / Die Plaines
Les Plaines / Las llanuras

66 LES CIRQUES

The Cirques / Die Cirques
I Cirque / Los circos


Édité par le Comité du Tourisme de La Réunion. Septembre 2006.

Crédit photos : le Comité du Tourisme de La Réunion / J. Akhoun - H. Douris - Anakaopress
P. Caumes - S. Fournet - J.L. Allègre - L. Reynaud - H. Douris - R. Benard - Carayol


Maquette : Azote - Impression : Nouvelle Imprimerie de Viarmes - Printed in France

Les prix et les photos dans cette brochure ne sont en rien contractuelles et n'engagent pas la responsabilité du Comité du Tourisme de La Réunion.



 La Réunion, l'île intense, c'est le département français de l'océan Indien, la seule région européenne de l'hémisphère Sud. La Réunion est un volcan où les plages de sable rivalisent avec de magnifiques paysages. Terre de métissage, La Réunion est un carrefour culturel animé.

Terre de contrastes, La Réunion est exceptionnelle : une île, dont les habitants, originaires de trois continents, ont souvent mélangé leurs races et ont su faire coexister harmonieusement leurs rites et leurs croyances. Lagon, haute mer, montagne, volcan raviront les amoureux de la nature et les passionnés de loisirs.

 Reunion, the intense island, is an Indian Ocean French Department and the only European region in the Southern Hemisphere. Reunion is a volcano whose sand beaches compete with magnificent landscapes.

A land of mixed races, Reunion is a lively cultural hub.

A land of contrasts, Reunion is exceptional: an island whose people have come from three continents and have often intermingled while keeping on living together harmoniously with their different rites and religious beliefs. Lagoons, high seas, mountains and the Volcano will thrill nature lovers and leisure fans.



Réunion, die "Insel der Inspirationen", ist ein französisches Departement im Indischen Ozean und die einzige europäische Region der südlichen Hemisphäre. Réunion ist eine Vulkaninsel, auf der Sandstrände mit herrlichen Landschaften wetteifern. Réunion - wegen der Vielfalt der Rassen seiner Bewohner - ist ein Land mit besonders lebendiger Kultur. Durch seine Kontraste ist Réunion eine außergewöhnlichen Insel: Ihre Bewohner stammen von drei Kontinenten, die verschiedenen Rassen haben sich häufig vermischt und man versteht sich hier auf ein harmonisches Zusammenleben verschiedener Riten und Glaubensrichtungen. Die Lagunen, das offene Meer, das Gebirge und der Vulkan werden Naturliebhaber und Anhänger des Freizeitsports begeistern.



La Réunion, "l'île intense", è un dipartimento francese dell'Oceano Indiano, la sola regione europea dell'emisfero meridionale. La Réunion è un'isola vulcanica dove le spiagge di sabbia rivaleggiano per bellezza con i magnifici paesaggi. Terra meticcica per eccellenza, la Réunion è un animato crocevia di culture. Terra di contrasti, la Réunion è veramente un luogo eccezionale: un'isola, i cui abitanti, originari di tre continenti, hanno spesso mescolato le loro razze e hanno saputo far coesistere armoniosamente i loro riti e le loro credenze. Lagune, mare profondo, montagne, il vulcano affascineranno gli amanti della natura e gli appassionati di ogni tipo di svago.



Reunión, la isla intensa, es el departamento francés del Océano Índico, la única región europea del hemisferio sur. Reunión es un volcán en el que playas de arena rivalizan con magníficos paisajes. Reunión, tierra de mestizaje, es un cruce cultural lleno de vida. Reunión, tierra de contrastes, es excepcional: una isla en la que sus habitantes, originarios de tres continentes, han mezclado a menudo sus razas, logrando que sus ritos y creencias coexistan armoniosamente.



Au 1er Août 2006, La Réunion compte 60 établissements hôteliers classés (normes françaises).

Vous trouverez dans ce guide un choix d'hôtels et de résidences de tourisme par zone géographique.

Ces établissements vont de la petite structure conviviale à l'hôtel de loisirs de grande capacité (nombre de chambres variant de 5 à 178). Les tarifs des chambres sont donnés en Euros/par nuitée sur la base de chambre simple, ils ne sont en rien contractuels et n'engagent pas la responsabilité du CTR. Bungalows et appartements sont proposés dans les résidences de tourisme. Il faut ajouter 0,31€ à 1,07 € pour la taxe de séjour par jour et par personne dans certaines stations (Saint-Denis, Saint-Gilles, Saint-Leu, Cilaos).



As of August 2006, Reunion has had 60 classified hotels (French norms). In this guide you'll find a choice of hotels and tourist accommodation for each geographic area.

These range from small convivial hotels to large resort hotels (from 5 up to 178 rooms). Room tariffs are given in Euros and are for a single room per night. These tariffs are in no way contractual and CTR (Reunion Tourist Board) can't be held responsible for any changes that may occur. Bungalows and flats are available in tourist resorts. In some tourist resorts, an extra 0,31€ to 1,07 € tax apply per day and per person (Saint-Denis, Saint-Gilles, Saint-Leu, Cilaos).



August 2006 gibt es auf Réunion 60 nach französischer Norm klassifizierte Hotels. Im vorliegenden Verzeichnis finden Sie eine nach geographischen Regionen geordnete Auswahl von Hotels und Touristenwohnanlagen. Diese Auswahl reicht vom kleinen gemütlichen Haus bis zu den großen Freizeithotels (mit einer Kapazität zwischen 5 und 178 Zimmern).

Die Zimmerpreise sind in Euros pro Übernachtung angegeben, Grundlage ist ein Einzelzimmer. Die Preisangaben sind unverbindlich und unterliegen nicht der Verantwortung des Fremdenverkehrsamtes der Insel La Réunion. Bungalows und Appartements werden in Touristenwohnanlagen angeboten. In einigen Orten (Saint-Denis, Saint-Gilles, Saint-Leu, Cilaos) ist zusätzlich 0,31€ 1,07 € Aufenthaltstaxe pro Tag und pro Person zu bezahlen.



Al 1° Agosto 2006, la Réunion conta 60 hotel classificati secondo le norme francesi. In questa guida troverete una scelta di hotel e di residenze turistiche suddivisi per aree geografiche. Gli indirizzi elencati vanno dalla piccola struttura familiare all'hotel per vacanze di grandi dimensioni (numero di camere compreso fra 5 e 178).

Le tariffe delle camere sono fornite in Euro/per notte sulla base della camera singola. Queste indicazioni non hanno valore contrattuale e non impegnano in alcun modo la responsabilità del Comité du Tourisme de La Réunion. Bungalow e appartamenti sono inseriti nella categoria delle residenze turistiche. In certe località (Saint-Denis, Saint-Gilles, Saint-Leu, Cilaos) bisogna aggiungere da 0,31€ a 1,07 € franchi per giorno e per persona come tassa di soggiorno.



A 1º de Agosto de 2006, la isla de Reunión cuenta con 60 establecimientos hoteleros clasificados (normativa francesa).

Esta guía le ofrece la posibilidad de elegir hoteles y residencias de turismo por zonas geográficas. Dichos establecimientos van desde la pequeña estructura familiar desenfadada hasta el hotel de gran capacidad (el número de habitaciones oscila desde 5 hasta 178).

Las tarifas de las habitaciones se especifican en Euro por pernocta, en función de habitación individual, y pueden sufrir variaciones de las que el CTR (Comité Turístico de la isla de Reunión) no se responsabiliza.

Las residencias de turismo ofrecen bungalows y apartamentos.

Hay que añadir entre 0,31€ y 1,07 € Francos de tasa de estancia, por día y persona, en determinadas estaciones del año (Saint-Denis, Saint-Gilles, Saint-Lieu, Cilaos).



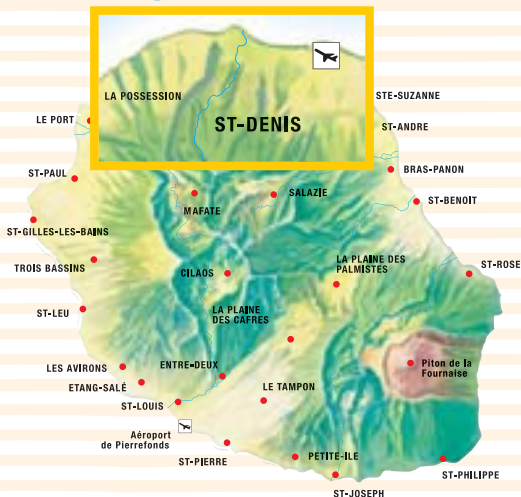
Légende des Prestations

Legend of services / Erklärung der Zeichen /

Leyenda dei servizi / Leyenda de servicios

-  Chambre pour personne handicapée
/Room for handicapped person/Zimmer für behinderte Person/
Room for handicapped person /Habitaciones para discapacitados
-  Téléphone en chambre/Phone in room/Telefon auf dem Zimmer
Telefono in camera/Telefono en habitaciones
-  Air conditionné - chauffage/Air-conditioned - warming/
Klimaanlage - Heizung/Aria condizionatariscaldamento/
Aire acondicionado/Calefacción
-  Télévision en chambre/T.V. in room/Fernsehen auf dem Zimmer/
Televisione in camera/Televisión en habitaciones
-  Mini-bar
-  Coffre-fort/Safe/Geldschrank/
Cassaforte/Caja fuerte
-  Pressing - blanchisserie/Laundry/Reinigung/
Servizio lavanderia/Servicio de lavanderia
-  Bar
-  Restaurant-Snack
Ristorante-Snack/Restaurante-Snack
-  Salle de conférence/Conference hall/Konferenzraum/
Sala conferenzel/Salón de convenciones
-  Loisirs proposés dans les hôtels/Leisure from the hotel/
Feizeitangebote/ Intrattenimenti proposti in albergo
Actividades de ocio en los hoteles
-  Parc ou jardin/Park or garden/Park und Garten/
Parco o giardino / Parque o jardín
-  Piscine/Swimming-pool/Schwimmbad/
Piscina/Piscina
-  Animaux acceptés/Pet accepted/Tiere zugelassen/
Animali accettati/Se admiten animales
-  Internet/wifi

LE NORD



Le Nord, principalement, Saint-Denis (chef-lieu de La Réunion et ville d'affaires) est le lieu d'arrivée des avions gros porteurs. Saint-Denis n'est située qu'à quelques kilomètres de l'aéroport international Roland Garros.



The North, mainly Saint-Denis (Reunion's county town and business centre) is where jumbo jets land. Saint-Denis is only a few kilometres away from Roland Garros international airport.



Der Norden, und hier hauptsächlich Saint-Denis (Hauptstadt von Réunion und Geschäftsstadt), ist Landeplatz der Grobraumflugzeuge. Saint-Denis liegt nur wenige Kilometer vom internationalen Flughafen Roland-Garros entfernt.



Il Nord, e soprattutto Saint-Denis (capoluogo della Réunion e città d'affari), è il luogo d'arrivo dei grandi aerei intercontinentali. Saint-Denis è situata a qualche chilometro dall'aeroporto internazionale Roland-Garros.



El Norte, principalmente Saint-Denis (capital del departamento de Reunión y ciudad de negocios) es el destino de los aviones de gran capacidad. Saint-Denis sólo está a unos cuantos kilómetros del aeropuerto internacional Roland-Garros.



BELLEPIERRE (LE) ★★★★★

Club de la Grande Hôtellerie



91 bis, allée des Topazes
97400 Saint-Denis.
Tél. +262 (0)2 62 51 51 51
Fax : +262 (0)2 62 51 26 02
info@hotel-bellepierre.com
www.hotel-bellepierre.com

Situé dans un quartier résidentiel sur les hauteurs de Saint-Denis, la capitale administrative, économique et culturelle de La Réunion,

l'hôtel domine la ville et propose une large vue sur l'océan Indien. 55 chambres dont 1 suite, 18 executives, 36 chambres "classic".

Tarifs publics :

Chambre classique : Single : 137€ (CP) - Double : 159€ (CP)

Chambre Exécutive : Single : 157€ (CP) - Double : 179€ (CP)

Triple : 209€ (CP) - Suite panoramique : Single : 270€ (CP)

Double : 300€ (CP)

Modes de paiement : Chèque, Espèce, Visa, Mastercard, American Express, chèque-vacances, diners club.





AUSTRAL***

Club de la Grande Hôtellerie



20, rue Charles Gounod
97400 Saint-Denis.
Tél. +262 (0)2 62 94 45 67
Fax : +262 (0)2 62 21 13 14
hotel-austral@wanadoo.fr
www.multimania.com/hotelaustral

Situé en plein coeur de
Saint-Denis, à proximité des
commerces, du centre administratif
et touristique.

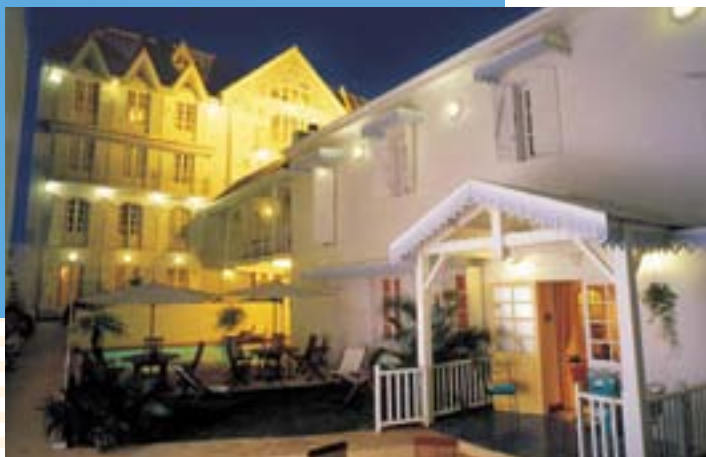
53 chambres dont 2 suites.

Certaines sont munies de fax individuel avec numéro direct.
Parking privé.

Tarifs publics (à partir de) : Single : 70 € - Double : 80 €
Triple : 98 € - Suite : 123 € - Petit déjeuner buffet : 10 €

Modes de paiement : Chèque, Espèce, Visa, Mastercard.





JULIETTE DODU (LE) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



31, rue Juliette Dodu
97400 Saint-Denis.
Tél. +262 (0)2 62 20 91 20
Fax : +262 (0)2 62 20 91 21
jdodu@runnet.com
www.hotel-jdodu.com

Hôtel de charme créole.
Monument historique de la Compagnie
des Indes Orientales et maison natale de
Juliette Dodu, héroïne nationale. Cette
«case créole» a été entièrement rénovée

dans son architecture créole. 43 chambres et suites. Jacuzzi, bibliothèque,
petit jardin, room service, salle polyvalente et parking privé.

Tarifs publics :

Single douche grande : 83 € - douche supérieure : 101 €
bain standard : 112 € - bain supérieure/twin : 124 €
salon triple : 142 €
Suite panoramique : 195 € - Petit déjeuner : 10 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





MERCURE CRÉOLIA (LE) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



14, rue du Stade. Montgaillard
97400 Saint-Denis.

Tél. +262 (0)2 62 94 26 26

Fax : +262 (0)2 62 94 27 27

H1674@accor.com

www.accor.com

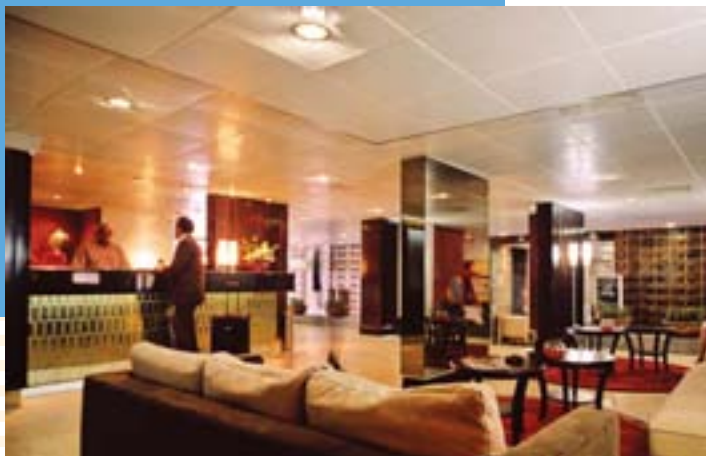
Surplombant Saint-Denis,
à quelques minutes du centre ville et à
proximité de l'aéroport. 107 chambres.
Restaurant combinant le midi une for-
mule à l'ardoise avec

son coin du marché et le soir les plats raffinés d'une carte
à tendance gastronomique, salle de sport, piano-bar, jacuzzi, parking,
soirées à thème avec orchestre les mercredis et les vendredis.

Tarifs publics : Single ou Double : Catégorie luxe : 185 €
Catégorie supérieure : 145 € - Catégorie Standard : 105 €
Petit-déjeuner : 12,50 € - Forfaits hôtel/voiture : 145 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





SAINT-DENIS (LE) ★★★ R

Club de la Grande Hôtellerie



BP 43 - 2, rue Doret
97461 Saint-Denis Cedex.
Tél. +262 (0)2 62 21 80 20
Fax : +262 (0)2 62 21 97 41
resa.stdenis@apavou-hotels.com
www.apavou-hotels.com

Situé au centre ville,
entièrement rénové, face à l'océan,
en bordure des jardins du Barachois.
124 chambres. 1 restaurant brasserie.
1 restaurant gastronomique, 4 salles de

réunion, 1 bar avec animation musicale du mardi au samedi, 1 piscine.
Casino à proximité.

Tarifs publics :

Single : à partir de 118 € (CP), Double standard (CP) : à partir de 156 € (CP),
Suite single : à partir de 202 € (CP), Suite Double : à partir de 276 € (CP).

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





CENTRAL HOTEL ★★

Hôtellerie Créole



37, rue de la Compagnie
BP. 901 - 97478 Saint-Denis.
Tél. +262 (0)2 62 94 18 08
Fax : +262 (0)2 62 21 64 33
central.hotel@wanadoo.fr
www.ilereunion.com/centralhotel.htm

Situé au centre de Saint-Denis,
à proximité des commerces.
57 chambres. Mini-bar, parking.
Petit-déjeuner buffet, canal satellite.

Tarifs publics : Single : 56 à 73 € (CP)

Double : 65 à 85 € (CP)

Triple : 82 € (CP) - Lit supplémentaire : 17 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





MARIANNE (LA) **



5, ruelle Boulot
97400 Saint-Denis.
Tél. +262 (0)2 62 21 80 80
Fax : +262 (0)2 62 21 85 00
hotel-la-marianne@wanadoo.fr
www.hotel-lamarianne.com

A proximité du centre ville et
du Jardin de l'Etat.
24 chambres. 3 chambres équipées
de cuisinette.
Parking sous-sol.

Tarifs publics :

Single : 39 € (CP) - Double : 46 € (CP) - Triple : 55 € (CP)
Supp. cuisinette : 12 € Caution : 30 €
Petit-déjeuner continental offert.

Modes de paiement : Espèce, Chèque, Carte Bleue.





HOTEL LE MASCAREIGNES

Hôtel de tourisme



3, rue Laferrière
97400 Saint-Denis.
Tél. +262 (0)2 62 21 15 28
Fax : +262 (0)2 62 21 24 19
hotelmascareignes@wanadoo.fr
www.hotelmascareignes.com

Situé à proximité des boutiques
du centre ville et de la gare routière.
12 chambres.
Salle TV.

Tarifs publics :

Single : de 32 à 38 € (CP)

Double : de 37 à 43 € (CP)

Modes de paiement :

Visa, Américan Express, mastercard.





JARDINS DE BOURBON (LES) ★★

Résidence de tourisme / Club de la Grande Hôtellerie



18, rue du Verger
97400 Saint-Denis.
Tél. +262 (0)2 62 40 72 40
Fax : +262 (0)2 62 30 32 28
bourbon@apavou-hotels.com
www.apavou-hotels.com/bourbon

Situé sur les hauteurs de Saint-Denis,
à deux pas du cœur de la ville.
178 chambres dans un cadre de verdure
tropicale. Salle de bain avec baignoire,
parking sous-sol.

Tarifs publics : Double : 84 € (CP)

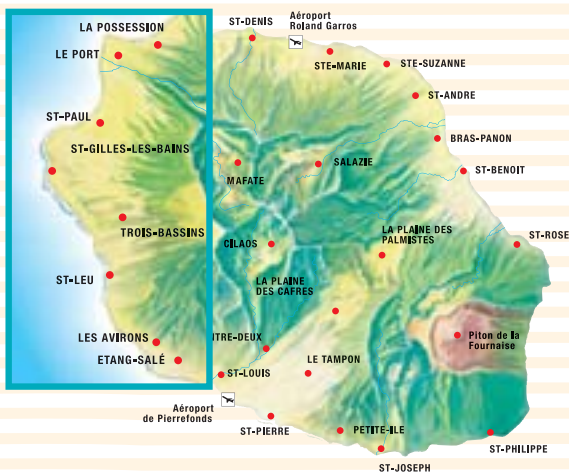
Possibilité de tarifs à la semaine et au mois.

Petit-déjeuner : 5,50 €

Modes de paiement : Espèce, Chèque, Carte Bleue.



L'OUEST



L'Ouest, côte la plus ensoleillée et la plus touristique. Elle accueille les principales plages (Boucan-Canot, Saint-Gilles, l'Hermitage, Saint-Leu) et lagons ainsi que la majorité des hôtels.



The West, the sunniest coast and the most liked by tourists. It is endowed with the main beaches (Boucan Canot, Saint-Gilles, Hermitage, Saint-Leu) and lagoons as well as most hotels.



Der Westen genießt den meisten Sonnenschein und empfängt die meisten Touristen. Hier befinden sich die bekanntesten Strände (Boucan-Canot, Saint-Gilles, l'Hermitage, Saint-Leu) und Lagunen sowie die meisten Hotels.



L'Ouest vanta la costa più soleggiata e più turistica. Qui si trovano le principali spiagge (Boucan-Canot, Saint-Gilles, l'Hermitage, Saint-Leu) e lagune, così come la maggioranza degli hotel.

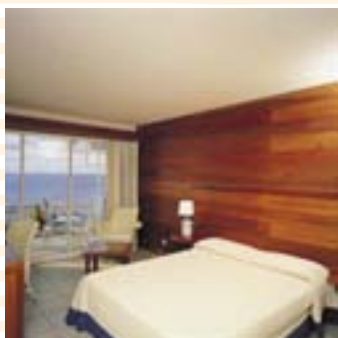


El Oeste es la costa más soleada y la más turística. Ahí es donde están las principales playas (Boucan-Canot, Saint-Gilles, Hermitage, Saint-Leu) y lagunas, así como la mayoría de los hoteles.



BOUCAN CANOT (LE) ★★★★★

Club de la Grande Hôtellerie



Boucan Canot
 97434 Saint-Gilles-les-Bains.
 Tél. +262 (0)2 62 33 44 44
 Fax : +262 (0)2 62 33 44 45
 hotel@boucancanot.com
 www.boucancanot.com

Situé à une demi-heure de l'aéroport Roland Garros, face à l'océan Indien avec accès direct à la plage. L'hôtel est à proximité de nombreuses activités de loisirs.
 50 chambres dont 8 juniors suites

font face à l'océan. Restaurant ouvert tous les jours.

Animations : Plusieurs soirées musicales chaque semaine.

Tarifs publics :

Single supérieure : 145 € (CP) - Double supérieure : 190 € (CP)

Junior suite single : 200 € (CP) - Junior suite double : 220 € (CP)

Senior suite Double : 250 € (CP)

Lit supplémentaire : 35 € (CP).

Tarifs enfants sur demande.

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





SAINT-ALEXIS (LE) ★★★★★

Club de la Grande Hôtellerie



44, route de Boucan-Canot
 97434 Saint-Gilles-les-Bains.
 Tél. +262 (0)2 62 24 42 04
 Fax : +262 (0)2 62 24 00 13
 reception@hotelsaintalexis.com
 www.hotelsaintalexis.com
 Contact commercial
 en métropole :
 Tél. 06 11 66 99 98
 Fax : 03 80 47 35 93

Situé à Boucan Canot avec accès direct à la plage, à proximité de la station balnéaire de Saint-Gilles-les-bains et de nombreuses activités de sports et loisirs. 60 chambres dont 5 suites de 90 m² et 15 junior suites de 55 m² toutes équipées de salles de bains avec baignoire à remous, terrasse ou balcon. Deux piscines entourant l'hôtel avec accès direct par les chambres du rez-de-chaussée. Un espace forme (sauna, hammam et gym), restaurant sur 3 niveaux, plage aménagée, room service.

Tarifs publics : sur demande.

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





VILLAS DU LAGON (LES) ★★★★★



Club de la Grande Hôtellerie - Flamboyant d'Or 2005



28, rue du Lagon, L'Hermitage
97434 Saint-Gilles-les-Bains
Tél. +262 (0)2 62 70 00 00
Fax : +262 (0)2 62 70 00 07
reservation.vdl@villas-du-lagon.com
www.villas-du-lagon.com

Situé à L'Hermitage avec accès direct à la plage le "resort" est composé de 23 villas sur un domaine de 7 ha au bord du lagon. 174 chambres (dont 6 suites) décorées dans le style créole et offrant

une vue sur le lagon. 3 restaurants, room service, piscine de 1000 m², centre de fitness, VTT, tennis, espace boutiques, salon de coiffure et esthétique, club nautique, mini-club (3 à 12 ans), animations.

Tarifs publics :

Single : à partir de 160 € (CP) - Double : à partir de 200 € (CP)

Suite single : à partir de 230 € (CP), Suite double : à partir de 270 € (CP),

Tarifs enfants sur demande.

Modes de paiement :

Chèque, Carte bancaire

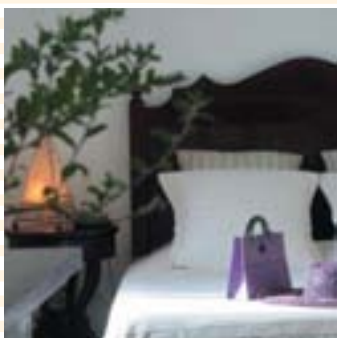
(Visa, Diner's, Américan Express), Traveller's.





BLUE MARGOULLAT ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



Zac du Four à Chaux

97436 Saint-Leu

Tél. +262 (0)2 62 34 64 00

Fax : +262 (0)2 62 34 64 15

info@blue-margouillat.com

www.blue-margouillat.com

Élégant petit Hôtel d'Art de 14 chambres dont 2 suites dominant la baie de Saint-Leu, cette villa allie charme colonial, lin beige, acajou, toiles et sculptures d'Art Contemporain.

A 500 m du lagon, il est également proche des centres sportifs (golf, plongée, parapente,...) et culturels (conservatoire botanique, ferme corail, musée Stella Matutina,...)

Tarifs publics :

Twin beds ou double : 129 € (EP)

Suite double ou triple : 185 € (EP) Petit-déjeuner : 11 €

Modes de paiement : Visa, American Express, Mastercard, Chèque, Espèces





CRÉOLES (LES) ★★★ R

Club de la Grande Hôtellerie



43, av. de Bourbon
 97434 Saint-Gilles-les-Bains.
 Tél. +262 (0)2 62 70 02 00
 Fax : +262 (0)2 62 70 02 07
 hotel@les-creoles.com
 www.les-creoles.com

Situé à proximité du port de plaisance, à 100 mètres du lagon de l'Hermitage, cet établissement au charme tropical privilégie le calme et la détente.

Neuf villas créoles comprenant 42 chambres réparties autour de la piscine, au sein d'un jardin tropical. Possibilité de chambres communicantes. Soirées animées 4 fois par semaine. Aquagym (3 fois/semaine), tennis, fitness et squash en accès gratuit au club sportif situé à proximité (5 minutes à pied). Prêt de serviettes de plages, masques, tubas et VTT en location.

Accès privilégié au Golf du Bassin Bleu Country Club (50 % de remise hors week-end et jours fériés).

Tarifs publics : (à partir du 01/11/2006) :

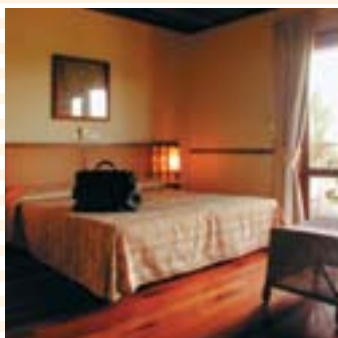
Single : 90 € (CP). Double : 116 € (CP)

Modes de paiement : Chèques, CB Visa, American Express.





ILOHA ★★★ (L')  
 Club de la Grande Hôtellerie



Pointe des Châteaux
 97436 Saint-Leu.
 Tél. +262 (0)2 62 34 89 89
 Fax : +262 (0)2 62 34 89 90
 hotel@iloha.fr - www.iloha.fr

A 300 mètres de l'océan, dans un espace de liberté et de quiétude, surplombant la baie de Saint-Leu. 50 bungalows de 2 à 6 personnes et 14 chambres doubles, 2 tennis, un jardin tropical de 3 hectares, boutique,

restaurant et bar extérieur, piscine, parking surveillé.

Tarifs publics : Basse saison : chambre double supérieure : 64 € (EP), chambre luxe en double : 86 € (EP), bungalow 2/3 double : 78 € (EP), bungalow 4/6 base 4 personnes : 110 € (EP).

Haute saison : chambre double supérieure : 80 € (EP), chambre luxe en double : 110 € (EP), bungalow 2/3 double : 102 € (EP), bungalow 4/6 base 4 personnes : 148 € (EP).

Petit-déjeuner : 12 €. Tarifs sur demande.

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





LODGE ROCHE TAMARIN ★★★



Hôtellerie Créole



142, chemin Boeuf Mort
97419 La Possession.
Tél. +262 (0)2 62 44 66 88
Fax : +262 (0)2 62 44 66 80
villagenature@wanadoo.fr
www.villagenature.com

16 bungalows dont
9 "prestiges" avec jacuzzi
en terrasse dominant la canopée
d'une verdure tropicale et généreuse,
entièrement construits en bois.

Spa tropical à partir de novembre 2006.

Situé à 20 km de l'aéroport Roland Garros et à moins
de 15 minutes des plages et des départs de randonnée
dans Mafate. Institut avec massages et soins esthétiques.

Tarifs publics : Double : 130 € (EP)

Double Prestige : 165 € (EP)

Petit déjeuner : 14 €

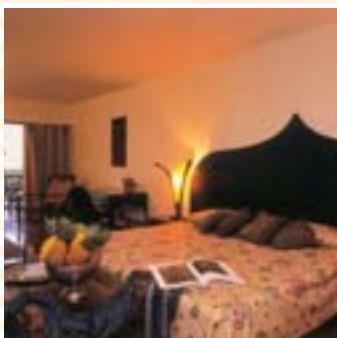
Modes de paiement : Chèque, Carte bleue.





MAHARANI (LE) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



28, route du Boucan
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 33 06 06
Fax : +262 (0)2 62 24 32 97
resa.maharani@apavou-hotels.com
www.apavou-hotels.com

Situé à proximité de la plage de Boucan Canot, l'hôtel possède 54 chambres avec vue sur mer et piscine.

Dans un écrin de verdure et de palmiers,

le calme et la sérénité dominent ce lieu. Restaurant ouvert sur la plage.

Activités : Jacuzzi, piscine, ping-pong, billard à disposition.

Navette jusqu'à Saint-Gilles et marché de Saint-Paul.

Soirées animées avec démonstration de danses créoles.

Tarifs publics : Double standard : à partir de 90 € (CP),

Chambre Famille : à partir de 145 € (CP),

Suite : à partir de 200 € (CP). Supplément 1/2 pension : 26 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





MERCURE BLUE BEACH (LE) ★★★

Hôtel Résidence/Club de la Grande Hôtellerie



Avenue de la Mer - Les Filaos
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 24 50 25
Fax : +262 (0)2 62 24 36 22
H1126@accor.com
www.accor.com

Situé à proximité du lagon de l'Hermitage. 56 chambres dont 34 standards, 11 suites juniors, 11 duplex. Jacuzzi, sports et loisirs à proximité, parking.

Animaux admis (suppl.) : 7,62 €

Restaurant en bordure de piscine, bar, animations toute la semaine.

Tarifs publics : Single : 105 € (CP). Double : 150 € (CP).

Suite Junior : à partir de 178 € (CP)

Tarifs dégressifs pour les séjours supérieurs à une semaine.

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





NAUTILE (LE) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



60, rue Lacaussade
97434 la Saline-les-Bains
Tél. +262 (0)2 62 33 88 88
Fax : +262 (0)2 62 33 88 89
nautile@runnet.com
www.hotel-nautile.com

Situé sur la plage du lagon de l'Hermitage avec accès direct à la plage, hôtel de charme créole.

43 chambres et suites, plage aménagée, kayak, pédalos, piscine, jacuzzi, salle de

fitness, cours d'aquagym gratuits. Room service.

Parking privé. Loisirs à proximité.

Tarifs publics : Double bain supérieure : 130 € (CP) - Chambre Bain supérieure : 130 € (CP)

Chambre salon : 151 € (CP) Suite junior : 166 (CP) - Suite senior : 218 €- (CP)

Supplément vue mer : 15 € - Supplément 3ème personne : 20 € (CP)

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





NOVOTEL SAINT-GILLES ★★★

Accor Vacances - Club de la Grande Hôtellerie



123, Av. Leconte de Lisle
L'Hermitage
97434 Saint-Gilles-les-Bains
Tél. +262 (0)2 62 24 44 44
Fax : +262 (0)2 62 24 01 67
H0462@accor.com
www. accor.com

Situé dans un parc tropical de 3 hectares bordé de filaos et de cocotiers, le long du lagon avec accès direct à la plage. 173 chambres. Comptoir réceptif,

bureau Europcar, boutique, tennis. Plage aménagée (prêts de palmes, masques, tubas). Soirées animées hebdomadaires. Restaurant, point grignotage de 12h à 16h.
Démonstration de cuisine créole.

Tarifs publics : Chambre à partir de 124 €

Petit-déjeuner : 14 €

Tarifs enfants sur demande.

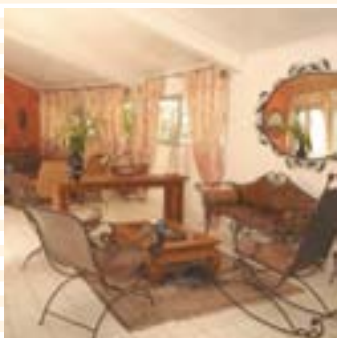
Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





SWALIBO (LE) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



9, rue des Salines
97434 la Saline-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 24 10 97
Fax : +262 (0)2 62 24 64 29
info@swalibo.com
www.swalibo.com

Situé dans le village balnéaire de la Saline-les-Bains à 5 minutes à pied de la plage. 30 chambres. Salon équipé d'un billard, petite bibliothèque. Jacuzzi.

Nombreuses activités proposées.

Gratuité pour le prêt du matériel de plage (matelas, parasols, masque et tubas, planches à voile pour débutants, canoës).

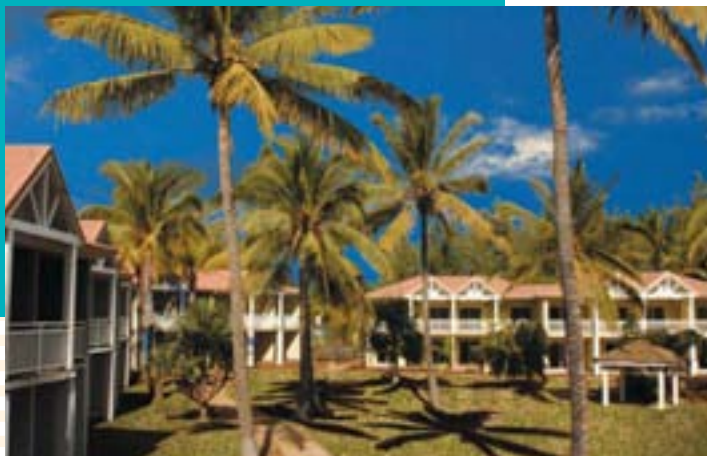
Tarifs publics : Single : 85,50 € (CP) ,

Double et Twin : 115 € (CP)

Single : 113,50 € (MAP), Double et Twin : 171€ (MAP)

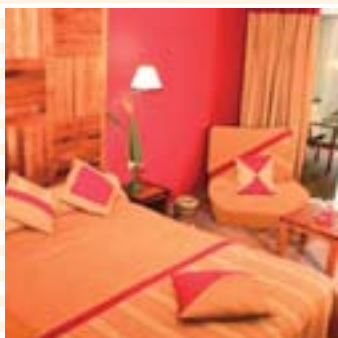
Modes de paiement : Espèce, Traveller's chèque, Chèque Bancaire, Carte Bleue, Visa.





VILLAS DU RÉCIF (LES) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



50, av. de Bourbon
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 70 01 00
Fax : +262 (0)2 62 70 01 07
Recif@villas-du-lagon.com

Situé à proximité du centre animé de Saint-Gilles, le "resort" est composé de 17 villas d'architecture créole, au coeur d'une cocoteraie de 3 ha, face au lagon. 146 chambres (dont 4 suites) soigneusement aménagées.

Possibilité de chambres communicantes.

1 restaurant principal, 1 lounge bar, 1 pool bar et 1 beach bar. 2 piscines et un large panel d'activités : tennis, salle de fitness, beach-volley, tir à l'arc, activités nautiques, mini-club et soirées animées tous les soirs.

Tarifs publics : Single : 145 € (MAP), Double : 210 € (MAP), Suite Single : 185 € (MAP), Suite double : 250 € (MAP)

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés, sauf Diner's.





ALAMANDA HÔTEL **★★**

Club de la Grande Hôtellerie



81, avenue de Bourbon
 97434 Saint-Gilles-les-Bains.
 Tél. +262 (0)2 62 33 10 10
 Fax : +262 (0)2 62 24 02 42
 alamanda.hotel@alamanda.fr
 www.alamanda.fr

Situé au cœur de l'Hermitage,
 à proximité du lagon.
 58 chambres. Boutique. Tennis,
 salle de musculation, cours de fitness...
 Activités (avec participation) : Pêche au

gros, plongée, excursions diverses Animation musicale en soirée les mardis
 et vendredis, ainsi que le samedi soir. Un restaurant.

Tarifs publics :

Basse saison : Single : 62 € (CP) - Double : 86 € (CP)

Haute saison : Single : 66 F (CP) - Double : 96 € (CP)

Petit-déjeuner : 8 € - Petit animal : 5 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés
 sauf Diner's.





CAMPHRIER (LE) **

Hôtellerie Créole



2, route du Tevelave
97425 Les Avirons.
Tél. +262 (0)2 62 22 09 29
Fax : +262 (0)2 62 38 68 67
camphrier@wanadoo.fr
[http://perso.wanadoo.fr/
camphrierhotel](http://perso.wanadoo.fr/camphrierhotel)

Petit hôtel de charme créole,
il propose 14 chambres avec
vue sur la mer ou la montagne,
ainsi qu'une chambre pour

personne handicapée. Toutes les chambres sont équipées de télévision,
d'un téléphone avec accès direct, salle de bains avec douche ou baignoire.
Le restaurant peut accueillir 50 personnes dans une atmosphère
chaleureuse. Plats traditionnels et originaux.

Tarifs publics :

Single : 35 € (EP) - Double : à partir de 43 € (EP)
Triple : à partir de 57 € (EP), Twin : 50 € (EP),
Petit-déjeuner : 4,60 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





FILAOS (LES) ★★

Club de la Grande Hôtellerie



Avenue de Bourbon
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 24 50 09
Fax : +262 (0)2 62 24 28 09
Les-filaos@wanadoo.fr
www.les-filaos.fr

Situé dans la station balnéaire de Saint-Gilles-les-Bains, à trois minutes à pied de la plage et du lagon de l'Hermitage, 44 chambres.

Jardin tropical, piscine. Proximité du casino, cinéma, des restaurants, club sportif.

Tarifs publics :

Single : 70 € (CP) - Double : 84 € (CP)

Studio : 95 € (EP)

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





FOUGÈRES (LES) ** R

Hôtellerie Créole



53, route des Merles.

Le Tévelave

97425 Les Aviron.

Tél. +262 (0)2 62 38 32 96

Fax : +262 (0)2 62 38 30 26

lesfougères@wanadoo.fr

www.lesfougères.fr

Situé dans les hauteurs de l'Ouest, au milieu d'un environnement verdoyant. 15 chambres.

Loisirs à proximité (randonnées...)

Restaurant (cuisine traditionnelle, buffet le dimanche midi).

Tarifs publics :

Single : 35 € (EP) - Double : 40 € (EP)

Triple : 55 € (EP)

Lit supplémentaire : Enfant : 15 €

Petit-déjeuner : 5 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés (American Express...).





MARINA **



6, allée des Pailles en Queue.
Lot. Champagne.
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 33 07 07
Fax : +262 (0)2 62 33 07 00
hotelmarina@wanadoo.fr
www.runile.com/hotelmarina

Situé à 200 m de la plage de Boucan
Canot. 10 studios
équipés (dont 2 mezzanines). Kitchenette,
parking. Commerce et bus à proximité.

Possibilité de location de voiture, réservations d'activités touristiques.

Tarifs publics : (à partir de)

Basse saison : Double : 55 €

Triple : 65 € - quadruple : 75 €

Haute saison : Double : 65 € - Triple : 75 €

Quadruple : 90 €

Modes de paiement : Chèque, Carte Bleue, espèces.





PALMES (LES) ★★

Hôtellerie Créole



205, rue du Général-de-Gaulle
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 24 47 12
Fax : +262 (0)2 62 24 30 62
soresun@wanadoo.fr
www.hoteldespalmes.fr

Situé à 200 m de la plage et
du Port de Saint-Gilles-les-Bains.
21 bungalows au milieu d'un jardin
arboré.

A proximité de nombreux loisirs nautiques. Point phone.

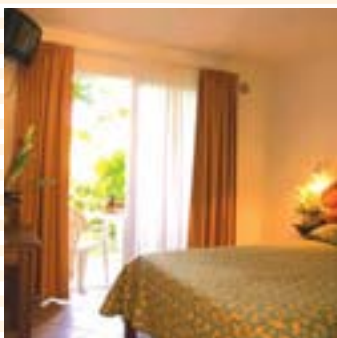
Tarifs publics : Single : 43 € (EP) Double : 54 € (EP)
Lit supplémentaire : 15 € (EP) Petit-déjeuner : 5 €

Modes de paiement : Chèque, Carte Bleue, espèces.





ROCAILLE (LA) **



45, chemin des Lantanas
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 33 29 29
Fax : +262 (0)2 62 33 29 30
hotellarocaille@wanadoo.fr
www.hotellarocaille.com

Sur la route du théâtre, à Grand-Fond,
à proximité des plages et de la station
balnéaire.

Point de départ pour la découverte de
l'île. 18 chambres équipées.

Tarifs dégressifs à partir de 7 jours. Billard.

Tarifs publics : Chambre à partir de : 65 € (EP)

Petit-déjeuner : 6,80 €

Modes de paiement :

Chèque, Carte Bancaire, Chèques Vacances.





SAINT MICHEL (LE) ★★

Hôtellerie Créole



196, chemin Summer
97434 Saint-Gilles-les-Bains
Tél. +262 (0)2 62 33 13 33
Fax : +262 (0)2 62 33 13 38
st-michel.hotel@wanadoo.fr

Surplombant le lagon de la côte Ouest,
à 5 minutes des plages de
Saint-Gilles-les-Bains,
à proximité de la station
balnéaire, 15 chambres.

Activités à proximité, équitation, golf,
randonnée et activités culturelles.

Tarifs publics : Single : 73 € (CP) Double : 82 € (CP)

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés
sauf American Express et Travellers chèques.





VILLA DES SONGES (LA) **



28, rue Joseph Hubert
97435 Saint-Gilles-les-Hauts.
Tél. +262 (0)2 62 22 03 36
Fax : +262 (0)2 62 55 06 37
villa.songes@wanadoo.fr

Situé à Saint-Gilles-les-Hauts,
à proximité de la station
balnéaire, 12 chambres dont
2 triples. Activités à proximité, équitation,
golf, randonnée et activités culturelles.

Tarifs publics : Single : 62 € (EP) - Double : 78 € (EP)

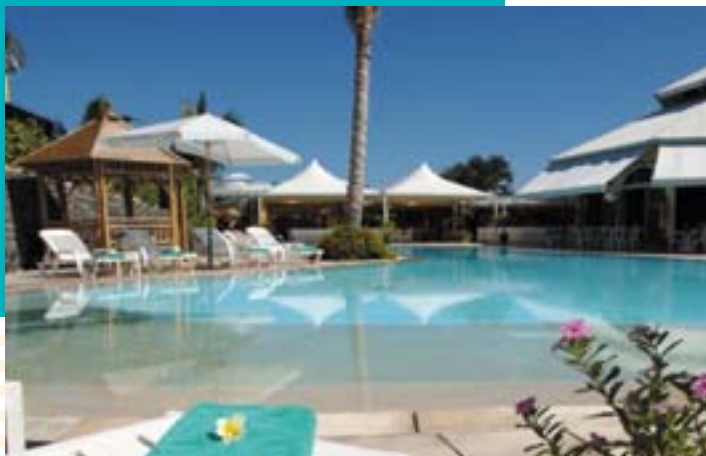
Petit-déjeuner : 8 €

Lit supplémentaire : 15 €

Enfants - 12 ans : 1/2 tarif.

Modes de paiement : Chèque, Chèques Vacances, espèces et Carte Bleue, sauf American Express.





ARCHIPEL (L') (en cours de classement) Résidence de Tourisme - Club de la Grande Hôtellerie



9, rue de la Cheminée
Grand Fond
97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 24 05 34
Fax : +262 (0)2 62 24 47 24
reservation@archipel-residence.com
www.archipel-residence.com

Situé entre les deux plus belles plages de l'île, 54 studios (25 m²) et 12 duplex (50 m²) climatisés, avec kitchenette et canal satellite, snack, piscine.

Navette gratuite pour les plages et le centre-ville.

Pool bar, aquagym, tennis, ping-pong, billard, jeux de société.

Tarifs publics :

Studios : 1 à 2 pers.) : 95 €

Duplex : 2 à 4 pers. a partir de 135 € (EP)

Petit-déjeuner : 7 €

Lit supplémentaire : Tarifs enfants sur demande.

Modes de paiement : Carte Visa, Eurocard, Mastercard, Américan Express.





RESIDENCE TROPIC (en cours de classement))

Hôtel en construction

Avenue de Bourbon
L'Hermitage
97434 Saint-Gilles-les-Bains
Tél/Fax : +262 (0)2 62 21 15 51
direction@residencetropic.com

Ouverture prévue en janvier 2007.

Située dans la station balnéaire de Saint-Gilles-les-Bains, à 2 mn à pied du lagon de l'Hermitage, à proximité des commerces et du casino de Saint-Gilles, 41 chambres dont 20 duplex avec kitchenette, VTT, aquagym, clubs de sports à proximité.

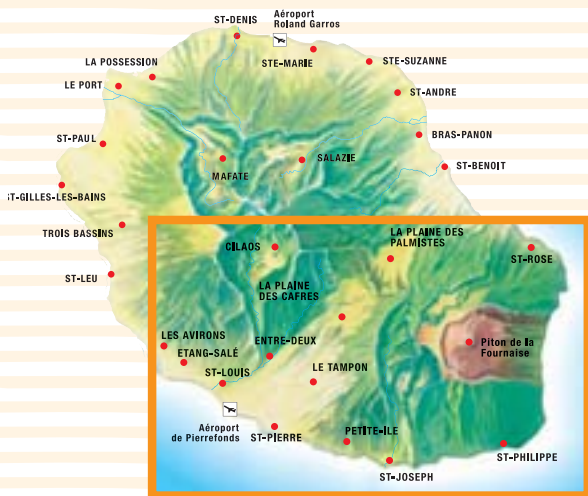
Tarifs publics : Basse saison :

Studio ou duplex : 95 € à 135 €

Modes de paiement : Tous modes de paiements acceptés.



LE SUD



Le Sud, avec pour ville principale Saint-Pierre et son lagon (station touristique), doté d'un aéroport, est aussi bien ouvert sur la mer que sur la montagne. Les attraits du Sud résident dans sa côte sauvage et ses forêts



The South, with Saint-Pierre as the main town and its lagoon (tourist resort), endowed with an airport, is as open to the sea as it is to the mountain. The main attraction of the South is its wild coast and its forests.



Der Süden mit seiner wichtigsten Stadt Saint-Pierre und seiner Lagune (touristischer Ort) besitzt einen Flughafen und liegt zwischen Meer und Gebirge. Die wilde Küste und die Wälder machen den Süden so anziehend.



Il Sud, che ha città principale Saint-Pierre, con una bella laguna (stazione turistica) e un aeroporto, offre l'opportunità di scoprire sia le coste che la montagna. Le attrattive naturali più interessanti sono la costa selvaggia e le foreste.

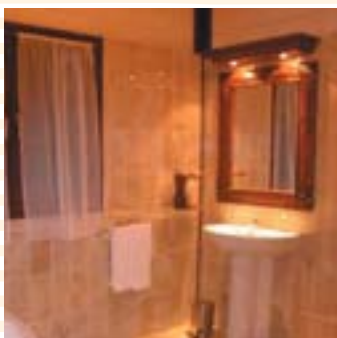


En el Sur, la ciudad principal es Saint-Pierre y su laguna (estación turística), dotada de un aeropuerto, está abierta tanto al mar como a la montaña. Los atractivos del Sur residen en su costa salvaje y en sus bosques



DOMAINE DES PIERRES (LE) ★★★

Hôtellerie Créole



60, CD 26, route de l'Entre-Deux
97410 Saint-Pierre

Tél. +262 (0)2 62 55 43 85

Fax : +262 (0)2 62 55 43 90

domainedespierres@wanadoo.fr

www.domainedespierres.com

L'hôtel est situé à proximité de l'aéroport Saint-Pierre Pierrefonds et du parc Exotica. 41 chambres, dont 5 suites, 9 luxes, 27 standards et un restaurant.

Point de départ pour la découverte du Sud (Sud sauvage, Cilaos, le volcan..).

Tarifs publics : Basse saison :

Single 82 € (EP) - Double : 98 € - Luxe : 128 €

Suite : 140 € et plus.

Haute saison : Single 86 € (EP) - Double : 103 €

Luxe : 135 € Suite : 147 € et plus. Petit-déjeuner : 9 €

Modes de paiement : Tous modes de paiements acceptés.





FLORALYS CARO BEACH (LE) ★★★



2, avenue de l'océan
97427 Etang-Salé-les-Bains.
Tél. +262 (0)2 62 91 79 79
Fax : +262 (0)2 62 91 79 80
resa@carobeach.com
www.carobeach.com

Aux portes du Sud sauvage, dans un cadre de verdure. 52 chambres (standard, familiale, de luxe, nuptiale) réparties en 12 bungalows de plain-pied.

Restaurant en bord de piscine, tennis, salle de jeux, animations régulières. Ce village-hôtel représente un point de départ idéal pour la majorité des excursions.

Tarifs publics : Chambre standard : Single : 85 € (CP)
Double : 116 € (CP) Chambre de luxe : Single : 120 € (CP)
Double : 150 € Chambres familiales : Single : 110 € (CP)
Double : 130 €

Modes de paiement :

Chèque, Chèques Vacances. Espèce, Carte Bleue.





OCEAN MALOYA (L') ★★★

Hôtellerie Créole



8, allée des Lataniers.

Grand-Bois

97410 Saint-Pierre.

Tél. +262 (0)2 62 31 11 60

Fax : +262 (0)2 62 31 17 51

loceanmaloya@wanadoo.fr

www.oceanmaloya.com

Situé entre les plages de Saint-Pierre et de Grand-Bois et surplombant l'océan.

16 bungalows et 12 chambres.

1 restaurant.

Nombreuses excursions possibles dans les environs (Sud Sauvage, Cilaos, Volcan, le Jardin des Epices, la Caheb) piste d'hélicoptère privée.

Tarifs publics : (A partir de) :

Chambre : 75 € - Lit supplémentaire : 20 €

Petit-déjeuner : 9 €

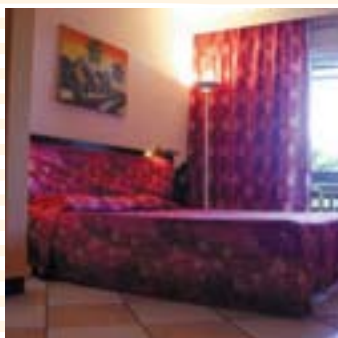
Modes de paiement : Chèque, Carte Bleue, Visa, Mastercard, Américan Express, Chèque vacances, ticket restaurant et chèque restaurant.





STERNE BEACH (LE) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



Bd Hubert-Delisle
97410 Saint-Pierre
Tél. +262 (0)2 62 25 70 00
Fax : +262 (0)2 62 25 70 66
sterne@ilereunion.com
www.ilereunion.com

Au cœur de Saint-Pierre,
face à la plage et au port de plaisance.
50 chambres. 1 restaurant situé au bord
de la piscine, 1 pub, 1 glacier, 1 boutique
de prêt à porter, plage, 1 casino,

1 bar d'ambiance. Loisirs gratuits à proximité : 1er green fee :
20 % au Golf Club de Bourbon 18 trous (à 10 mn de
l'hôtel), tennis en terre battue au Tennis Club de Saint-Pierre.
Nombreuses activités à proximité de l'hôtel.

Tarifs publics : Single : 80 € (EP) - Double : 105 € (EP)
Petit-déjeuner : 10 € Lit supplémentaire (CP) : 25 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





ALIZÉ PLAGE ** R

Hôtellerie Créole



Bd Hubert Delisle
97410 Saint-Pierre
Tél. +262 (0)2 62 35 22 21
Fax : +262 (0)2 62 25 80 63
alizeplage@ilereunion.com
www.ilereunion.com/alizeplage.htm

Situé sur le lagon de Saint-Pierre avec accès direct à la plage.
7 chambres de style créole avec vue sur la mer ou la montagne.
Terrasse privative. Restaurant.

Salle de réception pour séminaire, buffet, cocktail à partir de 100 € /journée.

Tarifs publics : Double : 75 € (EP)

Petit-déjeuner : 8 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





CHRYSALIDES (LES) ★★



6, rue Caumont
97410 Saint-Pierre.
Tél. +262 (0)2 62 25 75 64
Fax : +262 (0)2 62 25 22 19
hotel.chrysalides@wanadoo.fr

Situé à l'entrée de Saint-Pierre,
à proximité de la plage
et des commerces du centre ville.
16 chambres. Nombreuses activités
à proximité de l'hôtel.

Tarifs publics :

Double ou Single : 45 €

Twin : 45 € - Triple : 55 €

Petit-déjeuner : 6 € en salle, 8 € en chambre.

Modes de paiement :

Chèque, Espèce, Traveller's chèque, Carte bancaire.





BARIL (LE) ★

Hôtellerie Créole



62, RN 2
97442 Saint-Philippe.
Tél. +262 (0)2 62 37 01 04
Fax : +262 (0)2 62 37 07 62

Situé dans le Sud sauvage et surplombant l'océan Indien.

13 chambres. Salle TV.

Restaurant.

Nombreuses excursions au départ de l'hôtel pour découvrir les attraits de La Réunion.

Tarifs publics :

Single : 51 € (CP) - Double : 57 €(CP) - Triple : 63 €(CP)

Quadruple : 80 €- - Supplément vue sur mer : 5 €

Modes de paiement : Chèques, Carte Bleue,
Chèques vacances ANCV, American Express.





HÔTEL LES ORCHIDÉES ★

Hôtellerie Créole



3, rue Jules Ferry
97430 Le Tampon.
Tél/Fax : +262 (0)2 62 27 11 15
manoir.orchidees@wanadoo.fr

Situé au Tampon à 600 m d'altitude,
à proximité des grands sites touristiques,
de la route du volcan, des plaines,
à 10 mn de la plage de Saint-Pierre
et des commerces. 10 chambres avec vue
sur le littoral et l'océan Indien.

A 1h30 de l'aéroport de Roland Garros

à Saint-Denis en voiture, à 15 minutes de l'aéroport de Saint-Pierre.
Point-phone.

Tarifs publics : Single : 40 € (EP) - Double : 35 € (EP)

Triple : 50 € (EP) - Quadruple : 60 € (EP)

Lit supplémentaire : 15 € - Petit-déjeuner : 5 €

Modes de paiement : Chèque, Carte Bleue, etc.





HOTEL OUTRE MER ★



8, rue Bourbon
97430 le Tampon.
Tél. +262 (0)2 62 57 30 30
Fax : +262 (0)2 62 57 29 29
bourbon.henri@wanadoo.fr

Situé à 500 m de la ville du Tampon,
à 650 m d'altitude, à mi-chemin entre
mer et montagne. 35 chambres.
Possibilité de restauration (groupe).
Nombreuses excursions à proximité.

Tarifs publics :

Single ou double : à partir de 40 € (EP)

Petit-déjeuner : 8 €

Modes de paiement : Carte Bleue, espèce.





SUFFREN (LE)

Hôtel de tourisme



14, rue Suffren
97410 Saint-Pierre
Tél. +262 (0)2 62 35 19 10
Fax : +262 (0)2 62 25 99 43
hotelsuffren@wanadoo.fr
www.hotelsuffren.htm

Situé en centre ville à proximité de la plage et des commerces. 18 chambres tout confort. Possibilité de loisirs dans les environs : excursions, pêche au gros, survol de l'île, etc Parking.

Tarifs publics :

Single : 54,90 € (EP) - Double : 68,60 € (EP)

Petit-déjeuner à partir de : 7 €

Tarifs enfants sur demande

Modes de paiement : Carte Bleue, Eurocard, Master Card, Visa.





Illustration du projet

DIMITILE (LE) (en cours de classement)

Hôtel en construction

Situé à 15 mn de la capitale de Saint-Pierre, dans le village de l'Entre-Deux au pied du Dimitile. Hôtel de charme composé de 18 chambres dont 3 suites décorées avec du mobilier local.

Nombreuses activités proposées, piscine, restaurant.

Point de départ de nombreuses excursions (volcan, Sud sauvage, Cilaos) ou de randonnées.

Tarifs publics :

Chambre standard : 90 € (EP)

Chambre Luxe : 110 € (EP)

Suite : 135 € (EP)

Petit-déjeuner : 10 € (EP)

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





Illustration du projet

PALM HÔTEL ET SPA (LE)

Hôtel en construction (en cours de classement)

Grand Anse - 97429 Petite Ile
Tél. +262 (0)2 62 56 30 30
Fax : +262 (0)2 62 56 30 40
resa@palm.re - www.palm.re

Situé dans le Sud sauvage, à 8 mn de la ville de Saint-Pierre, à 20 mn de l'aéroport de Pierrefonds. 63 chambres. Idéalement situé pour la découverte d'excursions incontournables : le volcan à moins d'1 heure, le cirque de Cilaos, la côte du Sud Sauvage. 2 restaurants dans l'hôtel, 1 restaurant sur la plage, 1 spa, 1 hélisation, 1 boutique d'artisanat. Animations musicales et culturelles en soirée, nombreuses autres activités sportives et de loisirs gratuites.

Tarifs publics : 32 chambres supérieures de 34 m² : 150 € (CP)
pour 1 ou 2 personnes.

14 chambres de luxe de 41 m² : 190 € (CP) pour 1 ou 2 personnes

14 suites de 55 m² : 230 € (CP) - 3 lodges de 110 m² : 390 € (CP)

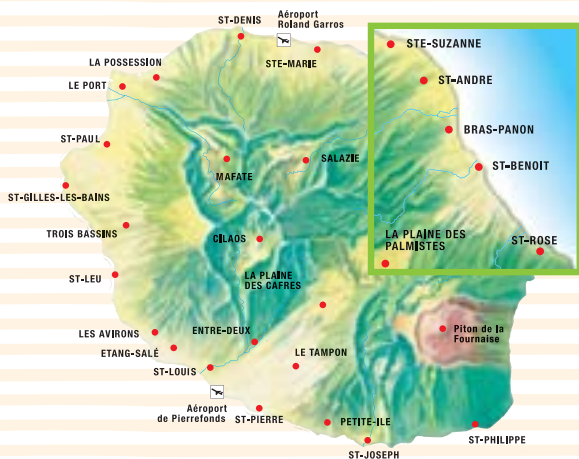
Supplément enfant dans la chambre des parents : 8 €

Repas demi-pension : 35 €

Modes de paiement : tous modes de paiement acceptés



L'EST



L'Est, doit son aspect verdoyant aux nuages généreux qu'amènent les alizés venus de l'océan.

Contrée de champs de canne à sucre, de vanille et de litchis, cette région offre de belles promenades au milieu d'une végétation luxuriante.



The East owes its verdant look to the generous clouds brought by the trade winds from the ocean. A land of sugar cane, vanilla and litchi fields, this region provides scenic and easy walks in the midst of luxuriant vegetation.



Der Osten verdankt seine grüne Natur den vielen Wolken, die die Passatwinde vom Ozean herantreiben. Diese Gegend des Zuckerrohrs, der Vanille und der Litchis bietet schöne und einfache Wandermöglichkeiten inmitten einer üppigen Vegetation.



L'Est deve il suo aspetto verdeggiante alle nuvole generose portate alisei che soffiano dall'Oceano. Costellata di campi di canna da zucchero, di vaniglia, di litchis, questa regione offre delle belle e facili passeggiate in mezzo a una vegetazione lussureggiante.



El Este debe su aspecto verde a las nubes generosas que traen los alisios desde el océano. Pasear rodeados de una vegetación exuberante por esta región. Es una zona agrícola en la que se produce caña de azúcar, vainilla, litchis, puede resultar una experiencia extraordinaria.



HOSTELLERIE DE LA CONFIANCE (L')

Hôtel de tourisme / Hôtellerie Créole



60, chemin de la Confiance
97470 Saint-Benoît.
Tél. +262 (0)2 62 50 90 50
Fax : +262 (0)2 62 50 97 27
hotelconfiance.reunion@wanadoo.fr

Sur la route des Plaines,
dans un parc centenaire avec piscine.
8 chambres.

Restaurant gastronomique, divers coins
salon, chambre nuptiale. Nombreuses activités sportives et touristiques
et différentes randonnées à proximité.

Tarifs publics :

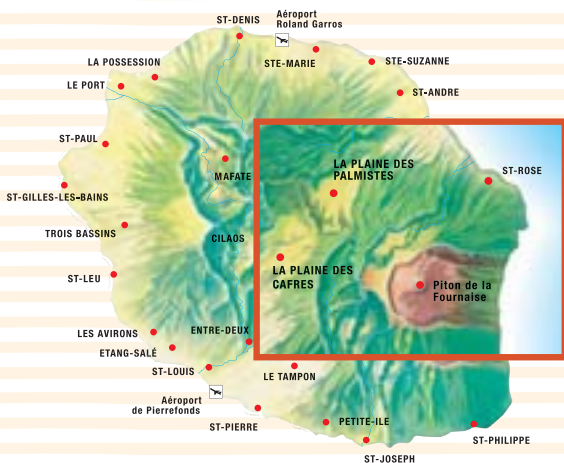
Single : 54,50 € - Double : 68 € - Twin : 68 €

Nuptiale : 78,50 € - Petit-déjeuner : 9 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés



LES PLAINES



Paysages atypiques dans une île tropicale : les hauts plateaux des Plaines (Plaine-des-Cafres, Plaine-des-Palmistes) et le massif du Piton de la Fournaise offrent aux visiteurs une vision étonnante et inoubliable... celle d'une montagne dans la mer.



A typical landscapes on a tropical island: the Plaines' high plateaux (Plaine des Cafres, Plaine des Palmistes) and Piton de la Fournaise's (Furnace Peak) massif offer visitor an astonishing and unforgettable view... that of a mountain in the midst of the sea.



Für eine tropische Insel findet man hier eine untypische Landschaft. Die Hochebenen der Plaines (Plaine des Cafres, Plaine des Palmistes) und das Bergmassif des Piton de la Fournaise bieten den Besuchern unvergebbliche Eindrücke... eines Berges mitten im Meer.



Paesaggi atipici in un'isola tropicale: gli altipiani delle Plaines (Plaine des Cafres, Plaine des Palmistes) e il massiccio del Piton de la Fournaise offrono ai visitatori, una visione sorprendente e indimenticabile... quella di una montagna sul mare.



Paisajes atípicos en una isla tropical : los altiplanos de las llanuras (Plaine des Cafres, Plaine des Palmistes) y el macizo de Piton de la Fournaise ofrecen a los visitantes, a pocos una visión sorprendente e inolvidable... la de una montaña en el mar.



ECRIN (L') ^{★★} R
Hôtellerie Créole



PK 27- RN3 Bourg Murat
97418 La Plaine-des-Cafres.
Tél. : +262 (0)2 62 59 02 02
Fax : +262 (0)2 62 59 36 10
974hotel.ecrin@wanadoo.fr
www.hotel-ecrin.re

Situé à 150 m de la Maison
du Volcan et point de départ
pour la découverte des Hautes Plaines.
21 chambres en formule bungalow.
Activités : mini-golf, sauna, hammam.

Tarifs publics : Single : 58,50 € (CP), Double : 81 € (CP),
Triple : 101,50 € (CP), Quadruple : 117 €
Studio avec mezzanine 2 à 6 personnes à partir de 99 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





FERME DU POMMEAU (LA) **



10, allée des Pois de Senteur
97431 Plaine-des-Palmistes.
Tél. +262 (0)2 62 51 40 70
Fax : +262 (0)2 62 51 32 63
LA-FERME-DU-POMMEAU@
wanadoo.fr
www.pommeau.fr

Située à la Plaine-des-Palmistes
à proximité de la forêt de cryptomérias.
Point de départ de nombreuses balades
(le volcan, la forêt de Bébourg, Bélouve).

15 chambres dans le style créole. Restaurant avec cheminée. Piano-bar.
Visite de la ferme. Loisirs à proximité.

Tarifs publics :

Single : 48 €- Double : 62 €

Petit-déjeuner : 7 €

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés





GÉRANIUMS (LES) **



RN3, 24ème km
97418 La Plaine-des-Cafres.
Tél. +262 (0)2 62 59 11 06
Fax : +262 (0)2 62 59 21 83
hotelgeranium@wanadoo.fr

Situé à proximité de la Maison du Volcan et point de départ pour de nombreuses excursions dans la région des Hautes Plaines. 25 chambres.
Vue panoramique sur le Piton-des-Neiges, Bois-Court, Dimitile.

Restaurant gastronomique.

Tarifs publics :

Single : 64 € (CP) - Double : 80 € (CP)

Modes de paiement : Carte bleue, Chèque, Espèces, Chèque-vacances.





VOLCAN (LE) **



PK 27 - Bourg-Murat 97418

La Plaine-des-Cafres.

Tél. +262 (0)2 62 27 50 91

Fax : +262 (0)2 62 59 17 21

aubvolcan@wanadoo.fr

www.ilereunion.com/

hotelvolcan

10 chambres en formule bungalow.

Situé à Bourg-Murat, à 200 m de la
Maison du Volcan et point de départ

de nombreuses randonnées pédestres, équestres et VTT. Restaurant.

Tarifs publics :

Bungalows : Double : 39 € (EP), 80 € (MAP)

Single : 35 € (EP) 50 € (MAP)

Lit supplémentaire : 10 € Petit-déjeuner : 5 €

Modes de paiement : Carte bleue, Visa, American Express.





AZALÉES (LES) ★



80, rue de la République
97431 La Plaine-des-Palmistes.
Tél. +262 (0)2 62 51 34 24
Fax : +262 (0)2 62 51 39 89

Situé à 1100 m d'altitude, dans un cadre verdoyant.
36 chambres en bungalows. Salle de jeux avec TV.
Point de départ pour découvrir la région des Hautes Plaines.

Tarifs publics :

Double : 45 € (EP)

Triple : 58 € (EP) - Quadruple : 65 € (EP)

Petit-déjeuner : 6 € - 12 ans : Petit-déjeuner : 3 €

Modes de paiement : Espèce, chèque, Carte bleue





AUBERGE DU VOLCAN

Hôtel de tourisme / Hôtellerie Créole



PK 27 - Bourg-Murat
97418 La Plaine-des-Cafres.
Tél. +262 (0)2 62 27 50 91
Fax : +262 (0)2 62 59 17 21
aubvolcan@wanadoo.fr
www.ilereunion.com/hotelvolcan

Hôtel composé de 8 chambres,
situé à Bourg-Murat, à 200 mètres de la
Maison du Volcan et point de départ
de nombreuses randonnées pédestres,
équestres et VTT.

Tarifs publics :

Double : 30 € (EP), 71 € (MAP)

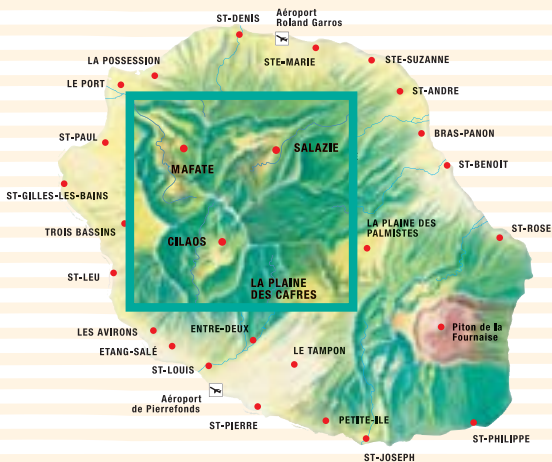
Single : 48,50 € (MAP) Lit supplémentaire : 10 €

Petit-déjeuner : 5 €

Modes de paiement : Carte bleue, Visa, American Express.



LES CIRQUES



Cilaos est une ville calme, point de départ de promenades. Cilaos, c'est aussi et surtout la seule ville thermale de l'océan Indien. Salazie est le plus grand et le plus vert des trois cirques. Quant à Mafate, il est reconnu comme étant le paradis des randonneurs.



Cilaos is a peaceful little town, a starting point to many drives and walks. Cilaos is also and mainly the only thermal town in the Indian Ocean. Salazie is the larger and greener of the three cirques. As for Mafate, it is considered as the hikers' paradise.



Cilaos ist eine hübsche, ruhige und blumenreiche Stadt, Ausgangspunkt zahlreicher Ausflüge. Cilaos ist auch der einzige Thermalort im Indischen Ozean. Salazie ist der grünste und größte der drei Talkessel (Cirques). Mafate gilt als Wanderparadies.



Cilaos è una tranquilla città, punto di partenza di passeggiate. Cilaos è anche, o forse soprattutto, la sola località termale dell' Oceano Indiano. Salazie è il più grande e il più verde dei tre cirque. Quanto a Mafate, tutti quelli che amano il trekking lo conoscono come un vero paradiso.



Cilaos es una ciudad tranquila, punto de partida de paseos. Cilaos es, también y sobre todo, la única ciudad termal del Océano Índico. Salazie es el más grande y el más verde. En cuanto a Mafate, tiene fama de ser paraíso de los senderistas.



CHENETS (LES) ★★★

Club de la Grande Hôtellerie



40 E, chemin des Trois Mares
97413 Cilaos.
Tél. +262 (0)2 62 31 85 85
Fax : +262 (0)2 62 31 87 17
resa@leschenets.fr www.leschenets.fr

Situé au coeur de Cilaos,
à l'architecture créole,
47 chambres avec vue
sur les montagnes. Restaurant.
Bibliothèque attenante

à une cheminée, espace zen détente,
espace internet, home vidéo, 2 saunas, 1 hammam, transfert gratuit entre la
zone d'atterrissage hélicoptère et l'hôtel. A proximité VTT, tennis, canyoning,
escalade, randonnée.

Tarifs publics : Single : 73 € (CP) - Double : 96 € (CP)
Suite double : 112 € (CP) - Lit supplémentaire : 24 €
Supplément Animaux : 10 € - Taxe de séjour : 1 €
Tarifs enfants sur demande

Modes de paiement : Tous modes de paiement acceptés.





TSILAOSA (LE) ★★★ R

Hôtellerie Créole



21, rue du Père Boiteau
97413 Cilaos.

Tél. +262 (0)2 62 37 39 39

Fax : +262 (0)2 62 37 39 38

tsilaosa@ool.fr

www.tsilaosa.com

Hôtel de charme situé au coeur du village, la décoration est un mélange des inspirations venues d'Inde, d'Afrique et d'Europe. 15 chambres chauffées, avec TV, canal satellite, salles de bains

équipées de jacuzzi. Salon de thé ouvert toute la journée avec dégustation de confitures et pâtisseries maison. Produits locaux : vins, lentilles, sels de bains et savons aux huiles essentielles...

A proximité : randonnée, canyoning, VTT, parapente, visites culturelles.

Tarifs publics : Single : 84 € (CP) Double : 102 € (CP)

Lit supplémentaire : 24 € (CP)

Modes de paiement : Carte bleue, chèques, espèces, chèques vacances.





ALOES (LES) **

Hôtellerie Créole



14, rue Saint-Louis
97413 Cilaos.
Tél. +262 (0)6 92 31 81 00
Fax : +262 (0)2 62 31 87 96
hotel.aloes@wanadoo.fr
www.hotel-aloes.com

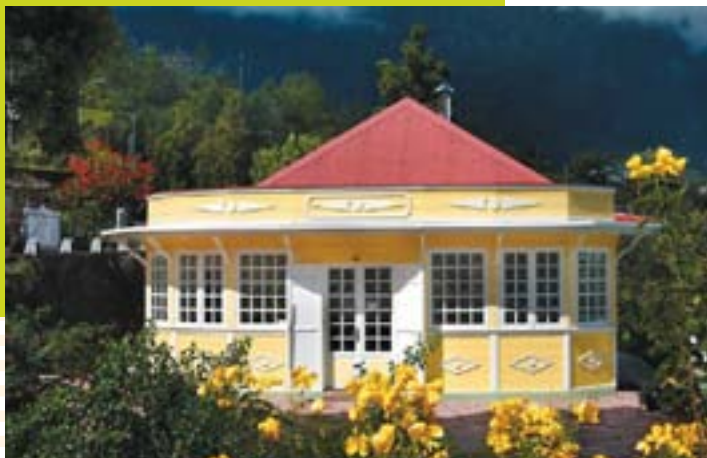
Hôtel de charme au coeur du village, à proximité des commerces et restaurants. 10 chambres, salon de thé, terrasse panoramique, espace de détente avec cheminée, baby-sitting.

Vitrine sur le volcan. Nombreuses activités proposées dont randonnée par le propriétaire (accompagnateur en montagne).

Tarifs publics : Single : 51 € (CP) Double : 64 € (CP)
Triple : 75 € (CP)

Modes de paiement : Chèque, Espèce.





BOIS ROUGE (LE) **



2, route des Sources
97413 Cilaos
Tél. + 262 (0)2 62 47 57 57
Fax : + 262 (0)2 62 31 75 36
leboisrouge@ilereunion.com

Petit hôtel de charme créole,
5 chambres décorées avec des essences
réunionnaises différentes.
Galerie d'art Philippe Turpin (graveur sur
cuivre)

Tarifs publics :

Single : 76 € (CP), Double : 85 € (CP)

Modes de paiement :

Chèque, Espèce.





NEIGES (HÔTEL DES) ★★

Hôtellerie Créole



1, rue Mare à joncs

97413 Cilaos.

Tél. +262 (0)2 62 31 72 33

Fax : +262 (0)2 62 31 72 98

reservation@hotel-des-neiges.com

www.hotel-des-neiges.com

Hôtel de charme avec restaurant situé à proximité de toutes commodités et à 300 mètres de la Maison du Tourisme. 32 chambres.

Terrasse, salle home cinéma, jacuzzi, sauna, billard, ping-pong.

Tarifs publics :

Single : à partir de 51 € (CP)

Double : à partir de 60 € (CP) Triple : 86 € (CP)

Modes de paiement :

Tous modes de paiement acceptés.





VIEUX CEP (LE) ★★

Club de la Grande Hôtellerie



2, rue des Trois-Mares
97413 Cilaos.
Tél. +262 (0)2 62 31 71 89
Fax : +262 (0)2 62 31 77 68
Le.Vieux.Cep@wanadoo.fr
www.Levieuxcep-reunion.com

En plein cœur de Cilaos, à proximité des commerces, dans un espace fleuri et calme. 45 chambres entièrement rénovées. Restaurant. Salle TV et vidéo, piano, billard, VTT, ping-pong, institut de beauté, spa, sauna, piscine chauffée. Nombreuses activités à proximité.

Tarifs publics :

Single : 79 € (CP)
Double : 86 € (CP)
Lit supplémentaire : 15 € (CP)

Modes de paiement :

Chèque, Cartes bancaires.





CIRQUE (HÔTEL DU) ★



27, rue du Père-Boiteau
97413 Cilaos.
Tél. +262 (0)2 62 31 70 68
Fax : +262 (0)2 62 31 80 46

Situé au cœur du village de Cilaos,
à proximité des commerces.

27 chambres.

Salle Fitness. parking.

Restaurant.

Nombreuses activités de loisirs
à proximité.

Tarifs publics :

Single & Double : 45 € (CP), Triple : 70 € (CP)

Petit-déjeuner : 4 €

Modes de paiement : Chèque, Cartes Bancaires.





RELAIS DES CÎMES ★★

Hôtellerie Créole



Rue du Général de Gaulle
Hell-Bourg - 97433 Salazie.
Tél. +262 (0)2 62 47 81 58
Fax : +262 (0)2 62 47 82 11
info@relaisdescimes.com
www.relaiscimes.htm

Au cœur du coquet village de Hell-Bourg (labellisé parmi les “plus beaux villages de France”), 29 chambres d’architecture créole et un restaurant.

De nombreux sentiers de balades et de randonnées invitent à la découverte du luxuriant cirque de Salazie.

Tarifs publics :

Single : 54,30 € (CP), Double : 68 € (CP)

Lit supplémentaire : 22 € (CP)

Modes de paiement : Chèque, Master Card, Carte Bleue, Chèques-restaurant, Chèques-vacances, Chèques-voyages.





DOMAINE DES SONGES **

Club de la Grande Hôtellerie



Chemin du Butor
Mare à Vieille Place
97433 Salazie.
Tél. +262 (0)2 62 46 35 35
Fax : +262 (0)2 62 46 35 36
ledomainedessonges@
wanadoo.fr

Hôtel restaurant d'architecture créole de 20 chambres, réparti en 2 bâtiments en arc de cercle qui s'ouvrent sur un jardin verdoyant entouré par les montagnes du

cirque. Canal satellite. Nombreuses randonnées, ping-pong, jeux de société, à proximité, VTT, canyoning, rafting, escalade.

Tarifs publics :

Single : 60 € (CP), Double : 80 € (CP)

Lit supplémentaire : 25 € (CP)

Modes de paiement :

Chèque, Master Card, Carte Bleue.





Hôtel en construction

JARDINS DU SALAOZY (LES)

Hôtel en construction (en cours de classement)

16, rue Lacaussade.

Hell-Bourg.

97433 Salazie.

Tél/Fax : +262 (0)2 62 47 82 82

GSM : +262 (0)6 92 86 50 67

Hôtel restaurant créole, 10 chambres réparties en 5 bungalows dans un jardin verdoyant. Espace de jeux pour les enfants, espace de détente composé d'un sauna, hammam et spa.

Restaurant panoramique.

Nombreuses excursions et randonnées à proximité.

Tarifs publics :

Single : 74,50 € (CP), Double : 84 € (CP)

Lit enfant : 18 € (CP)

Modes de paiement :

Chèque, Master Card, Carte Bleue.



La Réunion

www.lareunionvousattend.com



COMITÉ DU TOURISME DE LA REUNION

Place du 20 décembre 1848 - B.P. 615 - 97472 Saint-Denis Cedex

Tél. +262 (0)2 62 21 00 41 - Fax : +262 (0)2 62 21 00 21

ctr@la-reunion-tourisme.com

ANTENNE PARIS

90, rue la Boétie - 75008 Paris

Tél.+33 (0)1 40 75 02 79 - Fax : +33 (0)1 40 75 02 73

CtrParis@aol.com

www.lareunionvousattend.com

Une façon autre de découvrir l'Île de La Réunion



Suggestion d'un circuit 12 jours

- Histoire et tradition Créole
- Site Naturel
- Flore et Jardin
- Artisanat d'art et savoir-faire
- Expression artistique Créole
- Loisir et Sport Nature
- Gastronomie et produit du terroir
- Hébergement
- Activité fin de journée
- Activité soirée

HELL-BOURG, GRAND-ÎLET
Patrimoine et traditions



SAINTE-ROSE
Entre Mer et Volcan



SUD SAUVAGE
Épices et Parfums

GRAND COUDE



PLAINE DES GRÉGUES (St-Joseph)



ST-PHILIPPE



PETITE-ÎLE, GRANDE ANSE



BOURG-MURAT
Vivre aux portes du Volcan



ENTRE-DEUX
Jardins et cases Créoles



LES MAKES
La nuit des étoiles



CILAOS
Eau et montagne



TÉVELAVE
Au pied de la forêt



MAÏDO, PETITE-FRANCE
Parfum de géranium



SAINT-LEU
Village de pêche



La Réunion

des religions et des traditions

COLLECTION CIRCUITS & THÈMES



La Réunion

Sommaire

- 2 - Introduction
- 3 - Une population « Arc-en-ciel »
- 4 - Circuits multi religieux :
 - de Saint-Leu à Saint-Louis
 - 7 - de Saint-Pierre à Saint-Joseph
 - 10 - de Saint-Denis à Sainte-Marie
 - 13 - de Saint-André à Sainte-Rose
 - 16 - de Saint-Paul à la Possession
- 18 - Calendrier des Fêtes religieuses
- 23 - Informations pratiques

Le Comité du Tourisme de la Réunion remercie pour leur participation à la réalisation de ce document :

- Monsieur Enis Rockel
Guide interprète régional
- Direction Départementale des Affaires Culturelles :
Madame Sylvie REOL - Conservateur
- Maison de la Formation du Service Diocésien de Formation permanente (SE.DI.FO.P)
- Père Daniel WOILLEZ
et Monsieur Jacques FOURNIER
- L'association Bénédicte chinoise
Monsieur Henri CHANE-TEF, son Président
- L'Amicale des Réunionnais d'Origine Chinoise (A.R.O.C.)
Madame Charline ALLANE, sa Présidente
- Association Shia Ithna Asheri Jamate (A.S.I.J) Radjahoussen
- Monsieur Patrice LOUAISEL - Guide culturel
- A.S.H.R.A.M. du Port
Monsieur ADWAYANANDA
- Le Temple du Colosse - Saint-André
Monsieur SIDAMBARAMPOULLE
- Le Temple SIVA SOUPRAMA
Monsieur Jean KICHENIN

- L'association Vishnou Karli
Monsieur Sulliman ELLAMA
- Les Offices de tourisme
et Maison du tourisme de l'île
- Les services culturels des communes de l'île
- La FRAM (Fédération Réunionnaise d'Associations Musulmanes)
Monsieur Abdoullah MOGALIA
et Monsieur Anwar PATEL

Ouvrages consultés :

- Inventaire des lieux de cultes - DRAC
- « Dictionnaire illustré de la Réunion »
sous la direction de René ROBERT
et Christian BARAT
- Le Journal de l'île
- « Jours de Chine 2004 - Fêtes et légendes »
(agenda de l'A.R.O.C)
- L'agenda d'histoire de la Réunion 2004
édité par Océan Editions, sous l'égide
de l'Association des Maires du Département
de la Réunion
- « Du battant des lames aux sommets des
montagnes » - Catherine LAVAUX
- Le guide des 24 communes - CTR

Crédit photos : CTR / R. Stantina – CTR / Caumes – CTR / N. Brezar – CTR / S. Fournet – CTR / H. Douris – CTR/ Reynaud – CTR/ Anakaopress – CTR / Regard Nouveau

Édité par le Comité du Tourisme de La Réunion, Septembre 2006.

Conception CTR - Exécution PUBLIC - Impression SCANNER - Imprimé en France

Les photos de cette brochure ne sont pas contractuelles et n'engagent pas la responsabilité du CTR.



Introduction

Existe-t-il beaucoup d'endroits au monde où, dans une même ville, se côtoient en toute quiétude un temple hindou, une mosquée, une église et une pagode chinoise ?

Ce voisinage des spiritualités et des croyances est courant, à la Réunion. Mosaïque de peuples, l'île se présente aussi comme un chatoyant kaléidoscope de cultes et religions.

Au carrefour culturel de l'Asie, de l'Afrique, de l'Inde et de l'Europe, ce département français de l'océan Indien affiche en toute spontanéité une tolérance religieuse exemplaire. La plupart des habitants perpétuent avec ferveur les rites et traditions de leurs ancêtres. Conscients, sans doute, d'être les héritiers et gardiens d'un patrimoine inestimable, aux racines parfois si lointaines ! Mais cette fidélité aux origines n'empêche pas, bien souvent, un syncrétisme typique de l'île. Reflet spirituel des multiples métissages de cette population unie autant que plurielle. Ce privilège unique au monde, nous avons envie de le partager. Car au-delà de ses paysages, de ses climats, de ses saveurs, la Réunion a aussi à offrir la variété et la profondeur de ses cultures et de ses spiritualités. Aux visiteurs qui sauront prendre le temps de les découvrir, les circuits multi-religieux proposés dévoilent les mille secrets et richesses de traditions ancestrales de l'île aux mille visages.

Une population « arc-en-ciel »

C'est sur une terre vierge qu'a commencé, au milieu du XVII^e siècle, le peuplement de l'île de la Réunion. Les premiers colons, des Français, s'entourèrent vite d'esclaves venus d'Afrique, les « Cafres », ou de Madagascar. Plus tard, des engagés indiens, originaires de la côte malabar ou de la côte de Coromandel, les rejoignirent. Leurs descendants restent indifféremment appelés « Malabars ». L'immigration d'artisans et de commerçants, indiens musulmans, connus sous le nom de « Zarab' », ou chinois, date du XIX^e siècle. Enfin, plus récemment, bon nombre de Mahorais et Comoriens sont, à leur tour, venus s'établir à la Réunion. Peu de contrées peuvent s'enorgueillir d'un métissage aussi vaste que celui de La Réunion. Et c'est cette richesse ethnique qui vaut aujourd'hui à ses 785000 habitants le bien joli surnom de population « arc-en-ciel ».





Voyages à la découverte des religions

De Saint-Leu à Saint-Louis

Le circuit commence en centre-ville de Saint-Leu, par **L'ÉGLISE NOTRE DAME DE LA SALETTE** : Chapelle consacrée le 22 juillet 1858 par l'évêque Mgr. Florian Desprez. Après une terrible épidémie de choléra qui sévissait dans l'île et avait causé plus de deux mille morts et menaçait Saint-Leu, le curé fit vœu d'édifier une chapelle à la Vierge, si sa paroisse était épargnée. Seules quatre victimes furent dénombrées à Saint-Leu, et toutes venaient de l'extérieur. La chapelle fut donc élevée, à flanc de colline, en surplomb de l'église du village. Le père Sayssac la baptisa Notre Dame de la Salette, en hommage au site des Alpes où la Vierge serait apparue treize ans plus tôt, le 19 septembre 1854, jour de son ordonation ! Cet oratoire reste aujourd'hui le lieu de pèlerinage le plus populaire de l'île.

Visite libre de 8h à 17h30, en centre-ville de Saint-Leu.

Reprendre la voiture en direction des Colimaçons, pour se rendre à **L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR**. Classée monument historique, cette église en forme de croix latine fut construite entre 1860 et 1863, par la famille du marquis de Châteauvieux. On remarque sa voûte de bois sur croisée d'ogives et ses étroits vitraux. Mais le site vaut surtout pour la vue panoramique sur la côte ouest que l'on embrasse de son esplanade ou, mieux, du haut du clocher !

Visite libre de 9h à 18h.

Rejoindre **L'ÉGLISE DES AVIRONS** (en centre-ville). L'inscription « MCM » sur son fronton signifie, certes, 1900 en chiffres romains...mais ce sont aussi les initiales du maire, Mondon Clovis Maire, qui offrit le terrain ! Derrière l'édifice, la tombe du père Martin attire toujours des pèlerins. Défenseur des pauvres, ce prêtre s'opposa aux grands propriétaires et fut contraint de démissionner. Réfugié au Tévelave, le père Martin est mort dans le dénuement le 6 janvier 1888.

Visite libre de 6h à 18h.

Sur la route qui mène à l'Étang-Salé, se dresse à droite **LE CARMEL NOTRE DAME DU GRAND LARGE**. Unique dans l'île, ce monastère héberge des religieuses cloîtrées, à vocation contemplative.

Il est interdit de pénétrer dans l'institution, mais les photos sont permises à l'extérieur.

Le circuit se poursuit par la **MAISON DE L'INDE**, derrière l'usine du Gol, à Saint-Louis. Cet ashram, ouvert en 1987, est une annexe du Mata Amritananda Mayi Mata, important centre spirituel hindouiste du Kerala (sud de l'Inde). Lieu de méditation et de prière, la Maison de l'Inde abrite un monastère préparant les futurs prêtres hindous. Elle est également ouverte à toute personne en quête de cheminement spirituel. Son centre de documentation, accessible à tous est riche d'ouvrages sur la culture et la religion hindoues, mais aussi sur les autres croyances. L'une des originalités de cet ashram réside dans son implantation : il occupe en partie la boutique chinoise de l'ancien quartier ouvrier de l'usine sucrière du Gol.

Visite libre de 9h à 12h et de 14h à 18h.

A proximité, se trouve **LE TEMPLE PANDIALÉ**. Symbole de pureté et de sincérité, la déesse Pandialé marcha sur un brasier. Emu par sa quête de purification, Krishna lui épargna toute brûlure. Les marches sur le feu organisées sur l'île à certaines périodes de l'année sont placées sous son égide. Classé monument historique, le temple Pandialé, édifié en 1852, est le plus ancien sanctuaire hindou de l'île.

Il est interdit de pénétrer dans le temple, mais les photos sont permises à l'extérieur.

En face de l'usine du Gol, **LE « CIMETIÈRE DES AMES ABANDONNÉES »** recèle **LA TOMBE DU PÈRE LAFOSSE**. Originaire d'Annecy, ce missionnaire lazariste, arrivé à la Réunion en 1775, est connu comme « le curé des esclaves ». Républicain et militant de liberté, il reste aujourd'hui vénéré comme un saint, voire doté de pouvoirs surnaturels. Ex-voto, robes de mariées ou de communiantes et gerbes de fleurs emplissent l'oratoire qui lui est dédié. Particulièrement vers le 20 décembre, date d'anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

Visite libre de 9h à 18h.

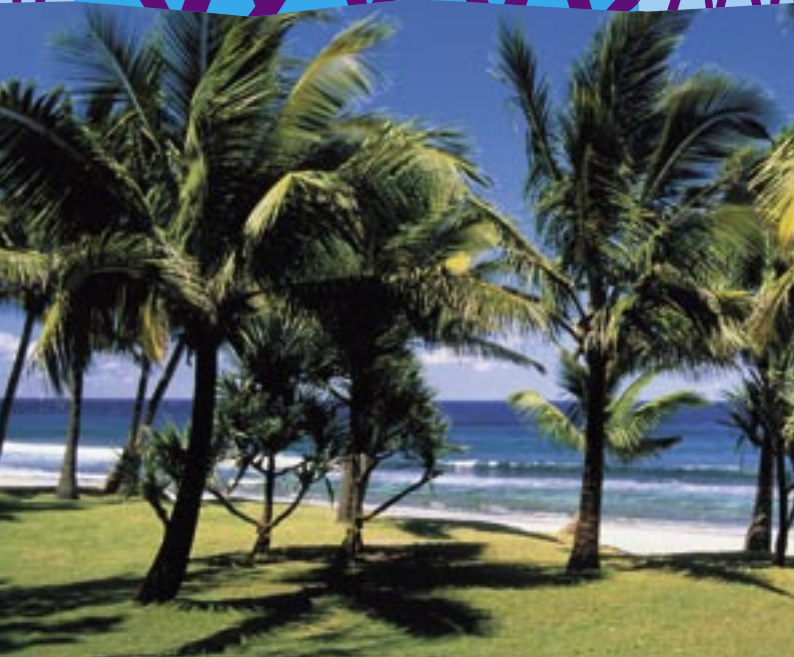
On ne peut manquer l'imposante **ÉGLISE DE SAINT-LOUIS**, située en centre-ville. La bâtisse elle-même est classée monument historique, mais c'est surtout son mobilier qui la rend unique. Chaire, bancs, confessionnaux, autels, statues...sont autant de bijoux d'ébénisterie. Au début du XXe siècle, le père Delaporte, amoureux du bois, confia aux menuisiers de la Rivière Saint-Louis leur réalisation. Il est ainsi à l'origine d'une tradition artisanale locale, dont la renommée se confirme d'année en année. L'autel polychrome, en marbre, est lui aussi classé monument historique. Pour l'anecdote, les trois plus grandes églises du monde se trouvent toutes dans des villes nommées Saint-Louis : au Sénégal, dans le Missouri (Etats-Unis) et à la Réunion. Coïncidence ou lien occulte ?

Visite libre de 6h à 18h.

Toujours en centre-ville de Saint-Louis, **LA MOSQUÉE MUBARAK** (« bienvenue » en arabe), dresse son élégant minaret, carrelé de bleu, à 33 mètres de hauteur. L'édifice religieux reste un lieu de rencontre et de fraternité musulmanes très fréquenté.

LA CHAPELLE DU ROSAIRE constitue la dernière étape de ce circuit (suivre le fléchage à partir de la rue de la Chapelle, au sud de la ville). Elevée en 1729, elle est le plus ancien lieu de culte catholique de l'île et figure à l'inventaire des monuments historiques. Madame Barbe Lallemand l'aurait fait construire à ses frais et sur son propre terrain en raison d'une grâce obtenue de la vierge lors de l'épidémie de variole de 1729, qui a épargné toute sa famille. La chapelle appartient à la paroisse depuis 1880. **Visite libre de 7h30 à 17h.**





De Saint-Pierre à Saint-Joseph

Ce circuit commence à l'entrée ouest de Saint-Pierre, au lieu-dit « Ravine Blanche ». Le site est hanté par la légende de **GRANMÈR KALLE**.

Au XVIII^e siècle, Kalle était une fidèle esclave de la famille Hibon de Frohen. Son fils lui causait bien du tourment. Un jour, après avoir commis une énième faute, sèchement réprimandé par son maître, le vaurien alla se jeter dans l'océan, face au petit oratoire de la Ravine Blanche. La mère, désespérée, s'y précipita à son tour, non sans avoir auparavant assuré la famille Hibon de son attachement.

Dés lors, du pays de l'au-delà, Grand-mère Kalle avertit, dit-on, le fils aîné des descendants Hibon chaque fois qu'un malheur menace la famille. Elle prend alors l'apparence d'un tuit-tuit (coracina newtoni), un oiseau des bois, et vient chanter une plainte déchirante sous ses fenêtres, les nuits précédant le drame. Selon les conteurs, Granmèr Kalle serait originaire de **MAHAVEL**, site du sud réputé haut lieu de sorcellerie.

Visite libre.

Le périple se poursuit par la visite des **TEMPLES NARRASINGA PEROUMAL** et **SHRI MAHA BADRA-KARLI**, tout proches. Le premier, construit en 1870 près de l'ashram et de la maison du prêtre, est dédié à une divinité masculine.

Le second, élevé à la déesse Shri Maha Badra-Karli, construit en 1972 et restauré en 1988, fut consacré en 1990 à « l'énergie de Shiva ».

Visite libre de 9h à 18h.

Rejoindre ensuite rue du père Favron, **L'ÉGLISE DU BON PASTEUR**. Edifié en 1985, le bâtiment, résolument moderne et dépourvu, doit cependant son aspect chaleureux à un matériau traditionnel : le bois. Sa configuration en amphithéâtre orienté vers l'autel est assez surprenante.

Visite libre de 9h à 12h et de 14h à 17h (sauf lundi matin).

Sur le front de mer, **LA PAGODE CHINOISE GUAN YIN** abrite une communauté de religieuses. Elle est dédiée à la déesse de la miséricorde, représentée assise en tailleur sur une fleur de lotus ou en tenant une à la main. Egalement appelée la « Donneuse d'Enfants », elle figure aussi parfois portant un chérubin.

Il est interdit de pénétrer dans le temple.

A l'angle du front de mer et de la rue Luc-Lorion, s'étend le **CIMETIÈRE** où se trouve **LA TOMBE DU BANDIT SITARANE**, sinistre protagoniste d'une affaire qui défraya la chronique, il y a un siècle. Début 1909, une bande de malfaiteurs commet une série de vols dans le Sud. Puis, le 19 mars, un jeune homme est retrouvé assassiné au Tampon. En août, c'est un couple d'instituteurs que l'on découvre massacré à Saint-Pierre. Les deux crimes présentent des éléments communs : les chiens n'ont pas aboyé, les assassins ont percé la porte au vilebrequin et ont laissé derrière eux une mystérieuse poudre jaune. Cyniques, ils se sont en outre attablés chez leurs victimes pour finir leur dîner ! Les imaginations s'emballent : on prête aux bandits des pouvoirs surnaturels ; on murmure qu'ils ont bu le sang des suppliciés. Lorsque la bande est enfin arrêtée, les trois meneurs sont condamnés à mort. Mais bizarrement, le « cerveau », surnommé « Saint-Ange », est gracié. Ses complices Fontaine et Sitarane seront exécutés. Sans doute à cause de ses origines mozambicaines et de son allure de sauvage, seul ce dernier restera dans la mémoire collective, comme l'incarnation du mal. Son tombeau est devenu depuis le siège des cultes les plus surprenants ! Même des messes noires s'y déroulent : bougies, tissus rouges, cigarettes et verres de rhum y sont encore déposés...en échange de sorts jetés aux ennemis.

Cimetière ouvert de 9h à 18h, visite libre.

Il faut reprendre la voiture, longer l'avenue du front de mer et prendre la rue François de Mahy pour accéder à **LA MOSQUÉE ATTYAB-UL-MASÂDJID**. Son nom signifie « la plus belle des mosquées ». Il est mérité : cinq dômes et un grand minaret de style ottoman, haut de 42 mètres, coiffent cet édifice. Sa salle de prière, la plus vaste de la Réunion,



s'étale sur plus de 600m² et peut accueillir jusqu'à 2500 fidèles. A l'intérieur, on peut admirer des boiseries raffinées, œuvre d'un artisan comorien.

Ouvert de 8h à 12h et de 14h à 16h

(visites autorisées sauf pendant les heures de prière).

L'escale suivante nous mène au **TEMPLE GUAN DI** rue Marius et Ary Leblond.

Cette pagode chinoise honore le protecteur des commerçants, des militants, de la justice et des lettres. Guan Di (160-220 après JC) était général sous la dynastie des Han. Apprécié pour son courage, sa rectitude, sa loyauté et son élévation d'âme, il fut promu au rang de divinité sous les Ming, au XVI^e siècle. Il est l'une des figures les plus prestigieuses du panthéon chinois.

Visite libre de 9h à 18h.

La visite se poursuit par **NOTRE DAME DE LOURDES**, en surplomb de la rivière d'Abord. Cet oratoire du XIX^e siècle, où la vierge serait apparue en 1858, est installé dans une petite grotte. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, une vieille femme affirma avoir vu la statue de la Vierge bouger. Le lieu attire depuis des pèlerins.

Juste à côté, se trouve l'une des nombreuses chapelles dédiées, à la Réunion, à **SAINT-EXPÉDIT**. Ce légionnaire romain converti au christianisme fut lapidé, en l'an 303, sur ordre du proconsul de Rome, un dénommé Galère (cela ne s'invente pas !).

Le culte de ce martyr et sa statue auraient été introduits dans l'île à la fin des années 1920.

Le personnage suscita aussitôt l'engouement des Réunionnais, qui en firent rapidement une idole à caractère païen : il est en effet réputé régler de manière « expéditive » certains conflits.

A ce titre, les petites chapelles rouges en son honneur qui jalonnent les routes de l'île sont autant de lieux de dévotion et de prières pas toujours avouables... L'oratoire du radier de Terre Sainte attire, le 19 avril, une foule considérable. Cette date est en effet considérée comme la fête de Saint-Expédit, bien que le sulfureux martyr ait été officiellement rayé du calendrier liturgique de l'Eglise.

Visite libre.

Le circuit prend fin non loin du centre-ville de Petite-Île, sur le site du **CALVAIRE**.

Très facile à gravir, le piton du Calvaire est une destination de pèlerinage grâce au Père Louis Blanc depuis 1858, après la découverte d'une toute petite croix, dans une grotte inexplorée. Dès lors, un tombeau fut dressé sur le site. Devenu sacré, il est chaque année, le 14 septembre, un lieu de piété populaire.





De Saint-Denis à Sainte-Marie

La visite commence par **L'ÉGLISE DE NOTRE DAME DE LA DÉLIVRANCE**, surplombant la rive gauche de la rivière Saint-Denis. La « délivrance » en question est celle du second évêque de la Réunion, Mgr Maupoint : en décembre 1857, le navire à bord duquel il rejoignait l'île fut pris dans une violente tempête. Le prélat fit vœux d'ériger une église à la Vierge, si celle-ci protégeait le bateau et ses passagers. C'est d'abord une petite chapelle en bois qui fut édifée. Elle abritait déjà la statue de la Madone qui orne le sommet de l'actuelle église en pierre, construite quarante ans plus tard. A l'intérieur, un vitrail évoquant une scène de naufrage et plusieurs maquettes de bateaux rappellent le vœu de Mgr Maupoint. On peut par ailleurs y voir une représentation de Saint-Expédit.

Visite libre de 7h à 18h.

De l'autre côté de la rivière, avenue de la Victoire, se dresse **LA CATHÉDRALE SAINT-SAUVEUR DE SAINT-DENIS**, consacrée par le même Mgr Maupoint, en 1860. Un siècle plus tard, le cyclone Jenny arrachait son toit et son clocher. Aujourd'hui propriété du ministère de la Culture et de la Communication, l'édifice est classé monument historique, tout comme le square qui prolonge son parvis. Il est agrémenté d'une fontaine, œuvre des fonderies d'art Durcell, flanquée de quatre angelots, allégories de la Marine, de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie.

Visite libre de 6h30 à 18h.



L'étape suivante nous mène à **LA PAGODE BOUDDHISTE CHAN CHA**, située 63 rue Sainte-Anne (stationner sur le parking attenant). Elle est le plus ancien des trois temples de la communauté cantonaise locale installés dans cette rue, tous voués au culte de Guan Di. A ses côtés, se trouvent **LA PAGODE THIAW-LAW TONG** (« temple de la traversée heureuse ») et **LA PAGODE LIN**, au toit relevé. Outre leur destination religieuse, elles restent d'importants lieux d'échange pour la communauté chinoise.

Visites libres de 11h à 11h30 et de 18h à 19h30.

A quelques pas de là, au 259 rue Maréchal Leclerc, s'élève le majestueux **TEMPLE TAMOUL (ou « kôvil ») SHRI KALI KAMBAL**. Superbement coloré, il est le plus important du chef-lieu. Son portail d'entrée est à lui seul une œuvre d'art.

De Shiva à Parvati, de Ganesh à Hanumân, les statues des innombrables divinités du panthéon hindouiste ornent les bâtiments pyramidaux. Sculptures et fresques évoquent également des scènes du Mahabhârata et de Râmâyâna, livres sacrés de l'hindouisme. D'autres statues symbolisent l'argent (le temple a été édifié par les commerçants du quartier), le pouvoir et l'éducation. Une partie des bâtiments sert d'ailleurs de salles de cours. Des visites guidées permettent de découvrir le foisonnement des fêtes et rites tamouls et d'apprécier cette riche culture.

Visite guidée ou non, de 8h à 12h et de 14h à 16h.

Plus haut dans la rue Maréchal Leclerc, au n°121, se dresse le minaret blanc de **LA MOSQUÉE NOOR-E-ISLAM**. Lieu de culte de la communauté sunnite, elle est la plus

ancienne mosquée de France (1905) !

Dans les années 1970, elle fut entièrement rénovée après un incendie dévastateur. Dans le patio, ceint d'une galerie couverte, se trouvent deux bassins d'ablutions. La décoration intérieure est en aluminium. Des cinq prières quotidiennes, c'est la quatrième qui attire le plus grand nombre de fidèles. Vêtus de blanc, ils se réunissent dans une ferveur sereine. Originaires, pour la plupart, de la région indienne du Gujrât, les musulmans de la Réunion ont conservé leur langue vernaculaire, mais les prières se récitent en arabe, idiome de la religion, enseigné dans les Medersa (écoles coraniques).

Ouverte de 9h à 12h et de 14h à 16h.

Accompagnateur obligatoire pour accéder aux salles de prière.

Il faut reprendre la voiture pour se rendre à **L'ÉGLISE NOTRE DAME DE LA TRINITÉ**, près de la médiathèque François Mitterrand. De construction récente, cette église est chaque année le théâtre, le dimanche suivant la Pentecôte, des célébrations de la Sainte Trinité. C'est ici que lors de sa visite à la Réunion, en mai 1989, le pape Jean Paul II bénit de nombreux fidèles. Consacrée en décembre 1961, détruite par le cyclone Jenny, elle fut refaite et consacrée de nouveau le 5 juin 1966.

Visite libre de 9h à 18h.

Prendre la direction de Sainte-Marie, pour parvenir au **SANCTUAIRE DE LA VIERGE NOIRE**, près de l'église de la Rivière des Pluies. La dévotion autour de ce lieu de culte est liée à la légende de Mario, jeune esclave en fuite. Une nuit, il osa briser ses chaînes pour tenter la périlleuse aventure du « marronnage ». Après avoir remonté le lit de la Rivière des Pluies, il arriva, au petit jour, au pied d'une falaise où, à bout de force, il tomba de sommeil. Il fut bientôt réveillé par les chiens des chasseurs de Noirs envoyés à sa recherche. Mario se réfugia près d'une grotte. Aux abois, il y déposa une statue de la Vierge, sculptée dans l'ébène, et remit son sort entre ses mains. Alors, le miracle se produisit : une bougainvillée apparut soudain, lui permettant d'échapper à ses poursuivants. La légende veut encore que le squelette de l'esclave rebelle fut retrouvé, des années plus tard, aux côtés de la statuette.

La famille Desbassyns creuse la grotte en 1855 et le père Jérôme Schwindenhammer remplace l'ancienne statuette par l'actuelle figurine de la vierge en 1856.

Quelque quarante mille croyants se recueillent chaque année, et plus particulièrement le 1er mai, devant cette Vierge Noire symbolisant le secours aux opprimés.

Visite libre de 9h à 18h.

Le circuit se poursuit par **L'ORATOIRE DU FRÈRE SCUBILLION**, à Sainte-Marie.

Jean-Bernard Rousseau, dit frère Scubillion, est arrivé à la Réunion en 1823 pour enseigner aux enfants de Saint-Benoît, puis Sainte-Marie. On lui prête quelques guérisons miraculeuses, mais c'est surtout sa défense des esclaves et des déshérités qui l'ont rendu très populaire. Le mausolée qui lui est consacré derrière l'église de Sainte-Marie est un objet de ferveur encore plus grand depuis sa béatification, en 1989.

Visite libre de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h30.

La visite prend fin à **LA CHAPELLE BLANCHE**, toute proche de l'église de Sainte-Marie. Elle se dresse à l'emplacement d'une première chapelle en bois, érigée en 1667 par des forbans. Leur bateau, pris en chasse, était allé se dresser contre des récifs. Face au péril qui les menaçait, les pirates promirent à la Vierge de construire une chapelle à sa gloire s'ils en réchappaient. Portés par une déferlante, les hommes se retrouvèrent tous sains et saufs sur le rivage de Sainte-Marie. Fidèle à leur parole, les rescapés utilisèrent les débris de leur navire pour bâtir cette chapelle.

Visite libre de 9h à 18h.

De Saint-André à Sainte-Rose

Le circuit commence par **LE TEMPLE HINDOU KARLY**, situé à Bois Rouge entre Sainte-Suzanne et Saint-André (prendre la direction La Marine et remonter une petite route longeant la quatre voies, en direction de l'usine de Bois-Rouge). Le culte de Karly (ou Kaly) est très populaire à la Réunion. Cette déesse guerrière, adversaire des forces du Mal, est célébrée chaque année, en juillet et août, par la communauté tamoule de l'île. L'un de ses emblèmes est un drapeau rouge : on en voit flotter sur de nombreux kovils de l'île.

L'étape suivante permet de découvrir **LES TEMPLES DU COLOSSE**, à Saint-André (sur la D47, route de Champ-Borne en direction de Cambuston). C'est le plus connu, mais aussi l'un des plus anciens, des plus beaux et des plus grands kovils de la Réunion. Il fut édifié, à la fin du XIXe siècle, par les travailleurs indiens engagés sur la plantation du Colosse. Dans le premier temple en bois, au toit de feuilles, les fidèles venaient prier matin et soir. Après l'acquisition du domaine par le groupe sucrier Quartier Français, l'association tamoule de Champ-Borne, formée de descendants de ces engagés, devint propriétaire du sanctuaire.

En 1987, elle fit entièrement reconstruire le temple selon l'architecture dravidienne (du sud de l'Inde), par des artisans spécialisés venus de Madras. L'un des temples du Colosse est dédié à la déesse Pandialé et l'autre à Karli.

La visite du sanctuaire est soumise à autorisation exceptionnelle, mais on peut l'admirer de l'extérieur.

En ville, à Saint-André, se dresse **LE TEMPLE TAMOUL DU PETIT BAZAR**.

L'un des sanctuaires est dédié à Kali, l'autre, le temple des Neuf Planètes, au cosmos. Trois paons en cage rappellent que cet animal est la monture de Mourouga, fils de Shiva et dieu tutélaire du peuple tamoul.

Visite possible (à l'exception de l'espace intérieur, réservé aux croyants) à condition, comme dans tout temple hindou, d'abandonner à l'entrée ses chaussures et tout objet en cuir).

La visite se poursuit par **L'ÉGLISE DE SAINTE-ANNE**. Son style très original, chargé de moulures, gargouilles, fleurs et statues, en fait une curiosité architecturale.

Le monument, édifié entre 1921 et 1946, est l'œuvre du curé de la paroisse, le père Daubenberger : il mobilisa les enfants du catéchisme pour sculpter, au couteau, ces décors sur des plaques de ciment. Eglise la plus visitée de la Réunion, ce bâtiment insolite a servi de cadre à la scène de mariage de La Sirène du Mississippi, de François Truffaut.

Visite libre de 8h à 12h et de 14h à 16h30 (sauf lundi et samedi après-midi).

A Saint-Benoît, **LA CHAPELLE DE BRAS MADELEINE** fut construite en 1963 par le père Barassin, historien de l'Eglise Réunionnaise. Dédié à Saint-Joseph, cet oratoire conserve un vestige de la première église de Saint-Benoît : une cloche gravée de l'inscription « Julien Huet m'a faite l'an 1768 ».

Visite libre de 8h30 à 11h30 et de 14h à 16h.





Rejoindre ensuite en voiture Piton Sainte-Rose, pour visiter, en bordure de la RN2, **L'ÉGLISE SAINTE-ROSE DE LIMA**, plus connue sous le nom de **NOTRE DAME DES LAVES**. Lors de l'éruption du Piton de la Fournaise en 1977, des coulées envahissent le village, en pleine nuit, forçant les habitants à évacuer leur logement en catastrophe. A la gendarmerie comme à la mairie annexe, archives et documents importants sont mis à l'abri in extremis. La lave finit par atteindre l'église. Elle l'encercler, s'amoncelle devant l'entrée, l'endommage partiellement puis s'arrête. Alors que plusieurs maisons ont été détruites, Sainte-Rose de Lima se trouve en partie épargnée. Cinq rangées de bancs ont été brûlées. L'église a depuis été restaurée. Mais des vestiges de la coulée, à ses abords, et de nombreuses photos de l'évènement, dans la nef, témoignent de ce que certains dévots considèrent comme un miracle.

Visite libre de 8h à 18h.

Le circuit prend fin, à Sainte-Rose, à **L'ORATOIRE DE LA VIERGE AU PARASOL**, au bord de la route nationale. En 1896, Mesdames Leroux et Laborde érigèrent une statue de Notre Dame de Lourdes au bord de leur champ, dans l'enclos. Quelques jours après, un artisan eut l'idée de l'équiper d'un parasol pour qu'elle ne soit pas à la merci des intempéries. Le Père Alain y instaura, dès le 15 août 1960 un pèlerinage devenu très populaire depuis, la statue étant réputée miraculeuse.

Elle fut pourtant engloutie par une coulée volcanique dans la nuit du 20 avril 1961. Ce n'est que le 7 juillet 1963 qu'on y installa une autre statue abritée d'un parasol. A nouveau menacée par les laves, cette dernière fut déplacée et se trouve actuellement à côté de l'église de Notre Dame des Laves, à 7 km de l'enclos.

Visite libre.





De Saint-Paul à la Possession

La visite commence par **LA CHAPELLE POINTUE** à Saint-Gilles-les-Hauts (sur la gauche après la ravine Saint-Gilles). Elle fut bâtie en 1841, à l'initiative de Madame Desbassyns qui souhaitait convertir ses esclaves à la religion catholique. Quasiment détruite par un cyclone en 1932, elle fut reconstruite un an plus tard, puis magnifiquement restaurée en 2003. Elle est inscrite aux Monuments Historiques.

Ouvert en 1788, **LE CIMETIÈRE MARIN DE SAINT-PAUL**, à la sortie sud de la ville, est l'un des plus anciens de l'île. Aux côtés des premiers habitants de Bourbon, y reposent les poètes Eugène Dayot et Leconte de Lisle, ainsi que la cousine de ce dernier, Elixène de Lanux, pour qui il écrivit le poème d'amour *Le Manchy*. On y trouve également la tombe dite de La Buse. Or, ce dernier a été enterré dans le cimetière à côté de l'église en 1730. Le cimetière de la caverne a été ouvert en 1788.

Visite libre de 9h à 18h.

Face à l'hôpital de Saint-Paul, **L'ÉGLISE NOTRE DAME DES ANGES**, construite en 1709, vit les premiers gouverneurs de Bourbon prêter serment et les grands criminels se faire exécuter sur son parvis. Dans l'enceinte de la cure, plus ancien bâtiment de la commune, se trouve la petite grotte de Lourdes, très fréquentée par les dévots.

Visite libre.

En centre-ville rue Saint-Louis, **LE TEMPLE TAMOUL SHIVA SOUPRAMANIEN** célèbre le culte de Cuppiramanyan, fils de Shiva. Ce dieu est également connu sous le nom de Murukan, transformé à la Réunion en Mourouga.

Rue de Sufren, **LA MOSQUÉE** datant de 1920 est un havre de paix. Des faïenciers du Maroc en ont réalisé la décoration. Le jardin rappelle les mosquées de Cordoue. Elle fut érigée par les musulmans en provenance du Gujérat, en Inde.

Visite libre de 8h à 12h et de 14h à 16h.

Le circuit continu, au Port, par la visite de **L'ÉGLISE SAINTE JEANNE D'ARC**, rue du Chanoine Henri-Murat.

Visite libre de 8h à 12h et de 14h à 17h (sauf lundi et mercredi après-midi).

Non loin de là, se trouvent **LA MOSQUÉE KHEIR-UL-MASÂDJID** rue Jeanne d'Arc et **L'ASHRAM DE L'ASSOCIATION ARSHA VIDYA**.

Visite libre de l'ashram de 5h45 à 18h30, sauf le dimanche après-midi.

En poursuivant jusqu'à la Petite Pointe, vous pourrez aussi visiter **LE TEMPLE HINDOU MARIAMEN**.

En direction de la Possession, au port Est, **LA CROIX DES PÊCHEURS**, haute d'environ 4 mètres, a été érigée en 1947. Le 15 août, une procession perpétue le souvenir des marins disparus en mer lors du cyclone Jenny, en 1962.

Visite libre.

Notre périple nous conduit à la Possession, commune gardienne de la mémoire du peuplement de Bourbon. Dans un virage surplombant le radier de la ravine à Marquet, s'étage, sur un rocher, **LE CALVAIRE DU CHEMIN BŒUF MORT**.

Accessible à partir d'un parking en contrebas, cette petite chapelle datant des années 1950 est consacrée à Saint-Expédit.

Visite libre.

En centre-ville, sur la place de la mairie, se dresse l'imposante **ÉGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION**. Elle a succédé à une chapelle datant de 1835, installée dans une maison particulière. L'église a connu, au fil des ans, de nombreuses transformations.

En 1960, notamment, son chœur fut déplacé et son entrée principale tournée vers la mer.

Visite libre le mardi, vendredi et samedi de 8h30 à 10h.

Le circuit prend fin au **CIMETIÈRE DU LAZARET**, à la Grande Chaloupe. Après l'abolition de l'esclavage, en 1848, les engagés indiens qui débarquaient à la Grande Chaloupe étaient placés en quarantaine, au Lazaret. On ouvrit ce cimetière, en 1860, pour y enterrer les victimes d'épidémies. Lors de la construction de la route du littoral, il fut détruit et seules dix-sept tombes subsistent, ainsi qu'une croix dédiée à un intendant, décédé en 1926. On y remarque également une plaque en hommage aux engagés indiens morts sur ce site, posée en 1997, lors du Dipavali.

Visite libre.



Calendrier des Fêtes religieuses

(Par ordre chronologique)

Le nouvel an chinois

Célébré au 1er jour de l'année lunaire, le Nouvel An Chinois, ou « fête du Printemps », est la plus grande cérémonie de la communauté chinoise à la Réunion. Il est accueilli avec force pétards, réputés effrayer les mauvais esprits. Un grand nettoyage l'aura précédé afin que, ce jour-là, le balai reste au placard (il ferait fuir la chance !). Quant aux enfants, de crainte d'être réincarnés en bœufs, ils auront fait une toilette scrupuleuse. Les membres de la famille se rassemblent pour la cérémonie d'offrandes aux ancêtres, particulièrement honorés en cette occasion. Suit un banquet où les mets les plus fins sont censés attirer la chance, chacun dans un domaine particulier : les légumes pour l'intelligence, le poulet et l'arachide pour la santé, les boulettes frites de poisson, crevettes et viandes pour la prospérité, les aliments ronds pour l'unité de la famille ou les nouilles pour la longévité. Quant aux raviolis sucrés, annonciateurs d'une année de douceur, ils assurent à ceux qui y trouvent un porte-bonheur la réalisation de tous leurs vœux !

Des manifestations publiques marquent traditionnellement, dans l'île, le Nouvel An Chinois, parmi lesquelles la danse du dragon.

Le Nouvel An Tamoul (Tamij varoucha pirappou)

Le Jour de l'An tamoul, les Réunionnais hindouistes se rendent au temple, où un prêtre leur donne lecture des prévisions annuelles du Pandjagom (le calendrier tamoul). Ils fêtent ensuite l'année nouvelle autour d'un repas végétalien, dans lequel une alternance de mets doux et amers symbolise les joies et les peines. Les différentes festivités publiques organisées à cette occasion sont ouvertes à toute la population.

Le Cavadee / Kavadi

Fête des Dix Jours en l'honneur du dieu hindou Mourouga, le Cavadee culmine, après une période de carême, par d'impressionnantes processions de pénitents. Le corps transpercé d'aiguilles d'argent, ils soutiennent un portique, le cavadee, décoré de fleurs, feuillages et icônes. Ces scènes rappellent la légende d'Idumban, que son guru, le sage Agattiyâr, envoya chercher les sommets de deux montagnes. Il les rapporta attachés aux extrémités d'une perche de bois.

Symbole du rude chemin de la spiritualité, le Cavadee est un rituel de purification et de victoire sur soi. Il évoque le fardeau de nos fautes, leur rédemption, et la victoire du bien sur le mal.

Les aiguilles d'argent, plantées notamment dans la langue, matérialisent le vœu du silence et sont censées favoriser la circulation de l'énergie solaire. Le cavadee a généralement lieu à la dernière pleine lune d'avril et de mai à Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-Benoît, à celle de janvier à Saint-André et Saint-Louis.



Les Rameaux

Le Dimanche des Rameaux, à la fin du Carême, précède le dimanche de Pâques. Jour consacré à « la Passion du Seigneur », il ouvre la semaine sainte, annonçant la résurrection du Christ. Les Chrétiens se rendent alors à la messe, munis de branches de palmiers ou d'oliviers sauvages, évoquant les rameaux que tenait la foule de Jérusalem de l'entrée de Jésus dans la ville. Après la cérémonie, ces branchages sont gardés comme porte-bonheur.

Pâques

Pâques est la fête de la résurrection du Christ, célébrée le premier dimanche suivant la pleine lune de printemps. Mettant fin à la longue période de jeûne du Carême, cette fête joyeuse symbolise le triomphe de la vie sur la mort. Dans cette même symbolique, la tradition d'offrir des œufs, bien antérieure au christianisme, célèbre le renouveau de la nature à l'arrivée du printemps. De nos jours, Pâques donne l'occasion aux familles créoles de se réunir autour de ces gourmandises et autres victuailles.

La Pentecôte

Jour où l'Esprit Saint descendit sur les apôtres et la Vierge, la Pentecôte se célèbre cinquante jours après Pâques. A Saint-Denis, l'église du Saint-Esprit du Chaudron est le théâtre, le lundi de Pentecôte, d'un impressionnant rassemblement de plus de dix mille fidèles. Réunis sur la vaste pelouse devant l'église, ils attendent, le matin, la visite du prêtre aux malades. Après un pique-nique géant, la messe est dite l'après-midi par l'évêque de la Réunion, qui délivre traditionnellement un message d'unité et de solidarité.



Le Guan Di

Surnommé « héros des 3 royaumes », le dieu chinois Guan Di mena une vie d'exploits et d'actes vertueux. Aussi l'empereur ming Shen Zong lui conféra-t-il le titre de Pilier du Ciel et Proche du Royaume.

A la Réunion, trois pagodes lui sont consacrées : deux à Saint-Denis, fréquentées surtout par les Namsouns, et une à Saint-Pierre, rassemblant plutôt les Hakkas. Aujourd'hui majoritairement catholiques, les Réunionnais d'origine chinoise conservent pour la religion de leurs ancêtres un attachement, qui se ravive à l'occasion des grands événements de la vie. On va prier Guan Di pour s'attirer sa protection à la veille d'un examen, d'un mariage, de la signature d'un contrat, etc. Chaque année, le 23 août, son anniversaire est célébré dans les pagodes. Dans la semaine qui précède, les croyants viennent consulter leur horoscope auprès du dieu.

Le Ramadan

Jéûne rituel des musulmans, le mois de ramadan varie en fonction du calendrier lunaire. Cette pratique remonte au début de l'Hégire : Mouhammad l'imposa après l'émigration à Médine. Durant cette période, les croyants s'abstiennent de boire, fumer et d'avoir des relations sexuelles du lever du soleil à son coucher. Pendant le ramadan, les mosquées sont particulièrement fréquentées le soir.

Aid ou Eid

Les deux plus grandes fêtes musulmanes sont l'Aid-èl-Fitr et l'Aid-èl-Kébir. La première célèbre la fin du ramadan. Elle commence par une prière spéciale (Salat-èl-Ide), parfois dite en plein air (notamment à Saint-Denis et Saint-Pierre). Les hommes y assistent après avoir fait leurs ablutions rituelles et revêtu leurs plus beaux habits. L'aumône aux pauvres (Sadaquat-UI-Fitr) et la visite au cimetière, en souvenir des disparus, sont de mise ce jour-là. Côté festivités, les enfants reçoivent des cadeaux et la famille se réunit le midi autour d'un festin ou un pique-nique.

On échange alors des vœux d'Aid-Moubarak (Joyeux Aid). L'Aid-èl-Kébir a lieu environ deux mois et dix jours après le ramadan, à la période du pèlerinage à la Mecque. Il commémore le sacrifice d'Abraham prêt à immoler son fils au nom de sa foi, avant qu'Allah ne remplace l'enfant par un bélier. A la Réunion, des sacrifices de bœufs sont fait à cette occasion. La viande est partagée entre les nécessiteux et la famille.

Le Dipavali

Le Dipavali est la fête de la Lumière. Selon la mythologie hindoue, les dieux supplient Krishna de débarrasser le monde du démon Naraka, qui tourmentait le ciel et la terre. Une nuit, Krishna décapita le tyran avec son disque divin, le tchakra. Au plan symbolique, la nuit représente l'ignorance de l'être humain de son essence divine, et le tchakra la connaissance qui tranche cette ignorance. A la Réunion, le Dipavali, une des plus importantes fêtes tamoules, est l'occasion de célébrer Latchimi, déesse de la Lumière et de la Prospérité. Les croyants, en costume traditionnel, se déplacent avec des bougies en processions nocturnes et allument chez eux de petites lampes de terre cuite. Dans la journée, voisins et amis se rendent visite et échangent des pâtisseries. La plupart des grands temples accueillent le public lors de ces cérémonies, qui s'accompagnent de nombreuses animations et spectacles.



La Toussaint

Le jour de la Toussaint, le 1er novembre, les cimetières de la Réunion voient affluer une foule de visiteurs chargés de fleurs. Tous ces bouquets sont achetés aux vendeurs qui se bousculent à l'entrée des nécropoles, mais ils proviennent aussi, bien souvent, du jardin. En prévision de ce jour du souvenir, enfants ou personnes âgées, surnommés les « fourmis », ont nettoyé les sépultures.





Noël

Fête commémorant pour les chrétiens la naissance du Christ, Noël est abondamment célébré à la Réunion. Sous son climat, le sapin est remplacé par une branche de cryptomeria ou un araucaria que l'on décore de boules et de guirlandes. La messe de minuit reste dans l'île une tradition familiale. Le lendemain de la veillée, le 25 décembre, cari bichiques et pâtés créoles sont généralement au menu du déjeuner. La fête a lieu, dans l'hémisphère sud, au cœur de l'été et de la saison des fruits, ananas, mangue et surtout letchi, qui est devenu un délice emblématique de Noël.

Marches sur le feu

Chaque année, depuis près d'un siècle et demi, les marches sur le feu glorifient, de décembre à janvier, la pureté de la déesse hindoue Pandialé. Après dix-sept jours de carême, les pénitents sont prêts à affronter l'épreuve du feu en échange d'une grâce divine. Le tikouli, la fosse devant accueillir le brasier, est creusé longtemps à l'avance. Au jour J, le site sacralisé est parsemé de pétales de fleurs. Puis le prêtre ouvre la cérémonie en s'avançant, pieds nus, sur la braise. Il marque ensuite les pénitents au front d'une poudre rouge, avant qu'ils ne franchissent, chacun leur tour, le brasier. Certains le traversent en portant un karlon (trône de divinités) ou tout autre objet culturel. La cérémonie se termine par le sacrifice de boucs et de coqs. Ces célébrations sont ouvertes au public, mais il est recommandé d'être discret, notamment en prenant des photos.

Informations Pratiques

Amicale des Réunionnais d'origine chinoise (AROC)

79 rue Labourdonnais

Saint-Denis

Tél. /Fax. 02 62 30 23 38

Cette amicale œuvre pour la sauvegarde des traditions et valeurs de la culture chinoise. Elle contribue à sa diffusion et entreprend des actions favorisant la compréhension des différences. Elle aide à l'insertion harmonieuse des Réunionnais d'origine chinoise dans l'île.

Cours de calligraphie, langue, danse traditionnelle, tai-chi-chuan...

LIEUX DE FORMATIONS ET DE RETRAITES :

Ces lieux de formation et de retraite sont ouverts à toute personne désireuse d'approfondir ses connaissances religieuses.

LA MAISON DE LA FORMATION

46, bd Notre Dame de la Trinité

Saint-Denis

Tél. 02 62 90 78 33

LES BRISES

16, chemin des Brises

Saint-Denis

Tél. 02 62 23 71 80

LE FOYER MARIE MERE DE TENDRESSE

Plaine des Cafres

23e Le Tampon

Tél. 02 62 59 01 71

FOYER NOTRE DAME DE NAZARETH

22 rue Sarda Garriga

Le Tampon

Tél. 02 62 27 03 77

FOYER « EAU VIVE »

80 rue Marius et Ary Leblond

Saint-Pierre

Tél. 02 62 25 07 20

FORMATION THEOLOGIQUE ET BIBLIQUE

Formations théologiques proposées par Père Rémy Bergeret,

Presbytère de la Cathédrale

22, avenue de la Victoire

Saint-Denis

Tél. /Fax. 02 62 90 78 33

Formations bibliques avec Jacques Fournier

Maison Diocésaine

36 rue de Paris

Saint-Denis

Tél. /Fax. 02 62 90 78 33

SERVICE DIOCESAIN DE LA FORMATION PERMANENTE (SE.DI.FO.P)

36 rue de Paris

BP 55,

97461 Saint-Denis

Tél. 02 62 90 78 24 – Fax. 02 62 90 78 25

Formations apostoliques, soirées liturgiques, à thème et autour de la parole de Dieu.

Formation chrétienne à domicile, éveil à la foi pour les tous petits (3-6 ans) et Ephata, parcours pour jeunes adultes (18-30 ans).

NB. L'Eglise Catholique de la Réunion propose diverses formations ouvertes à tous (Service pour un Monde Meilleur, Centre Saint-Ignace, Fraternité Saint-Marc Océan Indien, C.L.E.R. Amour et Famille, Centre de Préparation au Mariage...).

Pour plus d'informations, contacter l'Evêché au 02 62 94 85 70.

LES ASHRAMS

Ashram du Port

Cours de yoga, méditation, sanskrit, musique indienne...

Tél. 02 62 43 36 51

Ouvert à tout public de 5h45 à 18h30, sauf le dimanche après-midi.

LA MAISON DE L'INDE

2 rue Pierre Mendés France

Saint-Louis

Tél. 02 62 26 74 97

Formation des aspirants à la prêtrise, centre culturel, centre de documentation. Ouvert à tous pour découvrir la culture et la religion indiennes, mais aussi les autres religions de l'humanité. Lieu de méditation, de prière, de dialogue pour toute personne en cheminement spirituel.

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h.

CENTRE CULTUREL RÉGIONAL INDIEN (CCRI)

68 rue Emery Talvy

Sainte-Marie

Tél. 02 62 53 18 25

27 ateliers : culture indienne, danse, chant, civilisation, langue...

Ouvert à tous du lundi au dimanche.

ASSOCIATION POUR LA CULTURE DE LA LANGUE ARABE ET L'OURDOU (ACLAO)

Elle organise des manifestations culturelles tout au long de l'année et propose des cours d'arabe et d'ourdou.

L'enseignement du Coran est dispensé dans les Medersa, mais celles-ci sont réservées aux enfants. L'Association des Musulmans de la Réunion (l'AMR) se tient également à votre disposition pour de plus amples renseignements :

ASSOCIATION MUSULMANE DE LA RÉUNION

BP 5

77 rue Maréchal Leclerc

Centre Avelli – Appt. 104

97761 Saint-Denis Cedex

Tél. 0262 41 71 74 – Fax. 0262 41 71 85

Email : amr.arpc@wanadoo.fr

Les sites culturels

(Voir horaires d'ouverture de chaque site dans les circuits)

SAINT-LEU

- **EGLISE NOTRE DAME DE LA SALETTE**
2 rue de Notre Dame de la Salette – Tél. 02 62 34 81 83
- **EGLISE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR**
9 rue du père Georges – Tél. 02 62 24 81 83

LES AVIRONS

- **EGLISE DES AVIRONS**
57, avenue Général de Gaulle – Tél. 02 62 38 03 66
- **LE CARMEL NOTRE DAME DU GRAND LARGE**
8 rue du Général de Gaulle, CD 11 – Tél. 02 62 38 04 67

SAINT-LOUIS

- **LA MAISON DE L'INDE**
2 rue Pierre Mendès France – Tél. 02 62 26 74 97
- **TEMPLE TAMOUL PANDIALÉ**
Près de la Maison de l'Inde
- **CIMETIÈRE DES AMES ABANDONNÉES (TOMBE DU PÈRE LAFOSSE)**
En face de l'Usine du Gol.
- **EGLISE DE SAINT-LOUIS**
68 rue Joseph Bédier – Tél. 02 62 26 10 64
- **MOSQUÉE MUBARAK**
Centre-ville
- **EGLISE NOTRE DAME DU ROSAIRE**
152 rue Monseigneur de Beaumont – Rivière Saint-Louis – Tél. 02 62 39 01 58

SAINT-PIERRE

- **ORATOIRE DE LA RIVIÈRE D'ABORD**
Notre Dame de Lourdes
- **TEMPLE TAMOUL NARASSINGA PEROUMAL**
Front de Mer, Ravine Blanche
- **TEMPLE TAMOUL MAHA BADRA KARLY**
32 rue Mahatma Gandhi, Rivière Blanche
- **EGLISE DU BON PASTEUR**
Rue du père Favron – Tél. 02 62 35 44 00
- **PAGODE CHINOISE GUAN YIN**
- **CIMETIÈRE DE SAINT-PIERRE (Tombe de Sitarane)**
A l'ouest de la ville, au coin de la rue Lorion et du front de mer.
Route Nationale Terre-Sainte
- **MOSQUÉE ATTYAB-UL-MASÂDID**
40 rue Victor le Vigoureux – Tél. 02 62 25 45 43
- **PAGODE DE GUAN DI**
46 rue Marius et Ary Leblond
- **GROTTE SAINT-EXPÉDIT**
A la sortie de la ville, vers Terre-Sainte



PETITE-ILE

- **SITE DU CALVAIRE**
A proximité du centre-ville.

SAINT-JOSEPH

- **MAHAVEL**
Rive droite de la rivière des Remparts.

SAINT-DENIS

- **EGLISE NOTRE DAME DE LA DÉLIVRANCE**
20, place de la Délivrance – Tél. 02 62 21 00 62
- **LA CATHÉDRALE**
22, avenue de la Victoire – Tél. 02 62 21 00 81
- **PAGODES DE GUAN DI** (Temple Chan Cha et Thiaw-Law-Tong)
Rue Sainte-Anne – Tél. 02 62 21 19 27
- **TEMPLE TAMOUL KALI KAMBAL**
259-261 rue Maréchal Leclerc
- **MOSQUÉE NOOR-E-ISLAM**
(Pour les sunnites). 111 rue Maréchal Leclerc – Tél. 02 62 21 21 73
- **EGLISE NOTRE DAME DE LA TRINITÉ**
50, bd Notre Dame de la Trinité – Montgaillard – Tél. 02 62 30 00 15

SAINTE-MARIE

- **ORATOIRE DU FRÈRE SCUBILLION**
rue Noël Tessier – Tél. 02 62 53 48 52
- **ORATOIRE DE LA VIERGE NOIRE**
Rue Roger Payet
- **EGLISE SAINTE MARIE**
4 rue du frère Polycarpe – Tél. 02 62 53 41 08

SAINT-ANDRE

- **TEMPLE HINDOU KARLY DE BOIS ROUGE**
(Près de la Distillerie)

- **TEMPLE DU COLOSSE**
Route de Champ-Borne
- **TEMPLE HINDOU PETIT BAZAR**
Petit Bazar, avenue Ile de France

SAINTE-ANNE

- **EGLISE DE SAINTE-ANNE**
Route Nationale II – Tél. 02 62 51 03 44

SAINT-BENOIT

- **EGLISE BRAS DE MADELEINE**
16 rue de l'Eglise – Tél. 02 62 50 10 14

SAINTE-ROSE

- **EGLISE SAINTE ROSE DE LIMA**
Dite Notre Dame des Laves – Route Nationale 2, centre-ville – Tél. 02 62 47 20 44
- **ORATOIRE DE LA VIERGE AU PARASOL**
En bordure de la route nationale.

SAINT-PAUL

- **CHAPELLE POINTUE**
Saint-Gilles les Hauts – Tél. 02 62 55 64 10
- **CIMETIÈRE MARIN**
Sortie sud de Saint-Paul – Sur la Nationale
- **TEMPLE TAMOUL SHIVA SOUPRAMANIE**
99 rue Saint-Louis – Tél. 02 62 45 26 83
- **MOSQUÉE**
77 rue de Sufren – Tél. 0262 22 26 94
Contact : Monsieur Ismaël SULLIMAN
- **GROTTE DE LOURDES**
Près de l'Eglise Notre Dame des Anges

LE PORT

- **EGLISE JEANNE D'ARC**
12 rue Jeanne D'Arc – Tél. 02 62 42 03 71
- **MOSQUÉE KHEIR-UL-MASADID**
Rue Jeanne D'arc
- **ASHRAM DU PORT**
Rue Jeanne D'arc – Tél. 02 62 43 36 51
- **TEMPLE HINDOU MARIAMEN DE LA PETITE POINTE**

LA POSSESSION

- **EGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION**
Rue Evariste de Parny – Tél. 02 62 22 20 08
- **CALVAIRE DU CHEMIN BŒUF MORT**
Ravine à Marquet
- **CROIX DES PÊCHEURS**
Sur littoral de la Possession – Face au Camp Magloire
- **CIMETIÈRE DU LAZARET**
Rive gauche de la ravine – Grande Chaloupe



Les guides « péi » (patrimoine et environnement de l'île) ou conférenciers font découvrir la Réunion des Religions :

Les Croyances et Traditions Créoles à Salazie.

L'église de Sainte-Anne à Saint-Benoît.

L'église de Saint-Benoît.





La Maison de l'Inde à Saint-Louis.

L'église catholique au fil du temps à Saint-Louis.

L'église de Notre Dame du Rosaire à Saint-Louis.

La mosquée et le temple chinois à Saint-Pierre.

Le circuit dévotion populaire à Saint-Pierre.

Pour toutes informations ou réservations, il est recommandé de contacter les agences réceptives suivantes : FRAM, NOUVELLES FRONTIÈRES , CONNECTIONS, PAPANGUE TOURS , MILLE TOURS , BOURBON TOURISME .

Vous trouverez leurs coordonnées dans le Guide RUN.

La Réunion



COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION

Place du 20 Décembre 1848 • BP 615 • 97472 Saint-Denis cedex
Tél. : +262 (0) 2 62 21 00 41 • Fax: +262 (0) 2 62 21 00 21
ctr@la-reunion-tourisme.com

www.la-reunion-tourisme.com

RHUMS, PUNCHS

Toutes ces recettes sont fabriquées à partir du rhum « charrette »

Les Cocktails

Le Baiser Tropical

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-3/6 de rhum blanc-1/6 de curaçao-2/6 de jus d'ananas-1 trait de sirop d'orgeat- glace pilée	<p>Mettez dans un verre à cocktail le rhum puis le jus d'ananas.</p> <p>Ajoutez-y la glace pilée puis le curaçao.</p> <p>terminez avec le trait de sirop d'orgeat.</p>
--	--

Le Banana Daiquiri

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-5 cl de rhum blanc-1/2 banane- le jus d'1/2 citron- glace pilée	<p>Il vous faut mixer tous les ingrédients puis vous pouvez déguster avec modération.</p>
---	---

Le Coco-Punch

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-1 noix de coco-1/4 de sirop de sucre de canne-3/4 de rhum blanc- noix de muscade- glace pilée	<p>Percez la noix de coco pour recueillir le lait.</p> <p>Ôtez l'écorce et râpez la pulpe.</p> <p>Mettez dans chaque verre 3 cuill.à soupe de glace pilée, 1 cuill.à café de pulpe de coco, 1 cuill.à café de lait de coco, 1 mesure de sirop de canne et 3 mesures de rhum blanc.</p> <p>Saupoudrez d'une pointe de muscade râpée.</p> <p>Mélangez et servez avec deux pailles.</p>
--	--

Le Flamboyant

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-4/10 de jus d'ananas-2/10 de jus de mangue-4/10 de rhum blanc-2 traits de sirop de grenadine-1 jus de citron- glace pilée	<p>Mélangez le jus d'ananas et le jus de mangue puis ajoutez le rhum blanc ainsi que le jus de citron. Parsemez de glace pilée puis ajoutez les 2 traits de sirop de grenadine.</p>
---	---

La Fournaise

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-2/7 de rhum blanc-3/7 de champagne-1/7 de jus d'orange-1/7 de jus de citron-1 cuill.à café de sucre vanillé-1 pincée de cannelle- cubes de glace	<p>Mettez les cubes de glace dans un bol à punch puis versez-y le jus d'orange, le jus de citron, le sucre vanillé, la pincée de cannelle puis le champagne. Brassez légèrement avec la cuill.à punch en ajoutant le rhum.</p>
---	--

Le Mai Tai

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-6 cl de rhum blanc-6 cl de rhum ambré-3 cl de curaçao bleu-3 cl de jus de citron vert-1 trait de sirop de grenadine-1 trait de sirop d'orgeat	<p>Dans un grand verre mettez 2 cubes de glace puis versez-y le rhum blanc et le rhum ambré. Ajoutez le curaçao, le citron vert, la grenadine puis le sirop d'orgeat. <i>Décoration</i> : Une pointe d'ananas et, par exemple, une orchidée.</p>
---	--

Le Marron

Composants:

- 3/4 de rhum blanc
- le zeste d'1/2 citron
- 1/4 de coca-cola
- cubes de glace

Mettez les cubes de glace dans un grand verre et versez le zeste du 1/2 citron. Versez le rhum et complétez avec du coca.
Brassez avec la cuill.à mélange.

Le Métissé

Composants:

- 1/2 de rhum blanc
- 1/2 de gin
- 1 trait de sirop de grenadine
- 1 trait de jus de citron
- cubes de glace

Mettez les cubes de glace dans le shaker puis versez le gin et le rhum. Ajoutez le sirop de grenadine et le jus de citron.
Frappez et passez le tout dans un verre à cocktail.

Le Nirvana

Composants:

- 6 cl de rhum ambré
- 1,5 cl de grenadine
- 1,5 cl de sirop de tamarin
- 1 trait de sirop de canne
- Allonger de jus de pamplemousse

Mettez les cubes de glace dans un grand verre et versez le rhum.
Ajoutez la grenadine et le sirop de tamarin.
Allongez le tout avec du jus de pamplemousse puis versez-y le trait de sirop de canne.
Brassez avec la cuill.à mélange.

Piña Colada

Composants:

- 4 cl de rhum blanc
- 8 cl de jus d'ananas
- 2 cl de crème de coco
- 1 cl de crème fraîche

Mettez le tout dans un shaker avec trois cubes de glace.
Frappez longuement puis décorez le verre avec une tranche d'ananas.

Le Piton des Neiges

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -6 cl de rhum blanc -3 cl de cognac -18 cl de lait chaud -1 oeuf -1 cuill.à soupe de sucre fin -1 noix de muscade 	<p>Battez séparément le blanc de l'oeuf et le jaune puis mélangez-les dans une grande tasse.</p> <p>Ajoutez le sucre en poudre et battez à nouveau.</p> <p>Ajoutez enfin le rhum blanc, le cognac et le lait chaud.</p> <p>Remuez doucement et saupoudrez de noix de muscade.</p>
--	---

Le Planteur

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -1/2 litre de rhum blanc -2 litres de jus d'orange -1 jus de citron vert -1 orange coupée en rondelles -2 cuill.à soupe de sucre roux - glaçons -1 zeste de combava 	<p>Mélangez le tout.</p> <p>Laissez macérer 2 à 3 heures au frais</p> <p>Au moment de servir, ajoutez les glaçons.</p>
---	--

Le Punch Citron

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -1 bouteille de rhum blanc -1 citron galet vert -1/4 cuill.à café de sel 	<p>Coupez une rondelle de citron.</p> <p>Pressez-la dans le verre puis ajoutez-y le sel.</p> <p>Remplissez le verre au quart avec le rhum puis remuez le tout avec une cuillère.</p>
--	--

Le Punch Coco

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -1 boîte de lait de coco -1/4 de sirop de sucre de canne -3/4 de rhum blanc 	<p>Mettez dans chaque verre 3 cuill.à soupe de glace pilée, le lait de coco, 1 mesure de sirop de canne et 3 mesures de rhum blanc.</p> <p>Ajoutez la cannelle.</p> <p>Mélangez et servez glacé.</p>
---	--

- | | |
|--|--|
| - 2 pincées de cannelle
- glace pilée | |
|--|--|

Le Punch Créole

Composants:

- 2/4 de rhum blanc
- 1/4 de jus d'ananas
- 1/4 de jus de exotique
- 1 trait de sirop de canne
- 1 trait de sirop de grenadine
- 1/2 ananas
- 2 mangues
- 1 gousse de vanille
- 3 bananes
- glace pilée

Coupez l'ananas et les mangues en petits dés puis les bananes en rondelles.

Versez ensemble le jus d'ananas, le jus exotique, le rhum, le sirop de canne et le sirop de grenadine.

Ajoutez-y les fruits ainsi que la gousse de vanille coupée en deux.

Parsemez de glaçons pour tenir au frais.

Le Punch aux Épices

Composants:

- 1/4 l. de rhum blanc
- 2 tranches de citron
- 6 cuill.à soupe de sirop de canne
- 1/2 cuill.à café de cannelle en poudre
- 1/2 cuill. à café de muscade râpée
- 1/2 cuill.à café de vanille en poudre
- glace pilée

Mettez dans un shaker le rhum, le sirop et les épices, avec 3 cuill. à soupe de glace pilée. Frappez longuement puis mettez 1 tranche de citron dans chaque verre et versez-y votre punch.

Le Quat'quarts

Composants:

- 2/4 de rhum blanc

Mettez les cubes de glace dans le shaker et versez le jus d'orange ainsi que le jus de mangue. Ajoutez le rhum ainsi que le sirop de grenadine.

<ul style="list-style-type: none"> -1/4 de jus de mangue -1/4 de jus d'orange -1 trait de sirop de grenadine - cubes de glace 	<p>Frappez et passez dans un verre à punch.</p>
---	---

Le Rhum Coffee

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -1 dl de rhum blanc -3 cl de café -2 morceaux de sucre - crème fraîche 	<p>Mettez le rhum dans une tasse chauffée. Ajoutez le sucre et faites flamber. Dés que le sucre fond, versez le café bien chaud. Garnissez d'un peu de crème fraîche et servez aussitôt.</p>
---	--

Le Rhum Rose

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -1/2 de rhum blanc -1/2 de lait -2 traits de sirop de grenadine -1 jaune d'oeuf - glace pilée 	<p>Mettez la glace pilée dans le shaker et versez le lait ainsi que le rhum , le sirop de grenadine et le jaune d'oeuf. Frappez et passez dans un verre à cocktail.</p>
---	--

Le Scorpion

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -5 cl de rhum blanc -1 cl de cognac -4 cl de jus d'orange pressée -4 cl de jus de citron pressé -1 trait de sirop d'orgeat 	<p>Frappez le rhum, le cognac, les jus de fruit et trois cubes de glace dans un shaker. Versez le tout dans un grand verre et ajoutez le trait de sirop d'orgeat.</p>
--	--

Le Ti Punch

<p>Composants:</p> <ul style="list-style-type: none"> -1 bouteille de rhum blanc -1 citron vert -1/4 cuill.à café de sirop de canne 	<p>Coupez une rondelle de citron. Pressez la rondelle citron dans le verre. Ajouter le sirop de canne. Remplissez le verre au quart avec le rhum. Avec la cuillère remuez le tout.</p>
---	--

Les Rhums Arrangés

Le Coco Surprise

<p>Composants:</p> <ul style="list-style-type: none"> -1 noix de coco -1/2 litre de rhum blanc -1/2 gousse de vanille 	<p>Faites un trou dans la noix de coco puis remplacez la pulpe par le rhum ainsi que la vanille. Fermez avec un bouchon en liège puis laissez de coté pendant 1 mois environ avant de boire.</p>
---	---

Liqueur à la Vanille

<p>Composants:</p> <ul style="list-style-type: none"> -1 L. de rhum -3 gousses de vanille -1,8kg de sucre -1 L. d'eau 	<p>Fendez les gousses de vanille dans le sens de la longueur, puis coupez-les en petits morceaux dans un récipient assez grand. Versez l'eau de vie et laissez macérer pendant une nuit. Le lendemain, décantez et mélangez avec un sirop froid obtenu en faisant cuire le sucre dans l'eau. Faites bouillir le tout pendant 10 mn, filtrez et mettez en bouteille.</p>
--	--

Le Rhum Goyaviers

<p>Composants:</p> <ul style="list-style-type: none"> -1 litre de rhum charrette -30 goyaviers mûrs -100gr de sucre roux -1 gousse de vanille 	<p>Étêtez les goyaviers et coupez-les en deux. Fendez la vanille en deux. Mettez dans un bocal le rhum et les ingrédients. Au bout de 3 mois vous pouvez goûter avec modération...</p>
--	--

On prépare de la même façon les rhums arrangés Ananas, Mangues, Bibasses, Caramboles

...

Le Rhum Letchi

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-1 litre de rhum charrette-30 letchis-5 cuill.à soupe de sucre roux-1 gousse de vanille-2 cuill.à soupe de miel	<p>Enlevez la peau des letchis ainsi que le noyau. Fendez la vanille en deux.</p> <p>Mettez dans un bocal le rhum et les ingrédients.</p> <p>Au bout de 3 mois vous pouvez goûter avec modération...</p>
---	--

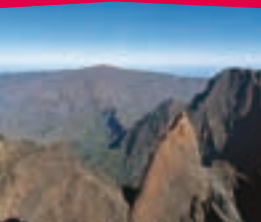
Le Rhum la Paille

<p><u>Composants:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-1 litre de rhum charrette-2 branches de faham-1 gousse de vanille-1 branche d'anis-4 grains de café-6 cuill.à soupe de sucre roux-2 cuill.à soupe de miel	<p>Fendez la vanille en deux.</p> <p>Mettez dans un bocal le rhum et les ingrédients.</p> <p>Au bout de 3 mois vous pouvez goûter avec modération...</p>
--	--

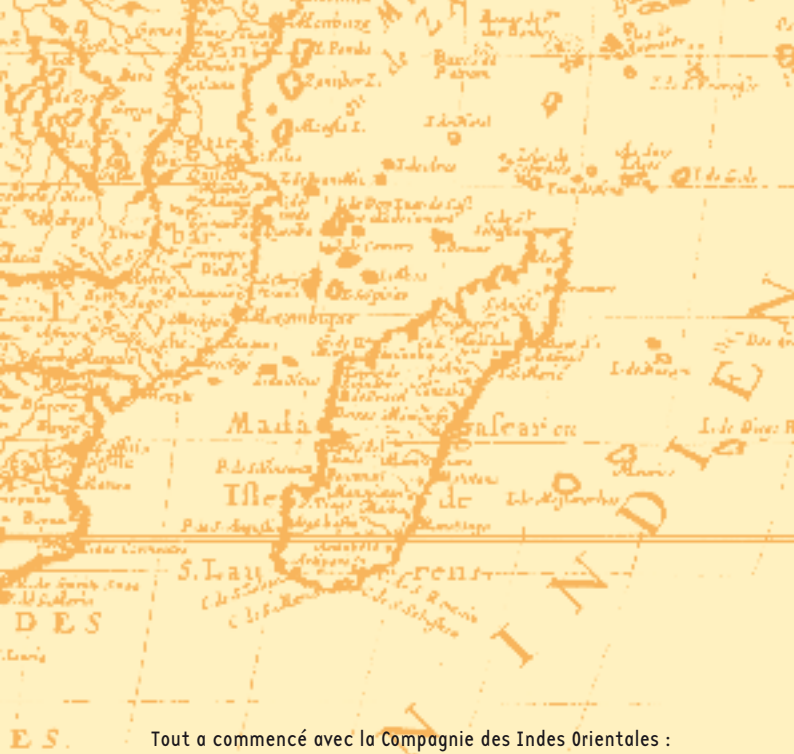
La Réunion

sur la route des Indes

COLLECTION CIRCUITS ET THÈMES



La Réunion
Histoire intense



Tout a commencé avec la Compagnie des Indes Orientales : la France voulait se donner les moyens de conquérir le vaste monde. L'aventure n'apporta pas tous les fruits espérés, mais au fil du grand projet, l'île Bourbon trouva son premier rôle : escale à la nature généreuse et aux eaux fraîches sur l'interminable route de l'Orient. Les premiers colons définitifs y débarquèrent en 1665.

Sous le siècle d'administration de la Compagnie (1665-1767), l'île passera des premiers pionniers (rudes et modestes colons, parfois forbans repentis, rebelles face à l'autorité et dont beaucoup avaient des épouses de couleur) à une gestion plus policée, appuyée sur une agriculture d'exportation, le café, et sur l'esclavage. Cependant, elle restera un pays profondément rural, où le fossé entre les libres les plus modestes et les esclaves sera moins profond qu'ailleurs. D'où, même aux temps les plus durs de l'esclavage, un métissage qui ne s'est pas tari depuis...

Il reste des vestiges de ce temps : le plan en damier des vieilles villes, les vénérables bâtisses, les porcelaines de Chine, et même les jardins, héritage de plantes collectées par les navigateurs au long cours : La Réunion est un musée vivant et en plein air de la Compagnie des Indes.

Or, cette Compagnie des Indes fut le bras armé de l'Europe conquérante, aventureuse et parfois batailleuse : c'est donc une sorte de reflet tropical et maritime de l'histoire du Vieux Continent qui se dévoile au visiteur ...

Cette brochure invite à la découverte de ce passé fondateur de la Réunion.

Sommaire

Le berceau du peuplement : Saint-Paul	4
La clé du Beau Pays : Saint-Denis	8
Le Beau Pays : de Sainte-Marie à Saint-Benoît	12
La civilisation de la varangue : Le musée de Villèle	14
Le pays du café : de Saint-Leu à Saint-Pierre	16
Souvenirs des navigateurs, à l'ombre du Volcan : Saint-Philippe et Sainte-Rose	18
Pays des hommes libres : Mafate, Salazie, Cilaos, le Maïdo, l'Entre-Deux	20
Informations pratiques	22

Le Comité du Tourisme de La Réunion remercie pour leur participation à la réalisation de ce document :

- La Bibliothèque Départementale de La Réunion, notamment, Monsieur Alain-Marcel VAUTHIER, son Directeur.
- Le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (S.D.A.P.), notamment, Messieurs Marc TERY, Chargé du patrimoine et Yvon GOASGUEN, Inspecteur des sites.
- Les Offices de Tourisme, Syndicats d'Initiative et les Maisons du Tourisme.
- Monsieur Bernard LEVENEUR, Historien et Attaché de Conservation du Patrimoine.
- Monsieur Daniel VAXELAIRE, Ecrivain et Historien.

Ouvrages consultés :

- Fonds du S.D.A.P. de La Réunion « L'Inventaire des éléments culturels de La Réunion » réalisé par Monsieur Daniel VAXELAIRE
- Les gouverneurs de La Réunion de Raoul LUCAS et Mario SERVIABLE
- « Le Mémorial de La Réunion », de Daniel VAXELAIRE
- « La Réunion des grands hommes », de Mario SERVIABLE
- « Bourbon, Terre Française » de Claire BOSSE
- Les lithographies d'Antoine ROUSSIN
- « L'histoire des établissements religieux de Bourbon au temps de la Compagnie des Indes. 1664-1767 » de Jean BARASSIN
- « Trésors. Le patrimoine caché de La Réunion » de Daniel VAXELAIRE
- « Guide historique. La Réunion » de Gabriel GERARD
- « La Réunion. Du battant des lames au sommet des montagnes » de Catherine LAVAUX

le berceau du peuplement

UN PEU D'HISTOIRE

Les premiers occupants des lieux furent quatorze mutins expulsés en 1654 du Fort-Dauphin, le comptoir français de Madagascar. Ils logèrent, provisoirement sans doute, dans une des grottes du littoral puis installèrent leurs paillotes sur un sol plus fertile, non loin de l'étang. Délivrés au bout de trois ans et demi, ils affichaient une santé insolente (alors qu'à Madagascar, les fièvres décimaient les colons). Seul souci de ces heureux punis : il n'y avait pas de femme en leur paradis...

En 1663, Louis Payen pense corriger ce défaut : il vient s'installer, toujours à Saint-Paul, avec un ami français et dix serviteurs malgaches, dont trois jeunes femmes. Trois pour neuf, ce n'était pas un bon calcul : les Malgaches s'enfuirent dans les montagnes, où ils conçurent les premiers Réunionnais.

C'est à Saint-Paul encore que débarquent en 1665 les premiers colons officiels : une vingtaine de gaillards pilotés par Étienne Regnault. Ils se seraient installés à proximité de l'étang, non loin de Savanna.

Découronnée au profit de Saint-Denis, la plus ancienne ville de La Réunion conservera un rôle important : face à la " baie du Meilleur Ancrage ", les anciennes dunes se couvriront d'entrepôts, d'immeubles administratifs de la Compagnie et de résidences. Ce qui donnera deux Saint-Paul : le bourg côtier, essentiellement maritime et commercial, et les villages des Hauts, à vocation agricole.



Sur les traces des premiers colons

Ce circuit peut se faire en une journée, en voiture.

Commençons par le site de la plus vieille implantation : **les grottes des premiers Français**, en face du cimetière marin.

Il est peu vraisemblable que celle qui se trouve près du cap Marianne ait hébergé longtemps les premiers colons : elle donnait sur une dune, impossible à cultiver. La “ **grotte de Lourdes** ” **1** est beaucoup plus profonde et se trouve en outre au pied d'une falaise d'où ruissellent de l'eau : c'est plutôt là que s'abritèrent provisoirement les premiers colons...

Cette seconde grotte connaît une vocation religieuse qui a quelque peu modifié le site, mais les Saint-Paulois se souviennent du temps pas si lointain où les chercheurs de trésors en bouleversaient le sol à la recherche de magots. Un pactole aurait été déterré entre cette **grotte et la Marianne** au début du XXe siècle et, dans les années 70, une marmite pleine de pièces a été exhumée près du cimetière. En reste-t-il d'autres ?

A noter que les grottes ne sont plus visitables pour des raisons de sécurité. Mais, on peut les observer depuis le cimetière marin.

De l'autre côté de la route se trouve le **cimetière marin**, créé à l'époque de la Compagnie des Indes. On y trouve encore beaucoup de tombes du XVIIIe siècle, où reposent des planteurs cossus qui développèrent la plantation de café sur les hauteurs de Saint-Paul. Mais le gisant le plus visité du lieu est **le pirate La Buse** **2**. Il se rendit fameux en prenant, devant Saint-Denis, un énorme bateau portugais. On dit que le fabuleux butin aurait peut-être été caché dans quelque ravine inhabitée de Bourbon... La Buse fut amnistié, mais ne se rendit pas. Un négrier le captura en 1730 et il fut pendu. Étrange, pour un criminel qui avait été pardonné. Encore plus étrange le billet codé qu'il aurait jeté à la foule le jour de sa mort... Depuis ce jour, des dizaines de chercheurs de trésors se creusent la cervelle !

En centre ville, on trouve **la mairie** **3**. Ce bâtiment et ceux qui l'entourent datent de la Compagnie des Indes. La mairie, probablement contemporaine de La Bourdonnais (1735) était l'édifice principal, à la fois entrepôt et bâtiment administratif. Il a été restauré à la suite du cyclone de 1948 mais a conservé sa forme générale massive. Toute proche, la subdivision de l'Équipement occupe un ancien magasin de stockage. L'architecture particulière d'une autre annexe de la mairie fait penser à certains qu'il pourrait s'agir d'une version remaniée de la première chapelle de



Saint-Paul, Notre Dame des Anges, édifée au XVIII^e siècle.

Ce cœur de la ville devait évidemment être défendu : des batteries de **longs canons de marine** 4 avaient été implantées à différents endroits du littoral (et jusque sur la falaise, afin de tirer plus loin). Certains subsistent sur le bord de mer. Ils rappellent que le temps de la Compagnie fut aussi celui de nombreuses guerres.



4

Il faut reprendre la voiture pour se diriger, côté montagne, vers **la Chaussée Royale**. Cette longue route rectiligne date de l'époque de la Compagnie : elle était le principal axe de circulation de la côte ouest.

La Chaussée Royale longe les basses terres inondables, domaine de l'étang qui est aujourd'hui contenu par la route digue. Un canal, des vestiges de murets rappellent qu'il y eut là des vergers et des habitations.



5

En face, on peut voir une imposante demeure, la "**Grand-Cour**" 5 ou école franco-chinoise. Cette superbe bâtisse est l'une des trois maisons érigées entre 1776 et 1787 par Henri Paulin Panon-Desbassyns.

La "**Grand Cour**" est légèrement postérieure à la fin de la Compagnie, mais son architecture est fortement marquée par cette époque : on a transposé à Bourbon le style de Pondichéry, principal comptoir français aux Indes.

Les murs très épais sont constitués de pierres volcaniques ou de briques cuites sur place, liées d'un mortier à base de sable corallien et de mélasse. Les toits plats sont en "**argamasse**", une recette importée d'Inde, combinant de la chaux, du sable, de la brique pilée, du lait caillé, du blanc d'oeuf, du beurre, de l'huile. Cet enduit très lisse durcissait comme du béton et donnait des toits étanches ou des terrasses sur lesquelles on battait les baies de caféier.

Il faut retourner vers le sud, pour prendre la direction "**Tour des Roches**". On peut faire un détour par **la ravine du Bernica**. Cette gorge porte le nom d'un des premiers colons de Bourbon, un Portugais, et a été chantée bien plus tard par les poètes Évariste de Parny et Leconte de Lisle.



Le Tour des Roches est le plus ancien chemin de La Réunion : dès l'époque des premiers colons, un sentier passait là, au pied de la falaise. Il a été englouti sous la route moderne, mais on peut en apercevoir un magnifique équivalent : du petit village de la Grande Fontaine montent les premiers lacets du **chemin Lougnon**, un des nombreux "chemins pavés" qui relient le Saint-Paul des Bas aux villages des Hauts, où se pratiquait l'essentiel des cultures.

On peut admirer l'agencement des blocs de basalte, qui donnent à ces chemins des allures de petites voies romaines (45 minutes suffisent pour rejoindre le village de Bellemène par ce chemin, et retour).

Dans le même village, au pied de la petite route qui monte au Bellemène, se trouve un bâtiment massif : **la poudrière de Saint-Paul** **6**, seul édifice militaire subsistant dans cette région et plus ancien édifice public de La Réunion. Elle a été construite entre 1720 et 1724 et a connu quelques émotions, quand les Français débordés se réfugièrent là, lors de l'attaque anglaise de septembre 1809.

En poursuivant sa route sur le Tour des Roches, on franchit plusieurs petits ponts très anciens et l'on passe près d'un grand nombre de sources d'eau douce: on entre dans la région la plus anciennement cultivée de l'île. Elle borde **l'arrière de l'étang** **7**, qui se découvre dans des trouées, à gauche.

Ce vaste plan d'eau a joué un grand rôle dans le développement de la région. Les premiers colons rapportent avec émotion la prise d'anguilles "si grosses qu'elles pouvaient rassasier vingt-cinq personnes"... Quant aux terres environnantes, elles furent très vite exploitées, fournissant du blé, du riz, du mil, des haricots, des patates douces... Cet **ancien jardin du Vieux Saint-Paul** se rencontre encore aux détours du chemin, notamment à travers certains vergers de manguiers aux troncs plus que centenaires. On change d'époque au bout de la route : Savannah appartient au temps de la canne à sucre, postérieur à celui de la Compagnie.

La SEMTO propose des circuits guidés, à vélo, dans toute cette région (voir informations pratiques).



VISITES GUIDEES A VELO DU VIEUX SAINT-PAUL AVEC LE RESEAU PASTEL

Tel. 02 62 45 65 20

GSM : 06 92 21 62 17

Tarifs : Adultes : 6,50 €

Groupes de 6 à 10 pers :
5,50 €/ pers.

Du mardi au dimanche à partir
de 8h. Dernière visite à 16h.

Durée de la visite : 2h.



la clef du "beau pays"

UN PEU D'HISTOIRE

Dès 1667, deux ans après son arrivée dans l'île, le premier commandant de Bourbon, Étienne Regnault, abandonne Saint-Paul pour fonder Saint-Denis : il estime que la baie se prête mieux à la navigation ; en outre, Saint-Denis communique directement avec les plaines du Nord-Est, qui vont devenir la première région agricole de l'île. " Ce lieu est la clé du Beau Pays qui a quinze à vingt lieues de long et où il faut continuer à mettre les habitants et ensuite on les logera dans les montagnes ", écrivait Regnault. Il voyait loin : à son époque, il n'y avait encore qu'une soixantaine de colons !

Regnault se fit construire, en rive droite de la rivière, une modeste " loge ". C'est sur cet emplacement que, vers 1730, commencera à s'ériger un vaste magasin à café, avec corps central et deux ailes. D'aménagements en agrandissements, ce magasin, un moment fortifié, prendra une allure plus résidentielle ; il deviendra le palais du gouverneur ou " Gouvernement ", puis l'actuelle préfecture...

Malgré un bref retour de l'autorité à Saint-Paul, la prééminence de Saint-Denis ne se démentira pas, et au fil des années, le bord de mer se couvrira de bâtiments divers : entrepôts et magasins, résidences, ouvrages militaires. Les époques postérieures n'ont fait que consolider cette configuration, sans que Saint-Denis puisse cependant jouer un vrai rôle maritime : il suffit de regarder la rudesse de la mer pour comprendre pourquoi.



Au temps de la ville jardin

Ce circuit peut se faire en une journée. La matinée sera consacrée à la découverte de la ville et l'après-midi permettra d'effectuer la randonnée du chemin Crémont.

La logique géographique rejoint celle de l'histoire : on commence par la préfecture et les bâtiments qui l'environnent.

La préfecture **1** est en rive droite de la rivière. **Le magasin à café** de 1730, renforcé dès 1738 par La Bourdonnais, a un rôle mixte : stockage, bureaux de la Compagnie, logements d'une garnison, cachots... Il va devenir progressivement le logement de plus en plus grandiose du gouverneur.

On ne peut pas visiter la préfecture, mais le visiteur peut en admirer la symétrie et l'équilibre à travers les grilles. Dans la cour trônent de puissants canons et des mortiers du XVIIIe et du XIXe siècle.

Contre la préfecture se trouve la **place La Bourdonnais**. Nombre d'événements historiques ont eu lieu à cet endroit, qu'il s'agisse des cérémonies marquant les changements de régime ou de la proclamation de l'abolition de l'esclavage, le 20 décembre 1848.

La partie haute de la place est cernée d'une ruelle qui a partiellement conservé ses anciens pavés (elle se prolonge de l'autre côté de la rue de la Victoire, en aval du square Leconte de Lisle : sans doute la plus vieille rue de Saint-Denis). Cette ruelle est bordée de canons de marine plantés verticalement dans le sol.

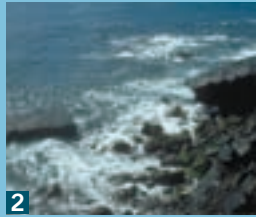
Aux alentours et en amont de cette place se dressent **des bâtiments d'âges variés, magasins et administrations de l'activité portuaire**, dont tous ne remontent pas à l'époque de la Compagnie.

Bourbon avait une réputation d'atterrage dangereux. Cependant, il n'était pas rare qu'une quinzaine d'unités se pressent en rade, prudemment ancrées à plusieurs centaines de mètres du rivage. Les navires ne pouvaient pas s'approcher de la côte et il fallait assurer des navettes à l'aide de chaloupes qui venaient débarquer passagers et marchandises au bout de ponts débarcadères régulièrement détruits par les cyclones. Le premier et le plus ingénieux de ces ponts fut conçu par La Bourdonnais : ancré face à la préfecture, c'était une complexe architecture qui combinait un plancher fixe à une plate-forme mobile. Il y a belle lurette que les ouragans l'ont anéanti mais il a eu des successeurs : jusqu'à une dizaine de pontons, rien qu'à Saint-Denis ! On peut voir les vestiges du dernier **2**, qui date du XIXe siècle, en regardant au fond de la mer, en face de la statue de Roland Garros.

Il faut profiter de cet écart sur la place Sarda-Garriga, en bord de mer, pour se souvenir de ce gouverneur qui vint annoncer l'abolition de l'esclavage en 1848. À son époque, la place était encore partiellement occupée par un petit port, comblé depuis. Les bâtiments environnants sont l'ancienne capitainerie, une caserne et un parc d'artillerie, postérieurs à la Compagnie.



1



2



Retrouvons celle-ci en remontant la rue de la Victoire : juste avant la cathédrale, sur la droite de la rue, une entrée mène vers **la cure 3**. Celle-ci date de 1747 : la varangue et le portique “ à la manière portugaise ” figurent parmi les plus anciens de La Réunion.



En remontant la rue de la Victoire, on trouve à droite, juste avant un petit jardin public, un bâtiment massif à étage : **le collège Saint-Cyprien**, construit par les Lazaristes de 1751 à 1759. Les jeunes élèves (garçons uniquement) y apprenaient l'arithmétique, le pilotage, la géographie, la géométrie, les fortifications et le latin. L'établissement subit des sorts variables : il fut converti en caserne, puis en maternité, avant de devenir le premier centre universitaire de La Réunion en 1963 ; il a été désaffecté depuis.



Il faut ensuite remonter toute la rue de Paris — et passer devant beaucoup de maisons et d'édifices datant du XIX^e siècle — pour retrouver cet autre souvenir : **le Jardin de l'Etat 4**, ancien Jardin de la Compagnie puis du Roi. Son premier emplacement était au Bas de la Rivière, il a été transféré à cet endroit vers 1768.

Ce magnifique espace végétal, peuplé de nombreuses essences rares, était un jardin d'acclimatation, destiné à tester des espèces tropicales glanées à l'autre bout du monde par les navigateurs au long cours.



Plus peut-être que bien des bâtiments, le Jardin de l'Etat est une introduction à l'histoire ancienne de La Réunion. Le problème de la Compagnie des Indes Orientales était en effet le suivant : elle possédait avec Bourbon un pays de cocagne, au climat merveilleusement sain, à la nature généreuse ; hélas, cette nature ne rapportait guère. Tout le souci de la Compagnie consista à introduire dans ce petit paradis des végétaux prélevés ailleurs, dans l'espoir qu'ils croîtraient, se multiplieraient et surtout produiraient des bénéfices.

C'est ainsi que les navigateurs de l'époque se transformèrent en botanistes et collectèrent tout ce qui leur paraissait utile, comestible, parfumé, décoratif et surtout rentable. Une simple flânerie sous les frondaisons permet de rêver à la magie des provenances : Australie, Chine, Indonésie, Tahiti, Brésil... Celle des noms n'est pas moindre : mambolo, palmier à huile, talipot, arbre à saucisses... La chasse aux plantes a pris parfois des allures d'espionnage industriel : Pierre Poivre mit trente ans à chiper les épices les plus rares du monde, le girofle et la muscade, farouchement gardés par les Hollandais dans leur sanctuaire des Moluques...

Comptez une heure pour la visite.

Le premier jardin de la ville n'était pas là : il se trouvait dans le Bas de la Rivière, en rive droite. Outre quelques habitations, le Bas de la Rivière abritait des vergers et un moulin à blé, dont la roue était animée par un canal de dérivation.



Il ne reste plus grand-chose de cette époque. Cependant, une jolie **placette** agrémentée d'une fontaine **5** rappelle le “ **bon vieux temps** ”.

On peut, à partir de cette place, remonter par une ruelle vers l'escalier “ **Ti Quat' Sous** ” **6**. Il grimpe à flanc de falaise vers la ville et joue un peu le même rôle que les chemins pavés de Saint-Paul, sauf qu'ici les maisons étaient en l'air et les potagers en bas... Il doit son nom au tarif qu'il fallait payer pour l'emprunter : quatre sous de cuivre.

Après un bon repas dans un des restaurants de la ville, le moment est venu de la promenade digestive, sur le **chemin Crémont**. N'oubliez pas la casquette et la bouteille d'eau : le soleil est rude dans la savane de l'Ouest.

En parcourant ce chemin, on traverse à la fois l'histoire et la géographie. Ce chemin pavé a été en effet le premier moyen de communication digne de ce nom entre le Nord et l'Ouest : entamé dès 1730, terminé en 1735, perfectionné trente ans plus tard par l'ordonnateur Crémont (adjoint de Poivre), il permettait d'aller de Saint-Denis à Saint-Paul en moins d'une journée (il n'y avait pas de route littorale à l'époque).

Il subsiste deux tronçons du chemin Crémont. La partie nord n'existe plus qu'entre la Grande Chaloupe et le village de Saint-Bernard à La Montagne : l'urbanisation et la route moderne ont effacé le reste du parcours. On trouve l'amorce du chemin quelques mètres après le village de Saint-Bernard, sur la droite en montant, après un arrêt de bus. Il descend rapidement vers la Grande Chaloupe, sortant de la verdure des hautes pentes pour rejoindre la savane sèche du littoral. Vierge d'habitations, elle ressemble fortement à ce qu'elle fût au temps des premiers colons. Ce chemin a été parcouru, dans le sens de la montée, par les forces anglaises qui débarquèrent à la Grande Chaloupe le 7 juillet 1810 : soldats britanniques et cipayes indiens s'y précipitèrent par centaines et déboulèrent sur le plateau de la Redoute où, autour d'un fortin de pierre, eut lieu une brève bataille. Voilà pourquoi on appelle aussi cette piste le “ Chemin des Anglais ”... L'autre tronçon, entre La Possession et la Grande Chaloupe, est presque intégralement conservé. Cette “ route romaine ” de l'hémisphère sud s'étire en haut de falaise, après avoir grimpé en quelques lacets secs au-dessus du quartier du Camp Magloire, à La Possession. On rejoint la Grande Chaloupe en une heure et demie.

À la Grande Chaloupe, l'histoire est encore au rendez-vous. Postérieure à l'époque de la Compagnie, toutefois, car **les lazarets** **7** dont on voit les ruines n'ont été construits qu'au XIXe siècle, après l'abolition de l'esclavage, pour héberger les “ engagés ” (travailleurs agricoles africains, malgaches et surtout indiens) pendant les quarantaines sanitaires. Autre vestige, plus récent : la gare, souvenir du “ petit train ” construit en 1882. C'est ainsi que voisinent trois moyens de communication qui ont changé l'histoire de La Réunion : le chemin Crémont, époque Compagnie des Indes ; le chemin de fer, époque Révolution Industrielle ; la route littorale, époque moderne...



le beau pays

UN PEU D'HISTOIRE

Qu'il porte bien son nom, ce vaste pays de verdure et de riches plaines qui s'étale sur le quart nord-est de La Réunion ! Fertiles terres qui connurent le café, les épices, la vanille avant de devenir le royaume de la canne à sucre...

C'est dans cette région que débarquèrent en 1646 les premiers occupants de Bourbon, douze " ligueurs " qui avaient fait les mauvais garçons au Fort-Dauphin. L'endroit où ils s'installèrent s'appelle depuis le " Quartier-Français " ...

Vingt ans plus tard, au temps de Regnault et des colons définitifs, le quartier de Sainte-Suzanne est le second créé dans l'île. Cependant, les habitants s'y comptent sur les doigts d'une main : en 1711, ils ne sont toujours que 19 familles, contre 29 à Saint-Denis et 61 à Saint-Paul.

Sainte-Marie est de fondation plus récente. La légende affirme que le village doit son nom à une sorte de miracle : un navire de forbans était pris dans la tempête et ses occupants, que la peur avait sans doute rendus bons garçons, jurèrent qu'ils construiraient une chapelle à la Vierge si celle-ci les tirait d'affaire. Le bateau se brisa, mais l'équipage survécut, et c'est avec les restes de son esquif qu'il érigea la chapelle promise.

Ce récit n'est pas invraisemblable : au début de la colonisation, un chef de famille sur quatre à Bourbon était un pirate repentant !

Saint-Benoît fut créée plus tard : les premières concessions y furent attribuées entre 1720 et 1730. Les concessionnaires devaient s'engager à " cultiver le vrai café Moka " et à payer chaque année à la Compagnie " deux cents livres de riz blanc et vingt-quatre poules ".

Saint-Benoît, gratifié d'un climat ensoleillé et fréquemment arrosé, devint vite un paradis pour les cultures les plus diverses : c'est là que Joseph Hubert acclimata les épices rapportées par Pierre Poivre, que prospérèrent le manguier d'Inde, le letchi de Chine et, plus tard, la vanille du Mexique.



En route vers les magiciens de la nature

Le circuit du “ **Beau Pays** ” commence devant l’église de Saint-Benoît. On y trouvera le monument commémoratif d’un homme né sous la Compagnie et mort pendant la période royale : **Joseph Hubert** (1747-1825). Fils d’officier et grand propriétaire, Hubert a acclimaté des dizaines de plantes nouvelles. Sa plus grande gloire est la multiplication d’un giroflier expédié par l’intendant Poivre : cette culture enrichit la Côte au Vent durant un demi-siècle. Joseph Hubert consacra également beaucoup d’énergie à essayer d’aider les “ pauvres Blancs ”, dont le nombre se multipliait de manière inquiétante ; il a été un des créateurs du quartier Saint-Joseph. Non loin de là se dresse un obélisque de pierre, consacré au frère de Joseph Hubert, Hubert Montfleury, lui aussi “ colon éclairé ”.

La première halte sera pour le **cimetière de Saint-Benoît** **1**. Il contient les tombes de ses plus illustres enfants, dont celles de Joseph Hubert et de son épouse (ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h).

Se diriger ensuite vers la **marine du Bourbier**. Les vestiges qu’on peut y voir datent de l’époque du café, mais ce point de débarquement a été utilisé bien avant. On a peine à y croire, quand on voit la force avec laquelle la mer déferle. Pourtant, La Réunion a été hérissée de débarcadères, jusqu’au creusement du port de la Pointe des Galets à la fin du XIXe siècle. Les navires attendaient au large tandis que des chaloupes faisaient la navette. Au fond de la mer, des ancres abandonnées rappellent que les marins étaient parfois obligés de couper les câbles pour fuir, si le gros temps se levait ...

La visite suivante ne peut se faire que sur réservation : ne pas oublier de prendre rendez-vous. La **concession du Grand-Hazier** **2**, à Sainte-Suzanne, a été cédée à Augustin Panon en 1703 (Panon, ancien menuisier de la Compagnie, fit souche dans l’île et devint un de ses colons les plus prospères). Des générations de propriétaires ont considérablement modifié l’état des lieux : les anciennes maisons, mangées par le temps et les termites, ont été remplacées par des bâtisses plus solides, mais l’esprit initial a été respecté : on est toujours dans un “ **grand domaine créole** ” typique. La majesté est devant : grande allée rectiligne, menant au jardin d’apparat et à la maison, de façade symétrique néoclassique. Et l’efficacité est autour : grand verger, bâtiments annexes, dont la vaste cuisine, toujours construite à l’écart des maisons pour éviter les risques d’incendie. À l’arrière de ces domaines se trouvaient les “ camps ”, où logèrent les esclaves, puis les “ engagés ”. Le Grand-Hazier offre deux hectares et demi de vergers, qui recèlent nombre de plantes rares.

On terminera ce circuit du “ Beau Pays ” par l’**église de Sainte-Marie**, bâtie en 1755 sur les fondations d’un premier lieu de culte. Comme à Saint-Benoît, on trouve des tombes très anciennes au cimetière tout proche.



1



2

LE DOMAINE DU GRAND HAZIER

7, domaine du Grand Hazier
Sainte-Suzanne

Tél. 02 62 52 32 81

Découverte de trois siècles d’histoire. Visite guidée sur réservation de la demeure créole, suivie d’une promenade dans le jardin.

**Tarifs : Adultes : 5 €
Enfants de moins de 12 ans :
gratuit**

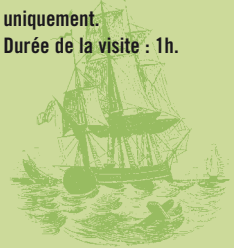
**Tarifs de groupe à partir de
10 pers :**

4,5 €/ pers.

20 pers. et + : 3,5 €/ pers.

**Visite sur réservation
uniquement.**

Durée de la visite : 1h.



la civilisation de la varangue

UN PEU D'HISTOIRE

À La Réunion, la varangue désigne la véranda des maisons créoles. C'est d'Inde qu'est venue cette habitude de mettre le rez-de-chaussée des maisons à l'ombre. Une architecture adaptée aux pays de soleil : ainsi peut-on goûter la fraîcheur de l'air en n'étant ni dedans, ni dehors.

L'art de cet " espace intermédiaire " a été poussé jusqu'à ses plus extrêmes raffinements lors de la grande époque coloniale. La varangue, c'est l'endroit frais et aéré où la famille se retrouve pour bavarder ou s'adonner à de menus ouvrages, l'espace où l'on peut recevoir avec moins de solennité que dans le grand salon, le lieu où, en début d'après-midi, certains font la sieste ...

Cette varangue a été maintes fois décrite et peinte. Antoine Roussin, professeur d'art au lycée de Saint-Denis et grand observateur de la société réunionnaise, a laissé des lithographies célèbres, dans la seconde moitié du XIXe siècle, mais dès l'époque de la Compagnie, la varangue était un luxe envié.

Le couple Panon-Desbassyns, constructeur de la maison qui abrite aujourd'hui le musée de Villèle à Saint-Gilles-les-Hauts, avait ces moyens. Il fut même un des initiateurs de la varangue à La Réunion. Parti à Pondichéry pour se battre au sein de la compagnie des Volontaires de Bourbon, sous les ordres de Dupleix, Henry-Paulin Panon-Desbassyns, petit-fils du Panon de Sainte-Suzanne, revint avec des idées et une plante, le coton, dont il développa la culture à Saint-Gilles-les-Hauts.

Fortement enrichi, il épousa une riche héritière, Omblin Gonneau-Montbrun, et fit construire trois maisons en pierre et maçonnerie, sur le style de Pondichéry, à partir de 1776. Il occupait celle de Saint-Paul (la " Grand-Cour " évoquée plus haut) en hiver et celle de Saint-Gilles-les-Hauts en été. À sa mort, en 1800, son épouse reprit les rênes du puissant domaine agricole. Elle est devenue l'archétype du grand propriétaire.



Découverte d'un grand domaine

L'ensemble architectural comprend différents types de bâtiments : autour de **la maison Panon 1** se trouvent l'ancienne cuisine et différentes annexes, dont une longère qui abritait l'hôpital des esclaves, puis des engagés (cette infirmerie privée fonctionna jusqu'en 1918). En amont de la maison se trouvent les ruines de l'ancienne sucrerie, du début du XIXe siècle. Enfin, de l'autre côté de la route, **la Chapelle Pointue 2** abrite la tombe de la fameuse madame Desbassyns.

La varangue et une grande partie du rez-de-chaussée de la maison, sont ouvertes à la visite. Le mobilier appartenait à la famille de Villèle (Joseph de Villèle, né à Toulouse, épousa en 1799 Mélanie Desbassyns, qu'il avait rencontrée au cours d'un séjour agité à La Réunion pendant la Révolution ; il devint ensuite ministre de Louis XVIII et de Charles X. Son frère, Jean-Baptiste, fit souche dans l'île). Ce mobilier date principalement du XIXe siècle, quelques pièces de l'époque révolutionnaire.

Il faut réserver un moment à la visite du jardin.

Dans l'hôpital, une présentation multimédia évoque la vie au temps de l'esclavage (52 minutes).



MUSEE HISTORIQUE DIT « MUSEE DE VILLELE » DOMAINE PANON-DESBASSYNS

Saint Gilles les Hauts

Tél. 02 62 55 64 10

Ancienne propriété coloniale, le domaine s'étendant sur plus de 10 hectares, est composé de la Chapelle Pointue, de l'ancienne demeure de Madame Desbassyns (figure célèbre réunionnaise décédée en 1846), de l'usine à sucre édifée à partir de 1825, de l'ancien hôpital des esclaves et d'un immense parc.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30, fermé le lundi et le 1er mai.

Visite libre : chapelle pointue, hôpital des esclaves, cuisine, salles de l'étage (expositions temporaires).

Visites guidées : chapelle pointue, ruines de la sucrerie et rez-de-chaussée de la demeure (maximum groupe de 15 pers).

Tarifs : Adultes : 2 €

Jeunes de moins de 18 ans, scolaires, étudiants et handicapés : gratuit

Plus de 60 ans : 1 €.

Durée de la visite :

30 min à 1 h.



le pays du café

UN PEU D'HISTOIRE

La culture du café marque le grand tournant de l'époque de la Compagnie des Indes.

Avant le café, l'île Bourbon vit essentiellement de chasse, de cueillette et de petite culture. Les colons sont encore relativement peu nombreux et fortement métissés. Ils produisent une grande variété de fruits, légumes, céréales et animaux d'élevage, mais les quantités restent faibles : elles sont destinées à la consommation locale et le surplus est vendu aux navires de passage.

Ce paysage économique et humain change au début du XVIIIe siècle avec le café : voici soudain la petite Bourbon capable d'enrichissement, puisque pour la première fois de son histoire, elle accueille un végétal à forte valeur ajoutée.

Dès lors, elle est engagée dans cette logique nouvelle : produire en grande quantité une denrée destinée à l'exportation. L'ère du café verra la montée en puissance de certains propriétaires et surtout la démultiplication de l'esclavage : vers la fin de la Compagnie, il y a quatre esclaves pour un libre ; cette proportion monte à huit pour un dans le quartier roi du café, Saint-Leu ; elle reste cependant très inférieure à celle des grandes plantations des colonies d'Amérique, où la proportion est de douze à quinze pour un.

Le caféier est un arbuste de 2 à 3 m de hauteur. Après avoir donné des fleurs à l'odeur suave, il se couvre de petites baies qui deviennent rouges à maturité. Il faut alors les cueillir, puis les laisser sécher (à Bourbon, cela se pratiquait sur des " argamasses " de maçonnerie), les battre pour séparer l'enveloppe des deux grains de café qu'elle contient, et enfin trier et emballer.

Le café de Bourbon, d'une exceptionnelle qualité, sera prisé jusqu'aux tables royales. Hélas, d'autres pays parviendront bientôt à produire moins cher et cette culture disparaît au début du XIXe siècle, vaincue par trois obstacles : la concurrence étrangère, des maladies qui frappent les caféiers ou leurs arbres de protection (les " bois noirs ") et une série " d'avalanches ", cyclones de pluie torrentielle, qui en 1806 et 1807 ravinent les terres imprudemment défrichées. C'est la mort du café...



Sur les chemins d'une boisson de rois

Le circuit commence au **Muséum Agricole et Industriel de Stella Matutina** **1**, à Piton Saint-Leu. Il est installé dans une ancienne usine sucrière, largement postérieure à l'époque de la Compagnie, mais les premières salles au rez-de-chaussée sont consacrées à l'histoire de La Réunion et l'on pourra s'y faire une bonne idée des circuits commerciaux, de l'habitat, de la végétation et de la population de ces premiers temps.

En revenant vers le centre de Saint-Leu, on passe devant la **mairie**. Celle-ci est l'ancienne loge de la Compagnie et les bâtiments perpendiculaires étaient des magasins. Comme partout ailleurs dans l'île, l'embarquement du café se faisait depuis des pontons qui s'avançaient de quelques dizaines de mètres en mer et qu'il fallait patiemment reconstruire après chaque cyclone...

À quelques mètres de la mairie, de l'autre côté de la route, se trouvent les locaux de l'association culturelle Espace Laleu : une maison à étage du XVIIIe siècle, en pierre, qui servit d'entrepôt de café, puis de sucre.

L'étape suivante est le **Conservatoire Botanique de Mascarin** **2**, aux Colimaçons. Cette demeure, construite sur une ancienne vigie de l'époque révolutionnaire (le point de vue est magnifique : on voyait arriver les Anglais de loin...) n'est pas d'époque Compagnie, mais on y découvrira quelques aspects de la vie d'un grand domaine familial et, surtout, des plantes qui constituaient le décor de l'île à l'arrivée des hommes (plantes endémiques) et des plantes anciennement cultivées (jardin et verger "lontan").

Le périple se poursuit par Saint-Louis, où l'on trouvera, sur la rive de la rivière Saint-Étienne, un édifice modeste mais vénérable : la **chapelle du Rosaire**, plus ancienne chapelle de La Réunion. Elle fut construite en 1732 à l'initiative d'une dame Lallemand, qui possédait des terres à cet endroit. On peut la visiter tous les jours sauf le mercredi.

Poursuivre jusqu'à Saint-Pierre. La belle **mairie** date de l'époque royale, mais elle ressemble fortement aux entrepôts de la Compagnie ; ce fut d'ailleurs sa première vocation : stocker des marchandises. En revanche, la Compagnie est plus présente près de la **rivière d'Abord**. Cette embouchure, en effet, a été longtemps l'unique havre naturel de La Réunion (le port a été entrepris à partir de 1854). Des embarcations de petit tonnage pouvaient y entrer et les deux rives du cours d'eau portaient des entrepôts, qui ont été détruits ou fortement remaniés depuis.

Deux points permettaient aux chaloupes de remplir leurs tonneaux en eau claire. Le premier est accessible par un escalier qui passe sous la chaussée, près de la grotte de la Vierge (en rive droite) : au ras de l'eau saumâtre, un filet pur sort d'un tuyau ; il ne s'est jamais tari, même lors des pires sécheresses et les habitants se sont ravitaillés ici depuis la création du quartier, en 1736. Sur l'autre rive, à la pointe de **Terre Sainte**, joli village de pêcheurs, un puits est creusé dans le sable de la plage ; lui aussi fournissait de l'eau douce aux navires.



MUSÉUM AGRICOLE ET INDUSTRIEL STELLA MATUTINA **R**

10, Allée des Flamboyants
Piton Saint-Leu
Tél. 02 62 34 16 24

Le Muséum propose 5000m²
d'expositions présentant
sur quatre niveaux l'Histoire
du sucre à la Réunion, du
XVIIe siècle à nos jours. Une
salle d'exposition, au rez-de-
chaussée est entièrement
réservée à l'histoire de l'île.
Boutique, aire de pique-nique.
Ouvert du mardi au dimanche
de 9h30 à 17h30. Billetterie
fermée à 16h45.

**Visite guidée par un médiateur
sur demande.**

Tarifs : Adultes : 7 €

**Tarif réduit (demandeurs
d'emploi, handicapés, enfants
de 7 à 16 ans, scolaires,
étudiants, expositions
temporaires) : 2,50 €**

**Enfants de moins de 7 ans :
gratuit**

**Forfait famille (2 adultes+2
enfants) : 14 €**

**Billet jumelé individuel (Stella
Matutina+Maison du Volcan) :
11 €**

Seniors : 5,50 €

Audioguide : 1 €.

Durée de la visite : 1h30 à 2h.

souvenirs de navigateurs, à l'ombre du volcan

UN PEU D'HISTOIRE

La colonisation de La Réunion a naturellement commencé par les régions les plus facilement accessibles par la mer : l'Ouest et le Nord. Ce n'est que petit à petit que les colons ont poussé vers les terres vierges du Sud et du Sud-Est : les premiers essais de colonisation eurent lieu à Sainte-Rose vers 1740, à Saint-Philippe vers 1750.

Les premiers occupants de ces régions furent des familles aventureuses, qui acceptaient de vivre loin de tout. Il leur fallait du courage, car plus on poussait vers le Sud-Est, plus on se rapprochait de l'effrayante " montagne de feu ". Quelques récits évoquent la rude existence de cette époque : cabanes en rondins ou en planches au milieu de petites clairières taillées dans la forêt et, pour aller à la pêche, des pirogues taillées dans un tronc évidé.

Les autorités empruntèrent progressivement le pas de ces pionniers et des " quartiers " furent délimités. Ils ne se sont jamais développés comme ceux des autres régions, faute de terres cultivables, mais se sont taillés une belle réputation dans l'histoire du girofle et de la vanille.



Croisière au « Pays brûlé »

Commencer par le **Jardin des Parfums et des Épices**

1 : on y rencontrera ces plantes qui ont rendu Bourbon célèbre...

Se diriger ensuite vers la **Marine de Saint-Philippe** **2**, un des plus anciens “ ports naturels ” de la région, en réalité une simple rampe de halage, où de courageux pêcheurs hissent leurs barques depuis des générations, après leurs sorties dans une mer agitée et dangereuse.

Les visites de Saint-Philippe se terminent agréablement à l'écomusée “ **Au bon roi Louis** ” (angle RN 2 et rue de la Marine), où l'on revivra l'installation des premiers colons et les aventures de la marine à voile.

La **marine de Sainte-Rose** **3** est un autre point fort de cette côte, actif dès le XVIII^e siècle. On y embarquait le café, puis la canne. Le lieu fut attaqué par les Anglais en 1809.

LE JARDIN DES PARFUMS ET DES EPICES

7, Chemin forestier de Mare Longue

Saint-Philippe

Tél. 02 62 37 06 36

Réservation à l'avance.

Visites guidées et commentées : découverte des centaines d'espèces de plantes endémiques, indigènes exotiques dont les épices.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h

Deux départs programmés : 10h30 et 14h30.

Tarifs : Adultes : 6,10 €

Enfants de 6 à 13 ans : 3,05 €

Enfants moins de 6 ans : gratuit

Groupes plus de 10 pers : 5,50 €/ pers.

Groupes plus de 20 pers : 4,60 €/ pers.

Durée de la visite : 1h30.

ECO-MUSEE AU BON ROI LOUIS

Angle de la RN 2 et de la Rue de la Marine

Saint-Philippe

Tél. 02 62 37 16 43/ 37 12 98

Dans une ancienne demeure créole, édifée vers 1850, le passé de Saint-Philippe mais également celui de la Réunion sont exposés.

**Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h
et de 14h à 16h30.**

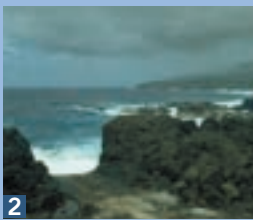
Dimanche et jours fériés sur réservation.

Tarifs : Adultes : 5 €

Enfants de moins de 12 ans : 2 €

Groupes + de 10 pers : -10 %.

Durée de la visite : 1h.



pays des hommes libres

UN PEU D'HISTOIRE

On ne trouve pas mention d'esclaves dans les archives de l'île avant 1688 et jusqu'au début du siècle suivant, cette triste institution, qui fonctionnait à plein régime depuis plus de cent ans dans les colonies d'Amérique, reste marginale à Bourbon.

C'est avec le café et la politique de rentabilité de la Compagnie des Indes que l'importation d'esclaves s'accélère soudain. Ils n'ont pas la même origine que ceux des Antilles : on les puise principalement à Madagascar et en Afrique de l'Est, accessoirement en Inde.

Bien que le nombre d'esclaves à Bourbon, île pauvre, soit moins important que dans la plupart des colonies, leur sort est pénible : ils sont considérés comme "biens meubles" par la loi, n'ont aucun droit et l'absence de liberté est insupportable. On comptera fort peu de révoltes dans l'histoire de la colonie ; en revanche, il y aura des milliers d'esclaves "marrons" (de l'espagnol cimarrón : fugitif) dans les montagnes. C'est logique : la forêt est si proche...

Partis pour être libres, ces "marrons" s'organisent en villages dans les hauteurs, les vallées profondes, les cirques. Hélas, les colons de la côte leur font la guerre, envoyant des chasseurs professionnels à leurs trousses. De leur côté, les marrons attaquent parfois des fermes isolées, pour voler des victuailles, des outils, des armes.

La guérilla des colons contre les marrons dura trois quarts de siècle et fit de nombreuses victimes : le marronnage était sévèrement puni et beaucoup d'esclaves préféraient mourir plutôt que d'être repris. Cette sauvage chasse s'interrompt progressivement après la Révolution Française, qui n'apporta pas la liberté mais qui adoucit la législation.

Le marronnage, courageuse quête de liberté, a alimenté beaucoup de mythes et de légendes : les "rois marrons", les chasseurs célèbres, l'aventure de personnages tels qu'Anchaing, Dimitile, Mafate... On notera que ces noms sont aussi ceux de sommets, de vallées, de grottes : la toponymie des Hauts et des cirques est fortement marquée par cette époque.



Sur les sentiers du marronnage

Tous les sentiers de randonnée, ou presque, sont des chemins du marronnage. Du Piton Rouge (Hauts de Trois-Bassins) au **Piton d'Anchaing** (Salazie), le souvenir des grands Noirs aux pieds nus est partout présent.

Renseignements à la Centrale de Réserve Loisirs Accueil Nature et Campagne (voir Infos Pratiques).

ECO-MUSEE DE SALAZIE

60, rue du Général de Gaulle

Camp Ozoux

Hell-Bourg

Tél. 02 62 47 86 86

A l'entrée du village, à l'Ilot Expo, exposition sur le Patrimoine de la Culture Thermale à la Réunion et en Europe. Entrée libre.

Réalisé en deux parties, le circuit des cases créoles vous propose une visite à travers la mémoire et le charme d'Hell-Bourg.

La visite peut se faire librement avec la brochure proposée par l'Ecomusée.

Tarifs : Visites guidées : 4 €

Visites libres : 2 €

Scolaires : 1€

Agences de voyages

et groupes de + 10 pers : 2€/ pers.

**Ouvert du mardi au samedi,
sauf jours fériés de 9h à 16h.**

Le dimanche sur réservation.

Durée de la visite : 45 min.

MAISON DU PEUPEMENT DES HAUTS

Farfar Domoun Léo

5 bis, Chemin du Petit Séminaire

Cilaos

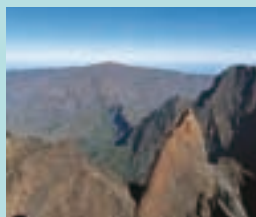
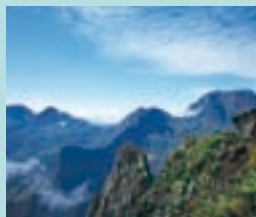
Tél. 02 62 31 88 01

Mise en scène du peuplement des Hauts de l'île.

**Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h et de
14h30 à 18h – Dimanche et jours fériés de 9h30 à
11h30 et de 13h30 à 16h30 – Fermé le mardi.**

**Tarifs : Adultes : 5,50 € Groupes, étudiants,
seniors : 4,50 € Enfants de 4 à 12 ans : 3,20 €**

**Durée de la visite guidée : 1h15 - Durée de la
visite libre : 45 min.**



INFORMATIONS PRATIQUES

Pour les repas, la liste des restaurants de l'île est présentée dans le guide RUN édité par le Comité du Tourisme de la Réunion.

• *Pour les tables en milieu rural, se renseigner auprès :*

RELAIS DEPARTEMENTAL DES GÎTES DE FRANCE

(Tables d'hôtes, gîtes et auberges de campagne)

Tél. 02 62 90 78 90

RELAIS AGRICULTURE ET TOURISME

(Fermes, auberges et camping à la ferme)

Chambre d'Agriculture

Tél. 02 62 94 25 94

• *Pour mieux connaître et découvrir l'histoire de La Réunion, des guides proposent des visites sur certains sites évoqués dans cette brochure.*

ASSOCIATION REUNIONNAISE DES GUIDES ET ACCOMPAGNATEURS TOURISTIQUES

GSM : 06 92 85 27 12

• *Les accompagnateurs de moyenne montagne proposent des randonnées sur le thème du marronnage.*

MAISON DE LA MONTAGNE ET DE LA MER

Tél. 02 62 90 78 78

www.gites-de-france-reunion.fr

resa@reunion-nature.com

• *Les Guides « péi » (Patrimoine et Environnement de l'île), ou conférenciers font découvrir l'histoire de leurs terroirs :*

- La rue de Paris et l'avenue de la Victoire, à Saint-Denis.
- Le Conservatoire Botanique de Mascarin aux Colimaçons - Saint-Leu.
- Le Domaine de Maison Rouge à Saint-Louis.
- Patrimoine et Histoire de Cilaos.
- L'Îlet des Trois Salazes à Cilaos.
- La Rivière d'Abord ou la naissance d'une ville à Saint-Pierre.


Pour toutes informations ou réservations, il est recommandé de contacter les agences réceptives suivantes :


FRAM

NOUVELLES FRONTIÈRES 

CONNECTIONS 

PAPANGUE TOURS 

MILLE TOURS 

BOURBON TOURISME 

GIE RÉUNION VERT BLEU

Sainte-Rose

Tél. 02 62 47 41 41

Visites guidées dans la forêt de bois de couleur de Bois Blanc sur réservation du mardi au vendredi

• *Les agences de voyages réceptives peuvent proposer des circuits à la demande*

ATLAS VOYAGES

Saint-Gilles-les-Bains - Tél. 02 62 33 02 20

BOURBON TOURISME 

Saint-Gilles-les-Bains - Tél. 02 62 33 08 70

CONNECTIONS RÉUNION 

Tél. 02 62 93 13 98

CORAIL VOYAGES RÉUNION 

Tél. 02 62 33 88 38

JPG VOYAGES

Sainte-Clotilde - Tél. 02 62 73 01 02


MILLE TOURS 

Tél. 02 62 22 55 00

NOUVELLES FRONTIÈRES 

Saint-Gilles-les-Bains

Tél. 02 62 33 11 99

OBJECTIF VOYAGES 

Saint-Gilles-les-Bains

Tél. 02 62 33 08 36

ODYSSEE

Saint-Denis

Tél. 02 62 41 20 20

PAPANGUE TOURS 

Sainte-Clotilde

Tél. 02 62 41 61 92/41 72 12

VOYAGES FRAM

Saint-Gilles-les-Bains

Tél. 02 62 24 58 45

VOYAGES MUTUALISTES ET COOPÉRATIFS

Saint-Denis
Tél. 02 62 94 77 17

WEL'COME VACANCES

Saint-Pierre
Tél. 02 62 96 99 99

• *Les Offices de Tourisme, Syndicats
d'Initiative et Maisons du Tourisme :*

LE NORD

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU NORD**

Antenne Saint-Denis
Tél. 02 62 41 83 00

ANTENNE SAINTE-MARIE

Tél. 02 62 53 84 25

ANTENNE SAINTE-SUZANNE

Tél. 02 62 52 13 54

L'OUEST

OFFICE DE TOURISME DE LA POSSESSION **

Tél. 02 62 22 26 66

OFFICE MUNICIPAL DE TOURISME DE SAINT-PAUL **

Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 44 07 07

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-LEU **

Tél. 02 62 34 63 30

LE SUD

OFFICE DE TOURISME DE L'ETANG-SALE **

Etang-Salé-les-Bains
Tél. 02 62 26 67 32

OFFICE DE TOURISME DE L'ENTRE-DEUX **

Tél. 02 62 39 69 80

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-LOUIS

Tél. 02 62 33 10 80

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-PIERRE/LE TAMPON **

Saint Pierre
Tél. 02 62 25 02 36

MAISON DU TOURISME DU SUD SAUVAGE

Antenne de Saint Joseph
Tél. 02 62 37 37 11

ANTENNE DE PETITE ILE

Antenne Petite ile
Tél. 02 62 31 27 73

ANTENNE DE SAINT PHILIPPE

Antenne Saint-Philippe
Tél. 02 62 37 10 43

L'EST

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-ANDRE

Tél. 02 62 46 91 63

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-BENOIT

Sainte-Anne
Tél. 02 62 47 05 09

POINT ACCUEIL BRAS PANON

Tél. 02 62 51 29 88

LES PLAINES

MAISON DU TOURISME DE LA PLAINE DES PALMISTES **

Tél. 02 62 51 39 92

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-PIERRE/LE TAMPON **

Antenne Plaine des Cafres
Tél. 02 62 59 09 82

LES CIRQUES

MAISON DU TOURISME DE CILAOS ***

Tél. 02 62 31 71 71

MAISON DU TOURISME DE SALAZIE

Hell-Bourg - Tél. 02 62 47 89 89

ANTENNE SALAZIE VILLAGE

Tél. 02 62 47 75 39

La Réunion

Histoire intense



COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION

Place du 20 décembre 1848 • B.P. 615 • 97472 Saint-Denis Cedex

Tél. 02 62 21 00 41 • Fax 02 62 21 00 21

E-mail : ctr@la-reunion-tourisme.com

www.la-reunion-tourisme.com

La Réunion

mille saveurs et mille senteurs

COLLECTION CIRCUITS & THÈMES



La Réunion
Saveurs intenses

Sommaire

- 3 - L'Île d'Eden : un jardin tropical**
- 9 - Plaisirs des sens**
- 13 - La Route du Rhum**
- 17 - Les arômes de Bourbon**
- 21 - Pour les palais gourmands et les nez raffinés**
- 26 - Infos pratiques**

Cette brochure a été réalisée avec la participation de :

- La Bibliothèque Départementale.
- La Chambre de Métiers.
- Les Offices de Tourisme et les Maisons du Tourisme.
- Monsieur Enis ROCKEL, guide interprète régional.
- Monsieur Daniel VAXELAIRE, écrivain et historien.

Le Comité du Tourisme de la Réunion leur adresse ses plus vifs remerciements.

Ouvrages consultés :

- « L'île de La Réunion par ses plantes » - Conservatoire Botanique de Mascarin
- « La médecine des plantes aromatiques » - D.G. JOUHANNEAU
- « Vanille Bourbon, Parfums d'une île : La Réunion » – Editions Noor AKHOUN
- « Guide Historique, La Réunion » – Gabriel GERARD

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

Crédit photos : CTR / F. L. Athénas – CTR / C. Pit

Edité par le Comité du Tourisme de La Réunion, Septembre 2006.

Conception CTR - Exécution PUBLIC - Impression SCANNER - Imprimé en France

Les photos de cette brochure ne sont pas contractuelles et n'engagent pas la responsabilité du CTR.



Introduction

Les premiers visiteurs, dès le temps lointain des Grandes Explorations, avaient chanté les vertus de ce pays paradisiaque, où il n'y avait que du bon : bon air, bonne eau, bonne terre et gibier pas farouche. Mais c'était un paradis encore vierge : la vraie richesse vint d'ailleurs.

Elle est arrivée, cette richesse, dans le ventre des navires : en ces années de Compagnie des Indes et de navigateurs au long cours, chaque capitaine était un botaniste en puissance. Tiens, se disait Untel en passant par la Chine, les gens d'ici mangent ces étranges fruits jaunes : il embarquait une trentaine de plants, qu'il faisait soigner à gestes de dentellière par ses matelots et, s'il avait de la chance, un ou deux de ces végétaux bizarres survivaient au long trajet. On les mettait en terre au jeune pays Bourbon, et deux ans après, les colons se régalaient de bananes !

Ainsi se renouvela l'histoire, cent, mille fois. Il y eut des introductions innocentes : personne sans doute n'a jamais imaginé faire fortune avec des jujubes, des caramboles ou des jamblons, fruits pour enfants aux gencives blindées. Il y eut des introductions désastreuses : le malheureux importateur de la « vigne marronne », ronce aux maigres baies, n'imaginait pas qu'elle deviendrait une peste végétale. Et il y eut des introductions calculées, spéculatives : si l'on a fait venir ici le café de Moka, le tabac d'Amérique, le géranium d'Afrique du Sud ou la canne de Java, ce fut avant tout pour gagner de l'argent... De ces efforts innocents ou mercantiles a jailli une explosion de couleurs, de textures, d'odeurs, de goûts, à l'image des habitants de La Réunion : venue d'un peu partout, dans des jardins qui marient tous les continents.

Le visiteur trouvera dans ces pages divers thèmes de découverte : jardins et sentiers, fruits et légumes, rhum, épices et parfums, autres gourmandises...

L'île d'Éden : un jardin tropical

En 1689, le Marquis Henri Duquesne, Capitaine de vaisseau, a décrit l'île comme une véritable "Isle d'Éden". Il y a deux époques dans la création du paradis Bourbon. La première, lente et patiente, s'est étirée sur trois millions d'années : au gré des vents, des courants ou des oiseaux, des graines et des spores sont arrivées ici. Peu, si l'on compare avec la flore d'un continent. Mais ces graines, dans ce milieu neuf, se sont développées différemment : elles n'avaient pas à faire face aux mêmes climats, aux mêmes concurrences que dans leur terre d'origine. Cette flore endémique est un trésor, protégé par le relief tourmenté... L'autre époque fut agitée, maladroite parfois mais parfumée aux grands vents de l'aventure : c'est celle des hommes, qui sont là depuis peu (trois siècles et demi) mais qui se sont remués beaucoup. Ils ont introduit des milliers d'autres plantes. Les unes sont entrées en conflit avec les « anciennes », d'autres ont cohabité paisiblement. Résulte de ce double travail, de la nature et des humains, un paysage végétal luxuriant, à la fois profondément insulaire et ouvert au monde. La Réunion est sans doute un des rares endroits sur cette planète où l'on puisse rencontrer, parfois dans la même heure, une forêt primaire et un jardin empli de richesses botaniques picorées dans cent pays...

Les jardins

Le jardin créole est un monde métis, résultat de la grande collecte des plantes. La citronnelle, venue de l'Inde, y voisine avec l'ayapana, brésilien, ou la menthe, européenne. Mais le métissage est aussi dans le paysage. Car un jardin créole, c'est un peu comme une communiant qui se serait laissé griser par les vapeurs de la fête : l'endroit se voudrait discipliné, avec des espaces symétriques qui répondent au classicisme de la « case », mais nous sommes dans un pays généreux : les buissons deviennent arbustes, les bosquets se transforment en jungle.

Et c'est tellement beau....

Enfin, il faut compter avec la fantaisie du propriétaire. Prenons le cas du piment : il ne se plaît qu'au grand soleil, qu'il transformera en énergie décapante ; et puis, on s'en sert souvent, alors pourquoi le reléguer dans le potager alors qu'il est tellement plus accessible au milieu des rosiers ? Voilà pourquoi les fleurs, les épices, les fruits ne sont pas enfermés en des quartiers clos, comme dans les jardins sages : l'ombre du manguier aidera les orchidées à s'épanouir, des brins de thym se cachent au milieu des balsamines et il n'est pas rare de rencontrer une fougère arborescente ou un buisson d'azalées, plantes des Hauts, dans un gazon de la côte.

Chaque jardin de La Réunion est donc une histoire, un voyage dans le temps et dans le vaste monde. Voyage aussi vers les ancêtres.

Voilà pourquoi, sans doute, les Réunionnais aiment tant les plantes...

La liste qui suit comprend un grand nombre de jardins ouverts au public. Certains sont vastes, d'autres modestes, mais tous sont entretenus avec amour. Choisissez...



LE NORD

Moyennement arrosée, généreusement ventilée par les alizés, la côte nord de La Réunion fait partie des régions les plus anciennement peuplées. Saint-Denis, le chef-lieu, n'oublie pas son passé de grande ville coloniale : c'est ici que se trouve le grand jardin d'acclimatation, et en flânant dans la ville, on découvrira nombre de jardins privés, devant les belles demeures ou des maisons plus discrètes.

Saint-Denis

LE JARDIN DE L'ETAT

28 rue de Paris - Tél. 02 62 90 30 30

Avec quatre hectares d'arbres, dont certains sont plus que bicentenaires, le Jardin de l'Etat, ancienne station d'essais pour des végétaux introduits de tous les pays tropicaux du monde, est le plus grand jardin public de La Réunion.

Ouvert en permanence de 7h30 à 18h (en hiver) – 18h30 (en été).

Entrée libre et gratuite. Durée de la visite : 1h.

L'OUEST

L'Ouest est la « Côte sous le Vent » de La Réunion. Le jeu des vents sur les reliefs y ménage de nombreux microclimats : qui irait s'imaginer, en bronzant sur la plage de Boucan Canot, qu'à quelques kilomètres, au Maïdo, il gèle en hiver ? Il subsiste en altitude des zones immenses de végétation primaire. Quant aux jardins, ils offrent une profusion de plantes : il suffit ici d'un peu d'eau pour faire jaillir des arcs-en-ciel de fleurs et de senteurs. Et n'oublions pas que c'est dans cette région, au jardin La Perrière, sur le Tour des Roches de Saint-Paul, que fut créé le plus ancien verger et potager de La Réunion.

Saint Gilles les Bains

JARDIN D'EDEN

155 Route Nationale 1 – L'Hermitage les Bains – Tél. /Fax : 02 62 33 83 16
Jardin paysager tropical et ethnobotanique de 2 ha 1/2 : épices, senteurs tropicales, plantes sacrées, magiques, médicinales... Un guidage souligne les relations qui existent entre l'homme et le monde végétal. Boutique - bar et vente de plantes.

Ouvert du mardi au dimanche et les jours fériés de 10h à 18h sauf Noël et Jour de l'An.

Tarifs : Adultes : 6 € - Enfants de 4 à 13 ans : 3 € - Collégiens et Etudiants : 4 €.

Durée de la visite : 1h30.

Saint-Leu

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE MASCARIN

2 rue du Père Georges – Les Colimaçons – Saint-Leu – Tél. 02 62 24 92 27
Dans les jardins de cet ancien domaine agricole fondé à la fin du XIXème siècle, le Conservatoire vous raconte l'histoire de La Réunion au travers de son peuplement végétal. Plantes endémiques uniques au monde, fruitiers tropicaux, palmiers, magnifique demeure créole, alambic... les jardins du Conservatoire sont une mine de richesse à découvrir. Expositions, films vidéo, visites guidées sont proposés ainsi qu'une boutique de souvenirs et un snack-bar.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.

Visites guidées : 10h, 11h, 14h et 15h. Réservations à partir de 9 personnes.

Tarifs : Adultes : 5 € - Groupes plus de 10 pers: 4 € - Seniors : 3,5 € - Etudiants et enfants de 8 à 18 ans : 2 €. Enfants de moins de 8 ans : gratuit.

JARDIN NATUREL

264 rue Georges Pompidou – Tél. 02 62 24 71 30

Parcours botanique de sensibilisation au milieu naturel, pépinière artisanale.

Plusieurs centaines d'espèces cultivées dont des plantes rares.

Vente sur place et par correspondance.

Ouvert sur rendez-vous. Téléphoner avant visite.

Visite sur réservation. Tarifs : Adultes : 5 € - Enfants de moins de 12 ans : 3 €.

Durée de la visite : 1h.

LE SUD

Il commence aux dunes noires de l'Étang-Salé et se termine sur les contreforts du Volcan : c'est dire s'il est divers et intense ! Ses vastes plaines en ont fait une région rêvée pour la canne et, dans les Hauts, le géranium, le vétiver, le tabac.

Aujourd'hui, le Sud diversifie son agriculture en trois zones : la canne dans les Bas, les légumes et les fruits à mi-pente et l'élevage, essentiellement bovin, dans les Hautes Plaines.

Entre-deux

Un circuit « Cases et jardins créoles » permet de découvrir, avec un guide « péi », à la fois les maisons créoles de ce charmant village d'altitude et leurs écrins : les foisonnants jardins !

Réservation à l'Office de Tourisme de l'Entre-Deux. Tél. 02 62 39 69 80

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.

Fermeture dimanche et jours fériés. Tarifs : voir sur place.

Durée de la visite : 1h.

LE JARDIN ARBORETUM

Ce jardin offre une remarquable variété d'arbres fruitiers, plantes endémiques, espèces exotiques et indigènes.

Ouvert au public du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.

Visites guidées possibles avec un guide pays à 10h et 14h du lundi au samedi

ou sur réservation. Renseignements et réservation auprès de Bernard Etienne.
Tél. 02 62 39 69 80 - Entrée gratuite.
Durée de la visite guidée : 1h30.

Saint-Pierre

PARC EXOTICA

N°60 CD 26 Pierrefonds – Tél. 02 62 35 65 45

« Parc aux mille parfums et aux mille couleurs » : orchidées, anthuriums, arbres, plantes et fruits... Musée de la pierre et boutique.

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h30.

Tarifs : Adultes : 6 € - Enfants de moins de 12 ans : 3 €.

Durée de la visite : 1h.

L'ÉPINACOTHÈQUE

52 RN 2 – Terre Rouge – Tél. 02 62 31 09 62 – GSM : 06 92 29 62 21

Jardin Botanique de Plantes Grasses.

Visites guidées sur réservation.

Tarifs : Adultes : 6 € - Enfants de 3 à 10 ans : 3 € - Groupes de plus de 15 pers: 5 €.

Durée de la visite : 1h30.

Saint-Joseph

LE LABYRINTHE DES SENS

Rue Emilie Mussard – Grand Coude – GSM : 06 92 60 18 88

Labyrinthe végétal construit dans une forêt de théiers. Les visites guidées permettent de découvrir l'histoire du thé à La Réunion, l'histoire de Grand Coude et les plantes rencontrées sur le parcours.

Visites guidées sur réservation le mardi, mercredi et vendredi à 10h et 14h, le samedi à 14h et le dimanche de 9h à 17h.

Visites libres le samedi de 14h à 17h et le dimanche de 9h à 17h.

Pendant les vacances, ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h et le dimanche de 9h à 17h.

Tarifs de la visite libre : Adultes : 5 € - Enfants : 4 € - Groupes + 15 pers: 4 € - Scolaires et associations : 3 €.

Tarifs de la visite guidée : Adultes : 8 € - Enfants : 4 € - Groupes + 15 pers: 6,50 € - Scolaires et associations : 5 €.

Durée de la visite guidée : 1h30 - Durée de la visite libre : 1h.

Saint-Philippe

LE JARDIN DES PARFUMS ET DES ÉPICES

7 chemin forestier de Mare Longue – Tél. 02 62 37 06 36

Dans la végétation luxuriante, les épices voisinent avec les plantes à parfum, la vanille, les plantes médicinales, aromatiques et les fruits.

Réservation : 24 heures à l'avance.

Visites guidées. Visite sur réservation uniquement.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Deux départs programmés : 10h30 et 14h30.

Tarifs : Adultes : 6,10 € - Enfants de 6 à 13 ans : 3 € - Enfants moins de 6 ans : gratuit

Groupes plus de 10 pers : 5,50 €/pers. - Groupes plus de 20 pers: 4,60 €/pers.

Durée de la visite : 1h30.

LES PLAINES

Il faut grimper aux Plaines pour découvrir un des plus précieux trésors de La Réunion : son extraordinaire variété climatique. Car vous venez à peine de quitter la côte que vous voici en altitude, parfois dans les nuages, parfois au-dessus de ceux-ci ! Voilà pourquoi la Plaine des Palmistes est depuis le XIXe siècle un village de « changement d'air » où l'on vient se reposer des

COLLECTION CIRCUITS & THÈMES

chaleurs du littoral ; et pourquoi la Plaine des Cafres, à 1600 m d'altitude, est comme un morceau de Bretagne suspendu au-dessus de l'océan Indien...

Plaine des Palmistes

Quelques propriétaires ouvrent leurs plantations au public pour la cueillette de goyaviers pendant la bonne saison.

CUEILLETTE DES GOYAVIERS

Verger Delatre – Rue Pierre Cornu – 97431 Plaine des Palmistes
Cueillette d'avril à juillet.

8 € le sceau. – Réservation : 06 92 86 74 80 ou 06 92 56 39 50

L'EST

Voici la Côte au Vent, celle qui reçoit en face les alizés : région d'eaux vives et de vertes pentes, paradis des fleurs et des senteurs. C'est ici, dans le « Beau Pays », que l'esclave Albius mit au point la fécondation de la vanille, que le botaniste Joseph Hubert fit fructifier le premier giroflier, que les letchis de Chine donnent les plus grosses récoltes ...

Sainte-Suzanne

LE DOMAINE DU GRAND HAZIER

Vieux domaine créole : majestueuse allée de cocotiers, vaste demeure aux symétries néo-classiques, jardin d'apparat, verger, potager... Des générations de propriétaires l'ont enrichi d'espèces endémiques et exotiques.

Visite sur réservation uniquement. Tél. 02 62 52 32 81

Possibilité de tarifs dégressifs.

Tarifs : Adultes : 5 € - Enfants de moins de 12 ans : gratuit

Groupes (à partir de 10 pers.) : 4,50 € /pers. – 20 pers. et + : 3,50 € /pers.

Durée de la visite : 1h.

Saint-Benoît

LA PLANTATION MÉLISSA

28 chemin Cratère – Tél. /Fax : 02 62 50 36 98

Cette exploitation agricole offre une grande variété de fleurs, fruits tropicaux et d'épices. Visites encadrées par un guide « péi » ou un agriculteur.

Visite le jeudi sur réservation.

Tarifs : Adultes : 5 € - Groupes (à partir de 10 pers.) : 4 € /pers.

Durée de la visite : 1h.

Sainte-Rose

BANANALAND

Route Nationale 2 – Bellevue – Service réservation : 06 92 23 11 27

Découverte de tous les secrets de la culture traditionnelle du bananier et de ses variétés. Prévoir chaussures de marche, casquette et vêtement imperméable.

Ouvert tous les jours, sauf jeudi, vendredi et samedi, de 9h30 à 16h.

Visites guidées possibles pour les groupes, sur réservation.

Tarifs : Adultes : 3 € - Enfants de moins de 12 ans : 1,50 € – Famille : 9 €.

Durée de la visite : 1 h.

Possibilité de déjeuners créoles, à base de banane, dans la plantation :

Adultes : 16 € - Enfants de moins de 12 ans : 8 €.

LES CIRQUES

Les trois cirques, nés de l'effondrement du vieux massif et de

l'érosion, sont très différents : selon qu'ils sont ou non ouverts au vent, ils sont luxuriant (Salazie), assez sec (Mafate) ou très sec (Cilaos). Mais tous restent des « îles dans l'île » : des zones difficiles d'accès, mais où la plus merveilleuse récompense attend le visiteur, celle de se trouver dans une sorte de ventre des montagnes, entouré de falaises formidables, bercé par le chant des cascades...

Salazie

MAISON FOLIO

20 rue Amiral Lacaze (face à l'Eglise) – Hell-Bourg

Tél. /Fax. 02 62 47 80 98 – GSM : 06 92 26 24 83

Élégante maison du XIXe siècle : finesse des formes et des décors, fontaine,

« guétali », jardin aux mille couleurs et senteurs...

Ouvert tous les jours de 9h à 11h30 et de 14h à 17h.

Tarifs : Adultes : 4 € - Groupes, agences, TO : 3 € /pers.

Enfants de moins de 10 ans : gratuit - Prix forfaitaire pour groupes de plus de 10 pers.

Accompagnateur groupes : gratuit. Durée de la visite : 1h.

Les sentiers botaniques

La Réunion possède un des plus remarquables patrimoines de forêts endémiques qui soient. Comme en outre l'île est agrémentée de nombreux microclimats, ce n'est pas un milieu végétal mais des dizaines que l'on découvre. Des centaines d'espèces endémiques s'y trouvent : La Réunion rassemble plus de 700 espèces et pas moins de cinq genres spécifiques à l'île. Ces espaces sont desservis par des sentiers, aménagés et entretenus par l'ONF.

LE NORD

Saint-Denis LE SENTIER D'INTERPRÉTATION DE LA PROVIDENCE : départ au pied d'un remarquable bouquet de palmiers colonnes et montée dans la forêt domaniale de Saint-Denis ...

LE SUD

Saint-Philippe LES SENTIERS BOTANQUES DE MARE LONGUE : exploration de la grande forêt de « bois de couleurs » du Sud-Est.

Saint-Louis LE SENTIER D'INTERPRÉTATION DE LA FORÊT DE BON ACCUEIL AUX MAKES : bois de couleur et tamarins des Hauts, point de vue inoubliable sur Cilaos.

LES PLAINES

Plaine des Palmistes LES SENTIERS BOTANQUES DE BÉBOUR-BÉLOUVE ET PETITE PLAINE : la forêt de bois de couleur des Hauts, avec ses lichens, ses mousses et son inextricable labyrinthe végétal.

Plaine des Cafres LE SENTIER BOTANIQUE DE NOTRE DAME DE LA PAIX : tamarins, calumets et arums, au bord du vertigineux à-pic sur la rivière des Remparts. Le sentier d'interprétation du Volcan : découverte de la végétation de haute altitude, dans un décor minéral unique.

LES CIRQUES

Cilaos LE SENTIER DE DÉCOUVERTE DE LA ROCHE MERVEILLEUSE : des chênes dans une île tropicale, qui l'eût cru ? Ils se mêlent à des essences endémiques.

Lors de ces promenades, ne pas oublier que ces beautés sont fragiles et qu'il faut les préserver : ne pas cueillir, ni jeter, ni prélever, ni faire de feux hors des endroits réservés à cet effet.

Plaisirs des sens

Si la visite des jardins est un régal pour les yeux et les narines, celle des marchés de La Réunion est elle aussi un voyage dans l'histoire et sur la planète : toutes les senteurs, tous les goûts, toutes les couleurs du monde se sont donnés rendez-vous là, à l'ombre des parasols multicolores...

Quel est ce fruit bizarre, au vert acide et à la silhouette côtelée ? Une carambole : pays d'origine, l'Inde. Et ces grosses gousses qui laissent échapper un plumetis du haut de cet arbre ? Mais les fruits rois sont le délicieux letchi, abondant dans l'Est à la période de Noël, et l'ananas Victoria, réputé meilleur ananas du monde, qu'on trouve sur les marchés toute l'année. Les marchés ne montrent pas tout, car il est des plantes qui ne se vendent plus, mais ils offrent tout de même une extraordinaire découverte où se mêlent couleurs et parfums. Et tout a mûri au bon soleil, pas dans la cale d'un navire !

La farandole des fruits

SAISONS DE MATURITÉ DES PRINCIPAUX FRUITS DE LA RÉUNION :

Ananas, bananes, cocos et papayes : toute l'année.

Avocats : de février à septembre (au-delà dans certaines régions).

Bibasses (nèfles) : d'avril à septembre.

Caramboles : de février à juillet.

Fruits de la passion (grenadine, grenadelles, barbadines) : de décembre à juillet.

Fruits à pain : toute l'année.

Goyaviers : de mars à août.

Jacquier : toute l'année.

Jujubes : de mai à juillet.

Letchis : de novembre à janvier.

Longanis : février et mars.

Mangues : de novembre à février.

Sapotes et sapotilles (corossol, cœur de bœuf) : de mai à septembre.

Vavangues : de septembre à décembre.

La ronde des marchés

Ils ne font jamais relâche : la polychromie du terroir ne connaît pas de morte-saison et offre tout au long de l'année ses senteurs mêlées.

LE NORD

Saint-Denis

Tous les jours : petit marché de Saint-Denis, 174, rue Maréchal Leclerc.

Le mercredi et le dimanche matin : au Chaudron (place Mandéla).

Le jeudi matin : marché forain de la Source (rue Leblond).

Le vendredi matin : marché forain des Camélias (allée des Cocotiers).

Sainte-Marie

Tous les jours : petit marché couvert de la Rivière des Pluies, face à l'école Sainte-Madeleine.

Le samedi matin : place du marché forain, proche de la gendarmerie.



Sainte-Suzanne

Le mardi matin : sur le Front de Mer, derrière la Mairie.

L'OUEST

Le Port

Le mercredi matin : place des Chemineaux.

Le vendredi matin : à côté de l'ANPE du Port.

Saint-Paul

Le vendredi toute la journée : sur le front de mer.

Le samedi matin : sur le front de mer.

Trois Bassins

Le samedi matin : place de l'Église.

Saint-Leu

Le samedi matin : sur le front de mer, près de la Mairie.

LE SUD

Saint-Louis

Le mercredi matin : à la Rivière Saint-Louis sur le parking du Centre Artisanal du Bois.

A partir de mai /juin 2006, le mercredi : devant Leader Price.

Saint-Pierre

Le samedi matin : sur le Front de Mer.

Le mercredi matin : marché aux fleurs, derrière le marché couvert, ruelle du Vieux Gouvernement.

Le Tampon

Le vendredi après midi : rue du lycée Roland Garros.

Saint-Joseph

Vendredi matin : place François Mitterrand.

LES PLAINES

Plaine des Palmistes

Le dimanche matin : rue du Commerce (derrière la pharmacie).

L'EST

Saint-André

Le vendredi matin : place de la Liberté (derrière la gare routière).

Bras-Panon

Le jeudi toute la journée : place du Marché Forain, sur la Route Nationale.

Saint-Benoît

Le samedi matin : parking Savanna, près du Pont des Marsouins.

LES CIRQUES

Cilaos

Le dimanche matin : rue des Écoles.

Fêtes Saveurs & Senteurs

Ces fêtes sont consacrées à un produit spécifique, généralement une des gloires végétales ou animales de la région : car on fête aussi les bichiques, ces délicieux alevins capturés à l'embouchure des rivières. Quant au miel vert, c'est le miel le plus fin et le plus délicat ; il a même la réputation de favoriser les amours naissantes...
Le curcuma ? Une épice rousse qui va réchauffer la couleur du cari et en rehausser le goût. Le palmiste ? Une variété de palmier dont on déguste le cœur en gratin, en daube ou en salade : plat de roi ! Mais on ne fête pas que ce qui se mange : le bambou, qui se prête à tant de merveilles artisanales, les fascinantes orchidées, toutes les fleurs ont droit à leur fête.

Fêtes et salons

LE NORD

Saint-Denis

Septembre : Salon Régal Tourisme (du 27 septembre au 1er octobre).

Octobre : Fête du Goût Péi – Saint -Bernard La Montagne.

L'OUEST

Le Port

Août : Flore et Halle (exposition florale – du 11 au 15).

Saint-Paul

Août : Fête du Coco (du 25 au 27).

Septembre : Fête du Maïs (du 9 au 10).

LE SUD

Le Tampon

Octobre : Florilèges, centre ville.

Petite-île

Septembre : Les Journées Gourmandes.

Octobre : Fête de l'ail au Domaine du Relais (le 23).

Saint-Joseph

Novembre : Fête du Curcuma à la Plaine des Grègues (du 10 au 13).

Saint-Louis

Décembre : Fête de la Canne (du 2 au 3).

Juillet : Marché des Producteurs.

Saint-Philippe

Août : Fête du Vacoa (fête agricole).

Saint-Pierre

Octobre : Fête de la Fraise, Mont-Vert-les-Hauts (1er week-end d'octobre).

Décembre : Fête du Manioc.

L'EST

Bras-Banon

Mai : Foire Agricole (du 5 au 14).

Octobre : Fête des Bichiques.

Décembre : Rando Vanille (promotion du vélo – produits du terroir).

Saint-André

Juin : Jardins Fleuris (du 2 au 5).

Juillet : Semaine Créole.

Août : Cuisine du Monde (du 18 au 20).

Septembre : Florchidées (du 1er au 3).

Octobre : Villages du Monde (du 20 au 22).

Saint-Benoît

Juin : visites guidées « Rendez-vous aux Jardins » (du 4 au 6).

Sainte-Rose

Octobre : Semaine Créole.

Novembre : Fête de la Mer.

LES PLAINES

La Plaine des Cafres

Janvier : Miel Vert (du 7 au 22).

La Plaine des Palmistes

Juin : Fête des goyaviers et des produits laitiers (du 22 au 24).

LES CIRQUES

Salazie

Septembre : Accueil Saveur.

Novembre : Fête de la Pêche (dernier week-end de novembre).

Cilaos

Janvier : Fête du vin « à la découverte de l'Isabelle » (21 et 22).

Avril : Fête de la vigne et des accords gourmands (fête agricole).

Octobre : Découverte du vin de Cilaos (21 et 22).

Octobre : Fête des Lentilles (du 13 au 22).

Décembre : Marché aux Fleurs (11 et 12).

La route du rhum

Un peu d'histoire

Au temps des premiers colons, la canne à sucre servait surtout à faire un genre de vin qu'on distillait en « arack ». Mais c'est au début du XIXe siècle, que la canne connut son heure de gloire. Il y eut des pionniers, tels les frères Desbassyns, puis tous les grands et moyens propriétaires de la côte se mirent à la culture nouvelle : en 1830, l'île comptait 189 petites usines à canne ! Les moulins de l'époque étaient fort variés : certains étaient actionnés par des mules, d'autres par l'eau, plus rarement par des esclaves ; il y eut même des moulins à vent. Mais la canne est un roseau dur, qui nécessite des moyens puissants : très vite, les moulins artisanaux disparurent pour laisser place à des usines, où les moulins étaient actionnés par la vapeur. En aval de ces moulins, les marmites à ciel ouvert des débuts firent bientôt place à de complexes installations avec évaporateurs à vide, malaxeurs... La Réunion joua un rôle non négligeable dans ce perfectionnement de l'industrie sucrière. Avec les temps modernes, on est arrivé à n'avoir plus que deux usines, ultra puissantes, pour toute l'île.

Des hampes de la canne à la rousseur du sucre

La canne repousse toute seule après chaque coupe et il ne faut renouveler les souches que tous les sept ans ; voilà qui est parfait pour les pays tropicaux, où le ravinement des terres est si préoccupant quand arrive un cyclone.

Après s'être empanachée à l'approche de l'hiver austral, elle peut être coupée.

La coupe s'étale de juillet à décembre. Jadis entièrement réalisée à la main, par des coupeurs au sabre affûté, elle est de plus en plus mécanisée.

Les chargements, d'abord embarqués sur de petits camions et des remorques de tracteurs, sont transvasés dans des transports géants qu'on appelle « cachalots ».

C'est à ce moment qu'est réalisé « l'échantillonnage », qui mesure la richesse en sucre. Arrivée à l'usine, la canne est enlevée par de puissants grappins et déposée sur des tapis roulants.

Commence alors le processus industriel. La canne est hachée puis pressée entre d'énormes moulins. La vapeur joue toujours un rôle essentiel : la bagasse de canne est brûlée dans de puissantes chaudières qui alimentent des générateurs.

Les deux centrales du Gol et de Bois-Rouge fournissent une part non négligeable de l'électricité de La Réunion : pendant la coupe, elles brûlent de la bagasse, et du charbon pendant le reste de l'année.

Des moulins sort un jus sucré et opaque, chargé de nombreuses matières végétales. Toute la suite du processus consiste à éliminer les impuretés et à épaissir le jus, qui devient sirop puis « masse cuite » dans laquelle apparaissent les premiers cristaux : un système complexe de récipients sous vide, de tuyauteries, qui rappellent que l'industrie sucrière est à la fois une industrie mécanique lourde et une industrie chimique. En final, le sucre est séparé par centrifugation d'une pâte brune, la mélasse. Le sucre roux sera exporté tel quel (il est raffiné en métropole) et la mélasse donnera, par distillation, le rhum : rien n'aura été jeté de la canne, même pas les « boues » qui iront fertiliser les champs !



Les adresses du sucre

Le sucre de La Réunion est commercialisé tel quel : en sachets pleins de cristaux dorés et parfumés. Ici, c'est le monde à l'envers : le sucre le plus naturel et le plus diététique est celui qui se vend le moins cher !

De musées vivants en usines, on peut appréhender la fabrication de ce sucre, principale exportation de La Réunion depuis deux siècles, et se rendre compte du courageux labeur de ceux qui, depuis des générations, cultivent la canne et la transforment en or roux.

L'OUEST

Saint-Leu

MUSÉE AGRICOLE ET INDUSTRIEL STELLA MATUTINA ^R

6 allée des Flamboyants – Piton Saint-Leu – Tél. 02 62 34 20 43 / 02 62 34 16 24

Créé dans une ancienne usine sucrière, le musée vous emmène à la découverte de la mémoire réunionnaise. On y découvre l'histoire du peuplement de l'île de l'ère du café à l'essor de la canne à sucre. Le parcours muséographique dévoile les secrets de fabrication du sucre et du rhum et conduit le visiteur jusqu'à un univers parfumé d'épices et d'essences. Visite du jardin des senteurs, de ses nombreuses variétés de cannes à sucre et de son exceptionnelle collection de machines à vapeur. Centre de documentation, boutique, aire de pique-nique.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h30 (billetterie fermée à 16h45).

Visites guidées thématiques par un médiateur sur demande et dégustations.

Tarifs : Adultes : 7 € - Tarif réduit (demandeurs d'emploi, handicapés, enfants de 7 à 16 ans, scolaires, étudiants, expositions temporaires) : 2,50 € - Seniors : 5,50 € - Enfants de moins de 7 ans : gratuit – Forfait famille (2 adultes+2 enfants) : 14 € - Billet jumelé individuel (Stella Matutina+Maison du Volcan) : 11 € - Audioguide (aide à la visite en allemand, anglais, français) : 1 €.

Durée de la visite : de 1h30 à 2h.

LE SUD

Saint-Louis

SUCRERIE DU GOL

Réservations et renseignements : Tél. /Fax : 02 62 91 05 47

Cette usine est la plus grande unité européenne de production de sucre de canne.

Un film documentaire de 10 minutes est présenté. Présence d'une boutique.

Visites guidées (français et anglais) réservées aux groupes, du mardi au samedi matin sur réservation (uniquement de juillet à mi-décembre).

Age minimum : 7 ans. Tenue confortable conseillée.

Tarifs : Adultes : 5 € - Enfants de 7 à 12 ans : 3 €.

Durée de visite : 1h30.

Saint-Joseph

FAR-FAR DE BÉZAVES

205 Rue Edmond Albius – Tél. 02 62 37 61 92

Visite guidée d'une exploitation agricole de canne à sucre, pendant la campagne sucrière (de juillet à décembre). Dégustation de canne à sucre.

Visite sur réservation uniquement.

Tarifs : Adultes : 8 € - Enfants de moins de 12 ans : 3 €.

Durée de la visite : 1h.

L'EST

Saint-André

SUCRERIE DE BOIS ROUGE

2 chemin Bois Rouge, Cambuston – Tél. 02 62 58 59 74

Bois-Rouge traite toutes les cannes du Nord et de l'Est. On peut la visiter pendant la période de coupe de juillet à novembre.

Visite guidée sur réservation (français, anglais, allemand) à la case d'accueil « Tafia & Galabé ». Tenue de sport : pantalon ou short et chaussures basses.

Ouvert tous les jours sauf dimanche et jours fériés.

De juillet à novembre visite guidée combinée avec la distillerie de Savannah.

Période de coupe (juillet à novembre) : ouverture de la sucrerie et de la distillerie de 9h15 à 20h30. Visites du lundi au vendredi : 9h30, 10h, 10h30, 13h, 13h30, 14h, 15h30, 16h, 16h30, 18h et 18h30. Visites le samedi à 10h, 10h30, 13h, 13h30, 15h30 et 16h.

Durée de la visite : 2h.

Tarifs de jour : Adultes : 8 € - Enfants de 7 à 12 ans : 4 € - TO/scolaires : 5,50 €.

Tarifs de nuit (à partir de 18h) : Adultes : 10 € - Enfants de 7 à 12 ans : 5 € -

TO/scolaires : 6,50 €.

Les adresses du Rhum

Il y a deux rhums : le rhum « agricole » est issu du jus de canne directement fermenté et distillé ; le rhum « industriel » est obtenu par fermentation de la mélasse, pâte brune et sucrée qui subsiste après qu'on ait extrait le sucre.

L'amateur a donc l'embarras du choix entre le rhum traditionnel blanc, le rhum vieux, élevé en fûts de chêne (3, 5 et 10 ans), le rhum ambré, utilisé pour la cuisine, le rhum agricole blanc et le rhum agricole blond.

Encore faut-il savoir que cet éventail s'enrichit d'une variété hallucinante de « rhums arrangés », que restaurateurs, patrons de tables d'hôte et particuliers aiment faire goûter à leurs visiteurs.

On peut jouer soi-même à l'alchimiste en achetant des mélanges de plantes tout préparés sur les marchés et dans les boutiques artisanales. Des livres et fiches de recettes existent dans les lieux artisanaux et les librairies de La Réunion.

La visite des distilleries vous rendra imbattable sur ce chapitre enivrant.

L'EST

Saint-André

DISTILLERIE DE SAVANNAH

2 chemin Bois Rouge – Tél. 02 62 58 59 74

Visite guidée sur réservation (français, anglais, allemand) à la case d'accueil «Tafia & Galabé». Production et dégustations de rhums. Un film de 20 minutes est présenté.

Tenue de sport : pantalon ou short et chaussures basses.

Ouvert tous les jours sauf dimanche et jours fériés. De juillet à novembre, visite combinée avec la Sucrierie de Bois Rouge. Ouverture de la sucrierie et de la distillerie de 9h15 à 20h30. Visites du lundi au vendredi : 9h30, 10h, 10h30, 13h, 13h30, 14h, 15h30, 16h, 16h30, 18h et 18h30. Visites le samedi à 10h, 10h30, 13h, 13h30, 15h30 et 16h. Durée de la visite : 2h.

Tarifs de jour : Adultes : 8 € - Enfants de 7 à 12 ans : 4 € - TO/scolaires : 5,50 €.

Tarifs de nuit (à partir de 18h) : Adultes : 10 € - Enfants de 7 à 12 ans : 5 € - TO/scolaires : 6,50 €.

De décembre à juin, visite unique de la distillerie de Savannah.

Ouverture de la distillerie de 9h15 à 18h. Visites du lundi au vendredi : 9h30, 11h, 13h30, 15h et 16h30. Durée de la visite : 1h.

Tarifs : Adultes : 3,50 € - Enfants de 7 à 12 ans : 1,75 € - TO/scolaires : 2,50 €.

Saint-Benoît

DISTILLERIE RIVIÈRE DU MÂT

Chemin Manioc – ZI Beaufonds – GSM : 06 92 67 46 41

Production de rhums. Présence d'une boutique.

Un film sur la fabrication du rhum de 7 minutes est présenté.

Dégustation et vente en fin de parcours. Âge minimum : 13 ans.

Visites sur réservation, du mardi au samedi matin (9h, 10h30, 14h et 15h) pendant la campagne rhumière (de mars à mi-décembre). Tarifs : Adultes : 5 € - Enfants de 13 à 16 ans : 3 €. Durée de la visite : 1h15.

Les adresses du Punch Pays

Le punch pays se prépare sur une base de fruits frais (ananas, orange, fruit de la passion font partie des préférés), éventuellement adoucis au sirop de canne et relevés par une dose variable de rhum blanc. Une gousse de vanille, un peu de coco peuvent réchauffer ces punches, qui se boivent en longs verres, additionnés de glace pilée : chacun a sa recette et celles-ci emplissent des livres entiers. On peut également trouver des punches tout faits, chez les liquoristes et dans les commerces locaux. Tout ces «nectars» sont bien sûr à consommer avec modération, accompagnés d'amuse-gueules locaux : samoussas, bonbons piment, beignets de songe, de capucines...

LE NORD

Saint-Denis

DISTILLERIE CHÂTEL

72 avenue Eudoxie Nongé – Sainte-Clotilde – Tél. 02 62 97 99 10

Vente et dégustation. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h.

LE SUD

Saint-Pierre

SOPAVI (PUNCHS ISAUTIER)

ZI N° 2 (sur la route du Tampon) – Tél. 02 62 96 11 96

Vente et dégustation de punch et de rhums.

Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h.

Les arômes de Bourbon

Un peu d'histoire

Le premier nom de l'océan Indien était « la Mer des Épices » : c'est dire si la petite île Bourbon, dès sa découverte, s'est trouvée nimbée d'arômes !

La culture du poivre, assez fréquente sur les pourtours de l'océan Indien, est attestée dans l'île dès l'époque des premiers colons, mais c'est avec la muscade et le girofle, dont le monopole fut volé aux Hollandais par Pierre Poivre, après une quête de trente ans, que Bourbon devint une adresse à épices fameuse dans le monde entier. Cinquante ans après Poivre, on introduisit dans l'île des plants de vanille, dont le pays d'origine était le Mexique. La vanille était connue des botanistes du monde entier, mais personne ne savait comment cette orchidée à la fleur complexe se fécondait. Et c'est à La Réunion, en 1841, que le plus inattendu des inventeurs trouva la solution : un esclave de douze ans, Edmond, mit au point le geste magique. Grâce à lui, La Réunion devint le premier producteur de vanille agricole du monde. Il fallut encore affiner le long et complexe processus de transformation de la vanille verte en vanille noire parfumée, ce dont se chargèrent deux planteurs, Loupy et De Floris.

Hélas, La Réunion se verra concurrencée par d'autres pays : les épices disparaîtront presque totalement du paysage et la vanille sera fortement menacée. Les planteurs locaux rivaliseront d'imagination pour expérimenter d'autres cultures.

C'est à ce titre que La Réunion jouera un rôle important dans l'histoire des plantes à parfum. La plus célèbre sera le géranium, qui envahira les hautes pentes de la Côte sous le Vent et sauvera bien des familles de la misère. Mais La Réunion a aussi cultivé le vétiver (dont on distille les racines), l'ilang-ilang, le champac, le camphre, la citronnelle, l'eucalyptus...

La vanille de Bourbon

On la cultive de Sainte-Suzanne à Saint-Philippe, en forêt ou sur des tuteurs de « bois de chandelle ». Cette culture nécessite un savoir-faire exceptionnel, notamment pour la fécondation, qu'il faut effectuer à la main, tôt le matin.

Un bon planteur peut féconder de 1000 à 1500 fleurs en une matinée.

Il faut aussi beaucoup de patience et de doigté pour transformer la vanille verte en vanille noire délicieusement parfumée.

La récompense est à la hauteur de ces efforts : le meilleur arôme du monde.

La vanille de La Réunion est utilisée en pâtisserie évidemment mais aussi dans certains plats, tel le fameux canard à la vanille, et dans les punches ou les rhums arrangés. Quant au café vanille, il couronne tout bon repas créole...

Les adresses à ne pas manquer :



L'EST

Saint-André

PLANTATION DE VANILLIERS DE MONSIEUR ROULOFF

470 rue des Chanets – GSM : 06 92 10 87 15

Producteur de vanille. Découverte de la plantation de vanilliers.

Visite sur réservation (minimum de 5 pers.) de 10h à 12h et de 13h à 18h.

Tarifs : Adultes : 2 € - Enfants de moins de 12 ans : gratuit.

Durée de la visite : 45 min.

Bras-Panon

COOPÉRATIVE DE VANILLE DE BRAS-PANON

21 Route Nationale – Tél. 02 62 51 70 12

Découverte de la vanilleraie, visite de l'atelier, projection d'un film. Présence d'une boutique. Restaurant « le Vani-La » : spécialités culinaires à base de vanille.

Ouvert du lundi au samedi et jours fériés de 8h30 à 12h et de 14h à 17h.

Les visites débutent à 9h, 9h45, 10h30, 11h15, 14h, 14h45, 15h30 et 16h15.

Tarifs : Adultes : 5 €.

Durée de la visite : 40 min.

LE SUD

Saint-Philippe

ESCALE BLEUE

7 RN 2 – Le Tremblet – Tél. 02 62 37 03 99

Producteur et transformateur de vanille.

Exposition-vente de vanille, cardamome, pâtes de fruits, achards...

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30.

Entrée gratuite de janvier à août.

Visites guidées d'août à décembre : Adultes : 4 € - Enfants : 2 €.

Durée de la visite : 1h – 1h30.

Les épices et aromates

Terre carrefour dans la fameuse « Mer des Épices », La Réunion a accueilli des arômes venus du monde entier :

le curcuma ou « safran pays », accompagnateur de nombreux plats, originaire de l'Inde

la cardamome, graine aux vertus dynamisantes originaire de l'Inde et de Ceylan

le girofle des Moluques, souvenir de la grande époque des épices

le gingembre et le « **gingembre mangue** » de Malaisie, utilisé en cuisine et en médecine naturelle, contre les affections pulmonaires (on le dit aussi aphrodisiaque)

le poivre blanc, noir ou rouge, originaire de tout l'océan Indien

la « **baie rose** » de Bourbon ou « **poivre rose** » ; délicatement parfumée, elle accompagne remarquablement les grillades et les poissons

la noix de muscade des Moluques, elle aussi butin du grand Poivre

le quatre-épices aux feuilles merveilleusement parfumées, **le kalou-pilé**, tous deux originaires d'Inde, accompagnements obligatoires du cari à l'indienne...

Toutes ces épices peuvent être rencontrées au hasard des marchés, mais on peut aussi aller visiter leurs lieux de production :

LE SUD

Saint-Joseph

LA MAISON DU CURCUMA

14 chemin du Rond – Plaine des Grègues – Tél. 02 62 37 54 66 – GSM : 06 92 65 04 68

Le curcuma de La Réunion est exclusivement produit à la Plaine des Grègues.

Mémé Rivière et sa famille présentent la plante, sa culture et sa transformation.

Dégustation et vente.

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 13h30 à 17h. Fermé le 20/12, 25/12, le 01/01.

Visite du jardin privé de la Maison du curcuma, plus grotte à épices à découvrir (du lundi au vendredi, de 10h à 11h et de 14h à 15h, réservation 48 h à l'avance)

Entrée gratuite.

Durée de la visite : 45 min.

Les huiles essentielles

Elles ont joué un rôle important dans l'histoire agricole de La Réunion.

Petite liste non exhaustive :

le camphre, originaire de Chine et du Japon,

la cardamome, originaire d'Inde et de Ceylan,

la citronnelle, originaire de Java et de Ceylan,

le cryptomeria, originaire du Japon et de Chine,

l'eucalyptus, originaire de Tasmanie et d'Australie,

le gingembre, originaire du Japon, d'Inde et de Chine,

le giroflier, originaire des Moluques,

l'ilang-ilang, originaire d'Asie,

le vétiver, originaire d'Inde,

le géranium, originaire d'Afrique du Sud.

La souplesse de sa distillation a permis au géranium de se répandre dans tous les Hauts de l'Ouest : il suffisait d'un alambic rustique, prolongé d'un « vase florentin » où eau et huile se séparaient. La saison terminée, le planteur descendait par les sentiers, portant dans une « bertelle » tout son travail de l'année. Les crises économiques et la concurrence étrangère ont fait régresser le géranium ; il n'empêche que l'huile essentielle de La Réunion est reconnue comme la plus fine du monde et que les plus

célèbres parfumeurs l'utilisent toujours.

On découvrira le géranium, le vétiver et autres plantes à quelques adresses parfumées. Les adresses utiles...

L'OUEST

Saint-Paul

L'ALAMBIC

M. et Mme MAGDELEINE

Route du Maïdo 1400 – Le Guillaume – GSM : 06 92 82 15 00 / 06 92 61 23 01

Démonstration de distillation de géranium, camphre, eucalyptus, cryptomeria.

Dégustation gratuite du café vanille. Boutique.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Visite gratuite.

Durée de la visite : 1h.

LA DISTILLERIE DU MAÏDO

N° 700, La Petite France – Le Guillaume – GSM : 06 92 61 75 43

Distillerie de plantes aromatiques et médicinales de La Réunion. Boutique.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 18h30. Entrée gratuite.

Durée de la visite : 30 min.

DISTILLERIE VITRY

15 ruelle des Fraisières – Saint-Gilles-les-Hauts – Tél. 02 62 22 96 54

Agriculteur certifié Bio certipak. Distillation locale, à la vapeur transportée, d'huiles essentielles ou florales, plantes médicinales.

Visites organisées uniquement pour les groupes de 15 à 20 personnes sur réservation.

LE SUD

Le Tampon

LA COOPÉRATIVE AGRICOLE DES HUILES ESSENTIELLES DE BOURBON

83 rue Kervéguen – Tél. 02 62 27 02 27

Fabrication et vente d'huiles essentielles. Déclinaison des huiles essentielles de parfums et cosmétiques. Jardin des senteurs. Visite du jardin des senteurs (1/2 h), atelier découverte olfactive (à partir de 3 pers.) et séance de création d'eau de parfum (1h).

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14 à 17h et le samedi matin de 9h à 12h.

Tarifs de la visite : Adultes : 3 € - Enfants de moins de 6 ans : gratuit - Groupes de 6 pers. et plus : 2,30 € /pers.

Tarifs de l'atelier « Découverte Olfactive » (à partir de 6 ans) : 3 pers: 7 € - 4 à 10 pers: 6 €.

Tarifs de la séance de création : Individuels : 30 € sur réservation.

Tarifs dégressifs selon le nombre de personnes.

Durée de la visite : 30 min - 1h.

Saint-Joseph

L'ATELIER DES PARFUMS

Créateur – Fabricant

51 rue Raphaël Babet – Tél. 02 62 52 35 62

Fabrication et vente d'eaux de toilette pays, eaux de parfums et soins pour le corps.

Découverte de l'univers des parfums avec une séance d'explications sur les méthodes et procédés de fabrication.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Possibilité de visite de l'atelier, sur réservation uniquement.

Durée de la visite : 20 min.

Tarifs : eaux de toilette pays à partir de 15,50 €.

Pour les palais gourmands et les nez raffinés

L'histoire agricole de La Réunion est une histoire de diversité : de très nombreuses plantes ont été acclimatées dans l'île, pour le régal des gourmets et des gourmands. Cette histoire est aussi une histoire de l'adversité : très éloignée de l'Europe, n'ayant pas de port naturel, handicapée par un territoire montagneux difficile à mettre en valeur, La Réunion a toujours eu à se battre contre la concurrence d'autres pays possédant plus d'atouts commerciaux. Cette lutte incessante a évidemment été un encouragement à l'imagination : les Réunionnais ont été en quelque sorte condamnés à l'inventivité.

L'industrie agroalimentaire, particulièrement dynamique, s'est branchée sur cette tradition ancestrale : qu'il s'agisse de fromages, de salaisons, de boissons, de confitures, de sirops, de conserves ou même de lampes et bougies parfumées, La Réunion offre aujourd'hui un extraordinaire éventail de senteurs et de saveurs. On les découvrira bien sûr dans les magasins spécialisés et même, pour certains, dans les grandes surfaces, mais rien ne vaut une exploration à la source...

Le miel

La pureté de l'air, la variété des climats, l'exotisme des essences butinées offrent à La Réunion des miels exceptionnels : il faut déguster le miel de letchis, de fleurs, le miel vert, le miel de baies roses...

LE SUD

Le Tampon

MR FONTAINE PASCAL

36 impasse des œillets – Bras-Creux – Tél. 02 62 57 24 03 – GSM : 06 92 60 88 71
Producteur de miel. Vente et possibilité de visite de la « miellerie ».

Visites sur réservation uniquement. Durée de la visite : 20 min.

Petite-Île

LA MIELLERIE

Mr Gérard Ethève

9 impasse des Ruches – Tél. 02 62 56 95 03

Circuit pédagogique sur le miel et sa fabrication – vente de miels.

Ouverture prévue en septembre - octobre 2006.

Saint-Joseph

COOPÉMIEL

9 rue Compagnie des Indes – Zone Artisanale des Grègues – Tél. 02 62 56 41 37

Vente de miel. Période de visite pour assister à l'extraction et à la mise en pot du miel : octobre - novembre : miel letchi, décembre - janvier : miel de forêt, mars - juin : miel de baie rose. En dehors de ces périodes, on n'assiste qu'à la mise en pot.

Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h à 17h et le vendredi de 13h à 16h.

Visite gratuite sur réservation. Durée de la visite : 30 min.



Le chocolat

La Réunion fabriquait son propre chocolat dès le XIXe siècle, dans de petites unités industrielles, à partir de cacao cultivé localement. Aujourd'hui, d'ingénieurs chocolatiers ont inventé des formules délicieuses, fourrées aux fruits tropicaux (combava, papaye, ananas, letchi...), parfumées à la mangue, relevées de rhum et de miel...

LOUEST

Le Port

ATELIER MASCARIN

ZI Les Tamarins – 12, rue Simone Morin – Tél. 02 62 43 88 00

Fabrication de chocolats fourrés aux fruits de La Réunion.

Visite guidée les mardis et jeudis matin (9h), sur réservation. Film sur le cacao.

Dégustation et vente de produits en fin de parcours. Photos autorisées.

Tarifs : Adultes : 3 € - Enfants de 6 à 12 ans : 1,50 €. Durée de la visite : 1h.

Les confiseries

La Réunion est un pays de fruits et de sucre : évidemment, ils ne pouvaient que se rencontrer ! Des générations de grand-mères ont mis au point des techniques de fabrication de fruits confis, de pâtes de fruits, de confitures, de compotes, de bonbons, de sirops, auxquels il est difficile de résister.

LE NORD

Sainte-Clotilde

CONFISERIE LAW-LAM

43 rue du Béarn – Le Moufia – Tél. 02 62 28 00 15

Transformation de fruits tropicaux en confiseries : fruits confis, pâtes de fruits, confitures et jus de fruits – vente au détail.

L'EST

Bras-Panon

CONFISERIE PANOVAISE

3 rue des Lilas – Z.I. – Tél. 02 62 51 57 91

Confiseries, pâtes de fruits – vente au détail.

Saint-Benoît

CONFISERIE D'EMILIE

15 chemin Blémir – Sainte-Anne – Tél. 02 62 51 02 05

Transformation des fruits exotiques en confiseries avec sucre de canne, vanille de Bourbon – vente au détail.

Les boissons locales

La Réunion est le pays des eaux vives, des cascades, de la roche basaltique qui restitue des sources longuement percolées. Évidemment, on ne pouvait que les mettre en bouteilles. Certaines sont devenues de véritables triomphes commerciaux, comme l'eau Edena (eau plate) et la Cilaos, une eau minérale légère et pétillante, captée aux fameuses sources thermales du cirque. Mais il n'y a pas que l'eau... Pour « casser la soif », le jeune Réunionnais aime déguster une limonade traditionnelle, agréablement citronnée, bue bien glacée. Son aîné optera peut-être pour une bière : on en brasse différentes variétés à La Réunion (la fameuse « Dodo », la Fischer...). Elles ont la réputation d'être légères et largement aussi bonnes que les produits importés. Et La Réunion élève aussi du vin ! Depuis quelques années, l'introduction de nouveaux cépages a permis de produire dans le cirque de Cilaos des vins rouges, rosés ou blancs. Demandez à déguster ces boissons du pays, dans les restaurants ou autres tables.

L'OUEST

La Possession

EDENA

10 rue Eugène Delouise – Rivière des Galets – Tél. 02 62 42 15 30

Tirée des entrailles d'une roche basaltique dans le cirque de Mafate, l'eau Edena bénéficie de conditions environnementales idéales et se distingue par son extrême pureté.

Visite guidée gratuite, sur réservation les mardis et jeudis matin à partir de 9h pour les groupes de 30 pers. maximum.

Durée de la visite : dépend de la taille du groupe.

LES CIRQUES

Cilaos

LES CHAIS DE CILAO

34 rue des Glycines – Tél. 02 62 31 79 69

Fabrication et dégustation de vin de Cilaos.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h30. Fermé les jours fériés.

Possibilité de visite de la cave pour les groupes, sur réservation.

Entrée gratuite sur réservation.

Tarif de dégustation : 2,30 €.

Le Sel

Propriété du Conservatoire du Littoral, confié en gestion au Département de La Réunion depuis 2003, le Musée du Sel est intimement lié à l'activité des salines qui se trouvent sur le site de la Pointe au Sel. Les Salines de Saint-Leu ont connu leur heure de gloire dans les années 50. Elles ont été restaurées et rouvertes en 2005.

Aménagé dans des anciens entrepôts, le musée présente aux visiteurs l'histoire du site, le processus de fabrication du sel et une exposition temporaire. La présentation ludique des collections et des informations est complémentaire des visites guidées des salines et de la savane aux alentours.

Saint-Leu

LE MUSÉE DU SEL

Pointe au Sel les Bas – Ouverture prévue au cours du second semestre 2006.

Pour toutes informations : Muséum d'Histoire Naturelle – Tél. 02 62 20 02 19

Visite gratuite le premier dimanche de chaque mois pour tous les publics.

Possibilité de visites guidées (voir sur place). Boutique.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h30. Fermé le 1er mai.

Tarifs : Adultes : 2 € - Tarif réduit : 1 €.

Durée de la visite : 1h.

Autres produits

Il n'y a pas que des fruits confits et des confitures, à La Réunion. Il existe d'autres méthodes de conservation, salées, qui ont donné des condiments délicieux comme les « achards » (légumes émincés, parfumés au curcuma et à différentes épices, conservés à l'huile : les achards de palmiste sont sans doute ce qui se fait de mieux dans le genre). Dans la catégorie « rougails », on trouve des préparations plus relevées, à déguster avec précautions...

Il faut goûter également les fromages du pays, les pâtés créoles, le miel...

Pour le plaisir des narines, des encens, des savons, des bougies parfumées...

Enfin, une halte s'impose chez les « tisaniers », sur les marchés forains ou chez le producteur, pour découvrir les « remèdes de grand-mère ».

LE NORD

Saint-Denis

CHANT D'ELLE

48 rue de l'Est – Tél. 02 62 21 24 01

Atelier de bougies : fabrication artisanale avec des produits locaux et naturels.

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h.

LE SUD

Saint-Pierre

BAMBROUSSE

Boulevard Hubert de Lisle – Port de Plaisance – Tél. 02 62 25 09 11

Epicerie fine tropicale.

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

LES PLAINES

Plaine des Cafres

LE PALAIS DU FROMAGE

52 rue Alfred Picard - Route du Volcan – Tél. 02 62 59 27 15

Fromages pays. Dégustation – vente de fromage de la ferme, nature ou épicé, affiné de condiments ou de miel, lait frais de vache...

Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 18h.

LES CIRQUES

Cilaos

LA TISANERIE

Rue du Père Boiteau / Sentier du Col du Taïbit – GSM : 06 92 58 63 42

Exposition – vente de tisanes et d'objets artisanaux.

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 16h.

Salazie

LES DÉLICÉS DE SALAZIE

115 route Mare à Goyaves – Tél. 02 62 47 54 96 – GSM : 06 92 42 22 20

Fabrication de confitures et de condiments – vente.

Visite sur réservation.

Ouvert tous les jours de 8h à 16h.

Les produits pays peuvent être expédiés en métropole sous forme de « colis tout prêts ».

Contacts :

LE NORD

Saint-Denis

COLI SAM VOYAGE

71 allée des Topazes – Tél. 02 62 21 33 89

Colis d'apéritifs créoles frais sous vide.

Ouvert le lundi de 15h à 21h et du mardi au samedi de 9h à 21h.

L'OUEST

Saint-Leu

L'OASIS DU COUCHANT

220 chemin Pierre Guigné – Piton Saint-Leu – Tél. 02 62 34 06 58

Une pépinière qui prépare les plantes de La Réunion à emporter dans les bagages.

Possibilité également d'envoi de plantes en Métropole.

Ouvert le lundi de 10h à 17h et du mardi au dimanche de 9h à 18h.

L'EST

Sainte-Marie

COLIPAYS

Zone aéroportuaire de Gillot – Tél. 02 62 28 99 99

Envoi, à l'extérieur, dans les 48 heures, de colis de produits locaux.

Ouvert toute l'année du lundi au samedi de 8h30 à 18h30.

LES PLAINES

Plaine des Palmistes

Domaine des Tourelles – 260, Rue de la République – Tél. 02 62 51 47 59

Boutique artisanale, d'art et touristique.

Colis prêts à envoyer. Commande sur place ou par correspondance.

D'octobre à mai, ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Fermeture à 17h le mardi. Les week-ends et jours fériés, ouvert de 10h à 17h.

De juillet à septembre, ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h30. Fermeture à 17h le mardi. Les week-ends et jours fériés, ouvert de 10h à 17h.

Informations pratiques

POUR LES REPAS, LA LISTE DES RESTAURANTS DE L'ÎLE EST PRÉSENTÉE DANS LE GUIDE RUN ÉDITÉ PAR LE COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION.

Pour les tables en milieu rural, se renseigner auprès :

**RELAIS DEPARTEMENTAL
DES GITES DE FRANCE**

(Tables d'hôtes, gîtes et auberges de campagne) - 5 rue Rontaunay - (Angle des rues Jean Châtel et Rontaunay) - Saint-Denis - Tél. 02 62 90 78 90

RELAIS AGRICULTURE ET TOURISME

(Ferme-auberges et campings à la ferme) Chambre d'Agriculture 24 rue de la Source - Saint-Denis Tél. 02 62 94 25 94

Pour mieux connaître et découvrir l'histoire de La Réunion des guides proposent des visites sur certains sites évoqués dans cette brochure.

ASSOCIATION RÉUNIONNAISE DES GUIDES ET ACCOMPAGNEURS TOURISTIQUES
GSM : 06 92 85 27 12

Les accompagnateurs en moyenne montagne proposent des randonnées sur le thème des plantes de La Réunion.

MAISON DE LA MONTAGNE ET DE LA MER

Tél. 02 62 90 78 78
www.reunion-nature.com
resa@reunion-nature.com

Les Guides « péi » (Patrimoine et Environnement de l'île) ou conférenciers font découvrir les saveurs et senteurs de leurs terroirs :

LE NORD

LE JARDIN DE CENDRILLON

à la Montagne - Saint-Denis.

L'OUEST

LA BAMBUSAIE DU GUILLAUME à Saint-Paul.

LA MAISON DU GÉRANIUM

à la Petite France - Maïdo.

LE CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE MASCARIN
aux Colimaçons - Saint-Leu.

LE SUD

L'USINE DU GOL à Saint-Louis.

L'ÉPINACOTHÈQUE

à la Ravine des Cafres - Saint-Pierre.

LES CHEMINS DE LA CANNE ET DU SUCRE
à Saint-Joseph.

LE LABYRINTHE DES SENS

à Grand Coude - Saint-Joseph.

LES CASES ET JARDINS de l'Entre-Deux.

LE JARDIN DES PARFUMS ET DES ÉPICES
à Saint-Philippe.

L'EST

LA FORÊT DE BOIS BLANC à Sainte-Rose.

LA BANANERAIE DU JOYAU DES LAVES
à Bois Blanc - Sainte-Rose.

LA FORÊT DE SAINTE-MARGUERITE
à Saint-Benoît.

LE SENTIER BOTANIQUE DE PONT PAYET
à Saint-Benoît.

LA DISTILLERIE DE LA RIVIÈRE DU MÂT
à Beaufonds - Saint-Benoît.

L'ODYSSÉE DE LA CANNE à Saint-André.

LA FORÊT DUGAIN à Sainte-Suzanne.

Pour toutes informations ou réservations, il est recommandé de contacter les agences réceptives suivantes :

FRAM - NOUVELLES FRONTIÈRES  -
CONNECTIONS RÉUNION  - **PAPANGUE**
TOURS  - **MILLE TOURS**  - **BOURBON**
TOURISME 

Sainte-Rose

G.I.E RÉUNION VERT BLEU

168 RN2 Centre ville - Sainte-Rose
Tél. 02 62 47 41 41

Visites guidées dans la forêt de bois de couleurs à Bois Blanc. Accompagnement randonnée sur le sentier littoral de Sainte Rose. Visites sur réservation du mardi au vendredi.

Les agences de voyages réceptives peuvent proposer des circuits à la demande.

ATLAS VOYAGES

104 av. du Général de Gaulle
Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 33 02 20

BOURBON TOURISME 

90 avenue de Bourbon - Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 33 08 70

CONNECTIONS RÉUNION 

53 Route de Domenjod - Sainte-Clotilde
Tél. 02 62 93 13 98

CORAIL VOYAGES RÉUNION 

12 Place des Coquillages - Boucan Canot
Saint-Gilles-les-Bains - Tél. 02 62 33 88 38

JPG VOYAGES

10-12 rue des Deux Canons
Sainte-Clotilde - Tél. 02 62 73 01 02

MILLE TOURS R

9 bis rue Sarda-Garriga - Saint-Paul
Tél. 02 62 22 55 00

NOUVELLES FRONTIÈRES R

Résidence Claire - 31 place Paul Julius
Bénard - Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 33 11 99

OBJECTIF VOYAGES R

28 rue Summer - Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 33 08 36

ODISSEE R

52 rue Charles Gounod - Saint-Denis
Tél. 02 62 41 20 20

PAPANGUE TOURS R

ZA Foucherolles - 5 rue de la Guadeloupe
Sainte-Clotilde - Tél. 02 62 41 61 92

VOYAGES FRAM

2 rue du Port - Résidence Perle des Roches
Saint-Gilles-les-Bains - Tél. 02 62 24 58 45

VOYAGES MUTUALISTES ET COOPÉRATIFS

14 Bd Doret - Saint-Denis
Tél. 02 62 94 77 17

WEL'COME VACANCES

Aéroport International de Pierrefonds
Saint-Pierre - Tél. 02 62 96 99 99

Les Offices de Tourisme, Syndicats
d'Initiative et Maisons du Tourisme pour
les informations complémentaires :

LE NORD

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU NORD **

Antenne Saint-Denis - Ancienne gare
routière - 2 place Etienne Régnault
Tél. 02 62 41 83 00

ANTENNE SAINTE-MARIE

2 rue André Lardy - Tél. 02 62 53 84 25

ANTENNE SAINTE-SUZANNE

Rue du phare - Tél. 02 62 52 13 54

LOUEST

OFFICE DE TOURISME DE LA POSSESSION **

24 rue Evariste de Parny - B.P.94
Tél. 02 62 22 26 66

OFFICE MUNICIPAL DE TOURISME DE SAINT-PAUL ** R

1 Place Paul Julius Bénard
Galerie Amandine - Saint-Gilles-les-Bains
Tél. 02 62 44 07 07

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-LEU **

Bâtiment Espace Laleu - 1 rue Le Barrelier
Tél. 02 62 34 63 30

LE SUD

OFFICE DE TOURISME DE L'ETANG-SALE **

Ancienne gare du chemin de fer
74 rue Octave-Bénard
Etang-Salé-les-Bains - Tél. 02 62 26 67 32

OFFICE DE TOURISME DE L'ENTRE-DEUX **

9 rue Fortuné-Hoareau - Tél. 02 62 39 69 80

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-LOUIS **

8 rue du Vieux Moulin - Cité des Métiers
Tél. 02 62 33 10 80

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-PIERRE/LE TAMPON **

Galerie Marchande Locaux - Locaux n°4-5
Place Napoléon Hoarau - Saint-Pierre
Tél. 02 62 25 02 36

MAISON DU TOURISME DU SUD SAUVAGE

ANTENNE DE SAINT-JOSEPH

3 rue Paul Demange - Tél. 02 62 37 37 11

ANTENNE DE PETITE-ÎLE

60 route de Grande Anse
Tél. 02 62 31 27 73

ANTENNE DE SAINT-PHILIPPE

Rue Leconte Delisle - Tél. 02 62 37 10 43

L'EST

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-ANDRE

Maison Martin Valliamé
740 chemin du Centre
Tél. 02 62 46 91 63

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-BENOIT

Place de l'Eglise - Sainte-Anne
Tél. 02 62 47 05 09

POINT ACCUEIL BRAS PANON

Place Michel Debré - Tél. 02 62 51 29 88

LES PLAINES

MAISON DU TOURISME

DE LA PLAINE DES PALMISTES **

Domaine des Tourelles
260 rue de la République
Tél. 02 62 51 39 92

OFFICE DE TOURISME

DE SAINT-PIERRE/LE TAMPON **

Antenne Plaine des Cafres
11 Angle des rues du Volcan et de Genêts
Bourg Murat - Tél. 02 62 59 09 82

LES CIRQUES

MAISON DU TOURISME DE CILAOS *** R

2 rue Mac-Auliffe - Tél. 02 62 31 71 71

MAISON DU TOURISME DE SALAZIE

47 rue du Général de Gaulle - Hell-Bourg
Tél. 02 62 47 89 89

ANTENNE SALAZIE VILLAGE

158 rue Georges Pompidou
Tél. 02 62 47 75 39



La Réunion

Saveurs intenses



COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION

Place du 20 Décembre 1848 • BP 615 • 97472 Saint-Denis cedex

Tél. : +262 (0) 2 62 21 00 41 • Fax: +262 (0) 2 62 21 00 21

ctr@la-reunion-tourisme.com

www.la-reunion-tourisme.com